



Dossier Les secrets de l'Afrique du Sud

FFR

Camou prêt à sacrifier la Ligue

RUGBYRAMA.fr

MIDI OLYMPIQUE



Le journal du rugby Lundi



Dans les Starting « Boks »

LARGES VAINQUEURS DES TONGA (38-18), RÉMI TALES ET LES BLEUS RETROUVENT UN PEU DE CONFIANCE AVANT DE TERMINER L'ANNÉE FACE AUX SUD-AFRICAINS, SAMEDI AU STADE DE FRANCE. IL FAUT ENCORE GAGNER POUR VALIDER LE CHANGEMENT.

6 à 15

2,20 €

M 00709 - 5208 - F: 2,20 €



RICARD EST UNE MARQUE ENREGISTRÉE DE PERNOD-RICARD S.A. - BETC - FRANCE 2013 - CREDIT VERRE - E. BERTHES - PACKSHOT AGENCE EMULSION

BIEN DOSÉ

Pour bien préparer un Ricard, il faut verser 2cl de Ricard, 10cl d'eau et ajouter deux glaçons.

JAUNE AVEC UN GRAND R



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Devenir Les scouts
de l'Afrique du Sud

FFB
L'actualité
de la Fédération Française de Rugby

MIDI OLYMPIQUE



Starting
Backs

BIEN DOSÉ

BIEN DOSÉ





Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Jeu de ligne

« **J**e crois qu'ils ne voient pas ces coups à jouer, ce n'est pas possible autrement... » Samedi, dans les travées du stade Marcel-Michelin de Clermont-Ferrand, Pierre Villepreux pestait à mes côtés contre ces trois ou quatre occasions que les Barbarians français, par ailleurs admirables de ténacité et de courage, venaient de laisser passer pour des absences de fixation, de trois contre deux et des quatre contre trois négligés pour des retours à l'intérieur, des percussions sans objet. Oh, rien de pire sans doute que les oublis, quelques heures plus tard, de Dulin et de Michalak, notamment, sur le front du Havre dans des circonstances à peu près identiques. Comment, pourtant, espérer progresser, recouvrer ce fameux rugby à la française qui, dans cet ordre-là au moins était de toute première force, si nos meilleurs joueurs du moment pêchent dans le service, les trajectoires de course, la fluidité de passe, la faculté à percevoir un décalage et à le mener collectivement à bien ? Les Blacks sont devenus irrésistibles dans ce domaine, élevant la « french passe » et c'est assez dire, au rang de culte. La plupart de leurs essais, qu'ils naissent d'une attaque en première main ou d'une simple balle de récupération, viennent de leur faculté à jouer parfaitement, dans un tempo idéal, à la faveur de passes idéalement ciselées, le moindre décalage. Et les Boks qui nous sont promis samedi, ont, en la circonstance, considérablement évolué. Mais voilà bien le fruit de nos excès. Jadis, tout le rugby français n'avait d'yeux que pour le jeu de ligne. Rentrer, donner, assurer ses passes et ses fixations, mettre sur orbite un arrière, décaler un ailier : rien n'était plus beau et tout le rugby, pour un peu, se serait arrêté là. Jusqu'au jour où des techniciens ont perçu nos manques dans l'ordre de la conquête et du jeu d'avants. Et là, comme de bien entendu, un excès en remplaçant un autre, il ne fut plus question que de mêlées et de mauls, bientôt de défense et de jeu au pied. Le jeu de ligne, le travail de la passe ? Oublié, enterré, jugé même, un rien de prétention dans la voix, définitivement has been...

Un jeu de ligne retrouvé suffirait-il à battre les Boks ? Ne soyons pas idiots, voulez-vous ! Il y faudra d'autres « zingrédients », comme ils disent. Tout ce dossier en témoigne : face à l'implacable force des Boks, pas de victoire possible sans un engagement de tous les instants. Mais pour ce qui est de redonner un peu de flamme et de vie à notre rugby là, en revanche, je veux bien qu'on en discute. Au vrai, je suis de ceux qui se moquent de voir les Bleus battre les Boks si cela doit déboucher, comme trop souvent, sur une victoire sans lendemain. Rien ne me semble plus essentiel, en revanche, comme la reconquête d'une identité, d'un savoir-faire, la mise en place d'un jeu qui nous ressemble, qui nous rassemble. Une marche après l'autre, peut-être. Mais je n'ai rien vu, contre le Tonga - exception faite des dix premières minutes joliment troussées, du premier essai de la deuxième période - qui soit de nature à beaucoup nous rasséréner. On a gagné ? C'est vrai, j'oubliais, mille excuses. On a gagné. La belle affaire. ■

Sommaire

● **P. 2 à 6 Dossier**
Afrique du Sud : xxxx ?

● **P. 8 à 17 XV de France** Reportage France - Tonga. Page 8. Les hommes. Page 9. La technique. Pages 10 et 11. Les joueurs, les avants. Page 12. Les joueurs, les arrières. Page 13. Décalage. Pages 14 et 15. Les Barbarians. Pages 16 et 17.

● **P. 18 et 19 International** Les tournées d'automne. Pages 18 et 19.

● **P. 20 et 21 Top 14** Actualité. Pages 20 et 21.

● **P. 22 Pro D2** Les étoilés du Pro D2. Page 22.

● **P. 23 à 32 Ovalie** Fédérale 1 - 8^e journée. Pages 23 et 24. Fédérale 2 - 7^e journée. Pages 25 et 26. Fédérale 3 et jeunes. Page 27. Séries régionales. Page 28. Nord-Paris. Page 29. Sud-Est. Page 30. Centre Sud. Page 31. Grand Ouest. Page 32.

● **P. 33 et 34 Treize - Coupe du monde** Actualité. Pages 33 et 34.

● **P. 35 à 37 Horizons** Opinions. Page 35. Technique. Page 36. Entretien. Page 37.

● **P. 38 et 39 Cris & Chuchotements** Cris et chuchotements. Pages 38 et 39.

Les faits

● **PEUR SUR LA VILLE** DAUPHINS DES ALL BLACKS AU CLASSEMENT IRB, LES SPRINGBOKS DÉBARQUENT EN FRANCE PRÉCÉDÉS D'UNE RÉPUTATION SULFUREUSE ● **CHAMPIONS DE L'EXPORT** PRÉSENTS DANS TOUS LES CHAMPIONNATS EUROPÉENS, LES SUD-AFRICAINS SONT CONSIDÉRÉS COMME LES ROIS DE L'EXPORT ● **BASTION BLANC ?** LE RUGBY EST-IL, EN AFRIQUE DU SUD, LE DERNIER BASTION DE L'HOMME BLANC ? L'OVALE SE DÉMOCRATISE-T-IL VRAIMENT ? ● **DES MORPHOLOGIES HORS-NORME** LES DESCENDANTS DES PIONNIERS BOERS SONT NÉS POUR COMBATTRE, AU POINT DE SUSCITER L'ADMIRATION.

PLANÈTE SPRINGBOKS

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

les caractères de nos meilleurs avants. Sur le terrain, nous n'avons pas peur du sale boulot parce que nous n'avons connu que ça. »

Ils ont éviscéré les Pumas à Soweto (73 à 13), fessé les Wallabies à Brisbane (38-12), poussé les All Blacks dans leurs derniers retranchements (38-22). Dauphins des champions du monde au classement IRB, les Springboks posent aujourd'hui le pied en France, précédés de cette mystique martiale, cette réputation sulfureuse qui les accompagne où qu'ils aillent. On parle des Boks et nous reviennent aussitôt en écho les paroles du Supremo des Lions britanniques, Ian McGeechan, lancés dans les couloirs de l'Ellis Park, à quelques minutes du coup d'envoi de la tournée 2009 : « *Gentlemen, ces hommes-là sont différents de tout ce que vous avez pu connaître par le passé. Ils défendent d'autres valeurs que les nôtres, n'ont de limites que celles qu'ils ne se sont jamais fixées sur un terrain de rugby et jouent à ce jeu comme l'on fait la guerre.* » Jake White, sélectionneur des Springboks en 2007, a coutume de dire qu'une équipe nationale joue son meilleur rugby quand elle exprime le caractère profond du pays. « *Dans le Veld*, expliquait Guthrö Steenkamp lors du dernier Mondial, *la vie est dure. Certains fermiers du Kalahari font 200 kilomètres deux fois par semaine pour aller s'entraîner. Leur séance de musculation consiste à soulever des sacs de foin de 20 kilos, à longueur de journée.* » L'essence du rugby sud-africain se situerait donc là-bas, dans le Free State, où certains Boers doivent aujourd'hui lutter pour survivre. Kobus Wiese, l'ancien deuxième ligne des Springboks, détaille : « *Toutes les semaines, des néo-ruraux débarquent dans le bush pour reprendre des fermes. Au bout d'un mois, ils repartent en ville. Le Veld est impitoyable. Depuis toujours, il forge*

L'IDENTITÉ PERPÉTUÉE

Que l'invincible Victor Matfield ou le charismatique John Smit tirent leurs révérences, Eben Etzebeth et Bismarck du Plessis chaussent leurs bottes de sept lieues avec une aisance irréaliste, préservant intacte l'identité des Springboks, au fil des âges. Que Danie Rossouw, Schalk Burger et Pierre Spies (la troisième ligne du Mondial 2007) prennent du recul et François Louw, Willem Alberts et Duane Vermeulen montent au front pour faire de la troisième ligne sud-africaine l'arme fatale de la bande à Heyneke Meyer, fin 2013. Dotés d'un ADN irréaliste et de gènes de pionniers, les Springboks sont devenus les champions de l'export, dans le rugby pro. L'Italie (le deuxième ligne Quintin Geldenhuys...), les Français (Claassen, Kotze...), les Anglais (le centre Brad Barritt, le deuxième ligne Mourtiz Botha, le pilier Matt Stevens...) ou les Irlandais (Richard Strauss) ont ainsi tous fait appel à des rugbymen sud-africains afin de renforcer leur championnat et, surtout, leur équipe nationale. Des trois grosses puissances de l'hémisphère Sud, l'Afrique du Sud montre enfin la plus grande clémence vis-à-vis des joueurs évoluant hors de ses frontières, au Japon et en Europe : Fourie du Preez et Jaque Fourie (Suntory Sungoliath), François Louw (Bath) ou Bryan Habana (Toulon) en sont les exemples les plus marquants. Portés par leur jeune garde (Etzebeth, Strauss, Alberts, Engelbrecht...) et choyés par les tons fongueux (du Preez, Botha, Fourie...), les Springboks ont posé le pied dans l'Hexagone pour accomplir un grand chelem après lequel ils courent depuis cinquante ans. « *Ça va piquer* », comme dirait l'autre ? Ça va « *saigner* » serait probablement le terme plus adéquat... ■

L'interview

FREDÉRIC MICHALAK - DEMI D'OUVERTURE DU XV DE FRANCE PAR DEUX FOIS, L'ANCIEN TOULOUSAIN A VÉCU L'EXPÉRIENCE DU RUGBY SUD-AFRICAÏN, AUX SHARKS. SAMEDI SOIR, APRÈS AVOIR VAINCU LES TONGA, IL A ACCEPTÉ DE TÉMOIGNER.

« Je suis Freddy le Sud-Africain »

Propos recueillis au Havre, par Pierre-Laurent GOU
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Quel regard portent les joueurs sud-africains sur le rugby français ?

Ils apprécient énormément notre façon d'aborder le jeu. La place laissée à l'instinct. Chez eux, les phases offensives ont une approche très simple. Au final, cela revient à un défi physique entre ligne, à une succession de duels, en un-contre-un parfois dans la zone « arbitre » ou autour du dix ; ils viennent à un ou deux joueurs pour créer des brèches. Les Sud-Africains sont marqués par notre volonté de trouver des intervalles loin des avants et notre capacité à jouer sur les appuis, notamment chez nos centres.

Qu'est-ce qui change dans les méthodes de travail ?

J'en vois une, principale et déterminante : chaque année, la saison démarre par deux mois et demi de préparation physique, même dans les catégories de jeunes. Après un mois de vacances, tu bosses uniquement au plan athlétique, sans ballon et c'est très dur... Je n'avais jamais connu ça avant. Beaucoup de joueurs sud-africains évoluant chez nous regrettent cette préparation d'avant-saison ; pour eux, il faut avant tout être prêts physiquement pour jouer au rugby. Le reste de la saison, tu ne fais que de l'entretien...

Autre spécificité, la Currie Cup offre la possibilité à chaque équipe de tester des jeunes. Les internationaux ne disputent quasiment pas cette compétition. Du coup, à leur poste, les formations lancent de jeunes espoirs tandis que les joueurs sous contrat avec la Fédération (*Saru N.D.L.R.*) se réservent pour le Super Rugby et pour les Four-Nations.

Et dans la préparation des matchs ?

Ils évacuent le négatif, ou une défaite, très rapidement. Ils passent à autre chose en moins de 24 heures, à l'inverse de nous qui en reparlerons chaque jour jusqu'à la pro-

chaine victoire. Leur approche est différente : le lundi, ils cherchent à comprendre pourquoi ils ont été mauvais mais dès le mardi ils basculent vers le match suivant. Cela peut paraître un détail mais c'est essentiel au niveau de l'ambiance et du travail. Chez nous, quel que soit le club, la semaine d'après défaite peut être très pesante... En Afrique du Sud, avoir le sourire aux entraînements est important. C'est plus de confort dans le travail au quotidien, ça m'a plu.

Justement qu'est-ce qui change au quotidien ?

Tu travailles en général très tôt le matin, puis tard le soir. Tu peux commencer à 6 heures et à 10 heures, après un « breakfast » pris en commun, tu rejoins ta famille avant de revenir au stade en soirée pour une session rugby d'une heure à une heure et demie. Le lundi soir, aux Sharks, il y avait la réunion des leaders de l'équipe, en l'absence des entraîneurs, sur la vision du jeu, de la semaine à venir. Chacun échange ses informations sur les futurs adversaires. Je dois l'avouer, ce n'était pas mon moment préféré... (rires)

Que changent les longs déplacements effectués en Australie ou en Nouvelle-Zélande ?

Le Super Rugby impose effectivement des déplacements de quatre ou cinq semaines, les « Tours » comme ils disent. Ce sont des moments importants dans la saison. Loin de chez eux, les journées ne sont pas axées uniquement sur le rugby. Tous les jours, deux à trois heures de temps libre te permettent de visiter, d'avoir des loisirs divers. J'ai le souvenir d'avoir joué au Cricket en Australie, d'être allé voir du foot. Les Sud-Africains s'ouvrent sur le monde durant ces tournées, Botha et les Boks sont d'ailleurs allés à Manchester pour un match de foot anglais. Ils cassent la routine.

Sont-ils plus exigeants dans le travail ?

Ils cherchent à te donner tous les outils nécessaires à ta réussite. Aux Sharks, je bénéficiais d'un entraîneur spécifique pour le jeu au pied, un Australien qui avait colla-

boré avec des équipes d'Australian Rule et de NFL. J'ai travaillé les détails de ma frappe pour tous les styles de jeu au pied.

La vidéo est-elle prédominante ?

Chaque semaine tu reçois un montage sur le jeu de l'adversaire et un autre agrémenté de statistiques sur ton vis-à-vis. Cela t'amène à plus de réflexion et je crois d'ailleurs avoir progressé là-bas dans mon approche tactique.

Pourquoi les Sud-Africains viennent-ils en France ?

La dimension économique intervient forcément, comme le prestige de la Coupe d'Europe et du Top 14. Ils viennent aussi pour gagner des titres. Après, je peux dire pourquoi certains ne viennent pas : dans leur retour d'expérience, les Sud-Africains soulignent la difficulté de nos compétitions et nos saisons. Les cadences, le nombre de matchs, l'homogénéité des équipes et l'absence de matchs faciles... Du coup, certains de mes anciens partenaires des Sharks qui voulaient venir ont préféré le Japon. Beaucoup me disent : « *vous êtes des fous en France !* » Ce qui les impressionne, c'est vraiment le niveau rugbystique.

Que pensez-vous du retour de Bakkies Botha en sélection ?

C'était l'un de ses objectifs ! Il veut faire la Coupe du monde 2015. Vu ses matchs à Toulon, c'est logique qu'il ait été sélectionné. Bakkies est un formidable compétiteur. Un fou de rugby, passionné par l'histoire de ce jeu mais qui aime surtout gagner. Le nouveau sélectionneur des Boks a ouvert la brèche : il prend ceux qu'il pense être les meilleurs joueurs, même s'ils jouent en France, au Japon ou en Irlande. Ils sont d'autant plus redoutables.

On vous sent marqué par vos passages aux Sharks.

Ces deux années ont marqué ma carrière et mon histoire d'homme. Mon épouse est de Durban, sa famille y vit encore. Quelque part, je suis un peu Freddy le Sud-Africain (rires). ■

BOKS : DES MENSURATIONS INQUIÉTANTES

Face à l'Écosse, les Sud-Africains alignaient un paquet d'avants impressionnant. En moyenne, chaque joueur du pack de Heyneke Meyer affichait les mensurations suivantes: 1,91m et 120 kg ! La palme revenant néanmoins à Eben Etzebeth, 2,02m pour 122 kg !

DES RACINES QUI SE PERDENT DANS LA NUIT DES TEMPS

Le rugby fut introduit en Afrique du Sud par les Britanniques en 1860. Les premiers joueurs de rugby furent des soldats de la Couronne britannique, présents pour imposer la paix aux Zoulous et aux Boers, installés depuis deux siècles. Un instituteur anglais, George Oglivie, enseigna ensuite aux élèves du Diocesan College les préceptes du rugby tels qu'il les apprit au collège de Winchester.

UN PALMARÈS IMPRESSIONNANT

Les Springboks ont remporté deux fois la Coupe du monde (1995 et 2007) et trois fois les Tri-Nations (1998, 2004, 2009). Percy Montgomery, l'ancien arrière de l'Usap et des Stormers, reste le meilleur réalisateur de l'histoire des Boks avec 893 points marqués en 102 sélections.

**Les Sud-Africains « naturalisés »**

Les Springboks produisent tellement de bons joueurs qu'ils alimentent les autres équipes nationales. Depuis les années 90, les Sud-Africains exilés sous d'autres maillots et non des moindres sont légion. Curieusement, c'est l'Angleterre qui a le plus fait appel à cette main d'œuvre, alors qu'il s'agit de la nation qui est censée former le plus de joueurs. Mais la France et ses 350 000 licenciés ne s'est pas non plus privée pour puiser dans ce vivier qui semble inépuisable. Voici la liste des principaux naturalisés. **J.P.**

Pour la France : Eric Melville, Dries Van Heerden, Trevor Hall, Brian Liebenberg, Peter De Villiers, **Antonie Claassen**, Bernard Le Roux.

Pour l'Angleterre : WB Thomson, Franck Mellish, Mike Catt, Stuart Abbott, Matt Stevens, Brad Barritt, Mouritz Botha, Hendre Fourie, Michael Horak, Geoff Appleford et Nick Abendanon.

Pour l'Australie : Tiaan Strauss, Clyde Rathbone, Dan Vickeman.

Pour l'Italie : Quentin Geldenhuys, Cornelius Van Zyl, Toby Botes, Roland De Marigny, Carlo Del Fava, Marcello et Massimo Cuttita, Jaco Erasmus, Gert Peens.

Pour l'Irlande : Dion O'Cuinnegain, Richardt Strauss.

Pour l'Écosse : John Allan, David Denton.

Pour le pays de Galles : Andy Marinos.
Pour le Canada : DTH van der Meerwe, Christian Stewart.

Le rugby sud-africain en chiffres

320 000 licenciés - 950 clubs - 60 millions de rands (4,5 millions d'euros), le budget de la Saru - 80 millions de rands (6 millions d'euros), le budget moyen d'une franchise de Super 15.

Éclairage

POURQUOI LES SUD-AFRICAINS SONT ILS AUSSI NOMBREUX À S'EXPORTER À L'ÉTRANGER ET PLUS PARTICULIÈREMENT EN FRANCE ? LES EXPLICATIONS SONT DIVERSES.

CHAMPIONS DE L'EXPORT

Par Jérôme PRÉVÔT
@midi-olympique.fr

Depuis que le rugby est devenu professionnel, l'Afrique du Sud exporte ses joueurs par wagons entiers et la France est bien contente de les accueillir. Il n'est pas rare d'en croiser trois ou quatre qui cohabitent dans le même club de Top 14 ou de Pro D2. Qu'est ce qui explique cet exode ? Laurent Quaglia et Damien Dussault, deux des agents de joueurs habitués à travailler avec la nation « arc-en-ciel » nous ont donné leur avis.

L'ASPECT FINANCIER

C'est une donnée très connue : les joueurs Sud-Africains font une bonne opération financière en venant en Europe. « Je crois que la Saru est la Fédération la plus pauvre de la Saru. Elle a annoncé qu'elle faisait signer dix joueurs en vue du prochain Mondial, mais c'est très peu ! » explique Damien Dussault « Il y a peu, certains parvenaient à doubler leur salaire. Mais c'est en train de changer surtout pour les internationaux les plus connus. Avec les doubles contrats, fédération plus province, sans compter les contrats publicitaires individuels, leurs revenus rivalisent avec les joueurs du nord. Des gars comme Schalk Burger et Bismarck Du Plessis peuvent ainsi se faire six millions de rands par an (437 000 euros, N.D.L.R.) », explique Laurent Quaglia qui rajoute, « La concurrence du Japon est de plus en plus vive. Les salaires sont élevés et les joueurs restent plus facilement à disposition de l'équipe nationale. » Pour Dussault, un non international est assuré de gagner au bas mot 30 % à 40 % de plus que ce qu'il touchait en Super 15.

L'ASPECT MONÉTAIRE

L'euro est une monnaie forte par rapport au rand. Il y a quelques années, un euro valait dix rands, en ce moment, il en vaut quatorze. Les Sud-Africains ont de plus en plus envie de venir gagner des euros pour les réinvestir dans leur pays d'origine.

LA CONCURRENCE

En Afrique du Sud, la pléthore de talents est telle que la con-

currence est énorme dans chacune des cinq provinces professionnelles : « Les entraîneurs n'ont pas peur de lancer des jeunes. À 28 ou 29 ans, ils se sentent vieux. Si on ajoute la lassitude d'avoir joué cinq ou six Super 15, l'Europe est un vrai challenge sportif », explique Quaglia.

L'ASPECT RÉGLEMENTAIRE

Les Sud-Africains bénéficient des accords de Cotonou. Ils sont considérés comme des joueurs européens, ce qui n'est pas le cas des Argentins, des Néozélandais et des Australiens.

LA MENTALITÉ

Les deux agents sont formels : les clubs français sont demandeurs de la main-d'œuvre sud-africaine. Pour Quaglia, « Ils ont une certaine éducation, un goût du travail. Ils sont sages, peu enclins aux débordements. » Pour Dussault, « Leur éthique du travail plaît aux dirigeants. Ils sont carrés, si on leur dit dix, c'est dix. Il y aura un problème si on leur donne neuf, mais ils ne demanderont pas onze. D'autres nationalités sont clairement plus difficiles à gérer. »

LA FISCALITÉ

« Chez eux, la fiscalité est de 40 % quoi qu'il arrive. Quand ils sont chez nous, ils tombent entre 20 % et 25 % via l'étalement d'impôt ou l'impatriation, une mesure qui s'applique aux néo-résidents français », précise Damien Dussault.

LA VIE EN FRANCE

En venant en Europe, les Sud-Africains viennent aussi chercher une vie plus tranquille. « Les Sud-Africains sont plutôt casaniers et très proches de leur famille. Il faut savoir que le Super 15 leur impose des déplacements fréquents et très longs. Quand ils arrivent en France, les voyages sont plus courts, avec moins de nuits hors de chez eux, loin de leur famille. C'est très important », détaille Dussault. Quaglia ajoute : « Il ne faut pas non plus oublier que leur société est de plus en plus marquée par l'insécurité. En 2007, Jaque Cronje avait été surpris de pouvoir se promener le soir à Biarritz en toute sécurité. Il venait de Johannesburg où c'est totalement exclu. » ■

Pour les joueurs sud-africains comme le néo Toulonnais Brian Habana, le choix de la France est à la fois un challenge sportif et une opportunité économique... Photos Icon Sport

Ensemble, affichons notre engagement pour le XV de France.

La GMF, assureur de tous les licenciés de rugby, est partenaire du XV de France depuis 1985 et plus que jamais supporter des Bleus en 2014.

Retrouvez-nous sur www.gmf.fr et www.assurance-rugby.com

XV FRANCE PARTENAIRE OFFICIEL

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle. Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Paris 775 691 140 - Siège social : 76, rue de Prony - 75857 Paris Cedex 17 et ses filiales GMF Assurances, La Sauvegarde, Assistance Protection Juridique et GMF Vie - Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.

l'identité

LES RUGBYMEN SUD-AFRICAINS, DOTÉS DE GABARITS IRRÉELS, SONT POURTANT ENFERMÉS DANS DES PROFILS BIEN SPÉCIFIQUES... DÉCRYPTAGE D'UN MORPHOTYPE.

L'ADN DU COMBAT

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Éric Melville, né au Cap en 1961, fut sélectionné à six reprises avec le XV de France au début des années 90. Lorsqu'il évoque les particularismes des rugbymen sud-africains, l'ancien numéro 8 du RCT se risque d'abord à cette théorie : « *Les Boers sont des pionniers. Seuls les plus forts ont résisté à la traversée en bateau, depuis l'Europe. Quand ils ont débarqué en Afrique, ils se sont ensuite heurtés à un environnement très hostile. Tout fut alors à construire pour eux. Ce côté conquérant, bâtisseur et combattant se transmet de père en fils, chez nous.* » Par atavisme, les Sud-Africains s'adaptent particulièrement bien au championnat de France, considéré comme l'un des plus rugueux de la planète. Olivier Azam, qui entraîne à Lyon Coenie Basson, Ricky Januarie, Wian du Preez et Frans Viljoen, détaille : « *Quel que soit leur poste, quel que soit leur lieu de naissance, les Sud-Africains ont en commun cette culture du combat, ce goût prononcé pour le jeu dur, cette inclinaison à l'effort.* » Melville, encore : « *Les passerelles entre la France et l'Afrique du Sud sont nombreuses. On aime le vin et la bonne viande. Nos ancêtres sont tous des Européens. Nos racines sont ici.* » C'est ce que l'on appelle la parole du sang.

Kitch Christie en 1995, Rudolf Strauelli, Nick Mallett et Jake White après lui, Heyneke Meyer aujourd'hui, ont tous en commun le culte des gros gabarits. Cette fascination des sélectionneurs sud-africains pour les joueurs de plus de 110 kg pousse les autres - le commun des mortels, en fait - à migrer vers l'Europe, où Schalk Brits, Brad Barritt et Mouritz Botha (considérés trop légers par Peter de Villiers) font le bonheur des Saracens et de l'équipe d'Angleterre. Éric Melville, qui entraîneit Dijon (Fédérale 1) jusqu'à l'an passé, reprend : « *Des joueurs comme moi, Bernard Le Roux ou Antonie Claassen ont trouvé en France un nouveau challenge. Et pour en être à la hauteur, ils ont dû élever leur niveau de jeu et travailler leurs points forts.* » Avant d'offrir au XV de France ce que ne voulaient pas les Springboks. « *Si nous sommes des combattants, conclut Melville, c'est que dès l'âge de 6 ans, nous sommes aussi élevés dans le culte de la compétition. À l'école, on se défie aux jour-*

nées de l'athlétisme, de la natation, du cyclisme, du cricket... Toutes les semaines, il existe un défi auquel les écoliers sud-africains sont soumis. » Et le natif du Cap de se souvenir de son enfance à Stellenbosch, où 3 000 personnes assistaient parfois à des matchs entre scolaires...

LES PROFILS CARACTÉRISTIQUES DE LA CURRIE CUP

En Top 14 ou en Pro D2, les joueurs sud-africains renforcent considérablement les effectifs du championnat de France. L'entraîneur de Tarbes Pierre-Henry Broncan, dont le fils s'appelle Bakkies, a un faible pour les rugbymen de la pointe sud du continent africain. « *En Nouvelle-Zélande, on apprend aux rugbymen à chercher les intervalles ; en Afrique du Sud, on leur demande d'avancer à l'impact, de renverser l'adversaire et de le marquer physiquement.* » Et d'ajouter : « *Le championnat sud-africain produit des profils très spécifiques : il est difficile d'y trouver un troisième ligne grand champ, faisant le lien entre avants et trois-quarts, ou un cinq-huitième capable de suppléer le demi d'ouverture.* » En revanche, la Currie Cup regorge de premiers centres de 110 kg, de numéros 8 surpuissants et de deuxième ligne de dépassant les deux mètres. « *Rory Kockott et Antonie Claassen étaient des seconds choix en Afrique du Sud. Quand j'ai récupéré Danie Kotze à Aurillac, il jouait avec les moins de 20 ans des Cheetahs. Les provinces et la Fédération verrouillent en revanche les joueurs à fort potentiel.* » Si le gigantesque flanker des Baby Boks Jacques du Plessis (20 ans, 2,01 m et 120 kg) lui avait tapé dans l'œil lors du dernier Mondial des moins de 20 ans, il fut impossible à l'entraîneur de Tarbes d'approcher le colosse, tant son contrat avait été bétonné par la Saru et les Bulls... ■

La formation

LES SUD-AFRICAINS SONT CONFRONTÉS DÈS LEUR PLUS JEUNE ÂGE À UN SYSTÈME HYPERSÉLECTIF AUTOUR DES ÉCOLES. SEUL TREMPLIN POUR DEVENIR SPRINGBOK.

SÉLECTION NATURELLE

Par Jérôme FREDON
jerome.fredon@midi-olympique.fr

En Afrique du Sud, il n'existe pas de centre national comme en France avec Marcoussis. La formation est prise en charge par les écoles. Ce sont les centres de formation du rugby sud-africain. Leurs moyens humains et financiers sont colossaux. Les établissements les plus prestigieux comme l'Afrikaanse Hoër Seunskool de Pretoria ou le Paarl Gimnasium n'ont rien à envier en termes d'encadrement aux formations de Vodacom Cup ou de Currie Cup. Ils bénéficient de leurs propres préparateurs physiques, de docteurs, kinés et bio mécaniciens à plein-temps. Pour rejoindre ces collèges et lycées d'élite, les jeunes doivent passer des tests d'entrée où ils sont jugés sur leurs connaissances académiques autant que sur leurs talents rugbyistiques. Les plus doués sont pris en charge entre 12 et 18 ans avec pour seul objectif de les amener un jour à revêtir le maillot des Springboks. Sur les 7 000 établissements secondaires du pays, 21 ont formé près de la moitié des internationaux depuis la fin de l'Apartheid en 1992.

RENCONTRE SCOLAIRES TÉLÉVISÉES

Le rugby scolaire est une discipline extrêmement populaire en Afrique du Sud. Chaque équipe possède ainsi ses propres sponsors. Les rencontres sont télévisées en direct. Des derbys entre le Paarl Gimnasium et le Paarl High school peuvent attirer plus de 20 000 spectateurs. L'activité est prise très au sérieux car les écoles sont souvent jugées

en fonction des résultats de leur équipe fanion. La pression du succès pesant sur les adolescents est énorme. Dès l'âge de 13 ans, les jeunes s'entraînent comme des forcenés, fréquentant assidûment les salles de musculation et prenant même des compliments alimentaires. Des contrôles antidopage ont même été mis en place pour éviter les dérives. Les meilleurs jeunes sont ensuite repérés par les recruteurs des équipes professionnelles à l'occasion de la fameuse Craven week organisée par la Fédération. La crème de ces joueurs intègre ensuite la sélection scolaire sud-africaine, puis l'équipe des moins de 20 ans. Des joueurs comme Pat Lambie, Eben Etzebeth ou Siya Kolisi ont suivi cette route.

UNE ASCENSION LONGUE ET ESCARPÉE

Quand ils quittent leurs écoles, ils sont déjà quasi semi-professionnels et n'ont aucune difficulté à se fondre dans le moule provincial. Ils participent à l'équivalent de la Currie Cup pour leur catégorie d'âge. Un nouveau tri s'opère. Seuls les joueurs retenus disputent alors la Varsity Cup (compétition universitaire) ou la Vodacom Cup qui se joue en même temps que le Super 15 et dans laquelle tous les Springboks ont fait leurs premiers pas chez les pros. Pour ceux qui réussissent ce nouvel examen, c'est l'assurance de jouer en Currie Cup. Quasiment le seul moyen d'obtenir le précieux Graal du Super rugby. Le chemin menant les jeunes Sud-Africains chez les Springboks est une ascension longue et escarpée. Cette petite route conduisant au sommet est un impitoyable processus de sélection darwinienne dont seuls les meilleurs éléments parviennent à survivre. J. F. ■

Intégration

MANDELA TRAHI

Abandonnés il y a six ans, les quotas raciaux feront leur grand retour l'an prochain en Vodacom Cup (compétition réservée aux moins de 23 ans). Chacune des 14 provinces sera obligée de mettre sept joueurs noirs par feuille de match dont obligatoirement deux avants. Au moins cinq de couleur devront commencer la rencontre. Le président de la Saru, Oregon Hoskins a justifié le recours à la discrimination positive par manque d'opportunités offertes aux joueurs noirs de percer au plus haut niveau. « *Il fallait agir car le réservoir de joueurs de couleur disponibles pour la Currie Cup et Super 15 n'a pas évolué ces dernières années. La Vodacom Cup a échoué dans son objectif d'amener les talents noirs au plus haut niveau.* » Premier noir à coacher les Boks entre 2008 et

2011, Peter De Villiers s'oppose radicalement aux quotas. « *Ce système n'a jamais fonctionné et ne fonctionnera pas plus cette fois-ci. Tant qu'il n'y aura pas de changement d'attitude des gens, c'est peine perdue.* » Dix-huit ans après la victoire des Springboks au Mondial qui avait scellé la fin symbolique de l'Apartheid, la politique de transformation initiée par Nelson Mandela visant à africaniser le rugby, a échoué. Ce sport demeure en grande majorité pratiqué par les blancs. Les Springboks ne sont toujours pas représentatifs de la population sud-africaine. Sur les 34 joueurs emmenés en tournée, seuls neuf sont noirs ou métis. L'ANC est monté au créneau pour dénoncer le conservatisme d'Heyneke Meyer et la surreprésentation des joueurs blancs en sélection.

Au niveau des provinces, le déséquilibre est encore plus prononcé. La Western Province, le Border et le Border sont les seules équipes à déjà respecter les objectifs fixés par la Saru. La Western Province fait figure de bonne élève avec neuf joueurs noirs alignés lors des quarts de finale de la dernière Currie Cup. À l'opposé, les Pumas, les Golden Lions et les Griquas ne comptaient seulement que deux joueurs de couleur dans leur équipe. À ce titre, le remplacement des Southern Kings par les Lions en février prochain en Super 15 est un coup dur porté à la politique de transformation. Présidés par l'ancien activiste anti-Apartheid, Cheeky Watson, les Kings étaient pourtant la formation la plus représentative de la nouvelle Afrique du Sud. J. F. ■

Willem Albers, troisième ligne de 1,92m pour 120 kg... Le genre de joueurs qui aime marquer physiquement son adversaire. Photo Icon Sport



Les stars qui vont défier les Bleus

NUMÉROS 1 AU BOKS OFFICE

MORGAN PARRA, PASCAL PAPÉ, BENJAMIN KAYSER, THIERRY DUSAUTOIR ET MORGAN PARRA AFFRONTENT CINQ JOUEURS HORS DU COMMUN, SAMEDI AU STADE DE FRANCE... CINQ JOUEURS QUI FONT RÉFÉRENCE. RENCONTRES

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

EBEN ETZEBETH - 2^e LIGNE - LE « PETIT » BAKKIES

« Le petit Bakkies ». Ce seul titre risque bien de le rendre fou. « Je déteste que l'on me compare à Bakkies Botha, concédait Eben Etzebeth à nos confrères sud-africains l'an passé. Et s'il savait que les gens disent qu'un bébé comme moi lui ressemble, il serait probablement furieux ! » Pourtant, Etzebeth (22 ans, 2,03 m, 122 kg, 16 sélections) et Botha ont en commun une foi inébranlable en Dieu, un goût certain pour le sang et l'étrangeté de faire deux fois le poids d'un réfrigérateur moyen. Redoutable sur les déblayages, le deuxième ligne des Stormers incarne aussi le colosse intimidant que cherchaient les Boks depuis le départ en France de Botha, ce serial killer des pelouses que ne désespèrent pas de retrouver un jour les All Blacks, orphelins d'un tueur depuis l'exil de Jerome Kaino. « Je n'ai jamais connu un joueur comme Eben, explique Rassie Erasmus, l'un des membres du staff sud-africain. Il n'a peur de rien, se déplace extrêmement vite pour un joueur de ce gabarit et, surtout, excelle en touche. » Comment ? Ce même aurait-il à la fois remplacé Matfield et Botha chez les Springboks ? C'est en tout cas ce que croient ses plus grands fans, en Afrique du Sud. Ceux-là même qui passent en boucle cette incroyable vidéo du choc de Super 15 entre les Sharks et les Stormers, où Eben Etzebeth, d'une percussion irréaliste, passa sur le corps de Bismarck du Plessis, considéré dans l'hémisphère Sud comme l'un des plaqueurs les plus dangereux. « Bismarck voulait m'écraser, confessait le joueur des Stormers peu après ce match. Je n'ai eu qu'une seconde pour réagir. C'était ça où je ne terminais pas la rencontre... »



Défenseur intraitable, très difficile à arrêter lorsqu'il se lance à l'assaut de la ligne adverse, de Villiers serait ainsi doté d'un charisme magnétique. « Jean possède ce que les Néozélandais appellent le Mana, détaillait dernièrement Victor Matfield. Il y a en lui un pouvoir, une aura qui fait que lorsqu'il parle, les autres l'écoutent. Il passe aussi très bien avec les arbitres. » À 32 ans révolus, Jean de Villiers ne sait pas encore si ses jambes le porteront jusqu'au Mondial 2015. « Si tu es assez bon, tu es assez jeune, a-t-il pourtant coutume de répondre, lorsque l'on interroge. Je souhaite simplement laisser derrière moi quelque chose d'inoubliable. Pour avoir récemment parlé à Corne Krige, je sais qu'il regrettera toute sa vie d'avoir quitté les Boks sur une défaite record à Twickenham (53-3 en 2002, N.D.L.R.). Je donnerai tout pour partir sur un truc inoubliable. » ■

De gauche à droite, François Louw, Fourie du Preez, Bismarck du Plessis, Jean De Villiers et Eben Etzebeth.
Photos Icon Sport



FRANÇOIS LOUW - LE « SOL-ISTE »

Vern Cotter ne peut être plus clair lorsqu'il évoque la troisième ligne des Springboks : « Duane Vermeulen (27 ans, 1,93 m et 118 kg, 14 capes), Willem Alberts (29 ans, 1,92 m et 120 kg, 28 capes) et François Louw (28 ans, 1,91 m et 116 kg, 26 capes) forment une troisième ligne monstrueuse. C'est l'arme fatale de cette équipe. Non seulement lorsqu'ils portent la balle, mais plus encore quand ils se décident à faire la guerre au sol. » À ce jeu-là, le flanker de Bath est un vrai poison. Considéré par Gary Gold, son entraîneur au Royaume Uni, comme « le talisman » de l'équipe, François Louw est aussi comparé en Afrique du Sud à Schalk Burger, un joueur aussi bien réputé pour son activité de gratteur-récupérateur que pour sa capacité à faire exploser les défenses. « Après le Mondial 2011, confessait dernièrement Louw à notre correspondant Ken Borland, j'ai pris la décision la plus difficile de ma carrière. Mais je crois que rejoindre l'Angleterre m'a fait beaucoup de bien. J'avais besoin de sortir de ma zone de confort, à cette époque. » Avec Habana (Toulon) ou Pienaar (Ulster), le flanker de Bath fait désormais partie du contingent d'« Européens » que Meyer a néanmoins choisi de sélectionner.

FOURIE DU PREEZ - DEMI DE MÊLÉE - LE GÉNÉRAL

Fourie du Preez (31 ans, 1,82 m et 91 kg, 66 sélections) est le cerveau de cette équipe. Doté d'un ascendant naturel sur ses avants, d'un jeu au pied précis et d'une passe limpide, le numéro 9 de Suntory (Japon) a prouvé contre les Pumas, en ouverture des Four-Nations, que les Springboks auraient du mal à lui trouver un remplaçant. En 2011, Du Preez, qui souhaitait alors se consacrer de façon exclusive à sa nouvelle aventure japonaise, a donc annoncé sa retraite internationale. Et puis... « Le Japon me donne une énergie nouvelle. C'est une nouvelle version de moi que je découvre aujourd'hui. Après le Mondial, j'avais réellement besoin de quitter l'Afrique du Sud, de couper avec cette routine - même équipe, mêmes entraînements, mêmes coaches, même trajet, même alimentation - qui menait ma vie depuis dix ans. » Pourtant, le jour où Meyer, son ancien coach aux Bulls, lui demanda d'interrompre sa retraite pour disputer les Four-Nations, Du Preez n'hésita pas une seule seconde. Depuis ? Il squatte le poste de demi de mêlée avec le même brio qui le vit remporter le Mondial en 2007. En Afrique du Sud, si on se refuse encore à dire que Ruan Pienaar n'est pas un numéro 9, on dit simplement qu'entre le demi de mêlée de l'Ulster et celui que John Smit appelait le Général, il subsiste encore un monde...

BISMARCK DU PLESSIS - TALONNEUR - LE DÉCATHLONIEN

Dans le mano a mano qui l'oppose au gros poupon blond Adriaan Strauss (27 ans, 1,84 m et 110 kg, 31 sélections), Bismarck du Plessis (29 ans, 1,90 m et 113 kg, 55 sélections) semble avoir pris une avance incontestable lors du dernier Galles - Afrique du Sud (15-24), maîtrisé de bout en bout par les Springboks. Bismarck, c'est un talonneur qui aurait l'abattage d'un troisième ligne, un colosse au physique de nageur olympique. « Lorsque Bismarck est au sommet, soufflait Heyneke Meyer au terme des Four-Nations, l'équipe est comme placée dans un ascenseur. » De fait, les Springboks ont remporté quarante des cinquante-cinq matchs auxquels a participé le petit frère du pilier droit Jannie du Plessis. Un ratio quasiment comparable à celui de Richie McCaw chez les All Blacks (108 victoires en 122 tests-matches). Très fort en mêlée fermée et lanceur redoutable, Bismarck du Plessis s'est dernièrement vu offrir un pont d'or par le RCT, avant de prolonger son contrat avec la Saru. Réputé indissociable de son aîné, avec lequel il fut champion du monde en 2007, Bismarck s'imaginait mal rejoindre l'Europe sans celui que l'on considère comme la pierre angulaire de la mêlée des Springboks. Si Peter de Villiers, le prédécesseur de Meyer à la tête des Boks, lui a longtemps préféré l'émblématique John Smit, il semble que le nouveau sélectionneur lui voue une certaine admiration. Comme on le comprend...

JEAN DE VILLIERS - CENTRE - LE CASQUE D'OR

Avec son look de surfer australien, quelque part entre Brice de Nice et Jean-Pierre Rives, Jean de Villiers (32 ans, 1,90 m, 100 kg, 94 sélections) est l'âme de cette équipe sud-africaine. Promu capitaine à l'instant même où John Smit a pris sa retraite internationale, JDV a rapidement comblé le vide laissé par le talonneur des Sharks. « J'ai travaillé avec quelques-uns des plus grands leaders du rugby sud-africain, expliquait Heyneke Meyer cette semaine. Gary Teichmann, John Smit ou Joost van der Westhuizen furent tous de grands capitaines. Mais Jean est probablement le seul faisant l'unanimité autour de lui. »

Pour le sport St-Yorre est champion



Au rugby pour gagner, le talent ne suffit pas...

il faut aussi être bien hydraté ! Et pour ça, l'eau minérale naturelle St-Yorre est championne.

Bicarbonatée et riche en minéraux, elle est idéale pour s'hydrater durant le sport.

Son action a été prouvée par une étude scientifique sur des sportifs de haut niveau ! *

"Sur le terrain comme dans la vie, St-Yorre ne me quitte plus".

Christophe Dominici

* Étude Hôpital Cochin Paris consultable sur www.st-yorre.com

St-Yorre eau officielle de l'équipe de France de Rugby

Cap vers l'Afrique du Sud

LE CLERMONTOIS THOMAS DOMINGO ET LE TOULOUSAIN LOUIS PICAMOLES ONT REJOINT LE GROUPE FRANCE CE DIMANCHE AU CNR DE LINAS-MARCOUSSIS. LEUR FRAICHEUR PHYSIQUE POURRA-T-ELLE LES PROPULSER TITULAIRE SAMEDI SOIR AU STADE DE FRANCE ? ÉLÉMENTS DE RÉPONSE.

DOMINGO, PICAMOLES AU NOM DE LA FRAÎCHEUR ?

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Les plans ont été chamboulés. Philippe Saint-André et ses deux adjoints avaient préparé cette série de trois matchs avec application et minutie. Cherchant le bon compromis entre l'exigence de performance et résultat d'un côté, mais aussi de ne pas griller trop de cartouches lors des deux premiers matchs pour pouvoir terminer en apothéose face aux Boks, il avait imaginé trois compositions d'équipes pour les trois matchs. Il fallait que le groupe conserve de la fraîcheur physique pour faire face à l'intensité promise par Bakkies Botha et ses partenaires. De leur campagne automnale 2012 — « *mais aussi lors du mois de juin dernier* », dixit Lagisquet — le staff a remarqué que les joueurs avaient du mal à enchaîner trois matchs avec la même activité, la même force. C'est dans cette optique que des garçons comme Florian Fritz, Wenceslas Laurent avaient été exemptés du choc de samedi face au Tonga. La « *férocity et l'intensité* » de Fritz, après un week-end de repos, semble lui assurer une place de titulaire pour l'ultime rendez-vous de ce mois de novembre. Seulement, le carton rouge de Yoan Maestri et la blessure de Fulgence Ouedraogo vont obliger l'encadrement des Bleus à se creuser la tête chez les gros. D'ailleurs samedi soir, lors du repas d'après match, PSA et Yannick Bru entraient rapidement en conciliabule et passaient en revue les différentes hypothèses. Car si Pascal Papé a pu, comme prévu, être préservé, le capitaine Thierry Dusautoir a dû aller au feu beaucoup plus (trop ?) longtemps. « *On voulait qu'il joue 50 à 55 minutes, et on a été contraints de le laisser 72 minutes sur la pelouse* », pestait dimanche matin le sélectionneur. Et comme à son habitude, le Toulousain a enfilé le bleu de chauffe. Dix-huit plaquages (le meilleur du côté français) avec notamment « *très souvent les 140 kg du numéro huit bayonnais* », dixit PSA à propos de Fonua. Résultat, jusqu'à mercredi, le capitaine est plongé dans le formol afin d'être présentable samedi soir. Pour parer à toute éventualité et s'offrir une option tactique supplémentaire, le Toulousain Louis Picamoles a été rappelé. Picamoles, le héros de la dernière victoire française face à l'Afrique du Sud. Au Stadium de Toulouse,

il avait été époustouflant et avait éteint quasiment à lui tout seul, sur sa puissance, le paquet d'avants sud-africain. De la puissance, justement, PSA a indiqué, en guise d'indice, qu'il fallait « *en avoir et être supérieur en défense*. » Du coup, qui pour constituer le trio de la troisième sachant que la perspective d'une association Dusautoir-Picamoles-Lauret paraît trop déséquilibrée pour un bon rendement en touche ?

QUELLE ASSOCIATION EN TROISIÈME LIGNE ?

Déjà, la liste des 30, communiquée ce dimanche, fait le bonheur du Parisien Alexandre Flanquart et ses 2,08 m qui apporteraient des garanties dans l'alignement. Il apparaît assuré d'être sur la feuille, tout comme le polyvalent Damien Chouly et ses qualités de sauteur. Il pourrait surgir à tout moment du banc si le besoin s'en faisait sentir. À moins que le staff ne décide de mettre, soit sur la feuille, soit sur le pré, un des deux membres du groupe France qui pratique l'afrikans, la langue natale des Sud-Africains, Le Roux et Claassen. Le premier nommé peut dépasser en deuxième ligne. Alors Dusautoir-Picamoles-Chouly, ou l'option Dusautoir-Picamoles-Le Roux ? Réponse jeudi matin.

En première ligne aussi, le staff pourrait être tenté d'insuffler du sang frais. « *On a manqué trop de plaquages* », analysait dimanche matin Saint-André qui exècre lorsque ses défenseurs sont pris en défaut. Quatre plaquages manqués pour Mas, trois pour Forestier. Dans le cas où Domingo serait rappelé en joueur frais, le Castrais pourrait faire les frais du retour du Clermontois tandis que Debaty conserverait son rôle d'impact player. On le voit, les équations ne manquent pas chez les « gros ».

À l'inverse, chez les trois-quarts, les cartes semblent bien distribuées même si la bonne rentrée de Frédéric Michalak à l'ouverture et sa parfaite connaissance du rugby sud-africain, en font un prétendant pour une place de titulaire. Reste que depuis deux matchs, la charnière Parra-Tales, analyses vidéo et statistiques à l'appui, donne satisfaction, que ce soit à Patrice Lagisquet ou à PSA. Du coup, la ligne de trois-quarts qui sera annoncée jeudi matin devrait ressembler trait pour trait à celle alignée face aux Blacks, à moins que Sofiane Guitoune ne brouille les cartes et ne se glisse à la place d'Huget. ■

Centre

SYSTÉMATIQUEMENT ALIGNÉ PAR SAINT-ANDRÉ DEPUIS SA PRISE DE FONCTIONS, WESLEY FOFANA L'A DÉFINITIVEMENT SÉDUIT AU CENTRE. CONTRE LES BOKS, IL SERA ENCORE AU CŒUR DE L'ATTAQUE.

20 SUR 20 POUR FOFANA

Par Grégory LETORT, envoyé spécial au Havre
gregory.letort@midi-olympique.fr

Inamovible Wesley Fofana. À l'aile à l'automne dernier ou au centre où il a été replacé durant le Tournoi des 6 Nations 2013 — visiblement définitivement —, il reste l'incontournable du système Saint-André. Fofana, le seul joueur de l'équipe à avoir participé aux vingt matchs de l'ère Saint-André (8 essais).

S'il avait dû être épargné, le deuxième round de la tournée d'automne au Havre aurait été une occasion en or. Mais même dans l'optique de préparer la réception des Springboks au Stade de France, le staff des Bleus n'a pas choisi de le ménager contre le Tonga, sacrifiant plutôt son associé Florian Fritz. Un choix réfléchi sur lequel Saint-André argumente sans peine. « *Si l'on tient compte des minutes en club, on s'aperçoit que Florian (Fritz) affiche un temps de jeu supérieur. Wesley n'avait pas joué les derniers matchs à Clermont (il en compte 8 seulement cette saison toutes compétitions confondues et n'avait pas joué avec l'ASMCA depuis le 20 octobre N.D.L.R.). Concernant Florian, nous savons l'intensité et la férocité qu'il peut imposer dans le combat mais il lui est parfois difficile d'enchaîner. Et comme au centre, il y a du monde, nous pouvons faire du coaching sans abaisser le niveau de l'équipe.* »

12 PLAQUAGES SUR 12 RÉUSSIS FACE AUX ALL BLACKS

Une équipe où Fofana reste toutefois homme de base... Mais au stade Océane, le natif de Paris a toutefois été un peu ménagé : remplacé à la 66^e par Mathieu Bastareaud. Il ne fallait pas prendre de risques absurdes. Un indice évident quant à sa présence contre les Springboks pour une 21^e sélection consécutive. Au centre évidemment. Si le manque de continuité au cœur de l'attaque tricolore peut interpeller et éventuellement poser la question d'un retour à l'aile où ses qualités de puncher et de finisseur seraient aussi précieuses, PSA a tenu à absoudre son homme de base. « *Il s'agit de surnombres mal gérés. Parfois parce que les avants n'ont pas mis de vitesse, parfois en raison d'un problème de qualité de passe.* » PSA a bien dû noter que le centre de Clermont avait parfaitement assuré la continuité sur l'action qui a mené au premier essai signé Guitoune. Et sa capacité à casser la ligne défensive depuis le centre du terrain peut difficilement être snobée. En prime, au centre de l'attaque, Wesley Fofana déjà très vu contre les All Blacks fut monsieur 100 %. Douze plaquages effectués, douze plaquages réussis. Une promesse autant qu'une garantie avant de préparer la réception des Springboks. « *Aucun problème* », souligne Saint-André. Le 20/20 de Fofana en atteste. ■



le groupe des 30

AVANTS Debaty, Domingo, Forestier, Kayser, Szarzewski, Mas, Slimani, Flanquart, Papé, Vahaamahina, Dusautoir, Lauret, Le Roux, Nyanga, Claassen, Chouly, Picamoles.

ARRIÈRES Doussain, Parra, Pélissié, Michalak, Tales, Bastareaud, Fickou, Fofana, Fritz, Guitoune, Médard, Huget, Dulin.



Thomas Domingo et Louis Picamoles, l'assurance d'intégrer des joueurs en pleine forme pour faire face à l'Afrique du Sud. Photos DR

Demi de mêlée

IL N'ÉTAIT PAS LE PREMIER CHOIX DE PHILIPPE SAINT-ANDRÉ IL Y A DEUX ANS, MAIS MORGAN PARRA S'AFFIRME, CET AUTOMNE, COMME LE NUMÉRO 1 DES NUMÉROS 9 FRANÇAIS.

PARRA TIENT SA PLACE

Par Léo HUISMAN
leo.huisman@midi-olympique.fr

Entré, dans ces tests de novembre, par la plus étroite fenêtre qui soit, échappant de peu au couperet des commissions de discipline fédérales, Morgan Parra, le demi de mêlée clermontois, 25 ans fêtés la semaine passée et 53 sélections en bleu depuis samedi, s'impose avec poids dans le dispositif de Philippe Saint-André. Déjà très en vue face aux All Blacks, il s'est une nouvelle fois affirmé comme l'un des patrons de l'équipe de France contre les Tonga. Acharné en défense, impeccable buteur (un seul échec sur sept tentatives), Parra a aussi pris le jeu au pied d'occupation à son compte. Des responsabilités qui font de lui un véritable lieutenant de Thierry Dusautoir et de Pascal Papé les deux capitaines du XV de France depuis que PSA est en poste. Rien de surprenant pour un neuf direz-

vous, mais un constat tout à fait étonnant quand on connaît le parcours en bleu de Parra depuis deux ans. En concurrence avec Maxime Machelon et Jean-Marc Doussain, Parra ne bénéficiait plus du crédit dont il jouissait quand Marc Lièvremont était aux affaires. Cet été, pour une blessure dont on ne connaît jamais la gravité réelle, il a été laissé en France pour la tournée de juin en Nouvelle-Zélande.

LA CONCURRENCE DISTANCÉE

Parra, pourtant, est revenu. Pas timidement, pas sur la pointe des pieds : en laissant loin la concurrence derrière lui. « *Il est évident qu'il va falloir aller chercher sa place désormais* », constate Thomas Lombard, après les deux matchs de Parra cet automne. « *Ce n'est pas étonnant, juge Papé quant à lui. Même s'il est encore jeune, j'ai toujours vu Morgan ainsi : sûr de ce qu'il voulait, déterminé, et du même coup exigeant avec ses coéquipiers.* » Une

attitude qui ne laisse évidemment pas insensible ses entraîneurs en équipe de France. « *Morgan n'avait pas coupé depuis cinq ans, rappelle Patrice Lagisquet. Le fait de le faire cet été lui a profité. En le voyant évoluer en septembre, on a constaté qu'il était bien dans son jeu, bien dans ses baskets.* » « *Il a réintégré le groupe, complète Yannick Bru, plein d'entrain, avec une attitude positive. Morgan est à l'écoute, dans la construction. Il est aujourd'hui un réel plus pour le groupe.* » Une façon à peine voilée de décrire la place que le Clermontois s'est taillée dans le dispositif de Philippe Saint-André. « *Il commence à prendre une vraie dimension de patron, se permet même Lagisquet. Il est clairement notre chef d'orchestre.* » Et plus encore pour Thomas Lombard : « *Parra est indispensable au XV de France aujourd'hui, parce qu'il est son buteur. C'est essentiel au vu des stats qu'il affiche dans cet exercice.* » Parra où le troisième patron. ■

EN MANQUE DE RUGBY ?

30% DE RÉDUCTION SUR VOTRE ABONNEMENT MIDI OLYMPIQUE* AVEC LA CARTE XV DE FRANCE



C'EST ÇA L'ESPRIT D'ÉQUIPE



PARTENAIRE OFFICIEL

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT D'ÉQUIPE  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

* Offre valable pour les titulaires de la carte MasterCard ou Gold MasterCard et de l'option Collection XV de France, dans la limite de deux abonnements (journal + magazine), d'une durée maximum de 2 ans chacun. Le prix de l'option Collection XV de France (24 €/an - tarif au 01/09/2013) s'ajoute à votre cotisation carte. Conditions tarifaires disponibles en agence ou sur societegenerale.fr
Société Générale, S.A. au capital de 998 320 373,75 € - Siège social : 29 bd Haussmann 75009 Paris - 552 120 222 RCS Paris - FRED & FARID

XV de France Tournée d'automne



Sofiane Guitoune n'a pas manqué ses débuts, mis sur orbite par une passe au pied de Rémi Tales. Surtout mis en confiance par des Bleus de Thierry Dusautoir qui voulaient prendre leur revanche, face au Tonga, et retrouver le goût de la victoire. Dans le sillage de Wesley Fofana, toujours aussi séduisant offensivement, le XV de France s'est enfin relancé. Il peut désormais se tourner vers l'Afrique du Sud. Rendez-vous est pris. Photo DR

Reportage

FRANCE - TONGA - 38 - 18 LES BLEUS QUI RESTAIENT SUR QUATRE DÉFAITES DE RANG, PIRE SÉRIE DEPUIS VINGT-QUATRE ANS, ONT DOMINÉ LE TONGA POUR SIGNER SEULEMENT LEUR DEUXIÈME SUCCÈS EN 2013. UNE LIBÉRATION QUI DOIT DEVENIR UN ACTE FONDATEUR

L'ÉTAT DE MANQUE

Par Grégory LETORT, envoyé spécial au Havre
gregory.letort@midi-olympique.fr



« Ce goût amer nous quitte enfin. Il ne faudrait pas que ça revienne trop vite ... »

Vicent DEBATY
Pilier gauche du XV de France

Huit mois, une éternité. Huit mois jour pour jour que les Bleus n'avaient pas savouré la joie d'une victoire. Avant ce 16 novembre, au Havre contre le Tonga, il fallait remonter au 16 mars, contre l'Écosse (23-16) en clôture du Tournoi. Depuis : quatre défaites contre la Nouvelle-Zélande et « un goût amer dans la bouche », jusqu'à l'écœurement du sélectionneur. Après les All Blacks, il racontait son seul désir : « retrouver le goût de la victoire. »

Au stade Océane, ce fut exaucé. Une plénitude en soi. « Déjà, savourons cette victoire », trancha Philippe Saint-André avant de se pencher sur le bilan de la confrontation contre la troisième nation mondiale. Huit mois, une éternité. « Ce matin, je me suis réveillé et j'avais l'impression d'avoir rêvé. Mais non, on avait bien gagné un match », souriait PSA.

Pour la deuxième fois seulement en 2013. « C'était assez pesant. Il fallait basculer, inverser la tendance », avouait Gaël Fickou. Vital ? Psychologiquement du moins. Combien de fois depuis juin ont-ils exprimé ce « besoin de gagner ». Médard soulagé : « Cela fait du bien à la tête. C'est bien pour l'équipe de France, bien pour les joueurs : c'est une récompense du travail effectué. Tout le monde attendait cette victoire. » Le sevrage lassait. Yannick Bru en tête : « Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu un vestiaire heureux. Nous étions en manque de victoire d'un point de vue comptable mais aussi émotionnel. » Alors, une libération ce séjour au Havre ? Vincent Debaty, le pilier gauche des Tricolores

hésite : « C'était hyper important mais en face, il ne s'agissait pas non plus des All Blacks. »

Le cauchemar est derrière. Mais il a peut-être tout déclenché. Cette victoire s'est aussi construite sur des échecs. Sur celui concédé contre le Tonga en match de poule du Mondial 2011 évidemment. « Nous l'avions tous en tête... On s'était fait emporter, nous avions été chambrés... Nous n'avions pas envie de revivre ça », dira Maxime Médard.

LE DÉCLIC BLACK !

Ils n'étaient que cinq rescapés dans le XV majeur. Qu'importe, c'était assez. Assez pour que les entraîneurs n'aient pas à prendre la parole sur le sujet. Yannick Bru pudique : « On a senti que c'était une blessure profonde. C'est pour cela que nous n'avons pas insisté. Thierry (Dusautoir) y a fait une allusion. C'était suffisant ». Avez rétroactif du capitaine Thierry Dusautoir : « C'est un traumatisme important qui nous a collé à la peau. Depuis deux ans, j'en ai entendu parler. Maintenant, on a effacé la défaite du Mondial. On peut passer à autre chose. » Le Tonga 2011 comme levier de motivation. Mais la série noire contre les All Blacks avec notamment ce dernier round au Stade de France comme dernier ressort. Bru pointe alors : « La semaine dernière, nous avions senti un déblocage, que les joueurs avaient mis un mouchoir sur leurs appréhensions. Le déclic s'est produit là. » « On voulait jouer les meilleurs, on l'a fait : j'espère que l'on a appris », insiste PSA.

À ce titre, Médard jure d'emblée : « Ce n'est pas une libération. C'est dans la continuité de nos entraînements, de nos quatre défaites contre les All Blacks. C'est celle qui va peut-être nous lancer. » Gagner, c'était s'offrir un soulagement et une atmosphère. Seulement il a fallu en payer le prix. La joie flottait dans l'air que les Bleus voulaient inhaler avec avidité mais il restait une gêne, celle d'une joie pondérée par le carton rouge de Yoann Maestri.

« Il paye le manque d'expérience. Au niveau international, il ne faut rien dire. Il a répondu... », se désolait Philippe Saint-André, désormais 89 matchs auprès des Bleus en tant que joueur ou sélectionneur. Le prix de la colère ? La piqure de rappel sur la vexation néo-zélandaise a peut-être eu ses conséquences. « Ils n'avaient pas envie de se faire marcher dessus. Mais nous non plus », argumente Fickou. Maestri peut s'en vouloir. Fulgence Quedraogo, de nouveau blessé à l'épaule droite et partant pour l'opération doit, lui, s'incliner devant la fatalité. Le capitaine Thierry Dusautoir s'est attardé sur le sujet lors du banquet d'après-match avec une pensée à l'égard des deux joueurs... Malgré tout, à 23 h 30, les Bleus ont quitté les salons du stade Océane pour une troisième mi-temps festive sans arrière-pensée. Saveur forcément différente. Par rapport aux neuf tests précédents de 2013. Par rapport à celle du Tonga 2011 quand Lièvrement avait été abandonné. Débaty mesure la chance : « Ce goût amer nous quitte enfin. Il ne faudrait pas que ça revienne trop vite. » Ils avaient perdu l'habitude de la victoire, ils veulent maintenant compenser. L'état de manque peut bien être comblé, il reste de l'appétit. Saint-André ne transige pas : « Il serait bien de gagner contre la deuxième nation mondiale. Ce serait bien pour la confiance. Cela validerait une tournée de novembre certes pas exceptionnelle mais pas mauvaise. Et en vue du Tournoi et du premier match contre l'Angleterre, ça apporterait énormément de confiance. » « Il ne manque qu'une victoire », professait voilà une semaine Philippe Saint-André. Sa parole passera à l'épreuve des Springboks, ceux-là même contre qui il a terminé sa carrière de joueur il y a seize ans. Parfois, perdre, c'est mourir. Une leçon pour ses joueurs. ■

L'interview

SOFIANE GUITOUNE - AILIER DU XV DE FRANCE - TALENT D'OR SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR SA PREMIÈRE SÉLECTION, LE MEILLEUR MARQUEUR D'ESSAIS DU TOP 14 N'A EU BESOIN QUE DE SEPT MINUTES POUR OUVRIR SON COMPTEUR. CONFESSIONS DU CATALAN, DONT LA CARRIÈRE A CHAVIRÉ EN QUELQUES MOIS...

« Il y a un an, je posais à peine le pied par terre »

Propos recueillis par **Jérémy FADAT** au Havre
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Vous avez été fixé à l'aile cette saison, à contrecœur, mais vous y êtes définitivement à l'aise...

Je me sens surtout à l'aise sur un terrain de rugby. Au centre, à l'aile ou à l'arrière. Le plus important est d'aller derrière la ligne d'en-but.

Il ne vous a fallu que sept minutes en sélection.

Juste après le match, je ne réalisais pas trop mais quand tu te poses trente secondes, tu te dis que c'est un truc de fou. Porter le maillot de l'équipe de France, je n'y aurais jamais cru. Et puis tout s'est bien passé. Marquer sur mon premier ou deuxième ballon m'a libéré.

Comment vous sentiez-vous durant la Marseillaise ?

Super heureux. J'avais envie de sourire, de rigoler. Chez moi, la joie se traduit ainsi, pas par des larmes. Je ne ressens pas la pression.

Racontez-nous ce premier essai international.

Quand on perce, je sais que les défenses ont tendance à resserrer. De mon aile, j'appelle Rémi (*Tales, N.D.L.R.*). Il me voit et, de suite, on s'est compris. Il me donne un coup de pied parfait et... [il s'arrête] En fait, je ne pouvais pas vraiment exulter car je ne savais pas si je n'avais pas mis le pied en touche.

Vous en êtes à sept essais en neuf matchs en Top 14. D'où vous vient cet instinct de finisseur ?

Chez les jeunes, je marquais tout le temps. Forcément, on y prend goût. Mais les deux ou trois premières années chez les pros, c'était moins le cas et c'est en partant à Albi que j'ai retrouvé le chemin de l'en-but. Quand tu connais la sensation, c'est bon. T'en as envie. Mes potes m'envoient souvent des textos : « *Alors combien d'essais ?* » C'est devenu un objectif.

Une obsession ?

Pas une obsession mais j'y pense souvent.

Et il y a cette passe décisive pour Brice Dulin. Les supporters d'Agen (où ils ont débuté) ont dû avoir quelques regrets...

Ça, on n'en parlera pas (*soupires*).

Existe-t-il une complicité avec lui ?

On se connaît un peu mais

on n'a pas trop d'automatismes car on n'a pas beaucoup joué ensemble. Brice est intelligent dans le jeu et on s'adapte bien. Sur l'action, j'arrive en position de centre et lui donne dans l'intervalle. Ça sert d'avoir joué un peu partout.

Savez-vous où vous étiez il y a un an ?

J'avais une attelle et je posais à peine le pied par terre (*opération du genou droit*). Je reconnais que j'y ai pensé avant le match. Cet été, quand j'ai repris la préparation, je voulais seulement retrouver des sensations. Je ne réaliserai jamais ce qu'il m'est arrivé.

Cette blessure ne vous a-t-elle pas aidé à franchir un cap ?

Elle m'a permis de travailler physiquement, de me renforcer musculairement. Je remercie Pedro Perez (*blessé en même temps que lui à l'Usap*) car, tout seul, rien n'aurait été pareil. À deux, on s'est encouragé. J'ai sûrement grandi car j'ai relativisé. Et j'ai regardé beaucoup de rugby parce que je n'arrive pas à vivre sans ça. Du coup, j'ai appris différemment.

Que vous avait demandé Philippe Saint-André avant cette première sélection ?

Il est venu me voir jeudi matin, après l'entraînement, et m'a dit : « *Te pose pas de questions. Tu fais ce que tu fais d'habitude. Je te propose et tu joues comme tu sais le faire.* » Je l'ai respecté. De toute façon, je ne me pose pas de questions dans la vie de tous les jours. Encore moins sur un terrain.

Il y a également cet essai encaissé à la dernière minute sur lequel vous ne pouvez pas défendre normalement en raison de crampes.

(*Il coupe*). Il n'y a pas eu que du positif. Il y a aussi une combinaison en première mi-temps sur laquelle je commets un en-avant et le premier essai adverse, quand je monte en pointe et que le ballon me passe par-dessus...

Revenons à vos crampes. Avez-vous senti une impression d'impuissance ?

J'ai surtout eu très peur. Je ressentais une grosse douleur au mollet droit, à côté de mon genou opéré. Là non plus, je ne pouvais pas poser le pied par terre. Fred Michalak me disait : « *Serre-toi, serre-toi.* » Mais j'ai répondu : « *Je peux pas Fred.* » J'ai essayé mais, physiquement, c'était trop dur. Je ne sais d'ailleurs pas si l'ailier n'a pas mis le pied en touche...

Car vous vous êtes quand même jeté dans ses jambes. L'énergie du désespoir ?

C'est ma mentalité ! Je ne lâche rien. Je ne m'étais même pas rendu compte que c'étaient juste des crampes. Mais tant pis, s'il y avait quelque chose à tenter, pas question de laisser tomber l'affaire.

Avez-vous reçu de nombreux messages ?

Quand je suis revenu aux vestiaires, j'en avais quarante. Mon frère m'en a envoyé un premier pour dire juste « *Bravo* ». Puis il en a renvoyé un deuxième où il a écrit : « *C'est un truc de fou en fait.* »

Que vous inspire l'Afrique du Sud ?

J'ai le souvenir du Mondial 2007... Je crois que les règles dans les rucks ont évolué à cause d'eux car Matfield, Botha, Smith et les autres ont zigouillé tout le monde. Cette équipe met encore plus d'engagement physique que le Tonga. Le truc en plus, c'est qu'ils sont organisés et précis dans le jeu au pied.

Alors, désormais, place aux Springboks pour vous ?

Je n'en sais rien. Mais chaque fois qu'on goûte à quelque chose, on a envie d'y retourner. Le stage au départ, c'était bien. Maintenant, il y a eu le match... Puis je joue ailier et l'idée de se retrouver face à Bryan Habana, ça fait rêver.

Aujourd'hui, quelles sont vos limites ?

Je ne me fixe pas de challenge personnel. Mon défi, c'est de m'éclater. Je cours partout, je me propose et s'il y a un bon ballon, je suis là. Quand j'entre sur un terrain, je ne me dis pas : « *Faut absolument que je mette un cadrage-débordement, un plaquage et un essai.* » J'ai simplement envie de prendre du plaisir et mon plaisir, c'est de mettre un cad-déb, un plaquage ou un essai. ■

Titulaire

SÉBASTIEN VAHAAMAHINA - 2^e LIGNE DE LA FRANCE TITULAIRE CONTRE LE TONGA, IL DOIT MAINTENANT PROFITER DE LA FUTURE SUSPENSION DE MAESTRI POUR SIGNER SON MATCH DE RÉFÉRENCE AU PLUS HAUT NIVEAU. DÈS SAMEDI CONTRE LES BOKS...

VAHAA... C'EST L'HEURE



Maestri suspendu, le jeune Catalan sera probablement associé à Pascal Papé pour le test-match contre l'Afrique du Sud.

Par nature, il refuse le devant de la scène. L'exècre. Lui, le taiseux, arrive pourtant à un moment charnière de sa courte carrière. L'instant de s'affirmer définitivement à l'échelle internationale. « *Il faut qu'il bouffe du temps de jeu au très haut niveau, qu'il remplisse sa case expérience*, ne cache pas Yannick Bru. *Seb, c'est un potentiel énorme de vivacité, de taille, d'explosivité.* » Ce que Vahaamahina doit gommer, c'est le terme de simple « *potentiel* ». Vite catalogué « *grand espoir du rugby français* », celui dont Marc Delpoux, son manager à Perpignan, dit qu'il a « *découvert un phénomène* » le jour où il a pénétré dans son bureau, a pour mission de s'affranchir de l'étiquette de « *mec sélectionné après moins de dix matchs de Top 14.* »

Cela ne pouvait pas mieux tomber. Yoann Maestri expulsé au Havre et vraisemblablement suspendu pour la réception des Springboks samedi, le futur Clermontois, trop souvent dans l'ombre du Toulousain et de Pascal Papé depuis ses débuts chez les Bleus, est propulsé dans la lumière. « *Le carton rouge de Maestri limite pas mal le champ des possibles* », souffle Bru. « *On ne sait pas, le choix appartient à l'entraîneur*, évacue l'intéressé. *En deuxième ligne, cela peut être Pascal Papé et moi, ou quelqu'un d'autre. Le fait que je joue face au Tonga ne veut rien dire.* » Lui apparaît pourtant comme une évidence. Surtout qu'aucun joueur de son poste n'a été rappelé dans le groupe des trente. Ils seront

trois : Papé, Vahaamahina et Flanquart. Pour deux places de titulaires. Mais si l'ancien protégé a débuté samedi contre le Tonga, c'est bien parce qu'il est l'incontestable. Celui qui a imposé la triangulaire au deuxième tour. « *Philippe Saint-André m'avait demandé de ne pas être timide* », confie-t-il. Un comble pour lui.

« JE N'AI JAMAIS AFFRONTÉ BAKKIES »

En réalité, Vahaamahina possède un physique et des qualités taillés sur mesure pour le niveau international. « *C'est un joueur intelligent mais il doit comprendre que pour batailler avec les meilleurs, il doit avoir une discipline personnelle au-dessus de la moyenne*, lance Bru. *Je ne suis pas sûr qu'il l'ait encore. Il est jeune.* » Le message est délivré. Le surdoué doit encaisser. Et prouver qu'il est prêt. Ça tombe bien : l'Afrique du Sud est la dernière grande nation du rugby qu'il n'ait pas encore eu la chance de défier. Plus qu'un test, une épreuve. De force qui plus est. « *Une grande nation ou le Tonga, c'est pareil pour moi*, répond-il. *C'est un match international.* » N'empêche, passer au révélateur d'Etzebeth ou Botha n'a pas de prix. « *Je n'ai jamais affronté Bakkies en Top 14.* » Au fond de lui, et même s'il s'en défend, Vahaamahina sait forcément que son heure est venue. « *Même si je joue contre les Boks, je sais que ça peut tourner. Ce ne sera pas un aboutissement. Ce ne sera jamais un aboutissement.* » Le propre d'un énorme potentiel. **J. Fa. ■**

Talent d'Or

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



COUPE DU MONDE DE RUGBY 2015

England 2015

COULEUR RUGBY NOMMÉE
AGENCE OFFICIELLE

TOUJOURS EN PREMIÈRE LIGNE !

Comme en 1999, 2003, 2007 et 2011, l'IRB renouvelle sa confiance à Couleur Rugby, en la nommant « Agence de Voyages Officielle » pour la Coupe du Monde 2015.

Pré-inscrivez vous gratuitement pour recevoir nos offres de séjour en exclusivité sur

WWW.GROUPECOULEUR.COM

France 38 Tonga 18

FRANCE > 15. Dulin ; 14. Guitoune, 13. Fickou (23. Bastareaud 24-28*), 12. Fofana (23 Bastareaud 66*), 11. Médard ; 10. Talès (22. Michalak 66*), 9. Parra (21. Pelissier 72*) ; 7. Ouedraogo (20. Le Roux 15*), 8. Chouly, 6. Dusautoir (cap.) (19. Papé 73*) ; 5. Maestri, 4. Vahaamahina ; 3. Mas (18. Slimani 49*), 2. Szarzewski (16. Kayser 49*), 1. Forestier (17. Debatty 49*).

TONGA > 15. Lilo (23. Halaifonua 73*), 14. Vainikolo, 13. Piutau, 12. Piukala (22. Fosita 70*), 11. Helu, 10. Apikotoa, 9. Moa (21. Fisiula 59*) ; 7. Latu (cap.), 8. Fonua (17. Vea 49*), 6. Kalamafoni ; 5. Tu'ineau (20. T-Pole 59*), 4. Lokotui (19. V. Ma'afu 64*) ; 3. Mailau (18. Puafisi 68*), 2. Taione (16. I. Ma'asi 59*), 1. Taumalolo

AU HAVRE - Samedi 18 heures
20 400 spectateurs.
Arbitre : M. Jackson (Nouvelle-Zélande).
Évolution du score : 3-0, 8-0, 11-0, 14-0, 14-3, 14-6, 21-6 (MT) ; 28-6, 28-11, 31-11, 38-11, 38-18 (score final).

France : 4E Guitoune (5*), Chouly (40*), Dulin (51*), Kayser (75*) ; 3T Parra (40*, 51*), Michalak (75*) ; 4P Parra (3*, 18*, 28*, 64*).

Carton rouge : Maestri (42*, brutalité)

Tonga : 2E Vainikolo (57*, 80*) ; 1T Fosita (80*) ; 2P Apikotoa (31*, 37*).

Carton jaune : Moa (40*, brutalité).

Carton rouge : Taumalolo (42*, brutalité).

LES BUTEURS Parra : 2T/3, 4P/4 ; **Michalak** : 1T/1. **Apikotoa** : 0T/1, 2P/4, 0DG/1 ; **Fosita** : 1T/1.

Les stats POSSESSION

France 45 %
Tonga 55 %

Bientôt, il faudra s'interroger : est-il encore nécessaire d'avoir le ballon pour gagner un match de rugby ? Face aux Blacks, les Français se sont goinfrés (62% de possession), sans pour autant parvenir à gagner. Face au Tonga, même si les statistiques du XV de France donnent un léger avantage aux Tricolores en terme de possession (51-49%), le Tonga semble bien avoir eu plus souvent l'initiative du jeu, notamment durant les vingt dernières minutes de la première mi-temps, où ils ont su enchaîner des séquences à plus de sept ou huit temps de jeu. Pour, au final, se retrouver dans la peau du vaincu, comme les Français une semaine plus tôt.

TOUCHES GAGNÉES

France 15/16
Tonga 9/10

Avec la mêlée fermée, la touche est un des secteurs qui a donné satisfaction au staff technique tricolore. Un seul ballon perdu sur un lancer de Dimitri Szarzewski intervenu en première mi-temps. Seulement voilà, les Bleus ont pêché dans l'utilisation de ces munitions (lire page 12). Mais au regard de l'application mise sur ces phases de conquête statiques, il apparaît clairement que les Bleus avaient la volonté de s'appuyer sur ce secteur pour contrer le défi physique des Tonguiens qui prend toute sa dimension une fois le jeu lancé à plein vitesse.

PLAQUAGES

France 129 réussis (85%)
Tonga 73 réussis (77%)

Sur ce point, les statistiques du staff de l'équipe de France diffèrent. Les analystes vidéo des Bleus ont recensé 145 plaquages réussis mais surtout 30 ratés. Un chiffre stigmatisé par le sélectionneur Philippe Saint-André. À juste titre. Les Bleus ont failli dans ce secteur en raison d'un déficit de puissance et d'un cruel manque de montée défensive rapide et agressive. En laissant trop d'espace aux Tonguiens, ces derniers ont pu prendre de la vitesse et venir casser les plaquages dans le défi individuel. Heureusement, la couverture dans les deuxième et troisième rideaux s'est révélée plus efficace puisqu'au final, Moa et ses partenaires n'ont réellement transpercé les Français qu'à six reprises.

BALLONS JOUÉS AU PIED

France 26
Tonga 15

MÊLÉES GAGNÉES

France 5/5
Tonga 1/2

BALLONS PERDUS

France 13
Tonga 10

PÉNALTÉS CONTRE

France 10
Tonga 17

PÉNALTÉS CONTRE

France 10
Tonga 17

Le film

● **2^e pénalité France**
Sur la première offensive de la rencontre, Dulin franchit le premier rideau défensif adverse. L'action rebondit, seulement Piutau plaque Parra à retardement. Pénalité à 25 mètres, légèrement à gauche, réussie par Morgan Parra.
FRANCE 3 - TONGA 0

● **5^e essai France**
Après une touche dans les 22 m du Tonga et une combinaison rondement menée, Tales, par une passe au pied précise, offre à Guitoune son premier essai international. Morgan Parra rate la transformation.
FRANCE 8 - TONGA 0

● **17^e pénalité France**
Nouvelle faute tonguienne en mêlée fermée. Morgan Parra réussit la pénalité à 25 mètres des poteaux légèrement à droite.
FRANCE 11 - TONGA 0

● **28^e pénalité France**
Encore une faute tonguienne dans l'alignement. Morgan Parra réussit la pénalité à 26 mètres légèrement à gauche.
FRANCE 14 - TONGA 0

● **31^e pénalité Tonga**
Sur une attaque plein axe, Tales rate le plaquage sur le centre Piukala. Repris par Dusautoir, ce dernier se met à la faute. Pénalité d'Apikotoa à 40 mètres face aux poteaux.
FRANCE 14 - TONGA 3

● **37^e pénalité Tonga**
Après une longue séance de jeu tongienne, Apikotoa tente un drop de trente mètres. En vain. L'arbitre revient à une position de hors-jeu des Français. Pénalité d'Apikotoa, à 22 mètres face aux poteaux.
FRANCE 14 - TONGA 6

● **40^e carton jaune Tonga**
Après une pénalité rapidement jouée à un mètre de la ligne d'essai par l'ailier Médard, les Bleus ratent encore une occasion d'essai. Surtout, suite à une altercation avec Szarzewski, le demi de mêlée Moa est sanctionné pour une brutalité.
FRANCE 14 - TONGA 6

● **40+1 essai France**
Le capitaine du XV de France Thierry Dusautoir choisit de jouer une mêlée plutôt que de prendre la pénalité. Bon choix. Chouly concrétise la mêlée du pack français. Essai du troisième ligne centre dans le côté fermé. Transformation de Morgan Parra.
FRANCE 21 - TONGA 6 (MT)

● **42^e carton rouge France et Tonga**
Échange de coups de poing entre Maestri et Taumalolo suite à un mauvais geste du Tonguien sur Szarzewski. Carton rouge pour les deux joueurs.
FRANCE 21 - TONGA 6

● **51^e essai France**
Les Tonguiens sont pénalisés pour une faute en mêlée fermée. Parra joue vite la pénalité. Dulin, servi par Guitoune, marque le troisième essai français. Transformation de Morgan Parra.
FRANCE 28 - TONGA 6

● **57^e essai Tonga**
Après, une série de temps de jeu bien enchaînée, l'ailier Fetu'u Vainikolo marque en coin. Transformation ratée d'Apikotoa.
FRANCE 28 - TONGA 11

● **64^e pénalité France**
Hors-jeu de Vainikolo. Pénalité de Morgan Parra, à 23 mètres des poteaux légèrement à droite.
FRANCE 31 - TONGA 11

● **74^e essai France**
Sur une touche dans les 22 m du Tonga, Papé assure une très belle prise de balle en fond d'alignement. Le maul se structure parfaitement et avance jusque dans l'en-but. M. Jackson, après arbitrage vidéo, accorde l'essai à Benjamin Kayser. Transformation de Frédéric Michalak.
FRANCE 38 - TONGA 11

● **80^e essai Tonga**
Fetu'u Vainikolo marque son deuxième essai en coin, accordé après arbitrage vidéo. Transformation ratée par Fosita.
FRANCE 38 - TONGA 18

Le fait technique

EN RAISON D'UN MANQUE DE JUSTESSE DANS LE TIMING DES COURSES, LES BLEUS ONT PERDU BEAUCOUP DE BALLONS. DU DÉCHET, CONJUGUÉ À UN MANQUE D'AGRESSIVITÉ EN DÉFENSE, QUI A CONTRARIÉ LE JEU TRICOLEURE.



Si les Français ont perdu de nombreux ballons dans les transmissions, ce fut aussi les cas sur les plaquages offensifs des Tonguiens, à l'image de celui subi ici par le troisième ligne tricolore Bernard Le Roux. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

LA TOXICITÉ DES DÉCHETS

Par **Arnaud BEURDELEY**, envoyé spécial
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

« **U**n bon match de l'équipe de France. » Fabien Galthié et Guy Accocchéry, les deux anciens demis de mêlée de l'équipe de France, en grande discussion à l'issue de la rencontre, sont tombés d'accord. Évidemment, la très large victoire valide le sentiment des deux anciens stratèges. Pourtant, force est de souligner combien les Bleus ont parfois semblé bégayer leur rugby. Un chiffre symbolise au mieux la sensation d'approximation. Treize ballons perdus, c'est autant de munitions laissées en route, offertes à des Tonguiens qui n'en demandaient pas tant. Patrice Lagisquet a dénombré cinq pertes de balles en première mi-temps en raison notamment de « courses trop engagées ». Un manque de justesse dans le timing de course lié à un défaut dans la prise d'information sur la position du défenseur. À plusieurs reprises, les Tricolores ont donc réceptionné le ballon dans le même temps qu'ils se sont retrouvés avec un Tonguien dans le buffet. Et quand on connaît la capacité de ces joueurs à faire exploser l'adversaire sous la pression, inutile de s'étonner du nombre de perte de balles.

RÉORGANISATION DÉFENSIVE

Surtout, cette problématique en a engendré une seconde. Même si le rideau défensif tricolore est globalement toujours apparu en place (six franchissements nets des Océaniens), ces pertes de balles au contact ont tout de même permis aux Îliens d'enchaîner de très longues séquences de jeu, certaines dépassant en fin de première mi-temps les huit temps de jeu. Et pour cause. Traditionnellement, la réorganisation du système défensif après

un turnover penche très souvent en faveur d'une défense glissée en raison d'une concentration très forte de joueurs autour des zones de ruck en suivant. Une défense glissée pas vraiment adaptée face à des « autobus » qui ne cherchent que l'affrontement direct. « C'est vrai, a reconnu le demi de mêlée Morgan Parra. Nous avons cherché à trop contrôler en défense. Du coup, nous avons trop subi. » « C'est la déception sur ce match, reconnaît l'entraîneur Patrice Lagisquet. Nous leur avons laissé trop d'espace qui leur a permis de prendre de la vitesse. Ensuite, ils ont une telle capacité à gagner leur duel que nous avons été mis en difficulté. À certains moments, nous les avons fait reculer avec des plaquages positifs mais pas assez souvent. Nous avons été trop attentistes. C'est dommage car nous avions bien travaillé dans la semaine pour monter vite et fort et nous ne l'avons pas mis en application ou alors de façon trop sporadique. » À tel point qu'à la mi-temps, le capitaine Thierry Dusautoir a rappelé à l'ordre ses partenaires. « On a su rectifier, reprend Lagisquet. Sur certaines actions, nous avons repris la profondeur nécessaire à notre jeu. Et quand nous avons été rigoureux, nous avons marqué. » Quatre essais dont deux - ceux de Guitoune et Dulin - viennent étayer les propos de Patrice Lagisquet.

À une semaine de la rencontre face à l'Afrique du Sud, force est de s'interroger. Le staff technique avait annoncé en amont de la rencontre face à la Nouvelle-Zélande que la défense mise en place face aux Blacks ne serait pas celle requise face au Tonga et aux Springboks. « Malheureusement, on n'a pas su basculer d'un système à l'autre », a regretté Patrice Lagisquet. Un axe de travail qui sera assurément au programme de la semaine à venir. Parce que, faute d'une défense haute et agressive, les Springboks, qui présentent des caractéristiques physiques similaires, ne rateront pas, eux, les occasions manquées par les Tonguiens. ■

Les clés du match

La mêlée, véritable rampe de lancement

C'est l'une des grandes satisfactions françaises. Déjà face à la Nouvelle-Zélande, la mêlée française était apparue dominatrice. Elle a confirmé face au Tonga. D'abord, elle a assuré la conservation de tout ses ballons. Un 100 % de réussite conjugué à une jolie récolte sur introduction adverse. Deux pénalités glanées et un coup franc. Le signe d'une domination nette et sans bavure. Surtout, contrairement à la conquête aérienne sur touche, la mêlée tricolore a servi de véritable rampe de lancement. À l'image d'abord de l'essai de Damien Chouly où, après une très belle avancée de ses partenaires, le troisième ligne centre s'échappe dans le côté fermé pour franchir la ligne d'en-but adverse. Ensuite, à plusieurs reprises, les Bleus ont su lancer et enchaîner le jeu derrière une conquête du ballon très propre. Las, ils ont encore pêché dans la finition.

La finition ? Du progrès mais peut toujours mieux faire

Philippe Saint-André s'en est félicité, ses Bleus ont réussi à franchir le premier rideau défensif à vingt-quatre reprises. Un chiffre substantiel. Le signe d'une animation offensive plutôt bien ciblée. Seulement voilà, au final, le XV de France - si on ose - n'a marqué que quatre essais. La raison ? Encore du déchet dans la qualité de passe après contact, encore un manque justesse dans le timing

des courses. « On doit faire beaucoup mieux », a commenté le sélectionneur dimanche en fin de matinée après avoir revu le match. « Mais nous avons tout de même trouvé des solutions, c'est ce qui est positif. » Certes, mais force est de relativiser en raison de la qualité de l'adversaire et de ses difficultés à réorganiser un rideau défensif après franchissement. Surtout, il ne faudrait pas non plus que l'équipe de France offre l'illusion d'une efficacité retrouvée par la grâce de ces quatre essais alors qu'elle n'en a inscrit un de moyenne par match depuis le début de l'année 2013.

Une meilleure alternance dans les formes de jeu au pied

Face à la Nouvelle-Zélande, Patrice Lagisquet avait regretté « le premier jeu au pied de pression seulement à la 51^e minute de la rencontre ». Un manque d'alternance qui avait agacé l'entraîneur des trois-quarts. Face au Tonga, les Bleus ont rectifié le tir. D'abord, Morgan Parra a davantage pris ce secteur-là à son compte. Ensuite, les Bleus, même s'ils n'en ont pas abusé (26 coups de pied durant la rencontre), ont su varier les formes de jeu au pied. À l'image de cette passe de Rémi Tales magistralement adressé à Sofiane Guitoune pour le premier essai français de la rencontre. À l'image encore de ces quelques coups de pied dans la boîte de Morgan Parra où les Bleus ont su être présents à la retombée du ballon. À l'image enfin d'une longueur

retrouvée par le demi d'ouverture Rémi Tales. Évidemment, impossible de comparer la performance des Bleus dans ce secteur précis avec celle de Tonguiens, totalement indigente. Au point que ces derniers ont été contraints de s'épuiser dans un jeu de mouvement, faute d'avoir des joueurs capables d'assurer un jeu au pied efficace.

L'indiscipline tonguienne

Au niveau international, commettre dix-sept fautes ne pardonne pas. Pour avoir été beaucoup trop indisciplinés, les Îliens l'ont appris à leurs dépens. Ils ont d'abord été victimes d'une agressivité parfois stupide. À l'image du carton jaune du demi de mêlée Moa (40+1) et de l'exclusion de Taumalolo (42*). Surtout, ils ont été souvent sanctionnés dans les zones de combat, là où leur énergie débordante ne demande qu'à être canalisée. Las, ils se sont constamment mis à la faute. Douze pénalités sifflées par l'arbitre de la rencontre, M. Jackson, en faveur de l'équipe de France pour des irrégularités tonguiennes commises dans les rucks ou sur des ballons portés. Et si l'on ajoute les quatre pénalités concédées en mêlée fermée, force est de constater que, malgré une domination dans le défi physique, les Tonguiens ont perdu le combat aux points. Une indiscipline chronique pour les Aigles de mer que Morgan Parra, auteur d'un 100 % dans ses tentatives de pénalités, leur a fait payer, très cher. **A. B. ■**

L'interview

THOMAS LOMBARD - CONSULTANT RUGBY POUR CANAL + L'ANCIEN AILIER INTERNATIONAL DÉCRYPTE LES POINTS TECHNIQUES QUI ONT FONCTIONNÉ FACE AU TONGA, EN SE PROJÉTANT VERS L'ULTIME MATCH DE NOVEMBRE FACE À L'AFRIQUE DU SUD, LA SEMAINE PROCHAINE.

« Le jeu au pied de Parra a été royal »

Propos recueillis au Havre par Léo HUISMAN
leo.huisman@midi-olympique.fr

En attaque, la France s'est créé des occasions sans parvenir à toutes les concrétiser. Ce déchet est-il lié à un problème de timing dans les prises de balles des attaquants français ?

Je crois surtout que c'est la combinaison de la nature du jeu de Rémi Tales, qui aime attaquer la ligne et venir jouer très près de la défense, et les sorties de balles dans les regroupements, parfois aléatoires. Ce n'est d'ailleurs pas toujours la faute des Français. Glen Jackson, l'arbitre de la rencontre, n'a pas toujours sévi comme il aurait dû le faire dans les zones de rucks. Des sorties lentes, une montée défensive très agressive des Tonguiens et Rémi Tales proche de la ligne, cela a perturbé les transmissions de balles, c'est vrai. Mais il faut noter aussi que la France a su s'adapter. Je revois Fofana « claquer » deux passes durant la partie, Frédéric Michalak le faire aussi quand il est entré pour déborder les montées défensives.

En défense, la France a-t-elle manqué d'agressivité en ne montant pas suffisamment vite pour empêcher les initiatives tonguiennes ?

J'ai trouvé la France en place dans son organisation défensive et même dans sa réorganisation dans le jeu courant. Je n'ai pas le souvenir d'avoir vu les Tonguiens jouer un sumombre incroyable, d'avoir eu à négocier une situation de déséquilibre. Pourtant, ils ont franchi le rideau français. Les montées défensives françaises étaient bonnes en début de partie, jusqu'à ce que les Tonguiens, par leur seule puissance physique, réussissent à casser des plaquages. Les Français les tenaient, puis les relâchaient en cédant sur l'impact. Une fois, deux fois, en début de partie, cela s'est produit. C'est ensuite un réflexe naturel : on ne veut pas se faire prendre, on est plus vigilant mais aussi plus attentiste. C'est un mauvais réflexe puisque plus on monte vite, plus on est tôt sur le joueur adverse, moins il peut prendre de vitesse et jouer de sa puissance.

On attendait la France dans l'utilisation des ballons

portés. Comment l'avez-vous trouvée dans ce secteur particulier ?

Très intéressante en vue du match face à l'Afrique du Sud la semaine prochaine. À chaque fois que les Français ont structuré un ballon porté, ils gagnaient vingt mètres et récupéraient généralement une pénalité. Il en va de même pour la mêlée, même si on l'attendait qui a très bien fonctionné. Face à l'Afrique du Sud, où la dimension physique sera primordiale, il est nécessaire de posséder ces bases. En revanche, les Bleus se seraient facilités la tâche en mettant plus d'intensité dans les rucks et les contre-rucks, même si cela déblayait violemment en face. Quand ils l'ont fait, ils ont récupéré des munitions par l'intermédiaire des Fickou, Dusautoir ou Kayser en deuxième période.

Quid de la touche ?

Je sais qu'elle ne revêt plus autant d'importance qu'avant au niveau international. Ce ne sera peut-être pas vrai contre les Springboks qui offrent d'énormes garanties dans ce secteur. Dans le premier bloc, notamment avec des joueurs comme Vermeulen ou Botha. Elle n'a pas mal fonctionné face au Tonga mais face à l'Afrique du Sud, comme ce fut le cas face à la Nouvelle-Zélande, il faudra n'avoir aucun déchet.

On a reproché à la France son manque de jeu au pied de pression la semaine passée face aux Blacks. A-t-elle rectifié le tir samedi ?

Clairement, puisque le jeu au pied de Morgan Parra a été royal. À chacun de ses coups de pied de pression, un Bleu était à la retombée, les montées étaient donc coordonnées. Mais la France n'a pas tellement usé de son jeu au pied. Rémi Tales aurait pu plus alterner. Je dis bien « pu » : aurait-il dû le faire ? Le match était débridé, le temps de jeu, en première période notamment était important et la France a pris tôt le contrôle du score. Automatiquement, elle était moins dans le contrôle que face aux All Blacks, sa marge de manœuvre plus importante. Elle a mis à profit ce match pour tester ses systèmes, afficher un esprit d'entreprise qu'elle n'aurait pas pu avoir face à la Nouvelle-Zélande ou l'Afrique du Sud. ■



Thomas Lombard (à droite), qui pose ici aux côtés des néo-internationaux, Jonathan Pélissier (au centre, à côté de Pierre Camou, le président de la FFR) et Sofiane Guitoune (à gauche), n'avait jamais reçu sa cape d'international. C'est désormais chose faite. Photo M. O. - D. P.

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

CITROËN RELANCE
LA PRIME
À LA CASSE

5160€
DE PRIME À LA
CASSE CITROËN

Soit Nouvelle
CITROËN C3 Confort
à partir de 9990€*
sous condition de reprise

NOUVELLE
CITROËN C3 CONFORT

- 5 PORTES
- CLIMATISATION
- RADIO CD MP3
- FEUX DIURNES À LED
- RÉGULATEUR-LIMITEUR DE VITESSE



ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BYCert. 6033203

CITROËN préfère TOTAL

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN

Modèle présenté : Nouvelle Citroën C3 VTI 82 PureTech BVM Exclusive avec options jantes alliage 17" et peinture métallisée (18 270 €). *Somme TTC restant à payer pour l'achat d'une Nouvelle Citroën C3 VTI 68 PureTech Confort neuve hors option, déductions faites de 4 460 € de Prime Verte Citroën pour la reprise de votre véhicule de plus de 8 ans et de 700 € de prime supplémentaire pour la livraison jusqu'au 31/12/13. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable pour une commande entre le 14/11/13 et le 30/11/13 inclus dans le réseau Citroën participant.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE CITROËN C3 : DE 3,4 À 6,5 L/100 KM ET DE 87 À 150 G/KM.

lancements

LES SORTIES PRÉMATURÉES DE OUEDRAOGO ET DE MAESTRI ONT PRIVÉ LES BLEUS DE DEUX DE LEURS ARMES MAJEURES EN TOUCHE. SI LES BALLONS ONT ÉTÉ PRIS, LEUR UTILISATION SEMBLAIT MÉRITER UN PEU PLUS D'AMBITION. EXPLICATIONS.

UNE TOUCHE DE FRUSTRATION

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial au Havre
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Tout avait commencé comme sur l'écran d'ordinateur de Yannick Bru, grand commandeur de la touche française. À la cinquième minute, l'ailier de l'Usap Sofiane Guitoune aplatissait dans l'en-but de Tonga suite à une passe au pied millimétrée de Rémi Tales. Avant cela, la touche française avait parfaitement amorcé le mouvement dans les 22 mètres tonguiens. Bonne prise de balle, bonne organisation et excellente utilisation de la munition captée en l'air. Du tableau noir.

Mais dès le quart d'heure de jeu, la touche française se voyait privée d'une de ses rampes de lancements et de possibilités de contre avec la double luxation de l'épaule droite de Fulgence Ouedraogo. Un handicap qui sera toutefois facilement surmonté dans un premier temps puisque la seule perte de balle française dans ce secteur (sur quinze lancers) est plus à mettre au profit d'un manque de variété de l'annonce qu'à une mauvaise coordination.

« Après que Fufu soit sorti, il ne nous restait que trois sauteurs et une option de fond d'alignement en moins. Les Tonguiens défendant en deux blocs, ils ont su lire notre annonce », argumentait Yannick Bru dans les couloirs du stade Océane. Reste que, si par la suite, Damien Chouly parvint à alterner au niveau des annonces et pour se jouer de la défense des Tonguiens, les Bleus pêchaient quelque peu dans l'utilisation de leurs munitions. Il y avait bien quelques très bons ballons portés, mais l'on attendait mieux d'eux dans ce secteur. Oubliant aussi peut-être que l'une des conséquences du carton rouge de Yoan Maestri, était que, jusqu'à la rentrée de Pascal Papé, les Bleus se trouvaient amputés d'un preneur de balle. « On a compensé l'absence de suspense sur les sau-

teurs, par des annonces variées sur les zones de saut », glissait Damien Chouly qui se montrait d'ailleurs impeccable dans le domaine aérien, que ce soit sur touche mais aussi sur les renvois et réceptions de chandelle. « La semaine passée, j'avais commis deux ou trois fautes dans ce secteur qui me pesaient. Je crois que je me suis mis trop de pression sur le match des Blacks. J'avais à cœur de me reprendre », poursuivait-il sans toutefois apporter d'explication sur une certaine frilosité dans l'utilisation des ballons. Pour Dimitri Szarzewski, une grande partie de l'explication venait de l'absence, coup sur coup, de Ouedraogo et Maestri. « On a voulu se rassurer et on a peut-être pris moins de risque. Fulgence et Yoann sont deux éléments moteurs de ce secteur, Pascal était sur le banc, on a surtout cherché à conquérir des ballons propres. Après, on aurait peut-être pu plus les utiliser avec du jeu au près mais... »

MERCREDI, C'EST TOUCHE À MARCOUSSIS

Dimanche matin, après une analyse vidéo, le sélectionneur Philippe Saint-André effectuait le même constat : « Nous avons eu nos ballons en touche, mais dès que « Fufu » n'a pas été là, nous n'avons pas été assez réactifs. » Du coup, les Bleus qui avaient pas mal potassé, durant la semaine, la touche, en espérant que ce secteur puisse leur permettre de lancer leurs offensives, se sont contentés, notamment en deuxième période, d'assurer les bases. Dommage. « Seulement par deux fois, il nous a fallu nous réorganiser. Nous avons aussi utilisé la taille de Bernard Le Roux et son mètre quatre-vingt-quinze, mais habituellement dans nos systèmes, il est lifteur », argumentait Yannick Bru, en défendant ses hommes. La séance de mercredi matin, consacrée depuis trois semaines à la touche, s'annonce donc studieuse. Face à l'Afrique du Sud, il faudra varier mais aussi utiliser au mieux les munitions venues des airs sous peine d'être contrés et punis beaucoup plus que face aux Tonga. ■



Les Bleus de Pascal Papé ont compensé l'absence de suspense sur les sauteurs, par des annonces variées sur les zones de saut.

Troisième ligne aile LE ROUX EN PROFITE

Blessé à l'épaule droite dès la première minute de jeu et sorti à la 14^e, Fulgence Ouedraogo a joué de malchance et n'a pu profiter de l'opportunité pour se mettre en évidence. Au contraire de son remplaçant, Bernard Le Roux, à créditer d'une excellente entrée en jeu. Impressionnant d'activité, le Racingman était partout. Offensivement, il a couvert un terrain fou pour se tenir au relais de ses partenaires sur chaque mouvement. C'est ainsi qu'il fut décisif sur l'essai de Brice Dulin (52^e), en faisant jouer parfaitement derrière lui. Sur le plan défensif aussi, Le Roux s'est montré à son avantage, avec pour fait le plus marquant un énorme tampon en fin de première mi-temps (39^e). À son débit, un premier plaquage raté, à l'heure de jeu, qui a ouvert une brèche aux Tonguiens. Malgré cela, le natif d'Afrique du Sud a marqué des points en vue du match de samedi. De son côté, Thierry Dusautoir a été fidèle à ses qualités et à sa réputation, en étant une nouvelle fois le plaqueur le plus prolifique des Bleus, avec un rendement parfait : 100 % de tentatives réussies. Surtout, c'est lui qui était chargé de stopper le surpissant Opeti Fonua sur les lancements adverses. Ce qu'il a fait avec succès. À son actif également, un précieux ballon gratté à la 65^e minute. Par contre, le capitaine français a paru plus éreinté offensivement. Payant sans doute une fatigue due à un temps de jeu plus important que ce que le staff avait prévu pour lui, en raison de l'expulsion de Maestri.

Troisième ligne centre LA RÉPONSE DE CHOULY

C'est l'une des grosses satisfactions de cette rencontre. Une semaine après avoir commis trop de fautes impardonnables au plus haut niveau face à la Nouvelle-Zélande, Damien Chouly s'est rattrapé en livrant une copie plus que convenable. Moins atteint par le stress et patron de la touche française, il a été le vrai commandant des airs,

assurant une conquête propre dans l'alignement puisqu'il a été le sauteur le plus visé. Surtout après la sortie de Maestri, Philippe Saint-André soulignant par ailleurs la qualité de ses annonces malgré l'absence d'un deuxième ligne. En fin de match, son expertise sous les ballons hauts s'est aussi avérée précieuse avec notamment une prise de balle autoritaire (72^e). S'il a subi quelques plaquages en première mi-temps, a commis un en-avant dommageable (37^e) ou s'est montré fébrile sur une réception qu'il a voulu assurer au pied (40^e), sa dextérité et son aisance ballon en mains lui ont permis d'avancer au contact et de toujours trouver des failles dans la défense adverse. Comme face aux Blacks, il n'a pas du tout souffert dans le défi physique. Et pour couronner une partition largement probante, il s'est offert le luxe de marquer son premier essai (40^e+1) sur la scène internationale sur un excellent travail de numéro 8. En vrai bon troisième ligne centre, sur une mêlée à cinq mètres de l'en-but tonguien, il a profité du fait que son pack tournait à gauche pour ramasser le ballon au bon moment et aller aplatir dans le côté fermé. Indéniablement, le Clermontois a regagné du crédit samedi.

Deuxième ligne MAESTRI, AVANT DE MOURIR

Yoann Maestri a tout vécu samedi. D'abord une première mi-temps où il fut particulièrement en vue. Extrêmement appliqué en touche où il était l'autre cible privilégiée de Szarzewski, avec Chouly, il a surtout impressionné sous les ballons hauts. À la réception des engagements tonguiens, il fut aussi propre qu'irréprochable. Mais c'est peut-être son activité débordante dans les taches obscures qui lui valent une perte de lucidité payée au prix fort. Alors qu'un contentieux avec Sona Taumalolo est apparu dès la première mi-temps, le Toulousain a répondu à une nouvelle provocation et agression du pilier par un vilain coup de poing. Pour n'avoir pas su maîtriser ses nerfs, il a été expulsé et ne pourra pas postuler pour l'accueil des Springboks same-

les stats | opta

		BALLONS JOUÉS À LA MAIN	FRANCHISSEMENTS	DÉFENSEURS BATTUS	PASSES	PASSES APRÈS CONTACT	PLAQUAGES OFFENSIFS	PLAQUAGES RATÉS	BALLONS GRATÉS	PÉNALTÉS CONCÉDÉES
FRANCE	Étoiles									
8 Chouly	★★	13	1	1	6	0	0	0	1	0
7 Ouedraogo		0	0	0	0	0	0	0	1	0
6 Dusautoir	★★	3	0	0	4	1	0	2	0	3
5 Maestri	★	3	0	0	3	0	0	0	0	0
4 Vahaamahina	★★	4	0	0	2	0	0	2	0	0
3 Mas	★	0	0	0	0	0	4	0	0	0
2 Szarzewski	★	7	1	0	5	0	0	3	0	0
1 Forestier	★	1	0	0	1	0	0	3	0	0
16 Kayser		3	0	0	1	0	0	0	0	2
17 Debaty		2	0	0	0	0	1	0	0	0
18 Slimani		1	0	0	0	0	0	0	0	1
19 Papé		0	0	0	0	0	1	0	0	0
20 Le Roux	★★	4	0	2	1	0	0	1	0	0
TONGA										
8 Fonua	★	9	0	3	5	1	0	1	0	0
7 Latu	★	10	0	0	15	0	0	2	0	1
6 Kalamafoni	★★	8	0	2	1	0	1	3	0	2
5 Tu'ineau	★	6	0	1	4	0	0	1	0	0
4 Lokotui		7	1	1	5	0	1	0	0	2
3 Mailau		5	0	0	2	0	0	0	1	1
2 Taione	★	6	0	0	1	0	0	1	0	2
1 Taumalolo		5	0	1	1	0	0	1	0	3
16 Ma'asi		2	0	0	0	0	0	0	0	0
17 Ve'a		3	0	0	2	0	0	0	0	0
18 Puafisi		1	0	0	0	0	0	0	0	0
19 Ma'afu		6	0	0	0	0	0	0	1	0
20 Pole		1	0	0	0	0	0	0	0	0

di. De son côté, et comme à son habitude, Sébastien Vahaamahina a fait preuve d'une activité débordante dans tous les secteurs. Défenseur solide, pourvoyeur de ballons en touche quand il est sollicité, il s'est retrouvé plusieurs fois au soutien de ses trois-quarts au large. Une propension à aller sur les extérieurs qui aurait pu lui permettre d'inscrire un essai en coin, à la 40^e minute, mais il a manqué d'à-propos sur cette action en cherchant à finir lui-même plutôt que de servir Médard à son intérieur. À noter qu'à l'entrée de Pascal Papé (73^e), le Perpignanais a glissé au poste de flanker pour lequel il possède toutes les qualités. Le Parisien, en n'effectuant qu'une poignée de minutes sur le terrain, a trouvé ce qu'il était venu chercher au Havre : de la fraîcheur physique.

Talonneurs

SZARZEWSKI PERD DES POINTS

Auteur d'un début de match sérieux, avec plusieurs lancers appliqués et une activité intéressante dans ses déplacements, Dimitri Szarzewski est peu à peu tombé dans l'anonymat de ce match. D'abord en conquête car même si les chiffres en touche plaident en faveur des Bleus, le Parisien est à l'origine d'un ballon volé par l'alignement tonguien dès la 10^e minute et surtout d'un lancer trop court, à la 28^e minute, en direction de Damien Chouly, le Clermontois sauvant les apparences en arrachant le ballon des mains du sauteur adverse. Battu parfois sur les premiers plaquages, le capitaine du Racing-Metro n'a pas vraiment saisi la chance qui lui était offerte samedi, même si ses avancées dans l'axe, quand il a été utilisé sur les relances de jeu, sont à souligner. Une nouvelle fois, c'est le talonneur remplaçant au coup d'envoi qui a semblé marquer des points. S'il est loin d'avoir survolé les débats quand il est apparu sur la pelouse, Benjamin Kayser a profité d'une certaine fatigue physique de ses adversaires pour constamment prendre le dessus sur les impacts. Il a

ainsi apporté de la continuité dans des enchaînements français pourtant trop inconstants. À noter aussi qu'il n'a pas raté un seul lancer en touche. Des efforts récompensés, à la 75^e minute, par son premier essai international. Après une bonne prise dans l'alignement, le Clermontois a été à la conclusion d'un ballon porté efficace et donc d'un travail collectif précis.

Piliers

NICOLAS MAS, JUSTE LA MÊLÉE POUR LUI

Au crédit de Yannick Forestier et Nicolas Mas, une nette domination sur leurs vis-à-vis en mêlée fermée. Rien qu'en première mi-temps, grâce au travail de sappe du duo, les Bleus ont bénéficié de deux pénalités et de deux bras cassés dans ce secteur. Le Montpelliérain, beaucoup plus en difficulté dans le jeu où il a parfois manqué de mobilité, d'adresse et surtout de rigueur défensive (quatre plaquages manqués), prouve qu'il reste l'un des meilleurs spécialistes de l'épreuve de force. Face à un adversaire direct de la trempe de Taumalolo, il s'est montré dominateur, permettant de récupérer plusieurs munitions précieuses. Partition équivalente pour le Castrais, terriblement efficace en conquête mais parfois fébrile défensivement ou sur les séquences françaises, comme quand il a annihilé un mouvement intéressant à la 48^e minute, à l'entrée des 22 mètres adverses. À leurs sorties du terrain, l'édifice bleu s'est ainsi trouvé fragilisé sur phase statique, le Parisien Rabah Slimani, auteur d'une entrée moins convaincante que la semaine précédente face aux All Blacks, étant même mis à la faute en mêlée à la 78^e minute. La seule pénalité concédée sur ce plan par l'équipe de France. Peu en vue également, Vincent Debaty a néanmoins été davantage sollicité pour sa capacité de pénétration au près. À noter que le Clermontois s'est montré généreux défensivement, avec notamment un plaquage offensif dans les 22 mètres français, à quelques minutes du coup de sifflet final. J. Fa. ■

Arrière

DEUX ESSAIS EN DEUX TESTS CET AUTOMNE, UNE DÉFENSE REDOUTABLE ET UNE PROGRESSION CONTINUE À LA FAVEUR D'UNE BLESSURE, BRICE DULIN S'INSTALLE CHEZ LES BLEUS SANS FAIRE DE BRUIT.

DULIN À CONTRE-PIED

Par Grégory LETORT, envoyé spécial au Havre
gregory.letort@midi-olympique.fr

« Je n'ai pas l'habitude de marquer. Ça me sourit. » Effectivement, Brice Dulin (23 ans, 9 sélections) ne compte que dix essais toutes compétitions confondues depuis ses débuts chez les professionnels. Mais le voilà à deux réalisations en deux sorties lors de ces tests de novembre. Contre les All Blacks, il avait profité d'un service de Tales après une action de classe signée Fickou. Cette fois, il a converti une passe précieuse de Guitoune. « Le mouvement est collectif : je n'ai pas beaucoup de mètres à faire. » Il ne retient pas l'essai, il note la conception. « Nos essais ne viennent pas seulement d'exploits ou de contres. »

Face au Tonga effectivement, les Bleus ont imposé leur marque et posé des balises sur le plan de l'animation offensive. Dulin n'y a pas été étranger. Une relance d'entrée de jeu pour donner le ton de son match. Une autre, onze minutes plus tard. « Il y a des matchs où l'on a des opportunités, où l'on perce. » Dulin a remonté les ballons mais sans jamais aller trop loin. « Dès que l'on tombe, les Tonguiens ont tendance à vite venir gratter. J'ai fait attention à patienter pour laisser le temps au soutien de revenir. » Il n'a que neuf sélections mais semble avoir dépassé le stade de l'apprentissage. Lagisquet adoube : « Brice est un joueur plein de culot. Il montre de belles aptitudes dans le jeu au pied, dans le jeu aérien et de l'implication dans le jeu d'attaque. » Dulin file toujours vers l'avant. Qu'importe s'il fut en partie impliqué sur le premier essai des All Blacks la semaine dernière par une montée malvenue après une chandelle. Patrice Lagisquet relativise : « Brice avait réussi un bon match [...]. Il s'agit surtout d'un problème de com-

munication. Il prend de l'expérience. » « Je ne vais pas me miner. Sinon, on n'avance plus. Le but, c'est de progresser », classe Dulin. À ses yeux, ressasser, c'est risquer de reproduire.

« NE PLUS FAIRE D'ERREUR »

La progression se poursuit donc depuis ses débuts en juin 2012 en Argentine, surtout pas entravée par le coup d'arrêt qu'il a fallu affronter lors du dernier Tournoi des 6 Nations (forfait après avoir été opéré d'une pubalgie). Pas de miracle mais la conséquence d'un accident : l'agression dont il a été victime en juillet lors des fêtes de Mont-de-Marsan avec une mâchoire fracturée, repoussant sa reprise au 4 septembre. Lagisquet ne blâme pas : « Sa blessure à la mâchoire lui a permis de se préparer physiquement. » Ses repères naissants en Bleu font le reste. L'arrière concède : « Je me sens plus à l'aise dans le système de jeu. J'arrive à me lâcher. À moi d'être encore plus performant. Le but, c'est de ne plus faire d'erreur. » Saint-André note déjà que son pied gauche est en progrès. Finisseur qui se découvre, blessé qui revient plus fort, Dulin est un homme de contre-pied : un défenseur qui ne paye pas de mine (1,76 m, 84 kg) mais s'avère redoutable. Il l'a montré une nouvelle fois devant Kalamafoni, visiblement ignorant ses qualités défensives pour se permettre de snober un trois contre un. L'Agenais ne s'est pas sorti de la route du troisième ligne. « Brice est un excellent libero, un très bon dernier défenseur. Nicolas Brusque était comme ça », dit Lagisquet, sensible à cette qualité... La comparaison est éloquent. Brusque présente 26 sélections et deux grands chelems. Lagisquet n'y voit qu'une lapalissade : « Brice est appelé à faire une belle carrière. » ■



« Je me sens plus à l'aise dans le système de jeu. J'arrive à me lâcher. »

Brice DULIN
Arrière du XV de France

Conf' de press

Gaël FICKOU Trois-quarts centre du XV de France

Il y a eu une grosse intensité, c'était très difficile face à des adversaires très physiques. Le combat était très dur, on le savait. Gagner était le plus important. Contre l'Afrique du Sud (samedi prochain, N.D.L.R.), ce sera encore plus physique et rapide. Mais on va pouvoir travailler un peu plus sereinement.

Vincent DEBATHY Pilier du XV de France

Tout n'a pas été parfait mais le plus important était la victoire, on marque quatre essais contre une équipe qui avait beaucoup d'envie. On s'y attendait, ils ont essayé de nous provoquer. On a réussi à canaliser tout ça et à rester sur notre chemin. Mais cela a été dur de ne pas répondre, ils sont toujours à la limite de la règle.

Niti LATU Capitaine du Tonga

Nous leur avons offert beaucoup trop de points en raison de notre indiscipline. Cela nous a mis sur la marche arrière. Dommage, car nous pensions réellement pouvoir l'emporter mais notre mêlée ne nous a pas aidés. On doit s'améliorer dans ce secteur avant le prochain match face aux Gallois.

Jack ISAAC Entraîneur des arrières du Tonga

La première occasion que nous ne concrétisons pas nous a fait mal. Elle aurait pu changer la physionomie du match. Nous avons réussi à construire des séquences intéressantes. Mais il y a eu trop d'indiscipline. Les Français ont su nourrir leurs contre-attaques grâce à nos erreurs. Ils ont profité des ballons de turn-over. J'ai senti les Bleus un peu nerveux pendant les dix ou quinze premières minutes. Ils ont gardé des ballons au chaud. À 14 à 6, je me disais que nous étions dans le match et qu'on pouvait faire quelque chose. Tout a ensuite basculé en quelques minutes et il est devenu difficile de rattraper le retard. Ça va être dur contre la France pour l'Afrique du Sud mais cette équipe est intéressante et en progrès.

Maxime MÉDARD

Ailier du XV de France

Physiquement les joueurs du Tonga sont très solides et très rapides. Nous avons eu du déchet en attaque. On s'est aussi fait percer. Mais nous n'avons jamais lâché prise. On a tenté de créer, on a essayé jusqu'au bout de marquer. Les Tonguiens ont aussi le droit de bien jouer. C'est une victoire et tout le monde attendait ça. ■

Arrières

DULIN, UN AN APRÈS

Il ne s'en est pas fallu de beaucoup pour que l'arrière du Castres olympique ne soit désigné homme de la rencontre à la place de son ancien partenaire à Agen, Sofiane Guitoune. Brice Dulin a allumé la première meche dès la première minute de jeu par une relance au plus fort de la domination française. Une longue course, un slalom dans la défense tonguienne, suivi d'un autre dix minutes plus tard qui ont mis la France dans l'avancée. C'est encore Dulin, quand la France perdit un peu le fil de la rencontre, qui sauva, sur sa ligne, un essai tout fait que Kalamafoni, le flanker des Tonga, allait inscrire. Contrairement au match du Stade de France face aux All Blacks, Dulin a trouvé de longues touches grâce à son pied gauche. Ce que n'a pas manqué de souligner Philippe Saint-André après coup, en affirmant que Dulin retrouvait cet automne la forme qu'il affichait il y a un an durant les tests de novembre.

Ailiers

GUITOUNE

AVANT LES CRAMPES

Sept courses pour chacun des deux ailiers avec un gain moyen supérieur pour Sofiane Guitoune (10 mètres) désigné homme du match par rapport à Médard (7 mètres). Au crédit du Perpignais, sa conclusion après une passe au pied de Tales pour le premier essai français (8^e), immédiatement terni d'un turn-over concédé. Guitoune a coupé les offensives tonguiennes en interceptant par deux fois le ballon (19^e, 34^e). Il est passeur décisif sur l'essai de Dulin (51^e), se débarrasse au pied du ballon (73^e) et, pris de crampes, se fait prendre en défense sur le dernier essai tonguien (80^e). Maxime Médard est très vite rentré dans la partie, se signalant d'emblée en défense. L'ailier du

Stade toulousain, sans bons ballons à négocier en attaque, s'est attelé aux tâches obscures. Il est à la réception d'un renvoi (32^e), en soutien dans les phases de jeu au sol. Il a tenté de se mêler aux offensives qui ne venaient jamais sur son aile en s'insérant dans la ligne en relais (60^e). Un match sobre, entaché d'un plaquage manqué sur les six qu'il a effectués.

Centres

TIMIDE FICKOU



Pour sa première titularisation, le Toulousain Gaël Fickou n'a guère eu l'occasion de briller. Cela ne veut pas dire qu'il n'a pas été actif, en défense notamment où il a effectué quinze plaquages pour un seul manqué. En défense encore, en tentant une interception, le jeune trois-quarts centre s'est manqué provoquant une action dangereuse tonguienne. Il s'est rattrapé par la suite en revenant bien sur un adversaire qui avait franchi la ligne d'avantage (35^e). Une grosse activité dans le jeu au sol. Si Fickou n'a pas pu briller, Wesley

les stats | opta

		PÉNALTÉS CONCÉDÉES									
		BALLONS GRATTÉS									
		PLAQUAGES RATÉS									
		PLAQUAGES RÉUSSIS									
		PASSES APRÈS CONTACT									
		PASSES									
		DÉFENSEURS BATTUS									
		FRANCHISSEMENTS									
		COURSES									
	FRANCE	Étoiles									
15	Dulin	★★	8	3	5	4	1	1	0	0	1
14	Guitoune	★★	7	1	2	5	1	6	0	1	0
13	Fickou	★	5	1	2	5	0	15	1	1	0
12	Fofana	★	6	1	5	5	4	7	0	0	0
11	Médard	★	7	1	1	5	0	6	1	1	1
10	Tales	★	1	0	0	20	0	10	1	0	0
9	Parra	★★	4	0	0	38	1	3	2	0	1
21	Pélissié		1	0	0	2	0	0	0	0	0
22	Michalak	★	1	0	0	3	0	2	0	0	0
23	Bastareaud		2	0	1	1	0	1	1	0	1
	TONGA										
15	Lilo	★	6	0	2	5	1	1	2	0	0
14	Vainikolo	★★	7	1	1	2	1	3	1	0	0
13	Piutau	★★	10	1	4	9	2	4	3	0	2
12	Piukala	★	8	0	2	3	1	6	0	0	0
11	Helu		7	0	2	4	0	4	1	0	0
10	Apikotoa		4	0	0	32	1	2	2	0	1
9	Moa	★	6	0	2	33	0	1	0	0	2
21	Fisilau		0	0	0	11	0	0	0	2	1
22	Fosita	★	0	0	0	2	0	0	1	0	0
23	Halaifonua		1	0	0	0	0	0	0	0	0

Fofana, lui, ne s'en est pas privé. Il est aux côtés de Guitoune lorsque le Perpignais inscrit son essai, initie une magnifique relance (15^e) alors que le Tonga attaque. Une relance que le Clermontois conclut mal oubliant des partenaires à son intérieur et optant pour du jeu au pied. Philippe Saint-André a loué son activité en défense : douze plaquages à effectuer aucun de manqué. Toujours incontournable sous l'ère PSA. Sorti et préserver en vue du match face à l'Afrique du Sud, remplacé par Mathieu Bastareaud (66^e). Sur son premier ballon, le Toulonnais a renversé son adversaire direct, mais le ballon s'est perdu dans le ruck qui a suivi.

Demi de mêlée

MORGAN PARRA, IMPECCABLE BUTEUR

Si les coups de pied de pression n'avaient pas fonctionné la semaine passée face aux All Blacks, ils ont été une grande satisfaction du staff ce week-end. Le mérite revient beaucoup à Morgan Parra qui a pris le jeu au pied à son compte (huit coups de pied de dégagement pour trois seulement à Tales). Quatre courses à son crédit, autour des regroupements pour animer, pour un gain moyen de cinq mètres. Une activité permanente en défense que ne reflète pas son nombre de plaquages (trois pour deux subis) et sa pénalité concédée. Il contre un dégagement autour d'un regroupement (54^e) comme la semaine dernière. Impeccable dans son rôle de buteur (quatre sur quatre dans les pénalités, deux sur trois dans les transformations). Indispensable. Remplacé par Jonathan Pélissié (72^e). Pour sa première sélection, le Montpelliérain n'a eu que huit petites minutes à se mettre sous la dent. Une incompréhension sans conséquence avec Bastareaud auprès d'un regroupement (76^e).

Demi d'ouverture

TALES S'AFFIRME



Soulagé du jeu au pied par Morgan Parra, Rémi Tales s'est donc concentré à distribuer le jeu français. Peu de jeu au pied d'occupation, mais une passe millimétrée pour Sofiane Guitoune sur le premier essai (8^e), ainsi qu'une grosse activité en défense où les Tonguiens venaient chercher sa zone. (10 plaquages, un seul manqué) Son association avec Parra prend corps pour leur deuxième titularisation commune seulement. Sera-ce suffisant pour garder le poste face à l'Afrique du Sud ? Remplacé par Frédéric Michalak (65^e), lumineux de sobriété à la main où il a évité les montées dévastatrices par des passes claires ou au pied quand il a levé la tête pour trouver une touche lointaine d'un coup de pied décroisé. Une transformation réussie dans une position facile. Mais un quart d'heure convainquant. L. H. ■



RENCONTRE AVEC KAD MERAD LA STAR DE BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS EST DEVENUE LA NOUVELLE COQUELUCHE DES JOUEURS DU XV DE FRANCE. PRÉSENT DANS LE VESTIAIRE APRÈS LA DÉFAITE FACE AUX BLACKS, LE COMÉDIEN ÉTAIT ENCORE AU HAVRE SAMEDI POUR SOUTENIR LES BLEUS, JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT...

BIENVENUE CHEZ LES BLEUS

Par **Arnaud BEURDELEY**, envoyé spécial
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

« Je connais tous les plans pour sortir sur Le Havre, on se retrouve au Black café. » « Ok, ça marche. » La discussion entre Kad Merad et le talonneur des Bleus Dimitri Szarzewski se croisant durant le dîner d'après-match, qui se tenait dans les salons du stade Océane, avait quelque chose d'irrationnel. Comme un rêve dans lequel on se trouve plongé avant d'entendre le radio-réveil hurler les infos de 7 heures du mat' et de se lever en se demandant jusqu'où l'inconscient peut-il bien nous mener. Mais

non, en fond sonore, c'était bien le président de la FFR, Pierre Camou, qui remerciait ses invités et remettait les capes aux nouveaux Bleus. Et celui qui n'en finissait plus de rameuter les troupes pour « aller boire un verre », c'était bien Kad Merad, la star de Bienvenue chez les Ch'tis. Si, si, on vous jure. Kad Merad, le César du meilleur acteur dans un second rôle pour *Je vais bien, ne t'en fais pas*. L'un des acteurs les plus « bankables » du cinéma français. Le genre de personnalité qu'on pense inaccessible, qu'on devine lassé de sourire pour une photo, la main droite épuisée par le demi-million d'autographes signés en moins d'une heure. Et pourtant... « Quoi ? Une interview pour le Midol ? Mais, c'est quand vous voulez ! » Banco. Un peu à l'écart du dîner servi aux convives, le comé-

dien se montre alors délicieusement affable. « J'ai été cité plusieurs fois dans le Midol quand j'étais jeune, j'ai même gagné une paire de pompe Adidas par l'intermédiaire du Midol. » Éclats de rire de Philippe Saint-André venu se greffer à la conversation. Et les deux hommes d'évoquer la rencontre. « Le Tonga, ça pique quand même un peu, lance Kad Merad. Mais franchement, les réactions ont été bonnes. Je me suis régalé. »

« JE SUIS UN DINGUE DE RUGBY »

Une semaine plus tôt, il s'était déjà glissé dans l'intimité du vestiaire tricolore totalement abattu après la défaite face aux All Blacks. Il les avait alors regardé avec les yeux d'un enfant, ému de se retrouver au plus près de ses idoles. Le monde à l'envers. « J'adore ces mecs, leur humilité et leur simplicité. J'étais malheureux pour eux après ce match. Ils y avaient mis tellement d'investissement. » Et comme pour mieux essayer de les consoler, le comédien leur avait promis de venir les soutenir au Havre. Il est comme ça, Kad Merad. Simple et efficace, direct et sans « chichi ». « J'étais devant ma télévision il y a deux ans quand on a perdu contre le Tonga. J'avais franchement les boules. J'étais obligé de venir pour ce match. Et quand je viens pour un match des Bleus, je ne fais pas comme beaucoup de VIP. Je ne viens pas juste pour bouffer, serrer trois louches et me casser à la mi-temps. Je suis un dingue de rugby. » Quinze jours plus tôt, il était déjà venu assister aux 60 ans des Oscars Midi Olympique pour remettre le trophée du meilleur joueur français de la saison écoulée à Wesley Fofana. Sur scène, il avait tenu à justifier sa présence. « Je ne veux pas passer pour une trompette, donner moi un ballon, avait-il ordonné. Je vais vous montrer pourquoi on m'appelait la botte impériale. » Et d'un drop magistral, il fut à deux doigts de décrocher les lustres « grand siècle », heureusement solidement fixés au plafond du pavillon Gabriel. Kad Merad, entraîneur de rugby dans le film *Monsieur Papa* sorti sur les écrans en 2011, a longtemps joué demi d'ouverture à Ris-Orangis. Ironie du sort, c'est précisément l'endroit où la FFR ambitionne de construire son futur stade. « C'est génial, s'enflamme le comédien. Je soutiens à fond la Fédération sur ce projet. » Dans son discours d'avant-dîner, le président Pierre Camou, toujours heureux de compter un soutien supplémentaire, n'a pas manqué d'y faire allusion, remerciant évidemment le comédien pour sa présence et son engagement. Mais en attendant d'aller voir les Bleus sur les terres de son enfance à l'horizon 2018, Kad Merad sera encore samedi prochain au Stade de France pour soutenir Dusautoir et ses partenaires face aux Springboks. Le rendez-vous est pris. « J'avais trois semaines à rien faire avant de partir au Luxembourg pour le tournage d'un nouveau film. C'est tombé sur cette tournée de novembre. Je ne pouvais pas rêver mieux. » Les Bleus non plus. ■

Carte sur table

FULGENCE OUEDRAOGO - FLANKER DU XV DE FRANCE SORTI APRÈS UN QUART D'HEURE DE JEU À CAUSE D'UNE ÉPAULE MEURTRIE, LE MONTPELLIÉRAIN A ENCORE MANQUÉ UNE OCCASION DE S'IMPOSER COMME LE LEADER DE L'ALIGNEMENT TRICOLEUR.

LA POISSE

Léo HUISMAN, envoyé spécial
leo.huisman@midi-olympique.fr

Fulgence Ouedraogo n'aura finalement passé qu'un petit quart d'heure sur la pelouse du stade Océane du Havre. Quinze minutes avant de rendre les armes, la mort dans l'âme. Cela faisait un quart d'heure déjà que le flanker montpelliérain jouait avec l'épaule droite en vrac, celle-là même qu'il s'était démise lors d'un match de Coupe d'Europe face à l'Ulster, en octobre. En H Cup, le capitaine du MHR avait tenu à terminer la partie aggravant, du même coup, sa blessure. Une blessure qui l'avait privé ensuite du deuxième stage préparatoire à la tournée de novembre ainsi que du premier test-match face la Nouvelle-Zélande.

TROIS OU QUATRE MOIS D'INDISPONIBILITÉ

Dimanche dernier, avec la bénédiction du staff médical, « Fufu » avait repris le cours de sa vie en bleu. Prêt même à en découdre et supporter les impacts tonguiens. Enfin presque. Sur la première action de la rencontre, cette « fichue » épaule s'est une nouvelle fois déboîtée. « C'est passé inaperçu car j'ai pu la remettre en place et continuer à jouer », nous a-t-il confié au cours du dîner d'après-match dans les salons du stade Océane. Las, son épaule en guise de balançoire n'a pas cessé de faire des va-et-vient pendant ce petit quart d'heure passé sur la pelouse. Un handicap face aux assauts répétés des Golgoth venus des îles. « Je n'avais pas mal, mais simplement mon épaule sautait sans arrêt. J'avais beau la remettre en place, ça ne tenait pas. » Le staff technique des Bleus n'a alors pas voulu prendre de risque et a décidé de remplacer le flanker montpelliérain. Plus qu'une déception, c'est une nouvelle occasion manquée pour « Fufu », souvent contrarié ces deux dernières années par des blessures à répétition. Pour le plus grand re-



gret de Yannick Bru. Depuis son arrivée à la tête des avants tricolores, le technicien veut faire du flanker son capitaine de touche, celui qui structure et organise l'alignement tricolore. Celui qui, par sa science du domaine aérien, annonce les combinaisons. En vain. Les allers-retours entre terrain et infirmerie ne font pas bon ménage avec un tel rôle. Ouedraogo en convient. « Je crois que je vais être obligé de passer sur le billard pour que l'on me mette une butée afin que mon épaule ne bouge plus. Frédéric Michalak m'a indiqué que j'en aurai pour trois ou quatre mois. » Une information relayée et confirmée dimanche en fin de matinée par le sélectionneur Philippe Saint-André. Et Yannick Bru devra encore patienter pour l'introniser en capitaine de touche. ■

En bref...

QUAND GALTHIÉ « TRAQUE » PELISSIÉ

La scène est cocasse. Dans un stade totalement vidé de ses spectateurs, environ 45 minutes après le coup de sifflet final, le demi de mêlée montpelliérain Jonathan Pélissié, entré seulement à quelques minutes de la fin de la rencontre, et le flanker Wenceslas Lauret, 24^e homme de la rencontre, se livrent sur la pelouse du stade Océane à une séance de travail physique sous la houlette de Robin Ladauge, préparateur physique des Bleus. Un peu plus haut en tribune, Fabien Galthié, qui vient d'en terminer avec son intervention dans le journal de 20 heures de France 2, observe son demi de mêlée avant d'hurler : « Arrête de tricher Jonathan ! Tu devrais être devant lui (Lauret). Il fait 110 kilos, toi seulement 90. » Interloqué, le nouvel international leva la tête avant de comprendre qu'il s'agissait de son entraîneur de club. Et Fabien Galthié, dans un grand éclat de rire, de se retourner vers Guy Accocécbery, juste à ses côtés, et déclarer : « Il va croire que je le traque. » En attendant, sur la course suivante, Jonathan Pélissié lâchait Wenceslas Lauret au démarrage...

LOMBARD ENFIN « CAPÉ »

Non, vous n'avez rien raté. Thomas Lombard n'était pas sur la pelouse du Stade Océane. Celui qui est devenu l'un des tout meilleurs consultants, sinon le meilleur, a pourtant bien reçu, au cours du dîner d'après-match, au même titre que Sofiane Guitoune et Jonathan Pélissié les deux néo-internationaux, sa « cape » d'international, remise par le président de la FFR Pierre Camou. Mieux vaut tard que jamais, nous direz-vous puisque la dernière de ses douze sélections date du 17 mars 2001, lors d'une rencontre du Tournoi des 6 Nations perdue au Stade de France face au pays de Galles (35-43). Un oubli que le président Camou a pris plaisir à réparer samedi soir, profi-

tant de la présence de l'ancien ailier du Stade français pour remettre les maillots aux joueurs du XV de France avant la rencontre. Et le patron du rugby français, qui manie l'ironie à merveille, de déclarer : « Bienvenue dans la famille. »

LES POTEAUX DE L'EDEN-PARK À MARCOUSSIS

Depuis une semaine, les poteaux du stade mythique du stade de l'Eden Park ont pris place dans les jardins de la FFR à Linas-Marcoussis. L'initiative est à mettre au profit de Franck Mesnel, ancien international et créateur de la marque de prêt à porter du nom du stade néo-zélandais, qui a notamment disputé la finale de la première Coupe du Monde de Rugby dans ce stade de légende. Lors de la vente aux enchères organisée pour soutenir les sinistrés du tremblement de terre de Christchurch en septembre 2010, l'ancien demi d'ouverture a décidé de venir en aide à la population sinistrée et d'acheter les poteaux du Stade pour les confier à l'Artiste Belge, Arne Quinze, futurologue et visionnaire connu pour ses immenses sculptures de bois exposées dans des villes du monde entier. Une véritable œuvre d'art que Franck Mesnel a choisi d'offrir à la FFR.

BRU ET LAGISQUET SE METTENT À L'ÉLECTRIQUE

Le partenaire officiel de la FFR, BMW, sera présent au CNR de Marcoussis mercredi prochain. En effet, moins d'une semaine après le lancement international par la marque allemande de son nouveau modèle i3, un véhicule électrique proposant les dernières innovations technologiques, les Bleus auront la possibilité de s'adonner aux joies du pilotage dans les rues de Marcoussis durant leur après-midi de repos. Un modèle notamment présenté lors de la 60^e cérémonie des Oscars Midi-Olympique le 4 novembre dernier. Les deux entraîneurs Yannick Bru et

Patrice Lagisquet ont d'ores et déjà donné leur accord pour se prêter au jeu.

FICKOU, QUAND LA MUSIQUE EST BONNE...

Casque vissé sur les oreilles au moment d'aller découvrir la pelouse du stade Océane du Havre, un peu plus d'une heure avant le coup d'envoi de la rencontre, Gaël Fickou s'est fait attendre pour la photo officielle. Alors que tous les autres joueurs étaient déjà en position pour le flash, le trois-quarts du Stade toulousain se trouvait à une trentaine de mètres de là, dos tourné à ses partenaires. Plongé dans sa musique, il n'entendait pas les cris de ses coéquipiers pour le rappeler à l'ordre. Quand il a enfin pris conscience qu'il était attendu, la scène a valu un bon fou rire à l'intéressé et à plusieurs Bleus.

BRU ET LAGISQUET EN TOURISTES À HONFLEUR

Il est près de 14 heures, samedi, lorsque les touristes qui débambulent sur le pittoresque port d'Honfleur ont le loisir de voir Yannick Bru et Patrice Lagisquet venus s'aérer l'esprit en compagnie de Thomas Lombard à quelques heures de la rencontre. Le sélectionneur Philippe Saint-André avait quant à lui préféré rester à l'hôtel pour observer devant son écran de télévision le début de la rencontre entre les Barbarians et les Samoa.

LE MAIRE DU HAVRE N'EST PAS COMMUNISTE

Le député-maire, Edouard Philippe, qui a conquis il y a plusieurs années un ancien fief du parti communiste, a reçu de la part de la délégation tongienne en guise de cadeau, le maillot officiel de la sélection dans sa couleur traditionnelle : rouge. Ce qui valut lors du discours de bienvenu au banquet d'après match, un trait d'humour de l'homme politique de droite : « C'est bien la première fois que je porterai du rouge avec plaisir ».

L'affaire Sona Taumalolo - Yoann Maestri

LA BAGARRE, QUI A ÉCLATÉ ENTRE TAUMALOLO ET MAESTRI EN DÉBUT DE DEUXIÈME MI-TEMPS ET VALU UNE EXPULSION À CHACUN DES DEUX JOUEURS, EST L'ÉVÉNEMENT LE PLUS ÉLECTRIQUE D'UN MATCH TENDU. VOICI L'ENVER DU DÉCOR...

DE LA PROVOC' AUX AVEUX

Par **Jérémy FADAT**, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Mais qu'est-il passé par la tête de Sona Taumalolo ? C'est ce que certains

Français, et surtout quelques Catalans, se sont demandés samedi soir. Le deuxième ligne Sébastien Vahaamahina, coéquipier du pilier tonguien à Perpignan depuis novembre 2011, ne s'en cachait pas après la rencontre : « Je ne le connaissais pas comme ça, Taumalolo. Je ne sais vraiment pas ce qu'il lui a pris mais, visiblement, il se sentait trop en sécurité avec son équipe nationale. » Réputé garçon discret et attachant - malgré un goût prononcé pour le légitime combat sur le terrain - du côté de l'Usap, il n'a absolument pas l'étiquette d'un joueur violent ou provocateur (2 cartons jaunes et aucun rouge en 33 matchs avec Perpignan). « Dans la vie de tous les jours, ce mec est tellement gentil », souffle Sofiane Guitoune, un autre de ses partenaires en club.

« SONA ÉTAIT EN COLÈRE APRÈS LUI »

Pourtant, samedi, c'est bien lui qui était la cible du courroux français après la rencontre. Coupable, aux yeux du staff et des joueurs des Bleus, d'avoir sans cesse agressé ses adversaires dès le coup d'envoi. Une conséquence du dernier duel du Mondial entre les deux nations ? « L'attitude de Taumalolo n'a rien à faire sur un terrain de rugby

international, se contente Yannick Bru. Ce n'est pas digne du niveau professionnel même si Maestri a commis une faute qui le pénalise, lui d'abord, l'équipe ensuite. » Car le contentieux entre Maestri et Taumalolo a trouvé son terreau en première mi-temps avant que le Toulousain ne perde définitivement ses nerfs en début de seconde période, répondant à une nouvelle attaque déplacée par un coup de poing. Les deux ont vu rouge. Jusque dans le couloir pour le Tonguien puisqu'on craignait une autre échauffourée à l'entrée des vestiaires quand un mouvement de foule a été observé dans les entrailles du stade Océane. « En fait, c'est Taumalolo qui a pété un plomb tout seul, nous confie un joueur français, témoin de la scène. Il ne s'est rien passé de plus, il a juste disjoncté de son côté. »

Avis renforcé par le comportement du pilier de l'Usap à froid. Une fois la tension retombée, Sofiane Guitoune s'est rendu dans le vestiaire tonguien pour parler à son ami : « Il était seul, en costume, la tête dans ses mains. Sona était en colère après lui. Sur le terrain, il ne s'en est pas rendu compte mais il m'a dit que ce qu'il a fait était franchement bête. Même lui reconnaissait que c'était stupide. » Cela ne suffira pas à apaiser les esprits français, le staff bleu ayant réuni des images des gestes illicites de l'intéressé comme pièces à conviction et à charge contre lui pour la future Commission de discipline de l'IRB. ■



LARMES AUX POINGS

Par **Pierre-Laurent GOU**, envoyé spécial
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Yoann Maestri était rouge de honte lors du repas d'après-match. Déclinant d'une voix calme, posée et sans aucune animosité, notre demande d'explication. « Vu ce que j'ai fait, je ne crois pas que cela soit opportun que je fasse de grandes déclarations. Je suis déçu de mon comportement qui me prive d'une possibilité de postuler à un match face aux Springboks. » Et pourtant Yoann Maestri était le sujet de discussion de la soirée de samedi. Lui qui aime le travail dans l'ombre se retrouvait en pleine lumière pour une raison qui ne l'enthousiasmait guère.

C'est la gorge serrée, contenant une nouvelle fois son émotion, qu'il avait écouté son capitaine, Thierry Dusautoir avoir une pensée pour lui au moment des discours officiels du banquet d'après-match. Cette fois-ci, il était parvenu à retenir ses larmes, pas comme lors de sa sortie du terrain. Quelques secondes après avoir écopé du carton rouge, par l'arbitre Glen Jackson, c'est les yeux humides qu'il rentrait dans le vestiaire bleu, de manière précipitée. Ces moments d'égarément après une provocation du pilier Taumalolo qui lui coûte cher.

JUSQU'À 52 SEMAINES DE SUSPENSION...

Le staff des Bleus dans l'intimité, lui a remonté les bretelles mais ne voulait surtout pas l'accabler. « On va aussi faire notre travail. Il s'est puni lui-même en répondant, mais on doit aussi montrer les agressions dont il a été victime », prévenait Yannick Bru au sortir de sa discussion avec l'arbitre Wayne Barnes. « Faut bien faire un peu de lobbying », glissait-il.

Yoann Maestri ne recevra donc pas de double peine. D'ailleurs, le Toulousain a pris sa place dimanche en début d'après-midi dans le bus pour Marcoussis. Il ne quittera pas le groupe des Bleus jusqu'à son passage devant la Commission de discipline qui devrait se réunir mardi matin. Il risque en théorie jusqu'à 52 semaines de suspension. La jurisprudence pour ce genre de cas est d'au moins cinq semaines. Surtout au niveau international. Une sanction qui apparaîtra lourde pour son club qui va se trouver privé de l'un de ses éléments moteurs en raison d'une spécificité administrative rugbystique : la non-dissociation des sanctions. Maestri se souviendra longtemps de sa 19^e sélection. Trop longtemps à son goût. ■

www.renault.fr

RENAULT TWINGO LIMITED

- Jantes alliage
- Climatisation
- Radio MP3 Bluetooth®
- Bonus écologique de 200 € prolongé

8990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE



— *L'HOMME* —
COURTOIS
SE DOIT DE CÉDER LE PASSAGE
— *AUX DAMES* —

(SAUF DEVANT UNE TELLE OFFRE)



* Renault prolonge le bonus écologique 2013 sur Twingo Limited 1.2 LEV 16V 75 eco2, proposée à 8990 €, déduction faite de 200 € de bonus écologique Renault, de 1410 € de remise et de 1400 € de prime Renault pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans, par rapport au prix conseillé de 12000 € (selon tarif n° 2194-02 au 08/10/13). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, sous condition d'immatriculation jusqu'au 31/12/13 dans le réseau Renault participant.

Consommation mixte (l/100 km) : 4,5. Émissions CO₂ (g/km) : 105. Consommations homologuées selon réglementations applicables.

RENAULT QUALITY MADE : la qualité par Renault.

Renault présente eif

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



Barbarians Actualité

▶ Barbarians - Samoa : 20 - 19



Sur ses terres clermontoises, le capitaine Aurélien Rougerie a mené la charge, lors d'un match où les grandes envolées ont surtout été pour les Samoans. Les cocottes, elles, étaient bien françaises. Photos Midi Olympique - Patrick Derewiany

LES BARBARIANS ONT DOMINÉ AU FORCEPS LA HUITIÈME NATION MONDIALE. UN SIGNAL FORT POUR LA CRÉDIBILITÉ DE LA SÉLECTION DONT L'ORGANISATION A ÉTÉ REVUE À L'OCCASION DE CE RASSEMBLEMENT.

PROMESSES D'AVENIR

Par Vincent BISSONNET, envoyé spécial
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

Le vestiaire des Barbarians ne ressemble à aucun autre. Au coup de sifflet final, l'antre d'un jour de la mythique sélection a ouvert grand ses portes pour offrir un tableau de sa joie de vivre ensemble. Un joyeux bordel de rires, d'accolades, de sourires, le tout sublimé par une lueur familière dans le regard des compétiteurs : la fierté du vainqueur.

À Marcel-Michelin, les Barbarians ont disputé un véritable test-match face à la huitième sélection mondiale. Le premier face à une nation majeure depuis l'Argentine en 2011. L'enjeu s'est logiquement invité dans le jeu. À l'heure du dénouement, le sélectionneur Fabrice Landreau a ainsi réclaté, de la voix et du geste, les trois points de la pénalité sur une série de mêlées à cinq mètres. Un choix payant pour un impératif de victoire assumé. « *Durant 68 minutes, l'équipe a été plus que fair-play en suivant l'esprit des Barbarians et en refusant de tenter les pénalités, explique le manager grenoblois. Mais les mecs restent des compétiteurs et veulent gagner les matchs. C'était important d'honorer la sélection et d'être à la hauteur du privilège d'avoir un créneau IRB.* » Ou comment allier l'utile à l'agréable et la crédibilité à l'aura : « *Il faut parler d'un exploit car cette victoire a été obtenue face à une équipe du top 10 mondial, et bien préparée. L'emporter face à une telle sélection est un symbole marquant de notre légitimité, apprécie Denis Charvet, nouveau sélectionneur en chef. Cela nous permet d'exister. C'est un signal fort pour les présidents de clubs, la Fédération... De notre côté, cette performance et le déroulement de la semaine nous montrent*

qu'il faut continuer la route. » Jean-Pierre Rives, président du Barbarian Rugby Club, ne taisait pas son plaisir au vu du comportement de ses troupes pendant quatre jours et, plus particulièrement, pendant les quatre-vingts minutes : « *Ce sont des immenses champions programmés pour la victoire. Quand tout le monde y met son cœur et son âme, il ne peut que se passer de belles choses. Je suis tellement heureux pour ces merveilleux mecs. Entre le tout et le rien, il n'y a rien du tout. Là, ils ont donné tout.* »

RAJEUNISSEMENT DU BUREAU

Sur le terrain, les Barbarians ont renforcé leur crédibilité pour le futur avec ce succès de prestige. En coulisses, les responsables du BRC ont aussi pensé à l'avenir en densifiant et en rajeunissant leur organisation. L'assemblée générale organisée à l'hôtel Floire de Royat a donné lieu à la constitution d'un nouveau bureau autour de Jean-Pierre Rives - avec Richard Astre (directeur général), Jean-Michel Aguirre (secrétaire général), Gérald Martinez (directeur de la communication), Jean-Pierre Bastiat (trésorier général), Matthias Rolland, Olivier Roumat et Alain Paco (chargés de mission). Et de nommer enfin un « comité » de sélection, composé de Denis Charvet, William Servat et Laurent Pardo. « *Nous essayons de mettre de l'ordre dans cet ensemble, explique Jean-Pierre Rives. Les Barbarians sont à mon image, plus rêveurs qu'organisés.* » « *C'est presque une folie dans le monde professionnel. Il est donc essentiel d'être en éveil et d'être proche des joueurs et des clubs. C'est une exigence de se donner par rapport à nous et vis-à-vis des autres, de l'IRB, de la FFR... Il faut être sérieux pour exister et être respecté.* » À Clermont, les Barbarians auront gagné plus qu'un match. Un succès bonifié riche de promesses pour l'avenir. ■

LES AVANTS ONT TENU LE HAUT DE L'AFFICHE AVEC UNE PRESTATION D'ENSEMBLE REMARQUABLE. UNE QUESTION DE MENTALITÉ ET D'ADAPTATION.

AU BONHEUR DES GROS

« **O**h que oui, ça a été dur. Au moins autant qu'en Top 14. Mon corps me le rappelle. J'ai encore mal partout. » Dans le brouillard d'un vestiaire transpirant l'effort et le sentiment du devoir accompli, Robins Tchale-Watchou savoure, dans un éclat de rire, un repos du guerrier bien mérité, après quatre-vingts minutes d'un âpre combat.

À Clermont, le rugby a vraiment commencé devant pour les Barbarians. « *Ils nous ont surpris derrière sur des ballons de récupération mais les mecs se sont retrouvés grâce au paquet d'avants, félicite Fabrice Landreau. On s'était dit que c'était peut-être leur talon d'Achille, ça s'est révélé vrai. Les gars se sont sentis forts devant. Notre mêlée et nos ballons portés nous ont permis de les étouffer. Cela a été un match de costaud, structuré avec un gros engagement.* » Le paquet d'avants a livré une prestation remarquable dans l'intensité et l'investissement, offrant deux essais à Heini Adams, envoyant Gerhard Vosloo dans l'en-but et servant sur un plateau la pénalité de la gagne à Valentin Courrent. Les « gros » ont tenu leurs promesses et respecté le maillot. « *C'est la particularité des Barbarians. Toute la semaine, tu as une grande liberté d'action mais tu dois avoir de l'application et de la détermination sur les terrains, explique Robins Tchale-Watchou. Nous avons été dans le dur mais personne n'a lâché.* » Christophe Samson et ses partenaires d'un jour se sont montrés à la hauteur de l'événement. Au-delà même des espérances : « *C'était considéré comme un test-match, ça l'a été, évoque l'international castrais. Dès que tu arrives sur le terrain, tu t'en rends encore plus compte quand tu vois tous les beaux morceaux de l'autre côté.* »

TCHALE-WATCHOU : « LA COHÉSION REMPLACE LES REPÈRES »

Face à un cinq de devant aux noms bien connus, les avants ont sonné la révolte avec détermination et intelligence. « *Nous avons compris qu'il y aurait tout intérêt à les resserrer devant, analyse Christophe Samson. Nous avons lancé de beaux portés et notre touche a été propre. Comme quoi, il peut suffire de peu de temps pour se régler.* » Au-delà de la volonté, le grand huit bleu et blanc a effectivement montré une maîtrise épatante, sur ses groupés-pénétrants, ses touches et sa mêlée. Le tout avec seulement une poignée d'entraînements en commun. « *La grande force de ce groupe, c'est sa cohésion. Elle remplace les repères qui peuvent manquer, apprécie Robins Tchale-Watchou. Il n'y a pas de secret, tout repose sur l'échange et la communication.* » Et le plaisir, élément moteur de tout un groupe. « *Cela fait tellement de bien de sortir du carcan de la compétition* », reprend le Montpelliérain. Christophe Samson valide : « *Par rapport au championnat, tu as moins de pression et ça rend tout plus agréable. Tu savoures davantage dans ce contexte, tu ressens plus de plaisir.* » Leurs adversaires du jour n'ont sûrement pas partagé ce sentiment... V. B. ■



Barbarians - Samoa

20 - 19



BARBARIANS > 15. Palisson ; 14. Sivivatu, 13. Rougerie (cap.), 12. Lamerat, 11. Smith (19. Tian 63') ; 10. Trinh-Duc (22. Skrela 63') ; 9. Adams (20. Courrent 56') ; 7. Rabadan, 8. Bonnaire (21. Best 50') ; 6. Vosloo ; 5. Tchale-Watchou, 4. Samson (23. Lassalle 63') ; 3. Attoub (18. Iguiniz 63') ; 2. Mach (16. Bonfils 63') ; 1. Poux (17. Mutapac mt).

SAMOA > 15. Autagavaia ; 14. Leuia, 13. Tuifu'a, 12. Leota, 11. Va'aulu (22. Sinoti 65') ; 10. Fotuali'i, 9. Sua (21. Fa'apale 63') ; 7. Lam, 8. Levave (20. Treviranus 52') ; 6. Fa'osiliva ; 5. Tekori, 4. Fa'asalele (19. Te. Paulo 56') ; 3. Johnston (18. Sa mt), 2. Ti. Paulo (16. Avei 75') ; 1. Afatia (17. Perenise 55').



À CLERMONT-FERRAND - Samedi 15 h 05

10 138 spectateurs.
Arbitre : M. Doyle (Angleterre).
Evolution du score : 0-7, 0-12, 7-12, 12-12 (MT) ; 12-19, 17-19, 20-19.

BARBARIANS FRANÇAIS : 3E Adams (29', 51'), Vosloo (38') ; 1T Trinh-Duc (29') ; 1P Courrent (74').

SAMOA : 3E Leuia (1*), Va'aulu (17*), Fotuali'i (41*) ; 2T Fotuali'i (1*, 41').

Carton jaune : Tekori (66').

Non entré en jeu : 23. Pisi.

LES MEILLEURS Pour les Barbarians, Poux, Mach, Attoub, Samson, Tchale-Watchou, Bonnaire, Vosloo ; pour les Samoas, Ti. Paulo, Fa'asalele, Fotuali'i, Va'aulu, Tuifu'a.

LES BUTEURS
Trinh-Duc : 1T/3 ; Courrent : 1P/1.
Fotuali'i : 2T/3.



UNE ÉQUIPE À FIÈRE ALLURE

Pour cette rencontre face aux Samoa, les Barbarians avaient convoqué une équipe de choix : sur le terrain au début du match, pas moins de 322 sélections se côtoyaient. La prime revient au capitaine Aurélien Rougerie, qui cumule 76 capes au cours de sa carrière, juste devant Julien Bonnaire (75). Sitiveni Sivivatu et François Trinh-Duc pointent eux à 48 sélections. Sur les 15 titulaires, cinq seulement ne sont pas internationaux (Brice Mach, Robins Tchale-Watchou, Gerhard Vosloo, Rémi Lamerat et David Smith).

Le match

Rugby à l'ancienne

25^e minute : les Samoans pensent inscrire leur troisième essai par Vaaulu. Le tableau d'affichage s'apprête à inscrire 0-17 quand l'arbitre, après consultation de la vidéo, refuse l'essai pour un passage à vide. Les Barbarians pouvaient souffler. Et respirer. Les joueurs du Pacifique venaient de réaliser une entame tonitruante, à la hauteur de leur huitième place au classement IRB. Dès la 1^{re} minute, ils avaient ouvert les hostilités sur un ballon de récupération bonifié par Leuia. Un quart d'heure plus tard, Vaaulu, l'aillier opposé, y allait de son exploit personnel au terme d'une impressionnante chevauchée. La contre-offensive des Barbarians a été menée par le paquet d'avants. Si Sivivatu

a régalé, le succès de la mythique sélection doit avant tout au grand huit emmené par Tchale-Watchou, Samson et Mach. À la 30^e minute, Adams concrétisait le travail de ses avants avec roublardise, imité avant la pause par Vosloo, sur un groupé-pénétrant d'école. L'essai de l'irrésistible Fotuali'i dès la reprise aura juste permis de retarder l'échéance. Dans le sillage d'un paquet d'avants de plus en plus dominateur, Adams récidivait à l'heure de jeu. Puis à la 74^e minute, les Barbarians, résolument décidés à emporter la victoire, décidaient de prendre les trois points après une série de mêlées. La pénalité de Vincent Courrent a offert à la joyeuse troupe un succès de prestige. V. B. ■

REMPLAÇANTS DÉCISIFS

Initialement, les demis de mêlée appelés pour disputer cette rencontre étaient le Castrais Rory Kockott et le Montpelliérain Jonathan Pélissier. Le premier blessé (cuisse) et le second retenu avec l'équipe de France, c'est finalement le Girondin Heini Adams et le Grenoblois Valentin Courrent qui ont été appelés en renfort. Des doublures de luxe puisque Adams a inscrit deux essais de filou, autour de rucks, alors que Courrent a passé la pénalité de la victoire.

« On est quand même au stade Marcel-Michelin et en tant que Clermontois, je ne voulais pas laisser tomber la citadelle si facilement » Aurélien ROUGERIE, sur le choix de la dernière pénalité qui offrit la victoire aux Barbarians.



Les deux équipes mélangées, réunies en cercle au centre de la pelouse après le coup de sifflet final, Sitiveni Sivivatu a pris la parole. Des mots forts pour clore une semaine bien remplie pour les Barbarians.

AMBIANCE DANS LA PLUS PURE TRADITION DES BARBARIANS, L'ENSEMBLE DE LA DÉLÉGATION A VÉCU UNE SEMAINE AGITÉE, ENTRE REPAS INTERMINABLES ET PRÉPARATION POUR LE MATCH PARFOIS IMPROVISÉE. TOUT UN ART, QUI NE LES A PAS EMPÊCHÉS D'EMPOCHER LA VICTOIRE.

DANS LA BULLE BAA-BAAS

Par Léo FAURE, envoyé spécial
leo.faure@midi-olympique.fr

Depuis l'intimité du vestiaire, après la rencontre lorsque Jean-Pierre Rives, Denis Charvet et Serge Kampf se sont donné une accolade forte en émotion, jusqu'aux limbes de la nuit clermontoise, samedi, l'esprit de ces Barbarians a vécu. Cinq jours durant, dans la plus pure tradition de ce que le comité directeur impulse.

Sitiveni Sivivatu découvrait tout cela. L'ambiance si décalée des Baa-Baas, de l'adaptation permanente élevée au rang d'art comme cet entraînement subitement annulé quand le repas du jeudi, trop plaisant et arrosé, n'en finissait pas de se prolonger. Le Fidjien, all black à 48 reprises, portait après la rencontre un regard fasciné sur cette aventure humaine, qui l'amena à chanter une improbable Marseillaise dans son Marcel-Michelin : « C'était la première fois pour moi. Je suis d'une culture différente, d'une région du monde où les Barbarians ne veulent pas dire grand-chose. Toute la semaine, cela a été une succession des moments très spéciaux. C'est une reconnaissance pour moi, en France. Être barbarian est un privilège. À ma façon, aujourd'hui, je suis un peu international français ! Surtout, il est vraiment étonnant de voir ce que cette aventure peut créer. On ne s'entraîne presque pas, on ne se connaît pas et en deux jours, quelque chose se crée. Une alchimie, une envie de former une vraie équipe malgré nos provenances différentes. Je n'avais jamais connu cela. »

BEST : « UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE »

Une magie qui opère, et prend les hommes aux tripes. Les Barbarians transcendent toutes les différences. Mieux, ils s'en nourrissent. Samedi, cinq nationalités et dix clubs étaient représentés sur le terrain, avec un seul entraînement pour référence rugbystique commune. Une petite moitié de l'équipe portait le ciel et marine pour la première fois. Dans le vestiaire après la rencontre, on voyait de tout. Des chants de joie, beaucoup de photos prises, le petit dernier du Girondin Heini Adams

aidant Alexis Palisson à retirer ses straps et quelques plans de jeu, volontairement basiques, affichés sur la porte du vestiaire clermontois. « Le déroulement de la semaine a été assez « freestyle » ! On ne pouvait pas trop se compliquer la vie avec les lancements. Cette semaine, on a passé plus de temps dans les bars et les restaurants que sur le terrain d'entraînement. C'est bien, cela permet de discuter et de s'ouvrir. Question rugby, par contre, ce n'est pas le top », s'en amusait après coup le capitaine, Aurélien Rougerie. Le temps d'un match, les Barbarians savent aussi être sérieux. Parce que l'aventure n'est belle que si elle appelle au sacrifice pour le copain, sur le terrain au moins autant qu'au comptoir. Jonathan Best : « Ce sont des approches que l'on ne le retrouve plus dans le rugby professionnel. Une petite touche de rugby à l'ancienne. Aujourd'hui, le rugby est de plus en plus lisse mais à la base, c'est cela qui nous a amenés vers ce sport quand on était gamins. Jouer avec les copains et pour les copains, se battre pour le maillot... Il y a des mecs que je ne connaissais pas il y a une semaine et aujourd'hui, ce sont des amis. Il n'y a que les Baa-Baas pour offrir cela et je me retrouve dans cet état d'esprit. C'est une bouffée d'oxygène indescriptible, dans notre quotidien de rugbyman professionnel. »

L'ART DE L'IMPROBABLE

La victoire au bout, la fête ne pouvait qu'être plus belle. En commençant par la traditionnelle série de discours des nouveaux venus, après la rencontre, dans l'intimité des salons du Marcel-Michelin où l'ensemble de la délégation s'était regroupé, le match France - Tonga en toile de fond. La bagarre entre Maestri et Taumalolo a interrompu la séance, l'essai de Chouly aussi. Le discours de Fabrice Landreau, s'adressant à ses joueurs d'un jour, aura marqué par sa franchise. « C'est terrible à dire pour moi et pour nous, mais les entraîneurs ne servent finalement pas à grand-chose. Ce sont les joueurs qui font les entraîneurs et vous l'avez montré. Avec presque aucun entraînement, vous avez mis en place des choses que l'on travaille parfois pendant des mois, sans parvenir à les reproduire en match. » Tout un art, dans lequel les Barbarians sont passés rois. ■

En bref...

JEAN-PIERRE RIVES « COMME UN GAMIN »

Juste après le coup de sifflet final et alors que les joueurs en terminaient avec leur tour d'honneur, Jean-Pierre Rives arborait un immense sourire lié à la victoire de ses hommes. « C'est quand même c.. Après tout, ce n'est jamais qu'un match de rugby. Mais je suis heureux comme un gamin », se laissait aller l'icône du rugby français.

TRINH-DUC CHANGE DE CHAUSSETTE

S'il est de tradition que les joueurs conservent les chaussettes de leur club pour disputer la rencontre, l'ouvreur montpelliérain François Trinh-Duc avait choisi de varier les plaisirs : s'il portait bien une chaussette du MHR à la jambe droite, c'est une chaussette verte qui portait haut les couleurs du Pic-Saint-Loup, son club formateur, de l'autre côté.



TÉLÉVISION : ÇA COUPE !

Incrovable mais vrai : le service public, diffuseur de la rencontre entre les Barbarians français et les Samoa, n'a pas assuré la couverture des cinq dernières minutes du match. Avec plusieurs arbitrages vidéos rallongeant la rencontre et un planning visiblement serré du côté de la chaîne, la diffusion de la rencontre a été interrompue. Les Barbarians, à ce moment-là, venaient de prendre l'avantage. Pour le reste, le téléspectateur n'en aura rien su.

MACH SANS MAILLOT

L'anecdote fait partie de la vie des Barbarians, où l'imprévu et l'adaptation gardent une place sacrée. Au moment de la remise des maillots, la délégation s'est rendu compte qu'il manquait le numéro 2. C'est la raison pour laquelle Brice Mach, pas déstabilisé pour un sou, a disputé la rencontre avec un maillot sans numéro. Une tunique qui n'a, à ses yeux, perdu aucune valeur malgré l'absence de numéro : lorsque Ti'i Paulo, le talonneur clermontois des Samoa, lui proposa un échange, le Castrais a dû refuser, préférant garder son maillot ciel et marine en précieux souvenir.

SAMOA : DEUX HAKAS DISCRETS

Oublié par le protocole, le Sivi Tau, haka à la sauce samoane a tout de même eu lieu à deux reprises, même. Si les spectateurs restés dans le stade ont pu y assister à l'issue de la rencontre et d'une prise de parole commune aux deux équipes, les joueurs des Îles avaient procédé à leur rituel dans l'intimité du vestiaire, avant la rencontre, contraints par l'organisation défaillante. Dommage pour les spectateurs.



En présence de Serge Kampf



Annoncé absent pour cette rencontre à Clermont, Serge Kampf, membre fondateur de la confrérie des Barbarians, était finalement du déplacement et a assisté à la rencontre, ainsi qu'au protocole qui suivit.

TOURNOI DES 6 NATIONS 2014
TOUTES LES RENCONTRES DU TOURNOI À L'ÉTRANGER SONT DISPONIBLES

XV DE FRANCE
Vol | Transfert | 2 nuits d'hôtel
Place de stade

GALLES VS FRANCE
à partir de **830€ TTC**

ÉCOSSE VS FRANCE
à partir de **890€ TTC**

AUTRES MATCHS
Hôtel | Place de stade | à partir de **290€ TTC**

HEMISPHERES VOYAGES
www.hemispheres-voyages.fr

Infos et réservations
04.38.37.22.22
www.hemispheres-voyages.fr

International Actualité

► Écosse - Afrique du Sud : 0 - 28

VICTOIRE AISÉE À MURRAYFIELD ET DEUXIÈME MATCH DE SUITE SANS ENCAISSER D'ESSAI : MÊME QUAND ILS JOUENT EN INFÉRIORITÉ NUMÉRIQUE, LES SPRINGBOKS FONT PREUVE D'UN IMPLACABLE HERMÉTISME.

LES BOKS FONT LE MUR



Le centre écossais Duncan Taylor (à droite) peine à stopper l'arrière Willie Le Roux. Avec cette nouvelle victoire, les Sud-Africains engrangent de la confiance. Photo Icon Sport

Par Jérôme PRÉVÔT

Zéro ! En deux matchs en Europe, les Sud-Africains n'ont toujours pas encaissé d'essai. Ni les Gallois le 9 novembre, ni les Écossais hier après-midi ne sont parvenus à franchir la ligne adverse. À Cardiff, même si le score fut étroit (15-24), les Gallois ne s'en étaient même pas vraiment approchés. À Murrayfield, les Écossais, malgré la lourdeur de l'addition (0-28) ont été vaguement dangereux en deuxième mi-temps mais ce fut surtout sur des coups de pied à suivre dans l'en-but. Jamais on ne les a sentis capables de franchir la défense adverse ballon en main. On peut supposer que les attaquants français - Fofana, Dulin, Médard et consorts - seront plus inspirés et plus toniques que les Celtes mais quand même, cette défense des Springboks a ressemblé à une digue infranchissable. D'autant plus qu'elle a souvent joué en infériorité numérique : dix minutes à Cardiff après le carton jaune de

François Louw et dix minutes encore à Édimbourg après celui de Marcel Coetzee pour fautes répétées. Mais en Écosse, les Springboks ont même carrément joué à treize pendant cinq minutes puisque François Louw dut sortir sur une civière après un étayage musclé de Jim Hamilton. À ce moment-là, tous les remplaçants sud-africains étaient déjà entrés en jeu et cela n'a pas empêché les Boks de résister jusqu'au bout au baroud d'honneur des coéquipiers de Richie Gray.

STRAUSS, LE POUPEL À RÉACTION

L'abattage des avants sud-africains (Vermeulen, Louw entre autres) est vraiment impressionnant et les deux centres vétérans, Jaque Fourie et Jean De Villiers (165 sélections à eux deux) coulissent ou sautent à la gorge. Une image a marqué ce match déséquilibré : le duel remporté par l'ailier JP Pietersen sur le numéro 8 adverse David Denton en fin de match. Le joueur des Sharks a proprement renversé celui d'Édimbourg en lui appuyant au pas-

sage rageusement la tête au sol. Un geste de hargne dont il aurait pu se passer. Dans chaque confrontation directe, les athlètes venus du Sud ont donc fait la loi.

Mais le meilleur moyen de ne pas prendre de points reste leur capacité à s'installer dans le camp adverse. Ils l'ont fait magistralement en première mi-temps en « piquant » les cinq premiers lancers adverses en touche, moisson synonyme d'une occupation sans partage durant la première demi-heure, juste le temps de faire le break. Bakkies Botha, Duane Vermeulen, Flip Van der Merwe, et Eben Etzebeth en fin de match, ont fait la loi dans les airs. Et dire qu'on pensait les Écossais, si faibles par ailleurs, plutôt armés dans ce domaine. Et quand les lancers furent effectués près des lignes par Adrian Strauss, le « poupon à réaction », ou par Bismarck Du Plessis, les Boks ont montré une stupéfiante capacité à enclencher des maux vainqueurs. Ils ont marqué deux essais de la sorte (Alberts puis Oosthuizen), les Français sont prévenus : la touche est l'un des points forts de cette équipe, peut-être plus que la mêlée, qui avait peiné à Cardiff et qui a fait à peine mieux à Murrayfield. ■

le XV de la semaine

15. Le Roux	Afrique du Sud
14. Guitoune	France
13. Fofana	France
12. Sc. Williams	Galles
11. Savea	Nouvelle-Zélande
10. Cooper	Australie
9. Phillips	Galles
7. Hooper	Australie
8. Read	Nouvelle-Zélande
6. Fardy	Australie
5. F. Van der Merwe	Afrique du Sud
4. Retallick	Nouvelle-Zélande
3. O. Franks	Nouvelle-Zélande
2. Strauss	Afrique du Sud
1. Steenkamp	Afrique du Sud

McKenzie a pris les rênes de l'équipe l'été dernier. « Enfin, nous recueillons les fruits de notre travail. Quand on voit trois joueurs qui luttent sur chaque ballon, on peut voir quel est notre état d'esprit. » Quant à Ewen McKenzie en personne, il s'est montré sobre comme à son habitude : « Certains ne nous donnaient aucune chance de l'emporter ici. Gagner en marquant quatre essais sans en encaisser, c'est excellent. Je crois que c'est notre victoire la plus confortable contre eux depuis 1999. Même quand nous perdions ces derniers temps, nous étions en progrès. Nous récoltons ce que nous avons semé. » J. P. ■

Écosse	0
Afrique du Sud	28

À MURRAYFIELD - Dimanche 16 heures - Afrique du Sud bat Écosse 28-0 (21-0). Arbitre : M. Garcès (France) - 60 000 spectateurs.

Afrique du Sud : 4E Alberts (5*), Le Roux (30*), Pietersen (32*), Oosthuizen (53*); 4T Lambie. Carton jaune : Coetzee (71*).

ÉCOSSE Maitland; Seymour (M. Evans 65*), De Luca, Taylor, Lamont; (o) Jackson (Weir 56*), (m) Laidlaw (cap.) (Cusiter 69*); Barclay (Beattie 65*), Denton, Strokosch; Hamilton, R. Gray (J. Gray 62*); Low, Ford (Lawson 58*), Dickinson (Grant 56*). Non entré en jeu : Cross.

AFRIQUE DU SUD Le Roux; Pietersen, Fourie, De Villiers (cap.) (Engelbrecht 71*), Habana; Lambie, Du Preez (Pienaar 65*); Alberts (M. Coetzee mt), Vermeulen, Louw (M. Steyn 76*); F. Van der Merwe, Botha (Etzebeth 60*); Malberhe (Oosthuizen 37*), A. Strauss (B. Du Plessis 61*), Steenkamp (Mtawarira 56*).

LES MEILLEURS Pour l'Afrique du Sud, Le Roux, F. Van der Merwe, Botha, Strauss, Steenkamp.

Angleterre	22
Nouvelle-Zélande	30

À TWICKENHAM - Samedi 15 h 30 - Nouvelle-Zélande bat Angleterre 30-22 (20-16). Arbitre : M. Joubert (Afrique du Sud). 81 739 spectateurs.

Nouvelle-Zélande : 3E Savea (2*, 64*), Read (17*), 3T Carter (3*, 18*), Cruden (65*); 3P Carter (11*), Cruden (32*, 72*), Carton jaune : Read (33*). Angleterre : 1E Launchbury (24*); 1T, 5P (7*, 34*, 39*, 52*, 59*) Farrell.

ANGLETERRE M. Brown; Ashton, Tomkins (Goode 77*), Twelvetrees, Foden; (o) Farrell (Flood 68*), (m) Dickson (B. Youngs 66*); Wood, B. Vuniipola (Morgan 58*), Robshaw (cap.); Launchbury (Parling 46*), Lawes; Cole (Wilson 77*), Hartley (T. Youngs 51*), Marler (Mullan 77*).

NOUVELLE-ZÉLANDE Dagg; Piutau (Crotty 72*), B. Smith, Nonu, Savea; (o) Carter (Cruden 26*), (m) A. Smith (Kerr-Barlow 72*); McCaw (cap.), Read, Messam (Luatua 68*); Whitelock, Retallick (Romano 66*); O. Franks (Faumuina 43*), Mealamu (Coles 61*), Woodcock (Crockett mt).

LES MEILLEURS Pour la Nouvelle-Zélande, Read, Savea, O. Franks, Piutau, Retallick; pour l'Angleterre, M. Brown, Farrell, Robshaw, Launchbury, Cole.

Galles	40
Argentine	6

À CARDIFF - Samedi 15 h 30 - Galles bat Argentine 40-6 (23-3). Arbitre : M. Lacey (Irlande). 40 000 spectateurs

Galles : 4E Phillips (10*), North (24*), Faletau (56*), Owens (67*); 4T, 4P (6*, 18*, 40*, 44*) Halfpenny. Cartons jaunes : Tipuric (12*), Lee (79*). Argentine : 2P Sanchez (29*, 51*).

GALLES Halfpenny; North, C. Allen (Beck 74*), Sc. Williams, Li. Williams; (o) Biggar (Hook 69*), (m) Phillips (Ll. Williams 69*); Tipuric, Faletau (Ry. Jones 75*), Warburton (cap.); A.W. Jones, B. Davies (Charteris 58*); Rod. Jones (Lee 69*), Hibbard (K. Owens 63*), G. Jenkins (P. James 69*).

ARGENTINE Tuculet (Gonzalez Amorosino, 47*); H. Agulla, M. Bosch, Fernandez (Ascarate 60*), Cordero; (o) Sanchez, (m) Landajo (Cubitelli 69*); Farias Cabello, Leguizamón (cap.), Matera (Senatore 56*); Albacete (Diaz 75*), Carizza (Lavanini 67*); Bustos, Guinazu (Iglesias 57*), Ayerza (Lobo 73*).

LES MEILLEURS Pour le pays de Galles, North, Sc. Williams, Phillips, Hibbard, Halfpenny; pour l'Argentine, Leguizamón, Cordero, Farias Cabello.

Irlande	15
Australie	32

À DUBLIN - Samedi 18 h 45 - Australie bat Irlande 32-15 (15-12). Arbitre : M. Pollock (Nouvelle-Zélande). 60 000 spectateurs.

Australie : 4E Cummins (18*), Hooper (24*, 67*), Cooper (46*); 3T (18*, 46*, 67*), 2P (11*, 50*) Cooper. Carton rouge : Kuridrani (73*). Irlande : 5P Sexton (11*, 30*, 34*, 40*), Madigan (56*).

IRLANDE Kearney (Henshaw 23*); Bowe, O'Driscoll, Marshall, McFadden; (o) Sexton (Madigan mt), (o) Reddan (Murray 59*); O'Brien (McLaughlin 72*), Heaslip (cap.), O'Mahony; O'Connell, Toner (McCarthy 67*); Ross (Archer 66*), Best (Cronin 66*), Healy (McGrath 67*). AUSTRALIE Folau; Ashley-Cooper (Tomane 60*), Kuridrani, Toomua, Cummins; (o) Cooper (Lea'ifano 67*), (m) Genia (White 66*); Hooper (Gill 73*), Mowen (cap.), Fardy; Horwill (Timani 59*), Simmons; Kepu (Ryan 65*), Moore (Polota-Nau 68*), Slipper (Robinson 69*).

LES MEILLEURS Pour l'Australie, Cooper, Cummins, Hooper, Fardy; pour l'Irlande, O'Connell.

Italie	57
Fidji	31

À CRÉMONE - Samedi 15 heures - Italie bat Fidji 37-31 (20-5). Arbitre : M. Hodges (Galles). 18 000 spectateurs.

Italie : 4E Parisse (29*), McLean (33*), de pénalité (57*), Vosawai (68*); 3T Orquera (29*, 33*, 57*), 3P (3*, 25*, 46*) Orquera. Carton jaune : Parisse (73*).

Fidji : 5E Talebula (7*), Nagusa (47*, 75*), Nadolo (59*), Nalaga (71*); 3T Bai (59*, 71*, 75*). Cartons jaunes : Qera (20*), Tikoirotuma (24*), Matadigo (25*), Nadolo (28*), Koyamaibole (67*).

ITALIE McLean; Venditti, Canale, Morisi (Campagnaro 9*), Iannone; (o) Orquera (Allan 67*), (m) Gori (Botes mt); Ma. Bergamasco (Vosawai 58*), Parisse (cap.), Zanni; Bemabo (Furno 67*), Geldenhuys; Castrogiovanni (Cittadini 58*), Ghiraldini (Giazzi 58*), Rizzo (Aguero 58*).

FIDJI Talebula; Nalaga, Nadolo, Tikoirotuma, Nagusa; (o) Bai, (m) Kenatale (Matawalu 54*); Qera (cap.), Matadigo (Ravulo 63*), Waqaniburotu (Delai 76*); Naikatini (Koyamaibole mt), Lewaravu; Somoca (Ramumu 61*), Veikoso (Namakarevu 54*), Yanuyanutawa (C. Ma'afu 61*). Non entré en jeu : Luveniayali.

● Les Fidjis ont perdu en marquant cinq essais à l'extérieur et en prenant quatre cartons en huit minutes ! Ils ont donc joué pendant trois minutes à...onze. Les Italiens ont gagné sans gloire en capitalisant sur leur mêlée.

Les autres résultats

Russie - Japon	13-40
Géorgie - États-Unis	23-25
Roumanie - Canada	21-20
Uruguay - Espagne	16-15
Brazil - Portugal	0-68

● Gênés par des Russes très solides dans le petit périmètre, les Japonais ont peine pendant plus d'une heure avant de prendre le large. Victorieux, ils s'envolent aujourd'hui pour Madrid, où ils affronteront l'Espagne ce week-end. À Tbilissi, les Eagles ont créé la sensation en s'imposant à la dernière seconde face à la Géorgie, grâce à une pénalité de l'ouvreur Sidall. Les Géorgiens comptent dans leurs rangs Gorgodze, Naniashvili (Montpellier), Khinchagishvili (Racing-Metro), Kubriashvili (Stade français), Mikautadze et Chilachava (Toulon). Pour les Roumains, l'histoire fut à peu près la même, puisqu'ils durent attendre la dernière minute pour voir leur buteur Vlaicu (auteur de sept pénalités et de tous les points de son équipe) crucifier les Canadiens à Bucarest. Enfin, les Espagnols se sont inclinés d'un point à Montevideo face à l'Uruguay et les Portugais ont dominé les Brésiliens sans surprise. M. D.

Coupe anglo-galloise

2 ^e journée (15-17 novembre)	
Ospreys - Cardiff	13-21
Harlequins-Sale	26-31
Worcester-Leicester	18-21
Dragons-Wasps	20-8
Gloucester-Newcastle	20-3
Bath - Exeter	37-15
London Irish-Northampton	18-39
Saracens - Scarlets	51-10

Classement

Poule 1	1. Saracens, 10 pts ;
2. Newport Gwent Dragons, Gloucester, 4 pts ;	4. London Irish, 0 p.
Poule 2	1. Leicester, 9 pts ;
2. Sale, 6 pts ;	3. Cardiff, 5 pts, 4. Exeter, 4 pts.
Poule 3	1. Bath, 9 pts ;
2. Worcester, 5 pts ;	3. Harlequins, 1 pt ;
4. Ospreys, 0 pt.	
Poule 4	1. Northampton, 9 pts ;
2. Newcastle, Scarlets, 4 pts, 4. Wasps, 1 pt.	

Belgique

8 ^e journée (17 novembre)	
Soignies (d) - Dendermonde	13-19
Asub Waterloo (o) - Liège	42-10
Boitsfort (o) - Coq mosan	32-3
Fraternies - Kituro Schaerbeek (o)	19-43

Classement

1. Boitsfort, 30 pts ;	2. Dendermonde, 27 pts ;
3. Kituro Schaerbeek, 24 pts ;	4. Soignies, 22 pts ;
5. Asub Waterloo, 15 pts ;	6. Fraternies, 10 pts ;
7. Liège, 5 pts ;	8. Coq mosan, 2 pts.

Coupe europ. des Nations

Division 1B	
République tchèque - Ukraine	10-17
Moldavie - Allemagne	30-15

Classement

1. Allemagne, 29 pts ;	2. Moldavie, 25 pts ;
3. Pologne, 21 pts ;	4. Ukraine 19 pts ;
5. Suède, 14 pts ;	6. Rép. tchèque, 6 pts.

Division 2A

Suisse - Pays-Bas	20-20
-------------------	-------

Classement

1. Pays-Bas, 25 pts ;	2. Suisse, 20 pts ;
3. Malte, 14 pts ;	4. Croatie, 7 pts ;
5. Lituanie, 5 pts.	

Division 3

Slovaquie - Azerbaïdjan	18-10
-------------------------	-------

Classement

1. Turquie, 10 pts ;	2. Slovaquie, 8 pts ;
3. Azerbaïdjan, 0 pt.	

Windhoek Draught Tri-Nations

Dernière journée	
Namibie - Kenya	55-35
Résultats (mardi)	
Zimbabwe - Kenya	29-14

Classement

1. Namibie, 10 pts (+29) ;	2. Zimbabwe, 4 pt (+6) ;
3. Kenya, 1 pt (-35).	

● La Namibie remporte le tournoi.

► Irlande - Australie : 15 - 32

QUADE COOPER - DEMI D'OUVERTURE DE L'AUSTRALIE LE JOUEUR DES REDS APPARAÎT TOUJOURS AUSSI INDISPENSABLE À SA SÉLECTION.

ÇA PLANE POUR QUADE

On se serait cru dans les années 90, quand l'Irlande était le Tiers-Monde du rugby. Les Wallabies sont venus en promenade à Dublin pour un inattendu quatre essais à zéro. Comme quoi leur bilan 2013 ne sera pas si mauvais. Ils ont gagné en Italie, ils ont failli le faire en Angleterre. Et Quade Cooper a confirmé qu'il était encore le phénix du rugby australien. C'est ce qu'a déclaré son capitaine Ben Mowen : « Il a été formidable aujourd'hui. Il a permis aux autres de briller et il nous a marqué lui-même un essai grâce à son coup d'œil. Il a tout de

suite vu la bonne faille dans la défense adverse. » Quade Cooper a inscrit dix-sept points dont, c'est vrai, un essai de magicien avec une feinte de passe et un crochet intérieur entre Madigan et Marsall.

UNE VICTOIRE ABOUTIE

Cooper récompensait ainsi la confiance de son coach qui l'a nommé vice-capitaine, lui que Robbie Deans considérait comme un perturbateur. Le joueur des Reds n'a que 25 ans et on ne voit pas qui, en Australie, dispose d'autant de génie créatif. Pour Ben Mowen. Cette performance est la plus aboutie depuis qu'Ewen

© Getty Images / Contrasto

▶▶ Angleterre - Nouvelle-Zélande : 22 - 30

Galles - Argentine : 40 - 6 ◀◀



Le troisième ligne centre anglais Ben Morgan a beau se démener, il n'échappera pas au double plaquage de Tawera Kerr-Barlow (au sol) et Kieran Read. Les Néo-Zélandais sont, plus que jamais, les rois du monde. Photo Icon Sport

VAINQUEURS AU MENTAL, LES ALL BLACKS ONT PRIS LEUR REVANCHE FACE AUX ANGLAIS. ILS NE SONT DÉSORMAIS PLUS QU'À UN MATCH DU CARTON PLEIN POUR TERMINER 2013 INVAINCUS.

À L'ENCRE NOIRE

Par Jérôme FREDON
jerome.fredon@midi-olympique.fr

Pas de doute : les All Blacks sont bien les rois incontestés de ce jeu. Et le troisième ligne centre Kieran Read, le meilleur de la planète. Une semaine après avoir courageusement repoussé les assauts français au Stade de France (26-19), les Néo-Zélandais ont pris une revanche éclatante face à l'Angleterre. Leur unique bourreau de la saison dernière. Une victoire néanmoins au goût amer avec la blessure de Carter (lire en page 38). Malmenés en mêlée fermée et énormément pénalisés (12 pénalités concédées), les Blacks ont puni les Anglais au moment où l'on pensait pourtant qu'ils prenaient le meilleur. Emmenés par un paquet d'avants de feu et un Owen Farrell impeccable dans son costume de chef d'orchestre. Auteur de dix-sept points et d'un sans-faute au pied. Mené 17 à 3 après dix-sept minutes de jeu, le XV de la Rose a su redresser la tête. Certes, le carton de jaune de Kieran Read et l'indiscipline inhabituelle des Blacks ont bien aidé les joueurs de Stuart Lancaster. Les Anglais ont su revenir progressivement grignoter leur retard pour prendre les devants pour la première fois de la rencontre à l'heure de jeu (22-20). La pénalité d'Owen Farrell a réveillé à ce moment-là les angoissants fantômes de la saison passée, comme le révèle Richie McCaw : « Je n'étais pas tranquille, c'est certain. Mais j'ai tout

fait pour ne rien montrer à mes coéquipiers, gardant un discours positif. L'équipe a su retrouver ensuite toute sa lucidité pour repartir de l'avant et insister à nouveau sur les bases. » Surtout, les All Blacks ont su faire preuve d'un mental à toute épreuve pour enregistrer leur treizième succès de rang cette saison. Les Néo-Zélandais tenteront, face à l'Irlande, de réaliser le carton plein en 2013. Un exploit qu'ils ont réussi quinze fois par le passé (1905, 1906, 1914, 1930, 1938, 1951, 1957, 1961, 1963, 1967, 1968, 1972, 1987, 1989, 1997). Mais il n'y avait alors pas plus de sept matchs par saison.

LE BANC DE FRAÎCHEUR

Le coaching opéré par Steve Hansen dans les vingt dernières minutes a su redonner du souffle. Privés de ballons et dominés dans la zone des rucks, les All Blacks ont su totalement inverser le rapport de force en administrant plusieurs plaquages offensifs et repoussant les Anglais derrière la ligne d'avantage. La puissance conjuguée de Steven Luatua et Luke Romano ont permis de marquer au fer rouge les Anglais. Plus rapides au niveau des déblayages, les Néo-Zélandais ont pu remettre la main sur un ballon dont ils avaient été largement dépossédés entre les 20^e et 60^e minutes de jeu. À l'image de Ma'a Nonu, discret une grande partie du match, les All Blacks ont su accélérer sur la fin pour déborder les Anglais. Quel magnifique passe de basketteur pour Savea !

DES JOUEURS INTERCHANGEABLES

Pour les Anglais, le danger est venu de

partout. Chez les All Blacks, les numéros des joueurs sont secondaires en raison d'une redistribution offensive très précise et d'une technique individuelle supérieure aux autres équipes. Sur l'essai de Julian Savea (2^e), Kieran Read nous a gratifiés d'une sublime passe dans le dos, permettant de fixer sur le coup Billy Vunipola, Lee Dickson et Chris Ashton. Quand Broddie Retallick s'est retrouvé en position d'ouvreur (17^e), il a pu bénéficier du concours, à son intérieur, d'Owen Franks, dont la course rectiligne et l'accélération n'avaient rien à envier à celle de ses habituels centres. Le deuxième ligne a donné une leçon de jeu dans l'espace et de timing. Sa passe au cordeau dans la défense anglaise a amené l'essai du premier écart conséquent, marqué par l'inévitable Kieran Read.

SAVEA, LE SERIAL SCORER

Julian Savea a une capacité de récupération inouïe. Après avoir passé une bonne partie de la semaine hospitalisé à Paris, à cause d'une infection pulmonaire, l'ailier géant des All Blacks s'est offert un doublé. Son cinquième en à peine 19 sélections ! Julian Savea est une véritable machine à scorer. Il s'inscrit déjà dans la lignée des meilleurs marqueurs néo-zélandais. Il égale Christian Cullen mais fait mieux que Doug Howlett (13 essais) et Jeff Wilson au même stade de développement. Seul l'actuel Bayonnais, Joe Rokocoko avait connu un départ plus prolifique (24 essais en 19 capes). ■

PORTÉS PAR UN SCOTT WILLIAMS COLOSSAL ET UN MIKE PHILLIPS DES GRANDS JOURS, LES GALLOIS ONT ÉCRASÉ DES PUMAS S'ENFONÇANT PEU À PEU DANS LA CRISE...

SUPER GALLES !



Mike Phillips, auteur d'un essai notamment, a livré une prestation loin de ses sorties indigestes sous le maillot bayonnais. Photo Icon Sport

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Où les Gallois fabriquent-ils donc leurs centres ? Jamie Roberts et Jonathan Davies blessés, on s'attendait ainsi à ce que le milieu de terrain des Diables rouges souffre mille morts face aux Pumas. Et puis ? Rob Howley et Warren Gatland ont donné les clés de l'attaque galloise à deux quasi anonymes, Scott Williams (Scarlets) et Cory Allen (Blues). Ceux-là ont fait le reste. Renversant sur chacune de ses prises de balle, auteur de trois franchissements sur ce seul match, le premier fut le grand homme de cette rencontre. Mieux, il permit aux coéquipiers de Sam Warburton de remporter leur première victoire en quatre ans lors de la tournée d'automne ! Secoués par les Springboks une semaine plus tôt (défaite 24 à 15) et très critiqués par la presse de la principauté galloise, les Celtes ont remis les pendules à l'heure.

Auteurs de quatre essais, dont deux en première main, ils n'ont jamais laissé aux Argentins l'occasion d'espérer. En début de match, alors que Nicolas Sanchez allait se saisir du ballon, le numéro 10 des Pumas était d'abord électrisé par un plaquage du talonneur Richard Hibbard. Sur le choc, le Girondin lâchait le ballon, Mike Phillips s'en saisissait au vol et marquait le premier essai du match après une course de quatre-vingts mètres et une ultime provocation à l'attention de Santiago Cordero dont il aurait pu se passer...

DES PUMAS AU BORD DU GOUFFRE

La suite fut une longue plainte pour les hommes de Daniel Hourcade, nommé voici un mois à la place du démissionnaire Santiago Phelan. Indisciplinés, approximatifs en conquête et incapables de mettre de la vitesse à leurs rares actions, les Argentins encaissèrent un deuxième essai après une magnifique combinaison entre Phillips et North, un troisième au terme d'un maul pénétrant bien mené par le talonneur remplaçant Owens et un quatrième sur un lancement de jeu d'école, où Liam Williams prit de vitesse Cordero sur l'aile, avant de retrouver Toby Faletau à l'intérieur.

Vaincus pour la huitième fois cette saison (la seule victoire argentine fut remportée face à la Géorgie), les Pumas traversent une période bien sombre. Et si l'on excepte les accélérations de Juan Manuel Leguizamón (promu capitaine en l'absence de Juan Martín Fernández Lobbe) et le numéro de soliste de Santiago Cordero, les Argentins n'ont rien montré. C'est grave ? N'exagérons rien. Mais avant de se déplacer en Italie pour le dernier match de cette tournée d'automne, une réaction est impérative... ■

PARTOUT DERRIÈRE LES BLEUS !

TOURNOI DES 6 NATIONS 2014

 **CARDIFF**
PAYS DE GALLES v FRANCE
LE 21 FÉVRIER 2014

 **EDIMBOURG**
ECOSSE v FRANCE
LE 8 MARS 2014

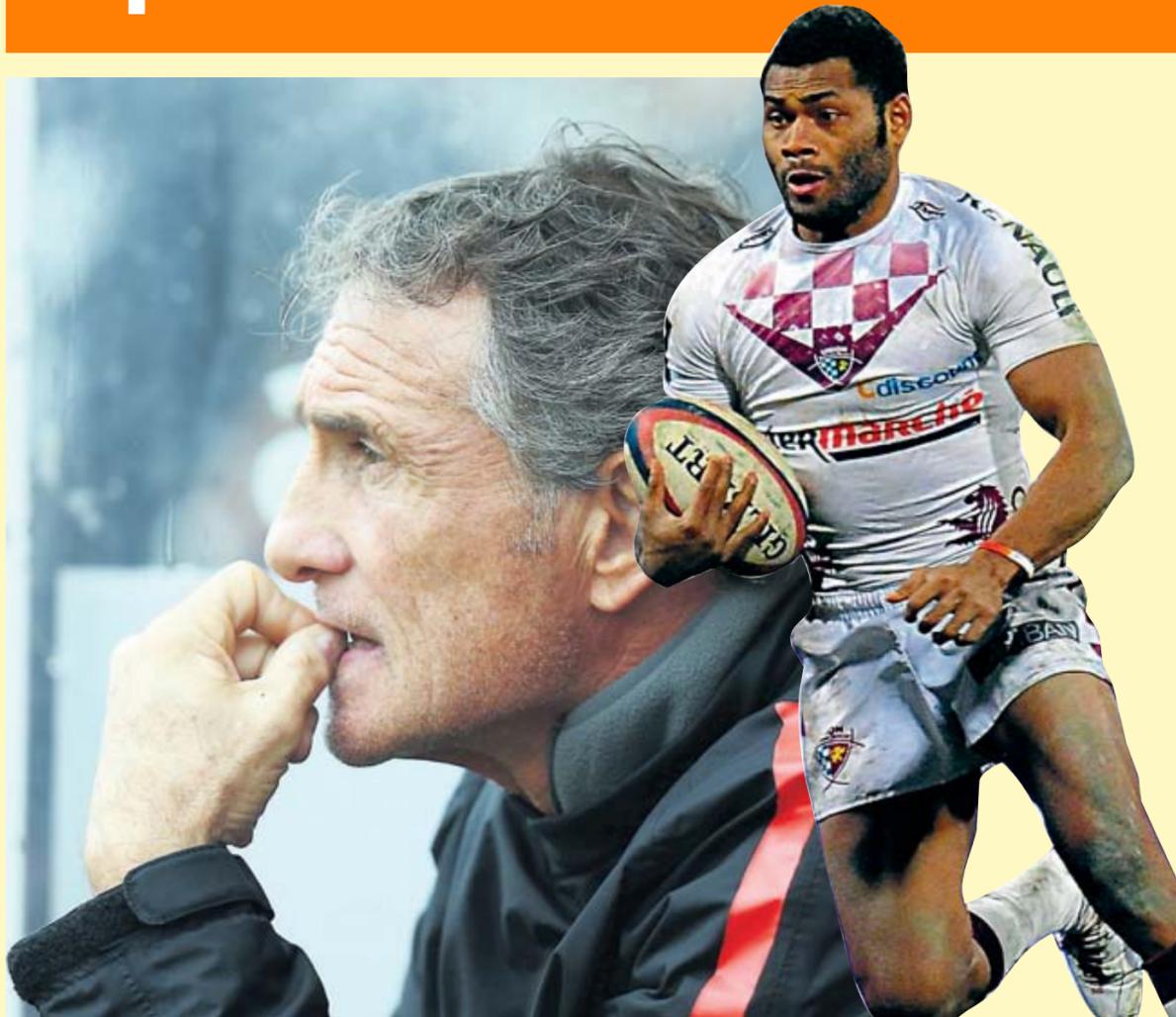
SÉJOUR à partir de **690€**

VOL + 2 NUITS + TRANSFERTS + PLACE

VOLS AU DÉPART DE : PARIS, LYON, GRENOBLE, MARSEILLE,
MONTPELLIER, TOULOUSE, BORDEAUX ET NANTES...

TEL : 04 72 40 50 60 - WWW.GROUPECOULEUR.COM

Top 14 Actualité



Pour le manager toulousain Guy Novès, le casse-tête des doublons n'en est plus vraiment un. Question d'habitude... À Bordeaux, c'est la flèche Talebula qui manquera à l'appel. Photos Icon Sport

CALENDRIER LA SEMAINE PROCHAINE, LE TOP 14 REPREND MAIS LES ÉQUIPES NATIONALES SERONT TOUJOURS SUR LE PONT. ENVIRON 80 JOUEURS MANQUERONT À NOS CLUBS. C'EST LA FAMEUSE MALÉDICTION DES DOUBLONS À LAQUELLE LE RUGBY FRANÇAIS NE PEUT ÉCHAPPER.

DOUBLONS PIÈGE À C... !

Par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Aie, les voilà ! Ou plutôt le voilà ! Le week-end prochain, le Top 14 renoue avec la tradition du doublon. On jouera sur les terrains du Top 14 en même temps que se dérouleront dix tests internationaux. Ce sera le seul embouteillage de l'automne mais il faudra en supporter deux de plus durant le Tournoi des 6 Nations.

La situation fait toujours rire les suiveurs des autres sports, le foot notamment mais en rugby elle apparaît comme inévitable. Elle est la conséquence de l'apparition de la Coupe d'Europe en 1995 et du passage en poule unique en 2004, sans compter la multiplication des tests internationaux (notamment à l'automne). Avec 32 rendez-vous au minimum à l'agenda, l'emploi du temps des clubs n'est pas -plus- compatible avec celui du XV de France : tout le monde s'est cassé les dents sur cet écueil depuis huit ans. Car à la base de tout, il faut comprendre que le rugby restera toujours un sport d'affrontement direct. On ne peut pas y jouer tous les trois jours, ou alors très exceptionnellement (ce fut le cas cette saison avec trois journées organisées entre le 31 août et le 8 septembre), c'est la différence fondamentale avec le football et les sports de salle.

Voilà pourquoi Toulouse recevra Oyonnax sans Thierry Dusautoir, le capitaine du XV de France, et pourquoi Bordeaux ne pourra pas compter sur son plus beau talent, Metuisela Talebula, à l'instar d'affronter le Stade français. Toulouse peut potentiellement perdre treize joueurs, Clermont, neuf. Un seul club, Grenoble, est totalement à l'abri de la ponction internationale. Car dans ces moments-là, le Top 14 paye très cher son internationalisation : l'article 9 de l'IRB donne en effet priorité aux équipes nationales et, en théorie, les clubs n'ont pas le droit d'empêcher leurs joueurs d'aller porter le maillot de leur sélection, même s'ils essaient souvent de le faire de façon insidieuse. On peut toujours faire comprendre à un joueur qui part en sélection que son contrat ne sera peut-être pas renouvelé... Ce n'est pas systématique, mais ça peut arriver et ça conduit souvent le joueur à négocier avec son sélectionneur.

LE CAS DES ARGENTINS

En novembre, comme une volée de moineaux, les Samoans, Tonguiens, Roumains, Géorgiens, Fidjiens s'égaillent dans la nature. Depuis deux ans, les choses n'ont fait qu'empirer avec l'entrée de l'Argentine dans le Tournoi des Quatre Nations qui s'étale désormais de la mi-août à la mi-octobre. Ceci complique la participation des Pumas à notre Top 14. Privés de la préparation estivale et des neuf premières journées, les voilà à nouveau indisponibles durant tout le mois de novembre. Leur recrutement devient donc très onéreux.

Et cette carence pourrait aussi concerner les Sud-Africains puisque les entraîneurs des Springboks choisissent de plus en plus d'exilés.

LE CAS DU PROCHAIN GALLES-AUSTRALIE

Certes d'une année à l'autre, la saignée n'est pas la même. Il n'y aura que trois doublons cette saison, contre quatre la saison dernière et... huit en 2011-2012 (Coupe du monde oblige). Viens ensuite l'éternelle question. Quels sont les clubs les plus désavantagés ? A priori, on pense à ceux qui fournissent beaucoup d'internationaux français (Toulouse et Clermont par exemple) mais ceux-ci parviennent en général à compenser par la richesse de leur effectif. À bien y regarder, les plus handicapés seraient peut-être des budgets moyens ou modestes, mais qui ont fait l'effort sur quelques talents, Perpignan ou Bordeaux par exemple. Bien sûr, cette histoire de doublons ne sera que l'affaire d'une journée cet automne mais il faudra y revenir au moment du Tournoi à deux reprises (8 et 22 février 2014). Cette fois, les Sudistes seront là et ce seront les clubs qui ont recruté en Europe qui souffriront le plus.

Mais ce serait encore trop simple s'il n'y avait pas le match surnuméraire du 30 novembre entre le pays de Galles et l'Australie. Il est situé hors fenêtre internationale, les Perpignanais (Hook, Charteris), les Racingmen (Lydiate) et les Montpeliérains (Timani) pourraient très bien refuser de céder leurs internationaux. Pour eux (notamment les Catalans qui reçoivent Clermont) ça fait un handicap supplémentaire. ■

Ailleurs

Les Anglais et les Celtes aussi

Les doublons sont-ils une spécialité française ? Et bien non. L'Angleterre et les Italo-Celtes aussi les connaissent. L'Angleterre en a vécu un durant le week-end du 1^{er} novembre. Elle en vivra deux durant le Tournoi les 8 et 22 février, comme nous, et pourtant les Anglais ne sont que douze en première division, mais ils ne font descendre qu'une équipe. Les Italo-Celtes aussi n'y échappent pas. La Ligue Celte jouera en même temps que des tests internationaux des Gallois, Irlandais, Écossais et Italiens le week-end du 22 novembre. Le 29 novembre, il y aura aussi une journée alors que le pays de Galles seul jouera. Rebelote pendant le Tournoi : avec deux embouteillages, les 8 et 22 février. Mais les Celtes jouent dans une ligue fermée, aucune équipe n'est reléguée en fin de saison. Il faut noter que les clubs anglais et gallois jouent entre eux une deuxième compétition, la LV Cup ou Coupe anglo-galloise qui double elle aussi avec les tests internationaux, des 8 et 15 novembre et du 1^{er} février. Elle est qualificative pour la H Cup mais en pratique, elle sert à lancer des jeunes, surtout dans sa phase de poule. ■

Le programme

TOULON	PERPIGNAN	Vendredi 20h45
TOULOUSE	OYONNAX	Samedi 14h15
CLERMONT	RACING-METRO	Samedi 14h30
BRIVE	BIARRITZ	Samedi 14h15
BORDEAUX	STADE FRANÇAIS	Samedi 14h15
BAYONNE	GRENOBLE	Samedi 14h15
MONTPELLIER	CASTRES	Samedi 14h15

La liste des sélectionnés

ZÉRO POUR GRENOBLE, DOUZE POUR TOULOUSE

Les listes que nous donnons sont forcément théoriques dans la mesure où certains clubs parviennent toujours à transiger en extrême avec le fameux article 9. Reste le cas particulier des internationaux français : Philippe Saint-André renverra chez eux les sept joueurs qui ne seront pas de la liste des 23 pour affronter les Springboks. Ils pourront jouer avec leur club, mais s'entraîneront encore avec les Bleus en début de semaine, ce ne sera pas une préparation idéale. Il y a aussi les cas particuliers de Ouedrago (blessé contre les Tonga), de Maestri (expulsé contre les Tonga) et de Lopez (initialement sélectionné avec les Bleus mais suspendu pour une brutalité en championnat).

Bayonne	2 Fonua (Ton), Fernandez (Arg).
Biarriz	1 Furno (Ita).
Brive	2 Koyamaibole (Fid), Waqaniburotu (Fid).
UBB	7 Talebula (Fid), Gibouin (Esp), Awei (Sam), Tuifua (Sam), Auzqui (Esp), Tuculet (Arg), Sanchez (Arg).
Castres	9 Dulin (Fra), Tales (Fra), Claassen (Fra), Forestier (Fra), Evans (Eco), Gray (Eco), Bai (Fid), Faasalele (Sam), Lazar (Rom).
Clermont	10 Fofana (Fra), Parra (Fra), Chouly (Fra), Debaty (Fra), Kayser (Fra), Domingo (Fra), Bardy (Por), Cudmore (Can), Paulo (Sam), Nalaga (Fid).
Grenoble	0
Montpellier	8 Pélissier (Fra), Mas (Fra), Gorgodze (Geo), Nariashvili (Geo), Nagusa (Fid), Timani (Aus), Beattie (Eco), Hamilton (Eco).
Oyonnax	4 Ursache (Rou), Paea (Ton), Ma'afu (Ton), Gonzalez-Amorosino (Arg).
Racing-Metro	8 Lauret (Fra), Le Roux (Fra), Szarzewski (Fra), Matadigo (Fid), Khinchagishvili (Geo), Imhoff (Arg), Sexton (Irl).
Stade Français	9 Papé (Fra), Slimani (Fra), Flanquart (Fra), Steyn (Afs), P. Williams (Sam), Parisse (Ita), Kubriashvili (Geo), Taulafo (Samoa), Lavalla (Etats-Unis).
Perpignan	8 Guitoune (Fra), Vahaamahina (Fra), Benvenuti (Ita), Hook (Gal), Strokosch (Eco), Jgentil (Geo), Taumalolo (Ton), Piukala (Ton).
Toulon	7 Habana (Afs), Botha (Afs), Bastareaud (Fra), Michalak (Fra), Castrogiovanni (Ita) ; Chilachava, Mikautadze (Geo).
Toulouse	12 Médard (Fra), Picamoles (Fra), Huget (Fra), Fickou (Fra), Fritz (Fra), Doussain (Fra), Dusautoir (Fra), Nyanga (Fra), Tekori (Sam), Johnston (Sam), Steenkamp (Afs), Albacete (Arg).

ÉCLAIRAGE QUELLES SERONT LES CONSÉQUENCES DE CE PREMIER DOUBLON SUR LA 12^e JOURNÉE DU TOP 14 ?

UN MOINDRE IMPACT...

Ils seront à peu près quatre-vingts. Quatre-vingts joueurs qui seront retenus par leur équipe nationale alors que se jouera la douzième journée du Top 14 ce week-end. Et c'est l'arlésienne : les clubs, qui rémunèrent ces mêmes joueurs, peuvent légitimement se sentir lésés malgré les compensations accordées de certaines Fédérations. S'il est évident que la journée sera « impactée », il semble, pour être honnête, que l'incidence de ce premier doublon aurait pu être pire.

Sur le papier, ce sont les Toulousains qui paient le plus lourd tribut avec treize joueurs indisponibles (Maestri, suspendu depuis son rouge contre les Tonga, est compris). Ce sont eux qui seront les plus désavantagés, sachant que leur adversaire samedi sera Oyonnax... privé de « seulement » quatre internationaux. Le danger aurait été immense s'ils s'étaient déplacés à Charles-Mathon, où Clermont, Castres et Toulon se sont cassés les dents. Il semble moins manifeste cependant, quand on sait que la rencontre se jouera à Ernest-Wallon.

PAS D'ABSENT À GRENOBLE

Autres équipes largement ponctionnées : Clermont (dix joueurs) et le Racing-Metro (huit joueurs, plus Jamie Roberts, qui se remet tout juste d'une blessure), qui s'affronteront au Michelin samedi. Il manquera du monde, certes, mais l'affiche ne devrait pas véritablement avantager l'un ou l'autre, connaissant la profondeur de leurs bancs respectifs. Même constat pour les Montpeliérains et les Castrais, qui seront chacun privés de neuf joueurs (dont Ouedrago, blessé avec les Bleus, côté MHR). La revanche du dernier barrage se fera sans les têtes d'affiche mais ils se trouvent tous les deux dans la même configuration (à noter que la Fédération argentine a accepté de libérer Bustos, le MHR se trouvant en délicatesse au poste de pilier droit). Pas tellement de différence, non plus, pour Toulon-Perpignan vendredi, sept joueurs manquant à Toulon, et huit à l'Usap, bien que le banc catalan soit moins fourni que celui du RCT. Des affiches « au rabais », certes, mais pas déséquilibrées à proprement parler. Cela vaut dans l'autre sens pour Bayonne et Grenoble. Deux joueurs (dont le plus perforant, Fonua) seront absents côté bayonnais tandis que tous les Grenoblois seront disponibles. Brive (deux joueurs) et Biarriz (un joueur) ne seront pas trop handicapés sur le plan quantitatif eux non plus, même si l'absence du « bulldozer » Koyamaibole pourrait peser pour le CABCL. C'est peut-être l'UBB (sept joueurs) qui aura le plus à perdre alors qu'elle disputera un match capital pour le maintien. Paris viendra avec un effectif amputé de neuf joueurs mais son banc est plus profond. Il ne s'agit de toute façon, que de chiffres. Et on sait que le rugby, souvent, défie la logique. **E. D. ■**



L'IRB de Bernard Lapasset, la LNR de Paul Goze et la FFR de Pierre Camou ont-elles les clés pour alléger un calendrier qui permettrait d'éviter le phénomène des doublons ? Peu probable d'autant que volonté politique et nécessité économique vont à l'encontre. Photos Icon Sport

le calendrier

ALORS QUE LA LNR ET LA FFR RENÉGOCIENT LA CONVENTION QUI RÉGIRA LE RUGBY POUR LES QUATRE PROCHAINES ANNÉES, SE DIRIGE-T-ON VERS UN RÈGLEMENT DU PROBLÈME ? PAS VRAIMENT, LES MARGES DE MANŒUVRE ÉTANT TOUJOURS LIMITÉES.

UNE FATALITÉ ?

Par **Émilie DUDON**
emilie.dudon@midi-olympique.fr

Cela a été dit, répété, amplifié : les doublons sont la plaie du rugby, la preuve irréfutable de ses incohérences et de son immobilisme. De huit en période de Coupe du monde à trois, voire quatre lors d'une année classique, ils perturbent irrémédiablement les saisons depuis trop longtemps. Alors, tandis que la convention entre la LNR et la FFR est actuellement renégociée, est-il utopique d'imaginer que l'avenir sera meilleur ? Assez oui, sachant que, malgré toute la bonne volonté des instances, une année civile ne comptera jamais que 52 semaines... Surtout, le rugby français doit, pour établir son calendrier domestique, d'abord s'adapter au cadre fixé par l'IRB et l'organisateur des Coupes d'Europe. Enfin, les chaînes télévisées ont leur mot à dire. Alors que l'on est en pleine discussion autour de l'attribution des droits TV et que le rugby français réclame plus d'argent de la part de ses diffuseurs, la dévalorisation de certaines affiches durant les doublons ne plaide pas en faveur d'une augmentation des droits.

GAGNER DES DATES PENDANT LE TOURNOI

Pour autant, des solutions - du moins, des aménagements - paraissent envisageables. La première, et la plus évidente, émanerait directement du Board qui, via le Comité des 6 Nations, pourrait économiser des dates durant le Tournoi des 6 Nations. En 2014, il y aura deux week-ends de repos pendant la compétition, les 15 et 16 février et les 29 et 30 mars. Or, s'il y a déjà doublon avec les matchs du 9 février en Italie et du 21 février au pays de Galles, on ne jouera pas le Top 14 pour la première journée du Tournoi, contre l'Angleterre le 1^{er} février, ainsi que pour les quatrième et cinquièmes journées, le 8 mars en Écosse et le 15 contre l'Irlande. Regrouper l'ensemble du Tournoi sur cinq semaines (au lieu de sept) permettrait d'accorder plus de place au championnat. Autre hypothèse, autre serpent de mer : l'organisation d'une seule série de tests planétaires durant la saison. Chaque année, les équipes du nord se déplacent au sud en été, et en novembre, ce sont les équipes du sud qui viennent en Europe. Si une seule tournée était organisée, le nombre de matchs pourrait être équivalent (ou réduit, les Français ont par exemple rencontré les All

Blacks quatre fois d'affilée cette saison) mais cela permettrait surtout aux équipes nationales de mobiliser leurs joueurs pour une préparation au lieu de deux. Reste qu'il s'agit-là seulement de conjectures... Pour le Board, la tendance n'est pas du tout à une modification du calendrier ; l'organisation actuelle étant approuvée par les sudistes.

DES MATCHS PLUS RAPPROCHÉS ET UNE HAUSSE DES EFFECTIFS

Ainsi, les dirigeants de la Ligue et de la FFR doivent trouver une solution interne. On sait que la prochaine Coupe d'Europe, qu'elle soit organisée par l'ERC ou non, comptera toujours neuf journées. On repart, alors, de la suppression des phases finales (lire l'interview de Laurent Marti ci-contre). D'autres, à la LNR, ont proposé de faire jouer plus de matchs dans un laps de temps réduit. Concrètement, de programmer, trois ou quatre fois par saison, une journée de Top 14 tous les cinq ou six jours. Ce fut déjà le cas cette année, avec les trois matchs disputés en neuf jours début septembre. S'était alors posé le problème de l'intégrité physique des joueurs. Pour pallier cela, il pourrait être envisagé d'augmenter le nombre de joueurs présents sur la feuille de match à 25 ou 26 et de passer le nombre de contrats pros dans les clubs, de 35 à 37, 38 voire 40 joueurs. Les défenseurs de cette thèse arguent d'ailleurs que cela permettrait aux jeunes de se faire une place chez les pros. Mais là encore, il ne s'agit que d'hypothèses, ces propositions ne faisant pas l'unanimité.

Interrogé sur le sujet, Proval se montre d'ailleurs circonspect : « Cela pourrait être une bonne solution mais on a vu, lors des trois matchs en neuf jours, que la grande majorité des clubs n'avait pas respecté les préconisations médicales concernant le temps de jeu des joueurs, explique Laurent Travini, élu au comité directeur du syndicat des joueurs. Augmenter le nombre de joueurs serait une idée, mais cela poserait peut-être des problèmes économiques pour des clubs déjà en difficulté. La vérité, c'est que le rugby est géré, mondialement, de manière archaïque et que les choses bougent très difficilement. Alors notre message est simple : inventez ce que vous voulez, mais faites en sorte que les joueurs puissent exercer leur métier dans les meilleures conditions. » Il n'y a, de toute façon, pas de solution miracle. Ce n'est pas pour rien si le rugby français cale sur le problème des doublons depuis des années. Alors, à quand la révolution ? ■

L'interview

LAURENT MARTI - PRÉSIDENT DE BORDEAUX
LES DOUBLONS SONT-ILS UNE FATALITÉ ? LE PRÉSIDENT DE L'UBB, CLUB QUI LAISSE PARTIR SEPT JOUEURS MALGRÉ UN BUDGET MODESTE, LIVRE SON ANALYSE.

« Supprimer les phases finales »

Propos recueillis par **Jérôme PRÉVÔT**
jerome.prevot@midi-olympique.fr

L'UBB devra se passer de sept joueurs pour affronter le Stade Français et, mine de rien, ce rendez-vous est très important pour les Girondins qui sortent de deux matchs perdus, à zéro point, contre l'Usap et Toulon. Une nouvelle contre-performance pourrait les placer en position de relégables avant d'aller à Biarritz.

On a l'impression que l'UBB sera le club le plus handicapé pour le doublon de la semaine prochaine...

Oui, nous avons sept joueurs en moins mais, parmi eux, il y a Metuisela Talebula et Ole Awei, deux des meilleurs joueurs du championnat de France. Après, c'est toujours la même histoire,

on va me dire que nos adversaires aussi ont des sélectionnés. Sauf que nos effectifs ne sont pas comparables. Eux, ils ont toujours des solutions de remplacement que nous n'avons pas. Mais qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? On l'accepte, c'est comme ça.

Pensez-vous aux doublons quand vous recrutez ?

Oui, on y pense, mais comment faire ? Nous ne pouvons pas recruter les internationaux français, ils sont trop chers. Alors, si en plus on doit se priver des internationaux étrangers... On n'a carrément plus d'équipe. Ceci dit, au moment de préparer une saison, on se dit quand même qu'à qualité égale, on prendra toujours celui qui n'est pas international.

Quid des Argentins ?

Les Argentins ? C'est juste devenu impossible de faire appel à eux... On les paie pendant douze mois alors qu'ils ne sont pas Jiff (joueurs issus de la formation française, N.D.L.R.) et qu'ils ne sont pas là pour moitié du temps. Les Argentins ne seront désormais intéressants qu'en tant que jokers médicaux, ou joueurs supplémentaires. Regardez le cas de notre ouvrier Nicolas Sanchez. Il a du talent, mais il a clairement du mal à s'intégrer dans notre collectif. Il n'a pas le temps. S'il n'était pas international, je l'aurais déjà fait resigner.

Voyez-vous une issue à ce problème des doublons ou est-ce une situation éternelle ?

Écoutez, l'idéal ce serait que les deux hémisphères accordent leur saison. Mais ça fait 25 ans qu'on en parle. À bien y réfléchir, je pense que la solution serait de supprimer les phases finales. Bien sûr, j'en serais quelque part malheureux car je suis attaché à ces moments forts, pleins d'émotion. Mais finalement, on se rend compte qu'à cause de ces phases finales, le classement définitif du Top 14 n'est pas primordial pour les gros budgets. Résultat, les matchs de saison régulière entre les favoris ne sont pas joués à fond. Si on supprime les phases finales, ces affiches ne seront plus galvaudées, ce qu'on aura perdu en émotion d'un côté, on le retrouvera de l'autre. ■



FRANCE / AFRIQUE DU SUD

VENDREDI

**SPÉCIALE
"MOSCATO SHOW"
AVEC VINCENT MOSCATO
ET DENIS CHARVET**

18H-20H

SAMEDI

**MATCH
EN INTÉGRALITÉ
AVEC DENIS CHARVET**

21H-23H

RMC

INFO TALK SPORT

RMCSPORT INTERNET / MOBILES / TABLETTES

Pro D2 Actualité

AU TIERS DU CHAMPIONNAT, MIDI OLYMPIQUE DÉVOILE LE XV DES JOUEURS DE PRO D2 LES PLUS ÉTOILÉS. EN TÊTE, ON TROUVE L'OUVREUR DE LYON, LACHIE MUNRO.

DÉJÀ DÉCISIFS

Par Bruno FABIQUX et Simon VALZER

Lyon et La Rochelle, avec quatre représentant chacune, sont les deux formations les plus représentées avec quatre joueurs. Agen, actuel troisième au classement, en compte deux, et Aurillac, Colomiers, Narbonne et Auch, un. Fait notable, on compte pas moins d'un tiers de recrues dans ce classement. Du côté des Maritimes, il s'agit de l'ancien demi de mêlée d'Oyonnax, Julien Audy. À Agen, c'est le centre Lionel Mazars, qui évoluait à Bayonne l'année dernière. Narbonne peut également se ravir d'avoir attiré dans ses filets l'ancien ailier de Saint-Étienne, le Fidjien Sakiusa Navakadretia. Pour Lyon, on trouve le rude flanker géorgien Viktor Koliashvili,

prêté par Clermont, et l'ouvreur néo-zélandais Lachie Munro, débarqué de Bordeaux-Bègles à l'intersaison.

MUNRO, LA RENAISSANCE

On ignore si l'air du Rhône lui rappelle celui de sa Nouvelle-Zélande natale, mais ce dernier a vécu un incroyable renouveau cette année, après une véritable traversée du désert l'année passée à l'UBB (seulement trois titularisations en Top 14). Véritable maître à jouer de la formation rhodanienne, Lachie Munro a été titularisé à neuf reprises en dix matchs, et a déjà inscrit la bagatelle de 118 points, ce qui fait de lui le troisième meilleur réalisateur du championnat, derrière Maxime Petitjean (Aurillac, 136 points) et Fabien Fortassin (La Rochelle, 135 points). ■



Après un timide passage par l'UBB, l'ouvreur néo-zélandais Lachie Munro fait les beaux jours de Lyon. Photo Icon Sport



Classement par joueurs

1. Lachie MUNRO	ouvreur	Lyon	18
2. Maxime PETITJEAN	ouvreur	Aurillac	15
3. Rémy MARTIN	2e ligne	Béziers	14
4. Levan DATUNASHVILI	2e ligne	Aurillac	13
5. Julien AUDY	demi de mêlée	La Rochelle	12
- Loann GOUJON	numéro 8	La Rochelle	12
- Viktor KOLELISHILI	flanker	Lyon	12
- Samuel MARQUES	demi de mêlée	Albi	12
9. Benjamin CAMINATI	ouvreur	Auch	11
- Fabien FORTASSIN	ouvreur	La Rochelle	11
11. Marc BAGET	numéro 8	Béziers	10
- Clément BRISCADIEU	demi de mêlée	Auch	10
- Sébastien CHABAL	flanker	Lyon	10
- Brice MONZEGLIO	numéro 8	Pau	10
- Christopher RUIZ	ouvreur	Narbonne	10
16. Fabio DA SILVA	demi de mêlée	Bourgoin	9
- Burton FRANCIS	ouvreur	Agen	9
- Jérémy GUILLOT	flanker	Bourgoin	9
- Antoine LESCAMEL	ouvreur	Pau	9
- Utu MANINOA	flanker	Aurillac	9
- Sakiusa NAVAKADRETIA	ailier	Narbonne	9
- Florian NICOT	centre	Colomiers	9
- André PRETORIUS	ouvreur	Carcassonne	9
- Mosese RATUVOU	ailier	Lyon	9
- Sébastien ROUET	demi de mêlée	Narbonne	9
- Nic STRAUSS	2e ligne	Narbonne	9
- Leka TAGOTAGO	ailier	Agen	9

le XV des étoiles

15. Lamoulie	Agen
14. Navakadretia	Narbonne
13. Mazars	Agen
12. Nicot	Colomiers
11. Ratuvoou	Lyon
10. Munro	Lyon
9. Audy	La Rochelle
7. Koliashvili	Lyon
8. Goujon	La Rochelle
6. Chabal	Lyon
5. Datunashvili	Aurillac
4. Martin	Béziers
3. Atonio	La Rochelle
2. Bissuel	Auch
1. Lafoy	La Rochelle

● 12 FLORIAN NICOT

Colomiers (9 étoiles)
Âge : 27 ans.
Points : 5 (1E).
Matchs : 9 (9 titularisations ; 702').

NOTRE AVIS

Florian Nicot est un des atouts majeurs de la ligne d'attaque columérine. Le plus souvent associé au centre à Grégoire Maurino, il s'est imposé comme un décideur. Très entreprenant, très rapide, c'est souvent de lui que naît le danger. Le bon début de championnat de Colomiers a évidemment renforcé son capital confiance.

● 6 SÉBASTIEN CHABAL

Lyon (10 étoiles)
Âge : 35 ans.
Points : 10 (2E).
Matchs : 8 (7 titularisations ; 546').

NOTRE AVIS

Après une saison en demi-teinte, il semblerait que le Barbu préféré des Français se soit fixé un objectif qu'il est en passe d'atteindre : terminer sa carrière la tête haute, et au sommet de sa forme. À nouveau « destructeur » au contact et omniprésent sur les points chauds, Chabal veut terminer sa belle carrière sur un titre.



● 15 MATHIEU LAMOULIE

Agen (5 étoiles)
Âge : 23 ans.
Points : 22 (2E, 1T).
Matchs : 9 (7 titularisations ; 585').

NOTRE AVIS

Si la ligne d'attaque agenaïse peut compter sur des joueurs d'expérience, elle possède également des jeunes bourrés de talent. C'est le cas de Mathieu Lamoulie, qui assume sans complexe la succession de Brice Dulin. Brillant, près de lui, l'excellent finisseur qu'est Leka Tagotago ou encore Alexi Bales, derrière la mêlée du SUALG.

● 11 MOSESE RATUVOU

Lyon (9 étoiles)
Âge : 30 ans.
Points : 35 (7E).
Matchs : 8 (8 titularisations ; 614').

NOTRE AVIS

Le temps ne semble pas avoir d'emprise sur lui. De son arrivée en France en 2006, où il faisait les beaux jours de Lons-le-Saulnier, qu'il propulsa en Fédérale 1, à nos jours où il reste un titulaire indiscutable au sein de l'attaque lyonnaise, Mosese Ratuvoou est un modèle de régularité.

● 5 LEVAN DATUNASHVILI

Aurillac (13 étoiles)
Âge : 30 ans.
Point : 0.
Matchs : 8 (8 titularisations ; 640').

NOTRE AVIS

La carrière du Géorgien est impressionnante de régularité. Depuis 2011, année où il évoluait à Figeac en Fédérale 1, le deuxième ligne a été systématiquement titularisé. Depuis 2011, il est indispensable au Stade aurillacois, et en est devenu le chef de file.



● 14 SAKIUSA NAVAKADRETIA

Narbonne (9 étoiles)
Âge : 28 ans.
Points : 30 (6E).
Matchs : 8 (8 titularisations ; 635').

NOTRE AVIS

Les recruteurs narbonnais avaient la délicate mission de compenser les départs de Jo Vakacegu (3 essais) et de Sionasa Vunisa (5 essais). À elle seule et après seulement dix journées, la recrue stéphanoise a quasiment marqué plus d'essais que les deux joueurs réunis la saison dernière... Et ce n'est que le début.

● 10 LACHIE MUNRO

Lyon (18 étoiles)
Âge : 26 ans.
Points : 118 (2E, 21T, 22P).
Matchs : 9 (8 titularisations ; 634').

NOTRE AVIS

Trimballé entre les postes d'ouvreur et d'arrière à l'UBB, Munro subissait en cours de saison dernière. L'avant de Nicolas Sanchez. Enfin installé à son poste de prédilection avec le Lou, il s'est affirmé en vrai chef de l'attaque rhodanienne, et ce tant à la main qu'au pied.

● 4 RÉMY MARTIN

Béziers (14 étoiles)
Âge : 34 ans.
Points : 5 (1E).
Matchs : 10 (9 titularisations ; 749').

NOTRE AVIS

Les Biterrois ne regrettent pas d'avoir ouvert leurs portes à Rémy Martin quand ce dernier a quitté Montpellier en cours de saison dernière. L'avant polyvalent de la deuxième ou de la troisième ligne s'est aujourd'hui installé en deuxième ligne et aligne les performances qui expliquent en partie les résultats honorables de l'ASBH.

● 13 LIONEL MAZARS

Agen (6 étoiles)
Âge : 29 ans.
Points : 10 (2E).
Matchs : 10 (8 titularisations ; 671').

NOTRE AVIS

Arrivé de Bayonne à l'intersaison, Lionel Mazars a été séduit par le pari du SUALG de tenter le coup de la remontée en Top 14. Toujours très actif au sein de la ligne d'attaque, sa puissance et son coup d'œil sont souvent déterminants. Il s'entend à merveille avec ses complices que sont Vincent Rouc et Junior Pelesasa.

● 9 JULIEN AUDY

La Rochelle (12 étoiles)
Âge : 28 ans.
Points : 8 (1E, 1P).
Matchs : 10 (9 titularisations ; 733').

NOTRE AVIS

Venu à La Rochelle après avoir refusé l'aventure en Top 14 avec Oyonnax, Julien Audy s'est installé derrière la mêlée rochelaise et compose, avec Fabien Fortassin, une charnière très complémentaire. À égalité de points avec l'Albigeois Samuel Marques, qui a joué quatre fois « 9 » et trois « 10 », il lui a été préféré dans notre équipe.

● 3 UINI ATONIO

La Rochelle (7 étoiles)
Âge : 23 ans.
Point : 0.
Matchs : 10 (6 titularisations ; 505').

NOTRE AVIS

Le pilier néo-zélandais du Stade rochelais, aux dimensions quasi surhumaines (1,96 m et 150 kg), est avant tout un joueur hors-norme, aussi efficace en mêlée fermée qu'en position d'attaquant, très adroit à la main. Naturellement nommé capitaine, la belle santé actuelle de La Rochelle est à son image.



De gauche à droite, l'Agenais Lionel Mazars, le Biterrois Rémy Martin et le Rochelais Loann Goujon. Photos Icon Sport

● 7 VIKTOR KOLELISHVILI

Lyon (12 étoiles)
Âge : 24 ans.
Points : 10 (2E).
Matchs : 8 (8 titularisations ; 551').

NOTRE AVIS

Le jeune international géorgien a été prêté par l'ASMCA pour obtenir du temps de jeu : pari gagné, puisqu'il enchaîne les rencontres depuis le début de la saison. Infatigable plaqueur et redoutable gratteur, le féroce Géorgien est en train de prouver aux dirigeants clermontois qu'il a sa place en Top 14.

● 2 LUC BISSUEL

Auch (8 étoiles)
Âge : 25 ans.
Points : 5 (1E).
Matchs : 10 (5 titularisations ; 446').

NOTRE AVIS

LE FC Auch Gers a beau piétiner dans les tréfonds du championnat, être en position de relégable, les vertus combattives sont toujours d'actualité au stade Jacques-Fouroux. Luc Bissuel, pur produit de la formation gersoise, est un vrai caractère, bosseur acharné et guerrier infatigable. Sa marge de progression est énorme.



Classement par club

1. Lyon	117
2. La Rochelle	111
3. Colomiers	94
4. Aurillac	92
5. Albi	85
6. Béziers	82
7. Pau	81
- Bourgoin-Jallieu	81
9. Narbonne	76
10. Auch	75
- Dax	75
- Bourg-en-Bresse	75
13. Agen	73
14. Mont-de-Marsan	69
15. Carcassonne	65
16. Tarbes	64

● 8 LOANN GOUJON

La Rochelle (12 étoiles)
Âge : 24 ans.
Points : 5 (1E).
Matchs : 7 (7 titularisations ; 535').

NOTRE AVIS

Encore jeune, Loann Goujon ne passe plus inaperçu et chacune de ses prestations marque les esprits. On a encore en mémoire le match de la 5^e journée, à Pau, le 29 septembre, quand le Stade rochelais est venu s'imposer au stade du Hameau. Le numéro 8 rochelais avait crevé l'écran ce jour-là et largement contribué à la victoire de l'ASR.

● 1 CHRISTOPHE LAFOY

La Rochelle (7 étoiles)
Âge : 33 ans.
Point : 0.
Matchs : 10 (9 titularisations ; 585').

NOTRE AVIS

Avec Lafoy à gauche et Atonio à droite, la première ligne rochelaise a de quoi impressionner. Doté d'un gabarit rare pour un pilier gauche (1,89 m, 125 kg), Lafoy cale sans peine le côté gauche de la mêlée maritime. Il a connu le Top 14 avec Albi en 2007 et en 2009 et ne souhaite qu'une chose : y goûter à nouveau avec La Rochelle.

Ovalie fédérale I - 8^e journée

Poule I

Bobigny - Montluçon (d) 25-20
Dijon (d) - **Vannes** 16-20
Massy (o) - Cognac 57-3
Saint-Nazaire - **Lille** 10-24
St Jean-d'Angély - **Nevers (o)** 9-30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Massy	32	8	6	0	2	6	2
2. Nevers	27	8	6	0	2	2	1
3. Lille	24	8	5	1	2	1	1
4. Vannes	23	8	5	1	2	1	0
5. Saint-Nazaire	19	8	4	0	4	1	2
6. Bobigny	16	8	3	0	5	1	3
7. St Jean-d'Angély	13	8	3	0	5	0	1
8. Cognac	12	8	2	1	5	0	2
9. Montluçon	7	8	3	1	4	0	3
10. Dijon	7	8	1	0	7	0	3

● Il est bien sûr prématuré d'affirmer que le quatuor majeur a fait le trou mais force est de reconnaître, d'un autre côté, que le peloton des poursuivants emmené par Saint-Nazaire aura bien du mal à refaire son retard. Les Ligériens se sont en effet inclinés sur leurs terres devant un hôte nordiste toujours aussi imprévisible. Et pour cause. Les Lillois ont été d'autant mieux inspirés de l'emporter que Vannes a causé un gros préjudice aux Dijonnais. Heureusement pour les Bourguignons, Cognaçais, Angériens et Montluçonnais ont eux aussi connus les affres de la défaite. Reste que les valeureux ambassadeurs de l'Allier (un peu comme Christian Fazzino sur les boudodromes) ont engrangé le bonus défensif. Inversement, Massy et Nevers n'ont pas fait de détail. Au bout du compte, une situation qui se décate même si les jeux sont loin d'être faits.
Ph. A. ■

CE WEEK-END
Cognac - Dijon
Lille - Massy
Montluçon - Saint-Nazaire
Nevers - Bobigny
Vannes - St-Jean-d'Angély

FÉDÉRALE 1B
Bobigny - Montluçon (d) 27-20
Dijon - Vannes 9-9
Massy (o) - Cognac 27-5
Saint-Nazaire - **Lille (o)** 10-45
StJean-d'Angély - **Nevers (o)** 14-59

Classement - 1. Massy, 38 pts, 8 m; 2. Lille, 32 pts, 8 m; 3. Cognac, 30 pts, 8 m; 4. Nevers, 25 pts, 8 m; 5. Vannes, 21 pts, 8 m; 6. Dijon, 19 pts, 8 m; 7. Bobigny, 14 pts, 8 m; 8. Montluçon, 7 pts, 8 m; 9. Saint-Nazaire, 6 pts, 8 m; 10. StJean-d'Angély, 2 pts, 8 m.

Poule 2

Aix-en-Provence (d) - **Mâcon** 18-20
Anncy (d) - **Aubenas-Vals** 17-22
Chambéry - La Seyne 25-25
La Voulte-Valence (o) - Chalons/Saône 27-15
Vienne (d) - **Romans/Isère** 14-18

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Mâcon	29	8	6	0	2	3	2
2. Aubenas-Vals	25	8	6	0	2	1	0
3. Aix-en-Provence	23	8	5	0	3	1	2
4. La Voulte-Valence	23	8	5	0	3	1	2
5. Chambéry	20	8	4	1	3	0	2
6. Romans/Isère	19	8	4	0	4	2	1
7. La Seyne	18	8	3	1	4	0	4
8. Chalons/Saône	13	8	3	0	5	0	1
9. Vienne	11	8	2	0	6	0	3
10. Ancecy	8	8	1	0	7	0	4

● Les aficionados prendront bonne note de la remarquable compétitivité à l'exportation dont ont fait preuve des formations qui ne par-taient pourtant pas avec les faveurs du pronostic. Ainsi, pour faire vite et simple, seuls les coalisés de l'Ardèche et de la Drôme ont su se faire respecter complètement dans leur fief des bords du Rhône. Même Chambéry, dont le tableau de marche, en tant que pro-mu, est des plus séduisants, a bien failli se faire coiffer sur le poteau dans le « money-time ». La Seyne se repositionne avantageuse-ment sur l'échiquier même si la qualification est loin d'être acquise dans le fief de la proche banlieue de Toulon cher à Thierry Murie. En effet, Mâcon et Aubenas-Vals sont autant de têtes de listes qui tiennent la corde aux premières loges. De même, Romans est en mesure de se mêler à la lutte suite à un succès en or massif qui fragilise un peu plus encore le vaincu viennois.
Ph. A. ■

CE WEEK-END
Chalon/Saône - Vienne
Romans/Isère - Aix-en-Provence
Aubenas-Vals - La Voulte-Valence
La Seyne - Ancecy
Mâcon - Chambéry

FÉDÉRALE 1B
Aix-en-Provence - Mâcon 18-6
Ancecy - Aubenas-Vals (d) 23-19
Chambéry (o) - La Seyne 23-13
La Voulte-Valence (d) - **Chalon/Saône** 9-11
Vienne - **Romans/Isère (o)** 0-36

Classement - 1. Mâcon, 29 pts, 8 m; 2. Romans/Isère, 26 pts, 8 m; 3. Aix-en-Provence, 25 pts, 8 m; 4. Chambéry, 22 pts, 8 m; 5. La Seyne, 19 pts, 8 m; 6. Chalons/Saône, 16 pts, 8 m; 7. Ancecy, 16 pts, 8 m; 8. La Voulte-Valence, 14 pts, 8 m; 9. Aubenas-Vals, 9 pts, 8 m; 10. Vienne, 5 pts, 8 m.

Bobigny - Montluçon

25 - 20

À BOBIGNY - Dimanche 15 heures - Bobigny bat Montluçon 25-20 (12-0) - Arbitre : M. Bouzac (Alpes).

Bobigny : 2E Wavrin (45e), Maurice (65e) ; 4P (22e, 29e, 40e, 58e), 1DG (26e) Daguin. Carton blanc : Bourhis (15e). Montluçon : 3E Roussillon (50e), Catelin (73e), Geldenhuyts (79e) ; 1T Pujo (50e) ; 1DG Roussillon (80+3e). Carton blanc : Sipielski (29e). Carton jaune : Roussillon (57e).

BOBIGNY 15. Tixier ; 14. Maurice, 13. Nocente (22. Pichot 62e), 12. Doret, 11. Lavergne ; 10. Daguin, 9. Rubio (21. Bouhraoua 53e) ; 7. Vuemba (19. Colleaux 50e), 8. Wavrin, 6. Auvergnas (cap.) (20. Delage 77e) ; 5. Raynaud (18. Wognnitsch 60e), 4. Smidt ; 3. Acosta (17. Boussetta 71e), 2. Lalanne (16. Fontbostier 63e), 1. Bourhis (23. Ferrer 68e).

MONTLUÇON 15. Forichon (22. Pozszak 64e) ; 14. Cazot, 13. Williams, 12. Perrin (21. Worthington 46e), 11. Catelin (20. Gigauri 78e) ;

Dijon - Vannes

16 - 20

À DIJON - Dimanche 15 heures - Vannes bat Dijon 20-16 (7-13). Arbitre : M. Marboh (Provence).

Vannes : 2E Ford (21e), Cocetta (80e+2) ; 2T, 1P (51e), 1DG (42e) Ford. Carton blanc : Farre (40e). Carton jaune : Loubery (51e).

Dijon : 1E Erinle (4e) ; 1T, 2P (13e, 58e) Ait-Issad ; 1DG J. Juevrey (31e). Carton blanc : Tonga (27e). Carton jaune : Ninidze (51e).

DIJON J. Juevrey ; Gauvain, Erinle, Paterson, Trapet ; (o) Ait-Issad, (m) Rebelo ; A. Juevrey, Fotofili, Tonga (Stoll 54e-60e, Chapelle 71e) ; Robanakadavu, Flanquart ; Ninidze, Kohler (cap.), Fourot. **VANNES** Fantini (Mistura 57e) ; Duplenne, Malzieu, Burgaud, Cocetta ; (o) Ford, (m) Payen (cap.) ; Farre (Cloostermans 52e-60e), Cochereau, Boudrel ; Parker (Le Roy 48e), Lagioiosa ; Pacheco (Zouai 68e), Cloostermans (Phelipponneau 48e), Garcia (Loubery 48e).

Massy - Cognac

57 - 3

À MASSY - Dimanche 15 heures - Massy bat Cognac 57-3 (36-3). Arbitre : M. Mégret (Bretagne).

Massy : 8E Denoyelle (8e, 27e), Aranguren (14e), O'Brien (29e), Dimartino (39e), Milhorat (44e), Tadjer (52e), Vakaloa (56e) ; 7T (8e, 27e, 29e, 39e, 44e, 52e, 56e), 1P (4e) Hickey. Carton jaune : Tadjer (79e). Cognac : 1P Williams (11e).

MASSY 15. Mendes ; 14. Milhorat, 13. Dimartino (22. Ratinaud 66e), 12. O'Brien, 11. Vakaloa ; 10. Hickey (21. Navarro 70e) ; 9. Prier (20. Coudol 60e) ; 7. Gomez, 8. Meite (cap.), 6. Desassis (19. Maleville 60e), 5. Molitika (18. Sako 57e), 4. Aranguren ; 3. Kupaeradze (23. Ashvetia 57e), 2. Denoyelle (17. Tadjer 50e), 1. Wende (16. Dadunashvili 50e).

COGNAC 15. Cremoux (22. Chiarabini mt) ; 14. Dupuy (22. Montoya mt), 13. Graulout, 12. Lafite (20. Chamoulaud 59e), 11. Sere ; 10. Williams ; 9. Tardy ; 7. Pompermeier, 8. Baudin (cap.), 6. Beguier ; 5. Cosson (18. Letelier

Saint-Nazaire - lille

10 - 24

À SAINT-NAZAIRE - Dimanche 15 heures - Lille bat Saint-Nazaire 24-10 (17-3) - Arbitre : M. Gleyze (Armagnac-Bigorre).

Lille : 3E Rogers (37e), Lebon (40e+4), Pierre (41e) ; 3T, 1P (17e) Bourgeois. Cartons jaunes : Pierre (66e), Beaumont (78e). Saint-Nazaire : 1E Aicardi (53e) ; 1T, 1P (4e) Dorbeaux. Carton jaune : Parriel (80e+2).

SAINT-NAZAIRE 15. Naves ; 14. Brunet (22. Omondi 62e), 13. Siva, 12. Alvarez (21. Le Roy), 11. Aicardi ; 10. Dorbeaux, 9. Decottignières ; 8. Guché, 7. Veuillet (20. Rabaj 70e), 6. Brazier ; 5. Gujadarze (18. Fichot), 4. Swanoepeel (19. Mauahiti 62e) ; 3. Viviers (23. Ney 31e), 2. Olive (16. Parriel 66e), 1. Drogon (17. Sanchès-Perreira 48e).

LILLE 15. S. Romain ; 14. Kamde (18. Lefevbre 66e), 13. F. Romain, 12. Turinui, 11. Klur ; 10. Bourgeois (22. Caloni 63e), 9. Faltrept ; 8. Leblon, 7. Justumus, 6. Peacock (19. Beaumont 53e) ; 5. Pierre, 4. August ; 3. Whitehall (23. Sadon 58e), 2. Dienst (16. Noe 58e),

Saint-Jean-d'Angély - Nevers

9 - 30

À SAINT-JEAN-D'ANGÉLY - Dimanche 15 h 30 - Nevers bat Saint-Jean-d'Angély 30-9 (25-9) - Arbitre : M. Courbin (Côte d'Argent).

Nevers : 4E Bosch (16e), Vitale (23e), Stoltz (35e), San Martin (60e) ; 2T (23e, 35e), 2P (4e, 9e) James. Carton blanc : Viazzo (29e). Saint-Jean-d'Angély : 3P Botica (6e, 13e, 31e) Botica. Cartons blancs : Vasiliu (20e), Mitu (49e).

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY 15. Mitu ; 14. Bruyer, 13. Fournials (20. Thuillier 42e), 12. Vainikolo, 11. Mounic (19. Fourcade 30e) ; 10. Botica (22. Lzar 65e), 9. Lopez ; 8. Gateau, 7. Vacheret (cap.), 6. Chenin ; 5. Verbois (18. Giucal 55e), 4. Barrera ; 3. Murre, 2. Alligier, 1. Vassiliu (17. N'Diaye 55e).

NEVERS 15. Duvallet (20. Nuxmalo 65e) ; 14. Smales, 13. San Martin, 12. Bosch, 11. Bonvalot ; 10. James (22. Chevalier 53e), 9. Viazzo ; 8. Bastide, 7. Wassermann (cap.), 6. Vitale (19. Sigoire 68e) ; 5. Praud,

10. Pujo, 9. Roussillon ; 7. Fontaine (19. Arthus 66e), 8. Geldenhuyts, 6. Lansade ; 5. Lombard (18. Cabreton 62e), 4. Tutaija ; 3. Sipielski (cap.) (23. Gelantia 64e), 2. Faure, 1. Souid (16. Modebadze 58e).

LES MEILLEURS À Bobigny, Pichot, Bouhraoua, Delage, Colleaux ; à Montluçon, Sipielski, Faure, Pozszak.

● Pour ne pas avoir tué le match en première mi-temps les Balbyniens ont laissé croire aux visiteurs du jour que la victoire était possible. Dominé en mêlée, sur la défensive en permanence, Montluçon aura usé de toutes les ficelles pour ne pas prendre d'essai en première période. À 12 à 0 à la mi-temps les supporters locaux pouvaient se sentir frustrés. Bobigny concrétise enfin sa domination en début de seconde période (un essai de Wavrin à la 45') mais laisse la fin de match à l'avantage des hommes de Chanal (deux essais en cinq minutes de Catelin et Geldenhuyts). Montluçon obtient en cadeau de Noël un bonus défensif inespéré à dix minutes de la fin du match.
Alain SAUDIN ■

LES MEILLEURS À Vannes, Ford, Burgaud, Malzieu ; à Dijon, Robanakadavu, A. Juevrey.

● Le Stade dijonnais a sans doute dit adieu à la Fédérale 1 après avoir concédé hier après-midi face à Vannes, sa quatrième défaite de la saison à domicile. Un revers particulièrement cruel puisqu'il est intervenu dans les arrêts de jeu du match. Jusq' alors, les Dijonnais avaient fait le job en réalisant une rencontre pleine de courage et d'intelligence, ayant pris les devants dès la 4^e minute grâce à une réalisation d'Erinle. Les Bourguignons ont d'ailleurs fait la course en tête durant quatre-vingt et une minutes avant de céder sur cette ultime action initiée par le trois-quarts centre breton Jérémie Malzieu d'un côté et conclue par Maximilano Cocetta de l'autre. À moins d'un miracle donc, Dijon jouera en Fédérale 2 la saison prochaine. Vannes peut quant à lui continuer à croire en une éventuelle qualification.
Jérôme ROBLOT ■

57e), 4. Laadila (19. Valour mt) ; 3. Danet (23. Millet 38e), 2. Joubert (16. Richard mt), 1. Negrotto (17. Michaud 57e).

LES MEILLEURS À Massy, Wende, Gomez, Denoyelle, Vakaloa, Hickey, O'Brien, Aranguren, Milhorat ; à Cognac, Cosson, Letelier.

● Massy a livré une prestation totalement aboutie durant la totalité de la première heure de jeu. En touche, en mêlée, par la puissance des avants et la vitesse d'exécution des enchaînements collectifs, le leader a saisi avec justesse son rugby par tous les bouts. Le bonus offensif est tombé dès la 27^e minute. Les visiteurs ont été submergés. Et lors de rares incursions de ces derniers en terre massicoise, l'ouvreur irlandais Hickey, qui faisait son retour en tant que titulaire, les a renvoyés au loin par une qualité de jeu au pied très appréciable. C'était vraiment parfait, jusqu'à la 60^e minute. Un peu trop de facilité, quelques imprécisions et un sursaut d'orgueil de Cognac ont grippé la machine à la fin.
Guillaume CPYRIEN ■

1. Rogers (17. Poetel 58e).

LES MEILLEURS À Lille, Rogers, Pierre, Bourgeois, Jusutumus ; à Saint-Nazaire, Aicardi, Naves, Gujadarze.

● Privé de neuf titulaires au départ, les Nazairiens partaient avec un handicap certain. Un bon mot d'excuse. Mais pas suffisant pour expliquer les manquements de ceux qui étaient sur le terrain. Le doute, l'ennemi des sportifs était passé par là. Face à une belle machine lilloise appliquée plus que géniale les locaux n'ont jamais su trouver les armes pour répondre. Quand on est dominés dans le combat, *« il faut savoir user d'armes viriles »* affirmait le coach portuaire Bertrand Guilloux. Ce que ces joueurs n'ont pas su faire. Tout le contraire d'une équipe lilloise qui sans dominer son sujet a su marquer dans ses moments forts. On oubliera l'échange d'amabilité un tantinet viril entre les deux équipes en fin de match. Pour conclure que sur ce coup-là ce sont les Nordistes qui ont su tirer les marrons du jeu.
Gilles DAVID ■

4. Esclauze ; 3. Colati (23. Moeakiola, 53e), 2. Stoltz (16. Colombat 53e), 1. Vaudaine (17. Neel 53e).

LES MEILLEURS À Nevers, Colati, James, Smales, Duvallet ; à Saint-Jean-d'Angély, Mitu, Murre, Vainikolo, Fournials.

● Il y avait une classe d'écart hier après-midi entre Nevers et Saint-Jean-d'Angély hier. Amoinbris par des absences, les Angériens n'ont pu rivaliser qu'un quart d'heure. Paul Bosch contraît l'arrière angérien Marian Mitu et mettait son équipe sur les bons rails. Le troisième ligne aile Mariano Vitale puis le talonneur Rémi Stoltz récidiavaient et à la pause, la cause était entendue (9-25). Supérieurs dans tous les domaines, les Niveruais avaient fait le job. Les Charentais résisteront mieux durant le dernier acte mais se feront contrer une nouvelle fois par l'aillier Jack Smales. Les visiteurs sont repartis dans la Nièvre avec les cinq points escomptés.
Philippe BRÉGOWY ■

Aix-en-Provence - Mâcon

À AIX-EN-PROVENCE - Samedi 17 heures - Mâcon bat Aix-en-Provence 20-18 (9-6). Arbitre : M. Courbier (Pays Catalan).

Mâcon : 2E Aiono (44e), Minelli (46e) ; 2T, 2P (11e, 15e) Fourie. Carton blanc : Solana (19e). Carton jaune : Solana (35e). Aix-en-Provence : 6P Latapie (6e, 21e, 36e, 49e, 61e, 65e).

AIX-EN-PROVENCE 15. Vakacegu ; 14. Labarthe (20. Zebango 56e), 13. Uys, 12. Jacquet, 11. Human ; 10. Latapie, 9. Bruzulier ; 7. Beun (cap.), 8. Longépée (19. Barriol 62e), 6. Driollet ; 5. Mynhardt, 4. Kerroum ; 3. Albertse (23. Cossia 62e), 2. Bisciglia (16. Marra 71e), 1. Turini (17. Domingues 56e).

MÂCON 15. Solana (20. Achahbar 55e) ; 14. Brunel, 13. Mathuriau, 12. Aiono, 11. Minelli ; 10. Fourie, 9. Campeggia ; 7. Nowicki, 8. Vaiolieti, 6. Pommerel (19. Aguilar 40e) ; 5. Naude, 4. Birembaut ; 3. Toke (23. Latu 49e), 2. Verri (16. Popescu 49e), 1. Tchoungong (17. Blanchard 49e).

Ancecy - Aubenas-Vals

A ANCECY - Dimanche 15 heures - Aubenas-Vals bat Ancecy 22-17 (9-14) - Arbitre : M. Brousset (Midi-Pyrénées).

Aubenas-Vals : 1E Letaief (76e) ; 1T, 5P (7e, 14e, 35e, 42e, 75e) Bourlon. Cartons blanc : Pleindoux (4e). Cartons jaunes : Pleindoux (31e), Marut (60e). Ancecy : 1E (24e), 4P (10e, 23e, 40e+1, 60e) Torrossian. Carton blanc : Botha (30e).

ANCECY 15. Gidel ; 14. Marin, 13. Geantet (22. Seryes 65e), 12. Charvat, 11. Klouchi ; 10. Torrossian, 9. Berruyer (20. Ninet 76e) ; 7. Kordzielewski (16. Vigne Donati 30-40e), 8. De Bruyn (cap.), 6. Donze (19. Bogdanoff 62e), 5. Naufahu, 4. Cadic (18. Ruys 62e) ; 3. Botha (17. Aveltand 48e), 2. L'Hospital, 1. Lebert (16. Vigne Donati 48e).

AUBENAS-VALS 15. Bourlon ; 14. Andreu, 13. Wemama, 12. Verot (21. Monet 60e), 11. Bekkal ; 10. Irazoqui, 9. Durif ; 7. Malavard, 8. Marut (cap.), 6. Pleindoux (19. Vuagnat 41e) ; 5. Ceyte (17. Letaief

Chambéry - La Seyne-sur-Mer

À CHAMBÉRY - Dimanche 15 heures - Chambéry et La Seyne-sur-Mer font match nul 25-25 (16-3) - Arbitre : M. Lobregat (Normandie).

Chambéry : 1E Pongi (40e) ; 1T, 6P (6e, 10e, 30e, 42e, 59e, 73e) Decarre. La Seyne-sur-Mer : 3E Orméa (66e), Horb (76e), Falconetti (81e) ; 2T Arniaud (66e), Viard (76e) ; 2P Arniaud (3e, 51e). Carton blanc : Doukbi (30e).

CHAMBÉRY 15. Decarre ; 14. Pongi, 13. Silago, 12. Mangione, 11. Simond-Cote (Ider 73e) ; 10. D'Andrea, 9. Colliat (Prendergast 67e) ; 7. Blanc-Mappaz, 8. Perez-Galeone (Saglio 63e), 6. Vicente (cap.) (Korollogavatu 73e), 5. Gonzalez (Rey-Gorrez 64e), 4. Souvent ; 3. Crozat (Kartvelishvili 73e), 2. Kutil (Garcia 64e), 1. Tarogi (Caldaroni 42e).

LA SEYNE-SUR-MER 15. Falconetti ; 14. Lacroix, 13. Drihon, 12. Médina (Viard 41e), 11. Horb ; 10. Arniaud (Saorine 73e), 9. Delmonte ; 7. Sourice,

La Voulte-Valence - Chalons-sur-Saône

27 - 15

À LA VOULTE-SUR-RHONE - Dimanche 15 heures - La Voulte-Valence bat Chalons-sur-Saône 27-15 (21-6) - Arbitre : M. Cormier (Limousin).

La Voulte-Valence : 3E Tamghart (2e), Piraux (12e), J.-M. Alcalde (40e) ; 3T Vilaret ; 2P Vilaret (72e), Grenier (77e). Carton blanc : Tamghart (49e). Chalons-sur-Saône : 5P Chabaud (6e, 20e, 42e, 45e, 65e). Carton blanc : Colas (32e), Gagneret (40e), Bayle (72e).

LA VOULTE-VALENCE 15. Allègre ; 14. Rolland, 13

Poule 3

Montauban (o) - Langon	54-3
Rodez - Périgueux (d)	24-23
Hendaye - Lavaur (d)	16-12
Limoges - St-Jean-de-Luz	31-11
Lormont (d) - Tulle	23-25

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Montauban	38	8	8	0	0	6	0
2. Langon	25	8	6	0	2	0	1
3. St-Jean-de-Luz	22	8	5	0	3	1	1
4. Limoges	21	8	4	1	3	0	3
5. Périgueux	20	8	3	2	3	1	3
6. Lavaur	16	8	3	0	5	2	2
7. Lormont	16	8	3	1	4	0	2
8. Rodez	14	8	3	0	5	0	2
9. Tulle	9	8	1	1	6	0	3
10. Hendaye	8	8	1	1	6	0	2

● Alors que la potence semblait dressée devant le néophyte tulliste en cas de défaite relativement prévisible en banlieue de Bordeaux, voilà que les dits Corréliens trouvent les ressources physiques et morales pour damer le pion au camarade de promotion girondin ! On imagine l'énorme déception en bord de Garonne mais aussi du côté de Rodez. Certes, les Aveyronnais se sont imposés au forceps mais le maintien n'est pas encore dans la poche. Loin s'en faut. Un cas de figure valable pour Lavaur car un revers essuyé de la part d'une formation que beaucoup d'autres concurrents ont vaincue équivaut au fameux « malus » sanctionnant l'automobiliste imprudent. Toutefois, dans cette poule orientée au Sud-Ouest, les écarts se stabilisent. À l'image de celui qui sépare les Luziens de leurs vainqueurs limougeaux. Enfin, le nouveau « carton plein » de Montauban ne surprendra personne à l'approche des lotos et autres quines de fin d'année. **Ph. A.** ■

CE WEEK-END
Périgueux - Montauban
Tulle - Hendaye
Langon - Lormont
Lavaur - Limoges
St-Jean-de-Luz - Rodez

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tyrosse	34	8	7	1	0	4	0
2. Oloron	29	8	7	0	1	0	1
3. Castanet	21	8	4	0	4	1	4
4. Lannemezan	21	8	4	1	3	0	3
5. Hagetmau	17	8	4	0	4	0	1
6. Bagnères-de-Bigo.	17	8	3	0	5	1	4
7. Blagnac	17	8	3	0	5	2	3
8. Valence-d'Agen	16	8	3	0	5	1	3
9. Mauléon	9	8	2	0	6	0	1
10. Lourdes	9	8	2	0	6	0	1

FÉDÉRALE 1B

Montauban - Langon (d) 23-17
Rodez - Périgueux (o) 0-43
Hendaye - Lavaur 11-0
Limoges - St-Jean-de-Luz (o) 0-25
Lormont - Tulle (d) 21-16

Classement - 1. St-Jean-de-Luz, 31 pts, 8 m ; 2. Périgueux, 31 pts, 8 m ; 3. Montauban, 31 pts, 8 m ; 4. Langon, 24 pts, 8 m ; 5. Lormont, 21 pts, 8 m ; 6. Hendaye, 13 pts, 8 m ; 7. Tulle, 12 pts, 8 m ; 8. Lavaur, 10 pts, 8 m ; 9. Limoges, 10 pts, 8 m ; 10. Rodez, 6 pts, 8 m.

Poule 4

Blagnac (d) - Oloron Hagetmau - Valence-d'Agen (d)	12-19
Lourdes (d) - Castanet	17-15
Mauléon - Lannemezan	28-30
Tyrosse - Bagnères-de-Bigorre.	11-28
	22-11

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tyrosse	34	8	7	1	0	4	0
2. Oloron	29	8	7	0	1	0	1
3. Castanet	21	8	4	0	4	1	4
4. Lannemezan	21	8	4	1	3	0	3
5. Hagetmau	17	8	4	0	4	0	1
6. Bagnères-de-Bigo.	17	8	3	0	5	1	4
7. Blagnac	17	8	3	0	5	2	3
8. Valence-d'Agen	16	8	3	0	5	1	3
9. Mauléon	9	8	2	0	6	0	1
10. Lourdes	9	8	2	0	6	0	1

● Battus par Oloron en dépit d'une bonne prestation de leur pack, les Blagnacais peuvent dire un grand « merci » à leurs voisins castanéens, tombeurs de Lourdes. L'ombre du couperet se fait de plus en plus menaçante en effet autour des Bigourdans. Valence-d'Agen est un peu dans le même cas que Blagnac à une semaine du derby entre ces deux protagonistes qui s'étaient conjointement qualifiés en 2011-12. Les Tarn-et-Garonnais, défaits en terres chalossaises, vont devoir mener une course à handicap placée sous le signe du suspense. Lannemezan a retrouvé des couleurs au dépens des Basques de Mauléon pour lesquels rien ne va plus à en croire l'inquiétante série de défaites en cours depuis fin septembre. N'oublions pas de saluer la résistance fort honorable de Bagnèrais qui ne sont pas passés très loin du bonus défensif dans l'antr de leader tyrossais. Très intéressant... **Ph. A.** ■

CE WEEK-END
Bagnères-de-Bigo. - Mauléon
Castanet - Hagetmau
Lannemezan - Lourdes
Oloron - Tyrosse
Valence-d'Agen - Blagnac

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tyrosse	34	8	7	1	0	4	0
2. Oloron	29	8	7	0	1	0	1
3. Castanet	21	8	4	0	4	1	4
4. Lannemezan	21	8	4	1	3	0	3
5. Hagetmau	17	8	4	0	4	0	1
6. Bagnères-de-Bigo.	17	8	3	0	5	1	4
7. Blagnac	17	8	3	0	5	2	3
8. Valence-d'Agen	16	8	3	0	5	1	3
9. Mauléon	9	8	2	0	6	0	1
10. Lourdes	9	8	2	0	6	0	1

FÉDÉRALE 1B

Blagnac - Oloron (d) 19-12
Hagetmau - Valence-d'Agen (d) 12-9
Lourdes (d) - **Castanet** 8-15
Mauléon - Lannemezan (d) 11-9
Tyrosse (d) - **Bagnères-de-Bigo.** 16-23

Classement - 1. Bagnères-de-Bigo., 29 pts, 8 m ; 2. Lannemezan, 28 pts, 8 m ; 3. Tyrosse, 27 pts, 8 m ; 4. Blagnac, 22 pts, 8 m ; 5. Castanet, 21 pts, 8 m ; 6. Oloron, 18 pts, 8 m ; 7. Hagetmau, 18 pts, 8 m ; 8. Mauléon, 14 pts, 8 m ; 9. Lourdes, 7 pts, 8 m ; 10. Valence-d'Agen, 3 pts, 8 m.

Montauban - langon

54 - 3

À **MONTAUBAN - Samedi 16 h 30 - Montauban bat Langon 54-3 (23-3). Arbitre : M. Carrillo (Ile-de-France).**

Montauban : 6E Tekessala (8e), Biscay (22e), Tupuola (45e), Dunlop (50e), Lohore (63e), Mariner (73e); 6T Dunlop (8e, 22e, 45e, 50e), Laplace (63e, 73e); 4P Dunlop (2e, 14e, 18e, 41e). Cartons blancs : Tekassala (39e), Mazet (77e). Cartons jaunes : 1P Dulong (11e). Cartons blancs : Fouquet (18e), Garcia (20e), Monpouillan (77e).

MONTAUBAN 15. Tafemaberry ; 14. Tupuola, 13. Mariner (21. Laplace 20e-24e), 12. F. Domenech, 11. Lohore ; 10. Dunlop (21. Laplace 54e), 9. Urruty (22. Byrnes 61e) ; 7. Biscay (19. Boukanoucha 49e), 8. Vaotoa (17. Agnesi 39e-49e), 6. Barthère (20. Teulier 64e) ; 5. Delarue, 4. Sergueev (18. Mazet 64e) ; 3. Mika (23. Make 57e), 2. Lauga (cap.) (16. Ladhue 57e), 1. Tekassala (17. Agnesi 57e).

LANGON 15. Pamouille (21. Beaulavon 57e) ; 14. Chiarandini (20. Danguin

57e), 13. Lacaze (23. Bienvenu 61e), 12. Bastelica, 11. Balangué ; 10. Dulong, 9. Inda (22. Guiraud 57e) ; 7. Lauseille (23. Bienvenu 39e-49e), 8. Dessis (cap.), 6. Moges (16. Dospital 20e-30e, 19. Berthelemy 50e) ; 5. Martin (18. Malterre 50e), 4. Fouquet ; 3. Monpouillan, 2. Garcia (16. Dospital 59e), 1. Etchegaray (17. Sacau 69e).

LES MEILLEURS À Montauban, Lauga, Dunlop, F. Domenech, Tupuola, Lohore ; à Langon, Dessis, Inda, Bastelica.

● En accueillant son dauphin Langon, Montauban savait que sa tâche ne serait pas facile. Une victoire signifiait l'occasion de creuser un écart considérable au classement. In fine, ce fut un cavalier seul des Montalbanais qui, d'entrée, pointaient un premier essai en force de Tekassala et un second sur mêlée enfoncée. À la mi-temps, l'affaire était entendue. Les Vert et Noir ont été performants dans les conquêtes et ont transformé le jeu en essayant de jouer debout. Langon a déçu et n'a pas manifesté une grande résistance. **Christian STIERLÉ** ■

Rodez - Périgueux

24 - 23

À **RODEZ - Samedi 20 heures - Rodez bat Périgueux 24-23 (9-13). Arbitre : M Castaignède (Cote d'Argent).**

Rodez : 8P Baron (8e, 23e, 26e, 47e, 53e, 62e, 67e, 76e). Carton jaune : Magnés (18e). Carton rouge : Magnés (40e). Périgueux : 2E Manteaux (3e, 42e) ; 2T Jallet (3e, 42e) ; 3P Jallet (10e, 37e), Rangieras (70e). Carton blanc : Naulleau (52e), Constanzo (66e). Carton jaune : Spies (18e).

RODEZ 15. Pratmarty ; 14. De March (22. Criottier 73e), 13. De Barros, 12. Pallares, 11. Poujol ; 10. Baron (21. Boscus 80e), 9. Molinié ; 7. Alazard, 8. Fabre (19. Lacassagne 62e), 6. Auréjac ; 5. Bajja (18. Teritahoia 62e), 4. Magnés ; 3. Burtila, 2. Falières (17. Theron 71e), 1. Badiu (16. Piorowska 68e).

PÉRIGUEUX 15. André ; 14. Laffite, 13. Manteaux, 12. Bastide, 11. Jimenez ; 10. Jallet. 9. Huebert (16. Campergue 51e) ; 7. Constanzo

(23. Bezultdenhout 58e), 8. Cros, 6. Rongieras ; 5. Derible (19. Donnarsi 52e), 4. Spies (18. Kenil 69e) ; 3. Naulleau, 2. Brindel, 1.Guien (17. Gambelia 62e).

LES MEILLEURS À Rodez, Molinié, Auréjac, Baron ; à Périgueux, Jallet, Cros, Manteaux.

● Périgueux aurait dû remporter cette rencontre, menant 20 à 9 en début de seconde période avant de s'incliner d'un petit point. La raison de cet échec est le courage des Aveyronnais qui n'ont rien lâché malgré l'adversité et le fait de se voir réduit à quatorze après un carton rouge infligé au deuxième ligne Magnés (40'). Ensuite, Périgueux aura eu le tort de sortir du match par deux cartons blancs et moins d'agressivité dans le combat. Rodez a su s'en saisir pour gagner malgré un effectif ravagé par les blessés (onze). **Stéphane HUREL** ■

Hendaye - lavaur

16 - 12

À **HENDAYE - Dimanche 15 heures - Hendaye bat Lavaur 16-12 (6-9). Arbitre : M. Chastrusse (Côte d'Argent).**

Hendaye : 1E Zubizarreta (72e) ; 1T LeGall ; 3P Bainçonnaud (23e, 39e), LeGall (50e). Lavaur : 4P Jalabert (13e, 29e, 36e), Bensalla (60e).

HENDAYE 15. Chaudière ; 14. Sallaber (22. Danjou 65e), 13. Nieucel, 12. Gaillardet, 11. Discazeaux ; 10. Bainçonnaud (21. Mondela 48e), 9. Laurent (19. Legall 48e) ; 7. Lagenebre, 8. Zubizarreta, 6. Ibarburu (19. Labarthe 55e) ; 5. Delmas, 4. Puelotto (18. Dejean) ; 3. Eceizabarrena, 2. Courade (16. Cazet 70e), 1. Legras (17. S.Ibarburu).

LAVAUR 15. Atche ; 14. Thiry (22. Harrambillet 70e), 13. Bouquet, 12. Conduche (21. Diez), 11. Poux ; 10. Jalabert, 9. Albouy (20. Bensalla

54e) ; 7. Peguilla, 8. Rey, 6. Galinier ; 5. Gauthier, 4. Dachary (18. Potente 61e) ; 3. Faurois(23. Bortolozzo50e), 2. Galy (16. Fourtine 50e), 1. Segur.

LES MEILLEURS À Hendaye, Courade, Zubizarreta, Ibarburu, Nieucel, Chaudière ; à Lavaur, Atche, Jalabert, Galinier, Gauthier.

● Rencontre à gros enjeu à Hendaye où les Basques ne pouvaient se permettre une nouvelle déconvenue. La victoire se dessina à dix minutes de la fin à la suite d'une pénalité à cinq mètres de la ligne adverse, jouée à la main par un groupé-pénétrant. La rencontre se déroula sur un petit rythme, les équipes cherchant plus souvent la faute adverse. Les Hendayais ne baissèrent jamais les bras malgré un score défavorable jusqu'à l'heure de jeu. Victoire méritée qui en amènera d'autres. **Robert ZAPIRAIN** ■

Limoges - Saint-Jean-de-luz

31 - 11

À **LIMOGES - Dimanche 15 heures - Limoges bat Saint-Jean-de-Luz 31-11 (22-11). Arbitre : Mme. Gabaran (Midi-Pyrénées).**

Limoges : 1E de pénalité (36e) ; 1T, 7P (7e, 16e, 20e, 23e, 42e, 50e, 60e), 1DG (40e+2) Caussimont. Carton blanc : J. Taofifenua (70e). Carton jaune : Chabrier (13e). Saint-Jean-de-Luz : 1E Juanicotena (21e) ; 1P Iturriria (13e) ; 1DG Jimenez (3e). Cartons blancs : Fabre (33e), Goya (36e).

LIMOGES 15. Caussimont ; 14. Atayi, 13. J. Taofifenua, 12. Tini (Franke 62e), 11. Razet (Matéi 46e) ; 10. Durcan (cap.), 9. Leite (Mahé 59) ; 7. Samba, 8. Tavalea, 6. Cros (19. Brachet, 13-23e, 62e) ; 5. Aisake, 4. Chabrier (C. Brahmi-Noël 70e) ; 3. Smit (Martins 65e-75e), 2. Viozelange (Maneuf 75e), 1. Henn (Pradeau 62e).

SAINT-JEAN-DE-LUZ 15. Iturriria ; 14. Pires, 13. Ibarburu (Marticoarena mt), 12. Raufaste, 11. Bordagaray ; 10. Jimenez (Berot-Lite mt),

9. Alliot ; 7. Juanicotena, 8. Elisalde (cap.) (Sohet 43e), 6. Fabre (Irissou 50e) ; 5. Vial (18. Pardon mt), 4. Goya ; 3. Dupont (Nerocan 60e), 2. Didillon (Vivensang 48e), 1. Claude (Albistur 41e).

LES MEILLEURS À Limoges, Viozelange, Smit, Aisake, Tini, Caussimont ; à Saint-Jean-de-Luz, Goya, Juanicotena, Iturriria.

● Trois semaines après avoir frôlé la correctionnelle chez la lanterne rouge hendayaise, les Limougeaux ont prouvé qu'ils avaient de la reprise et du répondant en retenant la leçon basque pour mettre sous l'éteignoir des Luziens penus pour leur indiscipline. Portée par la botte de leur arrière-buteur Nicolas Caussimont, auteur d'un sans-faute, l'Usal, solide en conquête, a fait la différence juste avant la pause en double supériorité numérique avant de faire preuve de maîtrise dans le second acte. **Jean-François DARTHOUX** ■

Lormont - Tulle

23 - 25

À **LORMONT - Dimanche 15 h 30 - Tulle bat Lormont 25-23 (20-11). Arbitre : M. Coussan (Armagnac-Bigorre).**

Tulle : 3E Noon (37e), Azoulay (49e), Lo Zupone (66e) ; 2T Noialhac (49e, 66e) ; 2P Papon (31e, 40e). Lormont : 2E Lamarque (17e, 27e) ; 2T (17e, 27e), 3P (4e, 15e, 55e) Arthaud.

LORMONT 15. Lamarque (Denolet 62e) ; 14. Duluc, 13. Herredia, 12. Vulakoro, 11. Ioannides ; 10. Arthaud, 9. Delom (Deguin 75e) ; 7. Ley (Dinga 52e), 8. Beyries, 6. Forgues (cap.) ; 5. Peters, 4. Tonga (Persico 62e) ; 3. Plagnot (Davies 62e), 2. Hugues, 1. Labbé.

TULLE 15. Geraudie ; 14. Lagnoux, 13. Noon, 12. Vialle, 11. Bertrand (Lescure 47e) ; 10. Papon, 9. Farfart ; 7. Azoulay (Payrat 60e), 8. Domingo, 6. Bonvoisin (cap.) (Balthazar 60e) ; 5. Demoulin, 4. Iafont ; 3. Seutenii (Tafili 64e), 2. LO Zupone (Pouget 70e), 1. Cadieut (Rosolini 60e).

LES MEILLEURS À Tulle, Lo Zupone, Azoulay, Bonvoisin, Farfart, Noon, Geraudie ; à Lormont, Tonga, Beyries, Herredia Lamarque

Poule 1

Arras - Gennevilliers (d)	18-17
Auxerre - Paris UC (d)	22-19
Compiègne (d) - Beaune	32-35
Drancy - Domont (d)	19-16
Strasbourg - Rouen	11-20

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Rouen	28	7	6	0	1	3	1
2. Strasbourg	27	7	6	0	1	3	0
3. Gennevilliers	22	7	5	0	2	1	1
4. Arras	19	7	4	0	3	1	2
5. Compiègne	16	7	3	0	4	1	3
6. Paris UC	15	7	3	0	4	1	2
7. Beaune	15	7	3	0	4	1	2
8. Drancy	11	7	2	0	5	0	3
9. Auxerre	9	7	2	0	5	0	1
10. Domont	8	7	1	0	6	0	4

FÉDÉRALE 2B

Arras - Gennevilliers (o)	24-43
Auxerre - Paris UC (o)	3-37
Compiègne - Beaune (d)	22-21
Drancy - Domont (d)	13-6
Strasbourg - Rouen	8-22

Classement - 1. Paris UC, 29 pts, 7 m; 2. Rouen, 28 pts, 7 m; 3. Gennevilliers, 27 pts, 7 m; 4. Strasbourg, 21 pts, 7 m; 5. Compiègne, 14 pts, 7 m; 6. Drancy, 14 pts, 7 m; 7. Arras, 13 pts, 7 m; 8. Beaune, 12 pts, 7 m; 9. Auxerre, 5 pts, 7 m; 10. Domont, 4 pts, 7 m.

CE WEEK-END

Arras - Strasbourg
Beaune - Auxerre
Domont - Compiègne
Gennevilliers - Paris UC
Rouen - Drancy

Compiègne	32
Beaune	36

À COMPIÈGNE (Bruno Piazza) **Dimanche 15 heures** - Beaune bat Compiègne **36-32** (13-22). Arbitre : M. Kettani (LO).
Beaune : 3E Takouatchet (25e), collectif (53e), Teth (74e) ; 3T Artero (25e, 53e), Wilson (74e) ; 5P Artero (17e, 37e), Wilson (58e, 70e, 76e). Cartons blancs : Abed (15e), Carraud (79e). Cartons jaunes : Ribier (29e), Sigley (39e).
Compiègne : 2E Porredon (10e), collectif (79e) ; 2T (10e, 79e), 6P (5e, 15e, 22e, 29e, 39e, 46e) Drahonnet.
Carton jaune : Resouf (50e)

LES MEILLEURS À Beaune, Takouatchet, Artero, Malek, Carraud ; à Compiègne, Drahonnet, Porredon, Jeffrey, Frion, Sy.

- L'avance compiégnoise n'a pas suffi et Beaune, tout au long de la deuxième mi-temps, a su s'imposer en reprenant la main et en posant un jeu efficace et propre qui lui a permis de revenir au score puis de crucifier les Compiégnois à la 70e minute..

Poule 3

Montmélian - Le Creusot (d)	12-11
Rumilly (o) - Saint-Savin	35-26
Seyssins - Pontarlier	28-13
Villefranche/Saô. (o) - Vichy	24-0
Villeurbanne - Beurepaire (d)	20-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Rumilly	21	7	4	1	2	2	1
2. Villefranche/Saô.	21	7	4	0	3	3	2
3. Beurepaire	20	7	4	0	3	1	3
4. Seyssins	18	7	4	0	3	1	1
5. Le Creusot	18	7	4	0	3	1	1
6. Villeurbanne	17	7	4	0	3	0	1
7. Pontarlier	17	7	4	0	3	1	0
8. Saint-Savin	15	6	3	0	3	1	2
9. Montmélian	9	7	2	0	5	0	1
10. Vichy	2	6	0	1	5	0	0

FÉDÉRALE 2B

Montmélian (o) - Le Creusot	37-16
Rumilly - Saint-Savin (d)	16-13
Seyssins (o) - Pontarlier	36-16
Villefranche/Saô. (o) - Vichy	61-3
Villeurbanne (o) - Beurepaire	38-6

Classement - 1. Rumilly, 29 pts, 7 m; 2. Villeurbanne, 27 pts, 7 m; 3. Villefranche/Saô., 24 pts, 7 m; 4. Seyssins, 21 pts, 7 m; 5. Montmélian, 20 pts, 7 m; 6. Saint-Savin, 18 pts, 6 m; 7. Vichy, 10 pts, 6 m; 8. Beurepaire, 6 pts, 7 m; 9. Pontarlier, 5 pts, 7 m; 10. Le Creusot, 2 pts, 7 m.

CE WEEK-END

Beurepaire - Montmélian
Pontarlier - Le Creusot
Saint-Savin - Villefranche/Saône
Seyssins - Rumilly
Vichy - Villeurbanne

Seyssins	28
Pontarlier	13

À SEYSSINS (Carmelo Di Benedetto) **Dimanche 15 heures** - Pontarlier 28-13 (23-6). Arbitre : M. Royer (BG).
Seyssins : 3E Corodeanu (4e), F. Gaignon (38e), Lengelé (80e) ; 2T (4e, 38e), 3P (22e, 28e, 39e) De Mattéis.
Pontarlier : 1E Scheidegger (78e) ; 1T, 2P (30e, 40e) Vehabovic.
Carton blanc : Parisot (65e).

LES MEILLEURS À Seyssins, Corodeanu, Moreschi, Boranga, Aimoine, Martin ; à Pontarlier, Clement, Dubail, Michel, Forestier.

- S'il a échoué dans sa quête du bonus offensif, Seyssins a néanmoins obtenu une victoire logique et précieuse. Elle a été acquise en première période, grâce à un jeu fluide, avec un rugby complet, qui lui a permis d'inscrire deux essais par l'intermédiaire de Corodeanu et Gaignon. Pontarlier a mieux résisté après le repos. Pas suffisant pour empêcher les Isérois de l'emporter..

● Le match des cadors, des premiers de la classe, a tourné à l'avantage de Rouen qui revient victorieuse de Strasbourg. Ce dernier perd le leadership de la poule au profit des Normands. D'autre part, il n'a même pas pris l'unité défensive. Une autre formation s'est illustrée loin de ses bases, celle de Compiègne vainqueur à Beaune. En milieu de tableau, les universitaires parisiens ont fait une bien mauvaise affaire. Ils ont manqué le coche à Auxerre. Malgré cette victoire, les Bourguignons sont toujours en position de reléguables. Dans le match de la peur, Domont s'est incliné d'un souffle à Drancy. Ce dernier se rassure mais sa situation au classement reste problématique. **D. N. ■**

Arras	18
Gennevilliers	17

À ARRAS (Vincent Le Gallois) – **Dimanche 15 heures** - Arras bat Gennevilliers 18-17 (12-6). Arbitre : M. Monjou (N).
Arras : 2E Pradeau (27e), Bonicel (36e) ; 1T Courtois (36e) ; 2P Pradeau (47e, 51e). Carton blanc : Cattyn (65).
Carton jaune : Kot (34e).
Gennevilliers : 1E Ben Lahoucine (78e) ; 4P Vedrenne (7e, 24e, 43e, 58e).
Carton blanc : Delaby (30e).
Carton jaune : Qelai (34e).

Arras	22
Paris UC	19

À AUXERRE - **Dimanche 15 heures** **Auxerre bat Paris UC 22-19** (15-13). Arbitre : M. Valençon (LV).
Auxerre : 3E K. Laurin (7e), collectif (34e), Juvigny (78e) ; 1P (19e), 2T (34e, 78e).
Cartons blancs : Tchelidze (49e), Poitevin (70e).
Carton jaune : Vallé (47e).
Paris UC : 1E Kaiser (14e) ; 1T (14e), 4P (3e, 17e, 49e, 67e) Simonet.
Cartons blancs : Doisne (31e), Doustalet (76e).

LES MEILLEURS À Auxerre, Laurin, Juvigny ; au Puc, Kaiser, Simonet.

● Dès l'entame, les locaux donnaient le ton en s'installant dans les 22 m parisiens, envoyant leur capitaine Kieran Laurin en terre promise. Quelques instants d'inattention et le demi de mêlée puciste Kaiser s'échappait côté droit pour inscrire un bel essai en contre. En seconde période, le Puc reprenait l'avantage pour mener 19-15. Comme contre Arras, les Auxerrois allaient s'offrir dix dernières minutes de feu pour s'offrir la victoire.

Drancy Domont	18
Domont	16

À DRANCY (Laurent Plot) **Dimanche 15 heures** - Drancy bat Domont 18-16 (8-13). Arbitre : M. Bouchet (FL).
Drancy : 2E Camara(11e), Lagouyete (53e) ; 1T (53e), 2P (29e, 65e) Decoene.
Carton blanc : Seux (32e).
Carton jaune : Pointeau (53e)
Domont : 1E Creton (37e) ; 1T (37e), 3P (27e, 32e, 69e) Roland.
Cartons blancs : Margvelashvili (22e), Robert (45e), Thebault (47e).

LES MEILLEURS À Drancy, Lagouyete, Signate, Decoene ; à Domont, Roland, Legent, J.L. Chavaroç.

- Le bon début de période des locaux non concrétisé au pied permet aux Val-Doisiens de prendre l'avantage à la mi-temps grâce à leur unique banderille. La seconde période, toujours dominée par Drancy, est payante, les points rentrent enfin. Mais les approximations ne permettront pas aux Drancéens d'être en sécurité jusqu'à la fin du match.

Strasbourg Rouen	11
Rouen	20

À STRASBOURG (François Namur) **Dimanche 15 heures** - Rouen bat Strasbourg 20-11 (13-8). Arbitre : M. Johnson (IDF).
Rouen : 2E Mercer (30e), Elyyatt (60e) ; 2T, 2P Cozens (5e, 16e).
Carton blanc : Sy (28e).
Strasbourg : 1E Traoré (40e+3) ; 2P Lombard (29e, 62e).
Carton jaune : Lombard (16e).

LES MEILLEURS À Strasbourg, Traoré, Zinck, Hebda ; à Rouen, Kamato, Cozens, Tudori.

- Les initiatives des Strasbourgeois, longtemps supérieurs mais en manque d'efficacité, se heurtent à la solidité et au froid réalisme de la colonie britannique rouennaise. La botte de Cozens et une faute de main locale exploitée par Mercer font la différence (3-13) avant l'exploit personnel de Traoré (8-13). Mais le mal est fait. Les tentatives d'envolées des Alsaciens s'étoient et Elyyatt enfonce le clou.

Poule 4

Châteaurenard (o) - Givors	35-9
Grasse (o) - St-Marcel-L'Is.-A.	64-6
Hyères-Carqueiranne (o) - Bédarrides	27-12
Monteux (d) - St-Raphaël-Fréjus	10-16
Pierrelatte-Tricas. - St-Jean-en-Royans (d)	22-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hyères-Carqueiranne	31	7	7	0	0	3	0
2. Pierrelatte-Tricas.	23	7	5	0	2	2	1
3. Grasse	22	7	5	0	2	1	1
4. Châteaurenard	22	7	5	0	2	1	1
5. St-Jean-en-Royans	18	7	4	0	3	0	2
6. Bédarrides	17	7	3	0	4	2	3
7. Monteux	11	7	2	0	5	0	3
8. Givors	10	7	2	0	5	0	2
9. St-Raphaël-Fréjus	10	7	2	0	5	0	2
10. St-Marcel-L'Is.-A.	1	7	0	0	7	0	1

À RUMILLY (Jean-Pierre Dunand) **Dimanche 15 heures** - Rumilly bat Saint-Savin 35-26 (10-15). Arbitre : M. Gritti (PR).
Rumilly : 4E N'Goma (31e), Oulouma (41e, 74e), Dejean (78e) ; 3T (31e, 41e, 74e), 3P (18e, 52e, 64e) Oulouma.
Carton blanc : Barbat (40e).
Saint-Savin : 1E Chabert (80e); 7P Petetin (10e, 24e, 36e, 39e, 40e, 47e, 68e).
Carton blanc : Sitterfin (21e).

LES MEILLEURS À Rumilly, Laveur, Akwala, Simond, N'Goma, Carquillat, à Saint-Savin, Revellin-Falcoz, Vezinaud, Labrit, Robert, Petetin, Bonnet-Gonnet.

- Rumilly aurait pu perdre ce match, reporté avec le bonus offensif grâce à son réalisme. Auteurs de deux essais entre le cours du jeu en première période, les Rumilliens inscrivent le troisième au terme d'une relance depuis leurs 22 mètres.

Rumilly Saint-Savin	35
Saint-Savin	26

À VILLEFRANCHE (Thierry Talercio) **Dimanche 15 heures** - Villeurbanne bat Beurepaire 20-19 (7-7). Arbitre : M. Favre (AP).
Villeurbanne : 2E Lankri (40e), Dercourt (54e) ; 2T, 1P (66e), 1DG (79e) Bournel.
Beurepaire : 1E (37e) ; 1T, 4P Rué (42e, 54e), Stienne (66e, 74e).

LES MEILLEURS À Villeurbanne, Boutes, Dercourt, Lankri, Bournel, Estines ; à Beurepaire, Jouffray, Servé, Chatagnat.

- Un match serré entre deux équipes qui se connaissent bien. Encore convalescents en conquêtes, les hommes de Zyk ont su montrer des qualités de solidarité et de courage pour réussir l'indispensable face à une équipe de Beurepaire bien en place et sûre de son rugby. En toute fin de match, Bournel n'a pas tremblé pour donner la victoire à son camp par un drop superbe.

Poule 2

MLSGP - Vierzon	14-5
Nantes (o) - Orsay (d)	33-29
Niort - Suresnes (d)	32-26
Rennes - Poitiers (d)	19-13
Soyaux-Angoulême (o) - Tours	61-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Soyaux-Angoulême	32	7	7	0	0	4	0
2. Niort	27	7	6	0	1	3	0
3. Tours	21	7	5	0	2	1	0
4. Nantes	20	7	4	0	3	2	2
5. Suresnes	19	7	4	0	3	0	3
6. MLSGP	14	7	3	0	4	0	2
7. Rennes	12	7	2	0	5	0	4
8. Orsay	11	7	2	0	5	1	2
9. Vierzon	8	7	2	0	5	0	0
10. Poitiers	3	7	0	0	7	0	3

FÉDÉRALE 2B

MLSGP - Vierzon	Forf. 2
Nantes - Orsay (d)	15-13
Niort (d) - Suresnes	22-25
Rennes - Poitiers	21-0
Soyaux-Angoulême (o) - Tours	39-20

Classement - 1. Soyaux-Angoulême, 25 pts, 7 m; 2. Suresnes, 25 pts, 7 m; 3. Nantes, 22 pts, 7 m; 4. Niort, 20 pts, 7 m; 5. Orsay, 18 pts, 7 m; 6. Tours, 17 pts, 7 m; 7. MLSGP, 14 pts, 7 m; 8. Rennes, 12 pts, 7 m; 9. Poitiers, 4 pts, 7 m; 10. Vierzon, 3 pts, 7 m.

CE WEEK-END

Orsay - MLSGP
Poitiers - Nantes
Soyaux-Angoulême - Niort
Suresnes - Rennes
Tours - Vierzon

Niort Suresnes	32
Suresnes	26

À NIORT (Jérôme Jarnoux) - **Dimanche 15 heures** - Niort bat Suresnes 32-26 (17-13). Arbitre : M. Olivier (CA).
Niort : 3E Partaud (17e), Briatte (49e), Carrère (55e) ; 1T Chauvet (55e) ; 5P Sparrart (11e, 67e), Chauvet (28e, 31e, 35e).
Suresnes : 2E El Atmani (40e +2), Fraisse (73e) ; 2T (40e+ 2, 73e) ; 4P (8e, 14e, 64e, 80e+2) Bajart.
Carton blanc : Lozet (30e).

LES MEILLEURS À Niort, Partaud, Barillet, Capel ; à Suresnes, Cesbron De Lille, Mwema, Perroy.

- La trêve n'a pas entravé la bonne marche du Stade niortais, qui a décroché une cinquième victoire consécutive face à Suresnes. Entreprenants, les Deux-Séviens ont su convertir leurs temps forts par trois essais sur des mouvements d'envergure. Vaillants et courageux, les Franciliens ont été récompensés par le point de bonus défensif dans les arrêts de jeu.

● Et un, deux, trois, quatre, cinq, six et sept pour Soyaux-Angoulême qui ne capitalise que des victoires. À domicile, les Charentais ont surclassé Tours avec huit essais à la clé et forcément le gain du bonus offensif. Les Charentais imposent un rythme. Le seul qui parvient à suivre, c'est Niort, lequel a pris le meilleur sur Suresnes. À Nantes, le préposé au tableau d'affichage s'est amusé avec soixante-deux points au total dont un bonus offensif pour les Nantais et le défensif pour Orsay. Dans le bas du tableau, les choses ne s'arrangent pas pour Vierzon et Poitiers. Le premier nommé a subi la loi en région parisienne du MLSGP tandis que Poitiers, à Rennes, a connu sa septième défaite et se console avec le point du bonus défensif. **D. N. ■**

MLSGP Vierzon	14
Vierzon	5

À MAISONS-LAFFITTE (Clément Suman) **Dimanche 15 heures** - MLSGP bat Vierzon 14-5 (6-0). Arbitre : M. Savina (PDL).

MLSGP : 1E Felixine (75e) ; 3P Fajole (23e, 35e, 58e).
Carton blanc : Bossu (63e).
Vierzon : 1E Robert (67e).
Cartons blancs : Summerell (38e), Khachane (52e)

LES MEILLEURS Au MLSGP, Jourson, Gros-Desormeaux ; à Vierzon, Sambin.

- Les Mansonnien remportent une victoire importante pour la qualification, mais sans la manière. Malgré un début de match prometteur et un pack solide, le MLSGP n'a jamais su prendre le large au score. Pire, le hold-up n'est pas passé loin lors-que Vierzon revint à quatre points à dix minutes du coup de sifflet final. Les visiteurs peuvent regretter la failite de leurs buteurs.

Rennes Poitiers	19
Poitiers	13

À RENNES (Didier Bertin) - **Dimanche 15 heures** - Rennes bat Poitiers 19-13 (16-10). Arbitre : M. Lespes (IDF).

Rennes : 1E Mhadbi (24e) ; 1T, 4P (9e, 19e, 32e, 50e) Laval.

Poitiers : 1E Victoria (35e) ; 1T, 2P Laidet (27e), Dumas (75e).

LES MEILLEURS À Rennes, Laval, Arazam, Guillaudeau ; à Poitiers, Victoria, Delaue, Bouteux.

- Dans une rencontre des mal classés où le besoin de points tua le match, les Bretons constituèrent leur capital en première période. La seconde mi-temps n'apporta rien de plus, sinon une belle prestation des avants poitevins, qui dominèrent les avants récistes sans toutefois parvenir à concrétiser. Seul la victoire compte, et c'est désormais chose faite pour les Rennais.

Nantes Orsay	33
Orsay	29

Poule 5

Leucate-Roq. - Argelès-sur-Mer (d)	20-13
Villefranche-de-L. - Millau (d)	19-12
Agde - Nîmes	17-6
Mazamet (d) - Avignon-Le Pont.	9-11
Quillan - Céret (o)	11-24

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Villefranche-de-L.	22	7	4	2	1	1	1
2. Céret	20	7	4	1	2	2	0
3. Agde	19	7	4	0	3	1	2
4. Leucate-Roq.	18	7	4	1	2	0	0
5. Mazamet	18	7	4	0	3	0	2
6. Millau	17	7	3	0	4	1	4
7. Avignon-Le Pont.	16	7	3	1	3	1	1
8. Nîmes	15	7	3	1	3	0	1
9. Argelès-sur-Mer	10	7	1	1	5	0	4
10. Quillan	6	7	1	1	5	0	0

FÉDÉRALE 2B

Leucate-Roq. - Argelès-sur-Mer	13-3
Villefranche-de-L. (o) - Millau	46-3
Agde (o) - Nîmes	50-0
Mazamet (o) - Avignon-Le Pont.	27-0
Quillan - Céret (d)	17-15

Classement - 1. Agde, 24 pts, 7 m; 2. Argelès-sur-Mer, 24 pts, 7 m; 3. Villefranche-de-L., 22 pts, 7 m; 4. Mazamet, 21 pts, 7 m; 5. Leucate-Roq., 21 pts, 7 m; 6. Céret, 14 pts, 7 m; 7. Quillan, 12 pts, 7 m; 8. Nîmes, 10 pts, 7 m; 9. Avignon-Le Pont., 10 pts, 7 m; 10. Millau, 8 pts, 7 m.

CE WEEK-END

Argelès-sur-Mer - Agde	
Avignon-Le-Pont. - Millau	
Céret - Villefranche-de-L.	
Mazamet - Leucate-Roq.	
Nîmes - Quillan	

Agde	17
Nîmes	6

À **AGDE** (Henri Geoffroy) – Dimanche 15 heures - Agde bat Nîmes 17-6 (3-6). Arbitre : M. Chérèque (AP).

Agde : 2E B. Guiraud (51e) R. Guiraud (67e). 2T, 1P (15e) R. Guiraud. Carton blanc : Alabarbe (39e). Carton jaune : Kelly (56e). **Nîmes** : 2P Tomas (10e, 29e). Carton jaune : Mailhan (57e).

LES MEILLEURS À Agde, Kelly, Changeat, Droitecour, Caussé, Hiéronimus ; à Nîmes, Daniel, Fontlup, Tomas, Faceries, Vernier.

● Le promu gardois rivalisa dans le combat d’avant grâce à des joueurs de devoir. Ce qui lui permit de mener à la mi-temps. Ensuite, contre le vent, les valeureux nîmois ne purent endiguer les relances de fringants maritimes qui déchirèrent leur défense par deux fois. Rencontre de très bon niveau jouée dans un excellent esprit et superbement arbitré.

Poule 7

Aramits-Asasp - Morlaàs	17-6
Graulhet (o) - Boucau-Tarnos	33-3
L'Isle-Jourdain - Marmande	25-11
Nafarroa - Gaillac (d)	16-14
Saverdun (o) - Fleurance	20-9

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Graulhet	27	7	6	0	1	3	0
2. Fleurance	19	7	4	1	2	1	0
3. Marmande	17	7	3	1	3	1	2
4. Gaillac	15	7	3	0	4	1	2
5. Saverdun	15	7	3	0	4	2	1
6. Morlaàs	15	7	3	0	4	2	1
7. L'Isle-Jourdain	14	7	3	0	4	0	2
8. Boucau-Tarnos	14	7	3	0	4	1	1
9. Nafarroa	14	7	3	0	4	1	1
10. Aramits-Asasp	12	7	3	0	4	0	0

FÉDÉRALE 2B

Aramits-Asasp - Morlaàs	26-13
Graulhet - Boucau-Tarnos	34-17
L'Isle-Jourdain (d) - Marmande	12-15
Nafarroa - Gaillac	24-10
Saverdun - Fleurance (d)	29-25

Classement - 1. Marmande, 28 pts, 7 m; 2. Gaillac, 25 pts, 7 m; 3. Fleurance, 19 pts, 7 m; 4. L'Isle-Jourdain, 19 pts, 7 m; 5. Nafarroa, 18 pts, 7 m; 6. Boucau-Tarnos, 15 pts, 7 m; 7. Saverdun, 14 pts, 7 m; 8. Graulhet, 13 pts, 7 m; 9. Morlaàs, 7 pts, 7 m; 10. Aramits-Asasp, 6 pts, 7 m.

CE WEEK-END

Boucau-Tarnos - Gaillac	
Fleurance - Nafarroa	
Graulhet - L'Isle-Jourdain	
Marmande - Aramits-Asasp	
Morlaàs - Saverdun	

L'Isle-Jourdain	25
Marmande	11

À **L'ISLE-JOURDAIN** (Éric Davezac) – Dimanche 15 heures - L'Isle-Jourdain bat Saint-Sulpice 25-11 (7-3). Arbitre : M. Joachim (MPY).

Isle-Jourdain : 3E Radelet (32e), Boy (60e), Sacilotto (72e) ; 2T Boy (33e, 61e) 2P Le Berre (67e), Boy (75e) **Marmande** : 1E Becat (50e) 2P Becat (5e), Chartier (56e).

LES MEILLEURS À L'Isle Jourdain, Radelet, Boy Sacilotto, Cot. Lacassagne ; à Marmande, G. Becat.

● En première mi temps, après un début laborieux, l'Isle Jourdain à retrouvé ses vertus offensives et est revenu dans la partie face à une formation qui n'a jamais fermé le jeu. Même scénario en deuxième mi temps pour une fin de match très bien maîtrisée par les locaux.

● Le Pontet-Avignon a certainement lancé sa saison à la Chevalière. Les Vaulusiens ont réalisé une belle performance à Mazamet en s'imposant (11-9). Une défaite qui fait automatiquement passer les Tarnais de la deuxième à la cinquième place du classement. Un autre visiteur s'est illustré, c'est Céret. Les Catalans sont allés s'imposer dans la Haute-Vallée audoise à Quillan. Une défaite sans bonus défensif qui plombe les Quillanais à la dernière place. A domicile, les cadors ont assuré. Villefranche a pris le meilleur sur Millau. Ce dernier prend tout de même le bonus défensif. Une unité défensive qu'a également ramenée Argelès-sur-Mer lors de son déplacement à Leucate. En revanche, Nîmes revient bredouille d'Agde. **D.N.** ■

Leucate-Roquefort	20
Argelès-sur-Mer	13

À **LEUCATE** (Rolland Sormani) **Samedi 19 h 30 - Leucate-Roquefort bat Argelès-sur-Mer 20-13 (20-3). Arbitre : M. Pock** (CO).

Leucate-Roquefort : 3E Augustin (15e), Attiel (20e, 40e) ; 1T (40), 1P (30e) **Castany. Carton blanc : Lamache (68e). Argelès-sur-Mer** : 1E V. Roigt (73e) ; 1T (73e), 2P (17e, 48e) **F. Roigt. Cartons jaunes : Crouilles (65e), M. Palau (80e).**

LES MEILLEURS À Leucate-Roquefort, Siro, Augustin, Attiel ; à Argelès-sur-Mer, V. Roigt.

● Joué sous des trombes d'eau, ce match a été dominé par Leucate pendant 60 minutes avant le réveil catalan dans le money-time. Au final il s'en est fallu de peu mais Leucate obtient son quatrième succès consécutif à domicile après s'être fait peur.

Mazamet	9
Avignon-Le Pontet	11

À **MAZAMET** (Bruno Masarotto) **Dimanche 15 heures - Avignon-Le Pontet bat Mazamet 11-9 (8-3). Arbitre : M. Bru** (Armagnac-Bigorre).

Avignon : 1E Clapot (39e), 2P Barnes (12e, 49e). Carton blanc : El Hahnouni (18e). **Mazamet** : 3P Garcia (33e, 46e, 59e).

LES MEILLEURS À Avignon-Le Pontet, Kedairia, Déjardin, Petidemange, Farani ; à Mazamet, Vaisse, Maris, Raysacc, Delort

● Avignon-Le Pontet a réussi l'exploit de faire tomber Mazamet sur sa pelouse fêliche de La Chevalière, inviolée depuis plus de deux ans. Les Provençaux doivent ce résultat, qui les replace au classement, à un jeu au pied et à une défense irréprochables. Mazamet, qui rétrograde dans la hiérarchie, trop confiné dans son camp, n a jamais pu trouver la faille.

Villefranche-de-lauragais	19
Millau	12

À **VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS** (Denis Fauré) - **Samedi 16 h 30 - Villefranche-de-Lauragais bat Millau 19-12 (13-6). Arbitre : M. Le Gall** (CBL).

Villefranche-de-Lauragais : 1E Sottero (20e) ; 1T, 4P (6e, 10e, 63e, 69e) **Ricardo. Carton blanc : Prax (37e). Millau** : 4P Escalais (9e, 40+1e, 58e, 66e). Carton blanc : Brunet (19e).

LES MEILLEURS À Villefranche-de-Lauragais, Sottero, Mignonat, Ricardo, Rallier ; à Millau, Raffanel, Bosc, Mezair, Escalais.

● Sur un terrain gras et sous une pluie continue les Villefranchois ont eu la volonté de produire du jeu. Les visiteurs, solides devant et bien organisés en défense, n'ont jamais été décrochés et n'ont cédé qu'une fois, repartant, grâce à la botte d'Escalais, avec le bonus défensif qu'ils étaient venus chercher.

Quillan	11
Céret	24

À **QUILLAN** - (Brigitte Bourrel) - **Dimanche 15 heures - Céret bat Quillan 24-11 (5-11). Arbitre : M. Neyrou** (MPY).

Céret : 4E Nou (40e + 6), El Madhaoui (50e), Ferrer (60e), Sanz (74e) ; 2T Carrère (50e), Bouquié (60e). Carton jaune : Ferrer (34e). **Quillan** : 1E Oliou (8e) ; 2P Sargos (34e, 40e). Cartons jaunes : Guffroy (6e, 26e), Oliou (12e), Lалуque (60e) ; Carton rouge : Kouda (21e), Guffroy (26e).

LES MEILLEURS À Céret, Nou, El Madhaoui ; à Quillan, Bayle, Sargos, Marcos, Leclercq.

● D'entrée, Quillan dominait son sujet grâce à un bel essai. L'arbitre distribuait alors des cartons jaunes et rouges obligeant les locaux à jouer à 13 et même à 12. Malgré une vaillance de tous les instants, les locaux durent baisser pavillon en fin de match et laisser le gain de la rencontre aux Catalans.

Poule 6

Bergerac (o) - Saint-Junien	39-10
Castelsarrasin - Libourne	25-17
Decazeville - Montauban RC (d)	29-27
Isle/Vienne - Belvès	26-13
Sarlat - Figeac	22-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bergerac	28	7	5	2	0	4	0
2. Libourne	27	7	6	0	1	3	0
3. Castelsarrasin	18	7	3	2	2	0	2
4. Sarlat	16	7	3	1	3	0	2
5. Saint-Junien	15	7	3	1	3	0	1
6. Belvès	14	7	3	0	4	0	2
7. Montauban RC	14	7	3	0	4	0	2
8. Figeac	13	7	2	1	4	1	2
9. Decazeville	12	7	2	1	4	0	2
10. Isle/Vienne	8	7	1	0	6	1	3

FÉDÉRALE 2B

Bergerac (o) - Saint-Junien	33-3
Castelsarrasin - Libourne (d)	11-8
Decazeville (d) - Montauban RC	18-22
Isle/Vienne - Belvès (d)	15-13
Sarlat - Figeac	32-13

Classement - 1. Sarlat, 28 pts, 7 m; 2. Isle/Vienne, 26 pts, 7 m; 3. Montauban RC, 23 pts, 7 m; 4. Decazeville, 18 pts, 7 m; 5. Castelsarrasin, 17 pts, 7 m; 6. Belvès, 16 pts, 7 m; 7. Libourne, 12 pts, 7 m; 8. Bergerac, 11 pts, 7 m; 9. Figeac, 7 pts, 7 m; 10. Saint-Junien, 4 pts, 7 m.

CE WEEK-END

Belvès - Castelsarrasin	
Decazeville - Isle/Vienne	
Libourne - Bergerac	
Montauban - Figeac	
Saint-Junien - Sarlat	

Decazeville	29
Montauban	27

À **DECAZEVILLE** (Jacques Lafon) **Dimanche 15 heures - Decazeville bat Montauban 29-27 (22-13) - Arbitre : M. Vals** (PCA).

Decazeville : 4E Duffard (10e), Legrand (18e), Noal (31e), Ndlovu (50e) ; 3T (10e, 18e, 50e), 1P (38e) **Pothelune. Carton blanc : Vidal (63e) Montauban** : 3E Michaudon (24e), Combelles (59e), Mavel (67e) ; 3 T (10e, 54e, 67e), 1P (1e), 1DG (34e) **Fauqué. Carton blanc : Combelles (41e)**

LES MEILLEURS À Decazeville, Duffard, Albert, Nadiradze, Rivas, Foulquier ; à Montauban, Michaudon, Cunnac, Chamanton.

● Decazeville a gagné le match en première période en concrétisant sur ses temps forts. Montauban n'a jamais baissé les bras restant toujours à une petite longueur lui permettant de croire en son étoile et venant échouer à deux petits points.

Poule 8

Aire/l'Adour - Tournefeuille	27-6
Argelès-Gazost - Salles (d)	16-9
Bassin d'Arcachon - Anglet	15-25
Lombz-Samatan - St-Sulpice/Lèze (d)	16-12
Orthez (o) - St-Médard-en-J.	41-14

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Orthez	26	7	5	1	1	3	1
2. Lombz-Samatan	22	7	5	0	2	1	1
3. St-Sulpice/Lèze	22	7	4	1	2	2	2
4. St-Médard-en-J.	21	7	5	0	2	0	1
5. Salles	16	7	3	1	3	0	2
6. Bassin d'Arcachon	16	7	4	0	3	0	0
7. Anglet	14	7	3	0	4	0	2
8. Aire/l'Adour	11	7	2	0	5	0	3
9. Argelès-Gazost	10	7	2	0	5	0	2
10. Tournefeuille	4	7	0	1	6	0	2

FÉDÉRALE 2B

Aire/l'Adour - Tournefeuille (d)	14-10
Argelès-Gazost - Salles (d)	24-19
Bassin d'Arcachon (d) - Anglet	25-31
Lombz-Samatan (d) - St-Sulpice/Lèze	6-12
Orthez - St-Médard-en-J. (o)	17-37

Classement - 1. St-Sulpice/Lèze, 27 pts, 7 m; 2. St-Médard-en-J., 27 pts, 7 m; 3. Lombz-Samatan, 22 pts, 7 m; 4. Bassin d'Arcachon, 21 pts, 7 m; 5. Salles, 18 pts, 7 m; 6. Anglet, 15 pts, 7 m; 7. Aire/l'Adour, 14 pts, 7 m; 8. Tournefeuille, 11 pts, 7 m; 9. Argelès-Gazost, 6 pts, 7 m; 10. Orthez, 4 pts, 7 m.

CE WEEK-END

Anglet - Aire/l'Adour	
Lombz-Samatan - Orthez	
Salles - Bassin d'Arcachon	
St-Médard-en-Jalles - Argelès-Gazost	
St-Sulpice/Lèze - Tournefeuille	

Bassin d'Arcachon	15
Anglet	25

À **LA TESTE** (Jean-Fabien Sylvain) **Dimanche 15 heures - Anglet bat Bassin-d'Arcachon 25-15 (13-6) - Arbitre : M. Vitrac** (MPY).

Anglet : 3E Becamel (4e, 44e), Durban (68e) ; 2T (4e, 48e) 1P (22e) 1DG (2e) **Fauqué. Bassin-d'Arcachon** : 2E Berthozat (65e), Velasco (80e) ; 1T Sekula (65e), 1DG Rieger (6e). Carton jaune : Pavlov (38e).

LES MEILLEURS À Anglet, Fauqué, Becamel, Chouzenoux ; à Bassin-d'Arcachon, Pavlov, Borchdach.

● Le Bassin-d'Arcachon a couru tout le match après une entame catastrophique, un drop de Fauqué bien amené et un ballon perdu derrière un pack pourtant dominateur en mêlée qui offre un contre rondement mené, 0-10 après cinq minutes. Anglet gardera les commandes tout le match grâce à une bonne défense.

● Bergerac, le dernier champion de France de Fédérale 3 continue à marcher sur l'eau

Poule 1

Auray - Cholet	19-3
Les Sables-d'Olonne (d) - Plouzané (o)	17-22
St-Sébastien-B.-G. - La Roche-sur-Y.	9-9
Surgères - Le Rheu	10-18
Trignac - Puilboreau	Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Le Rheu	29	7	7	0	0	1	0
2. Trignac	25	6	5	0	1	4	1
3. La Roche-sur-Y.	24	7	5	1	1	2	0
4. Puilboreau	21	6	4	0	2	4	1
5. Plouzané	20	7	4	0	3	2	2
6. Cholet	16	7	3	0	4	2	2
7. Auray	15	7	3	0	4	1	2
8. Surgères	9	7	2	0	5	1	0
9. St-Sébastien-B.-G.	2	7	0	1	6	0	0
10. Les Sables-d'Olonne	1	7	0	0	7	0	1

Fédérale 3B

Auray - Cholet	10-12
Les Sables-d'Olonne - Plouzané	23-18
St-Sébastien-B.-G. - La Roche-sur-Y.	15-0
Surgères - Le Rheu	17-0
Trignac - Puilboreau	Remis

Poule 5

Bourges (d) - Guéret	34-39
Châteauroux (o) - Pougues	40-12
Clermont-Aub. (d) - Issoudun	16-22
Moulins - Sancerre	17-6
Ussel (o) - Clermont-Cournon	35-14

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Ussel	25	7	5	0	2	3	2
2. Guéret	24	7	4	3	0	2	0
3. Clermont-Cournon	21	7	4	1	2	2	1
4. Bourges	20	7	4	0	3	1	3
5. Moulins	19	7	4	1	2	1	0
6. Issoudun	19	7	4	1	2	0	1
7. Châteauroux	18	7	4	0	3	2	0
8. Pougues	10	7	2	0	5	0	2
9. Sancerre	6	7	1	0	6	0	2
10. Clermont-Aub.	2	7	0	0	7	0	2

Fédérale 3B

Bourges - Guéret	18-12
Châteauroux - Pougues	10-8
Clermont-Aub. - Issoudun	95-0
Moulins - Sancerre	37-6
Ussel - Clermont-Cournon	21-19

Poule 9

Ampuis - Montélimar (d)	9-5
Izeaux (o) - Rhône XV	40-25
Renage-Rives - St-Jean-de-Bourmay (d)	9-5
St-Etienne (o) - Vinay	43-3
Véore XV (o) - Le Puy-en-Velay	29-8

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. St-Etienne	26	7	5	0	2	4	2
2. Izeaux	23	7	5	0	2	2	1
3. Véore XV	23	7	5	0	2	2	1
4. Montélimar	21	7	4	0	3	2	3
5. Ampuis	20	7	4	0	3	2	2
6. Vinay	15	7	3	0	4	1	2
7. Rhône XV	13	7	3	0	4	0	1
8. Le Puy-en-Velay	9	7	2	0	5	0	1
9. Renage-Rives	9	7	2	0	5	0	1
10. St-Jean-de-Bourmay	9	7	2	0	5	0	1

Fédérale 3B

Ampuis - Montélimar	18-18
Izeaux - Rhône XV	39-0
Renage-Rives - St-Jean-de-Bourmay	0-3
St-Etienne - Vinay	19-9
Véore XV - Le Puy-en-Velay	46-8

Poule 13

Bizanos (d) - Nérac	26-28
Grenade/Garonne - Roquefort	24-12
Miélan-Mirande (d) - Bon Encontre-Boé	16-18
Négrepelisse - St-Gaudens	24-14
Pont-Long - Gimont	9-9

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Pont-Long	20	7	4	1	2	0	2
2. Négrepelisse	20	7	4	1	2	0	2
3. Miélan-Mirande	19	7	4	0	3	1	2
4. Gimont	18	7	4	1	2	0	1
5. Bon Encontre-Boé	17	7	3	2	2	0	1
6. Nérac	17	7	4	0	3	1	0
7. Grenade/Garonne	15	7	3	0	4	1	2
8. St-Gaudens	15	7	3	1	3	1	0
9. Bizanos	14	7	3	0	4	1	1
10. Roquefort	2	7	0	0	7	0	2

Fédérale 3B

Bizanos - Nérac	5-0
Grenade/Garonne - Roquefort	16-5
Miélan-Mirande-Rab. - Bon Encontre-Boé	12-15
Négrepelisse - St-Gaudens	18-21
Pont-Long - Gimont	0-22

Poule 2

Boulogne-Billan. - Vincennes (d)	27-22
Chartres (d) - Sucy-en-Brie	7-9
Nogent-le-Rot. - Saint-Maur	23-13
Orléans - Plaisir (d)	28-26
Pontault-Combault - Bords de Marne (d)	16-9

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Orléans	32	7	7	0	0	4	0
2. Plaisir	28	8	6	0	2	2	2
3. Pontault-Combault	23	7	5	0	2	3	0
4. Bords de Marne	19	7	4	0	3	2	1
5. Meaux	16	7	4	0	3	0	0
6. Chartres	15	7	3	0	4	1	2
7. Saint-Maur	15	8	3	0	5	1	2
8. Boulogne-Billan.	12	8	3	0	5	0	0
9. Vincennes	11	7	2	0	5	0	3
10. Sucy-en-Brie	9	7	2	0	5	0	1
11. Nogent-le-Rot.	6	7	1	0	6	0	2

Boulogne-Billan. - Vincennes	12-16
Chartres - Sucy-en-Brie	17-8
Nogent-le-Rot. - Saint-Maur	0-15
Orléans - Plaisir	18-27
Pontault-Combault - Bords de Marne	20-14

Poule 6

Mussidan (d) - Malemort	17-24
Royan-Saujon (d) - Nontron	26-27
Saintes (d) - Ribérac	13-18
Ste-Foy-la-Grande - Rochefort (d)	15-9
Tréissac (o) - St-Yrieix	41-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tréissac	26	7	5	0	2	4	2
2. St-Yrieix	25	7	6	0	1	1	0
3. Rochefort	24	7	5	0	2	3	1
4. Ribérac	23	7	5	0	2	1	2
5. Malemort	21	7	5	0	2	1	0
6. Ste-Foy-la-Grande	14	7	3	0	4	0	2
7. Royan-Saujon	12	7	2	0	5	0	4
8. Saintes	11	7	2	0	5	0	3
9. Nontron	8	7	1	0	6	0	4
10. Mussidan	6	7	1	0	6	0	2

Fédérale 3B

Mussidan - Malemort	5-0
Royan-Saujon - Nontron	16-17
Saintes - Ribérac	20-16
Ste-Foy-la-Grande - Rochefort	20-20
Tréissac - St-Yrieix	23-8

Poule 10

Aix UR - Bastia (d)	13-11
Aubagne - La Valette	35-23
Martigues-Pt-de-B. - Berre-L'Etang	21-10
Six-Fours - Nice	17-31
Vallée du Gapeau - Draguignan	20-20

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Aubagne	26	7	6	0	1	1	1
2. Nice	24	7	5	1	1	1	1
3. Martigues-Pt-de-B.	22	7	5	0	2	1	1
4. Berre-L'Etang	18	7	3	1	3	2	2
5. Bastia	16	7	3	0	4	1	3
6. Aix UR	16	7	4	0	3	0	0
7. Six-Fours	16	7	4	0	3	0	0
8. Draguignan	13	7	2	1	4	1	2
9. La Valette	7	7	1	0	6	0	3
10. Vallée du Gapeau	5	7	0	1	6	0	3

Fédérale 3B

Aix UR - Bastia	18-13
Aubagne - La Valette	31-7
Martigues-Pt-de-B. - Berre-L'Etang	17-25
Six-Fours - Nice	15-33
Vallée du Gapeau - Draguignan	39-6

Poule 14

Arpajon - Uzerche	25-11
Cahors - Lézéou-Ségala	28-10
Lalinde - Gourdon (d)	22-20
St-Cernin - Carmaux	28-13
Tournon - Mauriac	19-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Cahors	33	7	7	0	0	5	0
2. Lézéou-Ségala	22	7	5	0	2	1	1
3. Arpajon	21	7	4	1	2	1	2
4. Uzerche	20	7	5	0	2	0	1
5. St-Cernin	16	7	3	1	3	0	2
6. Tournon	14	7	3	1	3	0	0
7. Gourdon	14	7	2	1	4	2	2
8. Lalinde	12	7	3	0	4	0	0
9. Mauriac	6	7	1	0	6	0	2
10. Carmaux	3	7	0	0	7	0	3

Fédérale 3B

Arpajon - Uzerche	29-10
Cahors - Lézéou-Ségala	13-10
Lalinde - Gourdon	18-20
St-Cernin - Carmaux	42-21
Tournon - Mauriac	8-8

Poule 3

Antony-Métro - Versailles (d)	22-17
Blois (d) - Parthenay	15-18
Chinon (o) - Gif/Yvette	23-9
Ris-Orangis - Clamart (d)	11-7
Vitry/Seine - Chevreuse (d)	17-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Clamart	27	7	6	0	1	2	1
2. Versailles	24	7	5	0	2	2	2
3. Vitry/Seine	23	7	5	0	2	1	2
4. Antony-Métro	20	7	4	0	3	1	3
5. Parthenay	18	7	4	1	2	0	0
6. Blois	16	7	3	0	4	1	3
7. Ris-Orangis	14	7	3	0	4	0	2
8. Chevreuse	14	7	2	1	4	1	3
9. Chinon	11	7	2	0	5	1	2
10. Gif/Yvette	1	7	0	0	7	0	1

Fédérale 3B

Antony-Métro - Versailles	18-25
Blois - Parthenay	15-18
Chinon - Gif/Yvette	44-3
Orléans - Clamart	17-26
Vitry/Seine - Chevreuse	27-8

Poule 7

Besançon (o) - Colmar	43-19
Couches - Nuits-St-Georges (d)	30-29
Montchanin - Belleville/S. (d)	10-3
St-Claude - Dole	22-7
Tavaux-Damparis (o) - Villars-les-D.	20-9

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tavaux-Damparis	29	7	6	0	1	4	1
2. Besançon	26	7	6	0	1	2	0
3. Villars-les-D.	25	7	6	0	1	1	0
4. St-Claude	18	7	4	0	3	0	2
5. Belleville/S.	17	7	3	0	4	2	3
6. Colmar	12	7	3	0	4	0	0
7. Nuits-St-Georges	11	7	2	0	5	0	3
8. Couches	11	7	2	0	5	0	3
9. Montchanin	11	7	2	0	5	0	3
10. Dole	5	7	1	0	6	0	1

Fédérale 3B

Besançon - Colmar	49-8
Couches - Nuits-St-Georges	7-28
Montchanin - Belleville/S.	35-0
St-Claude - Dole	19-3
Tavaux-Damparis - Villars-les-D.	25-16

Poule 11

Les Angles - Uzès	19-5
Château-Sorgues - Jacou-Montpellier (d)	24-21
Le Boulou - Côte radiieuse	Remis
Lunel (o) - Eyragues	29-3
Palavas - Thuir	15-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Côte radiieuse	28	6	6	0	0	4	0
2. Lunel	22	7	4	1	2	2	1
3. Le Boulou	22	6	5	0	1	1	1
4. Jacou-Montpellier	22	7	5	0	2	1	1
5. Palavas	15	7	3	1	3	0	1
6. Thuir	12	7	2	2	3	0	0
7. Château-Sorgues	11	7	3	0	3	0	1
8. Eyragues	9	7	2	0	5	1	0
9. Les Angles	8	7	1	0	6	0	4
10. Uzès	5	7	1	0	6	0	1

Fédérale 3B

Alpes

PROMOTION HONNEUR	
Faucigny - Gresivaudan-B. (d)	22-20
Gresivaudan (d) - Echiroilles	18-22
L'Albenc - Tullins-Fures (o)	3-25
La Mure (o) - Fontaine	40-6
La Ravoire - Annecy (d)	25-23
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES - POULE 1	
Bonneville - Faverges	18-6
Le Touvet-P. (d) - La Motte-Serv.	13-18
Thônes - Grenoble UC (d)	19-16
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES - POULE 2	
Chartreuse-Néron (o) - Voreppe	24-0
La Côte-St-André - Pont-en-Royans	17-9
Varacieux (o) - St-Laurent-du-Pont	91-6
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES	
La Valdaine - St-Julien-en-G. (d)	20-14
Meythet (d) - St-Jean-de-M.	14-19
Moirans - Sillans (d)	18-13
Oisans (d) - Catalans Grenoble	13-20

Alsace-Lorraine

HONNEUR	
Metz-Moselle - Haguenau	14-6
Nancy-Seichamps (o) - Raon-Baccarat	55-5
Pont-à-Mousson - Thann	38-0
Thionville-Yutz - Lauterbourg	31-19
Verdun - Hagondange (d)	29-27
PROMOTION HONNEUR-PREMIÈRE SÉRIE	
Bar-le-Duc - St-Dié	40-0
Illkirch-Gr. - Centre Meuse	27-44
Mutzig - Dieulouard-L. (d)	15-13
St-Louis - Mulhouse (o)	5-38
Strasbourg (d) - Longwy	17-23
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES - POULE 1	
Forbach - Villers-lès-Nancy	30-12
Hayange (d) - Vittel	13-18
Mulhouse-Peu. - Lunéville	39-22
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES - POULE 2	
Saint-Avold (o) - St-Etienne-lès-R.	46-12
Sélestat - Saverne	27-17
QUATRIÈME SÉRIE	
Hayange (o) - Sarreguemines	57-22
Nancy-Seichamps (o) - Boulay	62-13

Armagnac-Bigorre

HONNEUR-PROMOTION HONNEUR - POULE 1	
Condou - Vic-en-Big.	3-3
Eauze - Lectoure (d)	15-10
Marcjac (o) - Ibos	24-3
Vic-Fezensac - Maubourguet (d)	18-17
HONNEUR-PROMOTION HONNEUR - POULE 2	
Masseube - Juillan	23-5
Mauvezin - Adé (d)	29-23
Sarlabous (d) - Plaisance-du-G.	5-9
Trié/Baise (d) - Louey-Marquisat	15-16
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES - POULE 1	
Capvern - Séméac (o)	15-28
Castelnau-Ma. - Montréal	Remis
Tournecoupe - Bassoues L.-M.	8-18
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES - POULE 2	
Auzan-Cazau-Barbo. - Cot.-de-L'Arret	24-9
Oursbellie - Azereix	11-19
Tournay (o) - Panjas	46-7
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1	
Aureilhant (o) - Gondrin	49-5
Villecomtal - L'Aguiette	21-0
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2	
Bazet-Andrest (o) - Castelnau-en-M.	69-3
Lannepax - Laloubère	6-19
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 3	
L'Isle-de-Noé - Montestruc	17-7
Ossun - Rabastens (o)	0-34

Auvergne

HONNEUR	
Brioude - Clermont-La Plaine	15-3
Forgeron (d) - Cusset	20-27
Gerzat - Bort-les-Org.	Remis
Riom - Issoire	Remis
St-Yorre - Pont-du-Château	8-16
PROMOTION HONNEUR	
Les Martres-de-V. - Riom-ès-Mon.	Remis
Montaigut - Beaumont	13-3
St-Bonnet (o) - Les Ancizes	35-3
St-Flour - Gannat (d)	18-14
St. clermontois (o) - Gevaudan	20-0
PREMIÈRE SÉRIE	
Blanzat (o) - Ydes	29-0
Brives-Charensac (d) - St-Genès-Champ.	6-13
Romagnat - Puy-Guillaume (d)	16-15
Ste-Florine - Cistermes-la-F.	8-0
Thiers - Combronde	Remis
DEUXIÈME SÉRIE	
Chateaugay (d) - Langeac	15-18
Massiac (o) - Lapalisse	22-0
Perignat - Chamalières (o)	7-66
Pulvérières (d) - Ennezat	5-7
Varennes (o) - Domes-Stoule	17-0

Bretagne

HONNEUR-PROMOTION HONNEUR	
Grandchamp (d) - Quimper	12-16
Lannion - St-Malo (d)	31-25
Plabennec - Lanester (o)	14-34
Ploemeur (o) - Concarneau	40-15
St-Brieuc - Treiz-Treger (d)	16-13
PREMIÈRE SÉRIE	
Brest (d) - Redon	8-10
Bruz (o) - Fougères	20-0
Malestroit (o) - Bain-de-Bretagne	36-7
Matignon - Landivisiau (d)	16-10
St-Père - Vitre	20-3
DEUXIÈME SÉRIE	
Dinan - St-Renan (o)	5-23
Pont-L'Abbé (o) - Perros-Guirec	36-10
Pontivy - Ploudalmézeau (o)	18-59
Pordic - Pluvigner (d)	9-6
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1	
Melesse (o) - Paimpol	17-3
Paimpoint - Orange-Cesson (o)	5-31
Plouhinec - Acigne (o)	14-38
Rennes - Le Rheu (o)	6-32
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2	
Carhaix - Landerneau	7-22
Kemperlé (d) - Douarnenez	7-12
Kernic-Léon - Chateaulin	10-19
RC de l'Aber - Lorient	7-20

Bourgogne-Franche-Comté

HONNEUR	
Autun - Cluny (d)	20-13
Chagny - Digoin	20-6
Champagnole - Montceau (d)	15-13
Chatenoy (d) - St-Apollinaire	6-12
Lons-le-Sau. - Verdun	41-8
PROMOTION HONNEUR	
Cozanne-Maranges - Toucy (d)	15-14
Migennes - Arbois (d)	9-5
Montbéliard - Genlis	22-7
Sens - Chenove (d)	7-3
Tournus - Vesoul (d)	17-16
PREMIÈRE SÉRIE	
Auxonne (d) - Buxy	14-16
Moréz (d) - RC Charolais-Brionnais	3-9
Seurre - Chablis	16-5
St-Martin - Is/Tille-Asnières	39-24
Valdahon - Avallon	62-3
DEUXIÈME SÉRIE	
Bourbon-Lancy - Louhans	51-3
Chambertin - Givry	21-29
Chaumont (d) - Montbard-Chatillon	14-15
St-Firmin-St-Sernin - Cosne/Loire	29-13
St-Léger-des-V. - St-Martin-d'Or (d)	18-12
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1	
Baume - Saulieu	13-0
Mauvezin - Adé (d)	0-30
Langres - Vauzelles (d)	8-7
Trié/Baise (d) - Louey-Marquisat	45-10
Tonnerre - Morteau	17-34

Provence

PREMIÈRE SÉRIE	
Alès - Pernes (d)	25-20
Gignac-Marignane (o) - Vaison	32-6
Noves - Le Plan	27-7
Orange - St-Gilles	30-17
Pernes-M.-C. - Vauvert	12-26
DEUXIÈME SÉRIE	
Apt (d) - Miramas	18-25
Beaucaire - Tarascon	6-16
Gardanne (o) - Salindres	25-0
Manosque-Cadarrache - Digne	3-16
Val.-de-L'Huveaune - St-Rémy	0-30
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES	
La Soule Gra. - Mons (o)	0-32
Montfaucou-Ro. - Vitrolles (o)	0-34
Gargenville (d) - Clermont	27-9
Pont-St-Espirit - Verdun	35-0
Uchaud (o) - Bollène	25-0

Normandie

HONNEUR	
Dieppe - Bocage virois (d)	16-12
Flamanville - Bernay	16-24
Gravenchon - Hérouville-St-Clair (o)	3-32
Le Havre AC (d) - Caen	13-16
Levillain-G. Quevilly (o) - Yvetot	46-12
PROMOTION HONNEUR	
Mont-St-Aignan (o) - Fliers	46-11
Rouen - Elbeuf (d)	28-21
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES	
Bernières/Mer - Gisors	NC
Coutance - Alençon	NC
Honfleur - LeThuit-Signal	NC
Port-du-Havre - Forges-les-Eaux	12-23
St-Germain-de-L. - Brestle	25-11
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES	
Andelys - Granville	NC
Blangy-Bouttecourt - Pont-de-l'Arche	0-11
Brienne - Argentan (d)	21-14
Valognes - Barentin (d)	11-5

Drôme-Ardèche

PROMOTION HONNEUR/PREMIÈRE SÉRIE	
Bourg-St-Andéol (o) - Annonay	28-8
Dieulefit (o) - Eyrieux	33-3
Hauts Plateaux (o) - Montmeyran	36-14
Malissard - Crest	7-17

DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES	
Cruas - St-Vallier	Remis
Loriol - St-Sorlin-en-Vall.	22-10
Plats - Berg-Coiron-Helvie	31-19
Saint-Donat (d) - Donzère	6-7
St-Père - Vitre	20-3
QUATRIÈME SÉRIE	
Ouvèze-Payre - Marsanne (o)	10-41
St-Rambert-d'Albon - Dié (o)	3-25
Toulaud - Lamastre (o)	3-27
Tulette - Chatuzange-le-G.	Forf. 1

Flandres

HONNEUR	
Bethune - Lille-Villeneuve d'A.	NC
Calais (o) - Le Touquet	24-8
Laon (d) - Cambrais	9-16
Roubaix - Armentières (o)	20-57
Soissons (o) - Dunkerque	33-10

PROMOTION HONNEUR / 1ÈRE SÉRIE	
Grande Synthe (o) - Douai	28-0
Iris Lille (d) - Tourcoing	10-15
Maubeuge (d) - St-Omer	24-25
Ovale Gy (o) - Charleville	44-6
St-Quentin - Marquette	29-3
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES	
Bailleul - Chauny	37-0
Flesselles - Valenciennes	17-3
Leforest - Fournies	22-5
Wierre-Effroy - St-Amand (d)	15-10
QUATRIÈME SÉRIE	
Abbeville - Anzin (d)	3-0
Flesselles (o) - Givet	41-3
Leforest - Thiérache (o)	0-38
Montdidier - Lens	8-27

Ile-de-France

HONNEUR - POULE 1	
Fresnes - Nemours	17-5
Triel - CSMF	27-27
Val-de-Bievre - Bagneux (d)	20-14
Viry-Châtillon - Sarcelles	18-10
HONNEUR - POULE 2	
Garches-Vau. - Rueil	7-31
Massif Central (o) - St-Quentin	52-3
Scuf - Cergy-Pontoise	35-7
HONNEUR - POULE 3	
Aulnay - Montesson	18-18
Gretz-To.Oz. - Goussainville-Go.	25-16
Senlis - Rambouillet	3-34
St-Ouen (d) - Melun-Combs	28-33
PROMOTION HONNEUR - POULE 1	
Clichy (o) - Mantes	34-6
Limay - Athis-Mons (d)	15-10
Plessis-Rob.-Meudo - Tremblay	19-19
Rosny-sous-Bois - Champagne-St-And.	39-10
PROMOTION HONNEUR - POULE 2	
Fontenay-aux-R. (o) - Pantin	34-3
Reims - Chilly-Mazarin (d)	22-19
Soisy-Andilly-M. - Noisy-le-Sec	0-0
Val.-de-L'Huveaune - St-Rémy	20-14
PROMOTION HONNEUR - POULE 3	
Alfortville - Paris (o)	7-55
Côteaux de Seine - Marcoussis-Limours	19-10
Gargenville (d) - Clermont	15-16
Lagny (o) - Puteaux	41-10

PREMIÈRE SÉRIE - POULE 1	
Châtions-en-Ch. (o) - Dourdan	51-7
Chelles - Paris-Blanc-Mesnil	0-22
Rugby Sud 77 - Neuilly/Marne (o)	0-22
Savigny-Longjumeau - Créteil-Choisy	17-26
PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2	
Conflans-Herblay - Coulommiers	29-13
Crépy - Les Mureaux	NC
Livry-Gargan - St-Dizier (d)	16-12
Montigny-Le-Bret. - Nanterre	29-15
DEUXIÈME SÉRIE - POULE 1	
Ballancourt - Othis	17-5
Corbeil-Mennecy - Château-Thierry	36-14
Romilly - Epinay/Orge	19-8
Ste-Geneviève (o) - Achères	55-3
DEUXIÈME SÉRIE - POULE 2	
Champs/Marne - Vélizy-Villacoublay	8-0
Meru-Chamilly - Montreuil (d)	17-10
Mitry-Mory - Etampes (d)	15-9
Noyon - Bù	42-22
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES	
Aubergenville (d) - Arpajon	13-19
Palaiseau - Plessis-Lagny	68-0
Plateau Briard - Saintry	NC

Lyonnais

PROMOTION HONNEUR	
Bron (o) - Viriat	37-13
Haute Bresse - Arcol (d)	8-3
Pont-de-Chéry (o) - Pays d'Ozon	56-10
Simandre/Saran (o) - Lavancia-Dortan	24-9
Malissard - Vénissieux	10-15

PREMIÈRE SÉRIE	
Belley - Trevoix-Chatillon (d)	17-13
Côtes-d'Arej (d) - Rhodia	10-15
Etoile Bugey - St-Fons (d)	15-13
Unieux-Firminy - Feurs (d)	11-10
DEUXIÈME SÉRIE	
Culin (o) - Entente Est Lyonnais	35-14
Gex - La Sevenne (d)	13-8
Roche-La-Molière - Andrezieux (o)	11-30
St-Amour - Chasse/Rhône	27-13

GROUPE C - POULE 1	
Bény - Pont-d'Ain	Forf. 1
Chassieu (o) - Corbelin	39-5
St-Clair-du-Rhône (o) - St-Pierre-la-Palud	92-3

GROUPE C - POULE 2	
Mions (o) - Pellussin	48-0
Pays du Gier (o) - Monistrol	29-6
Villeneuve-de-M. (o) - Lhuis	35-0

Midi-Pyrénées

130

POINTS ENCAISSÉS PAR L'ÉQUIPE D'ÎLE-DE-FRANCE EN COUPE DE LA FÉDÉRATION

C'est le bilan des deux derniers huitièmes de finales disputés par les sélectionnés franciliens. La saison dernière, la Côte d'argent leur avait marqué plus de soixante points. La semaine dernière, c'est la Côte basque-Landes qui les a martyrisés (73-20). Assez logique, puisque les meilleurs joueurs des deux clubs de Fédérale 1 de Massy et de Bobigny ne participaient pas à la rencontre. Assez navrant, si on se réfère à la position de plus grand comité de France.

BRETAGNE > LA VIE CONTINUE POUR LES MOINS DE 26 ANS Malgré le décès de Julien Le Fustec (voir écho en région Bretagne), le comité de Bretagne a décidé de maintenir la rencontre prévue en challenge des comités contre l'Auvergne ce week-end. La rencontre sera disputée à Vannes au stade Jo-Courtel. La sélection bretonne disputera le 15 décembre son deuxième et dernier match de cette triangulaire, face au comité du Centre.

NORMANDIE LES BÉNÉVOLES NORMANDS SE SONT MIS EN QUATRE POUR PRÉPARER L'ORGANISATION DU MATCH DE L'ÉQUIPE DE FRANCE CONTRE LE TONGA. LES JOUEURS DES ÎLES SE SONT PRÊTÉS ADMIRABLEMENT À LA CHOSE.

LA BELLE TONGUIENNE

Par Guillaume CYPRIEN
guillaume.cyprien@midi-olympique.fr

Il faudra attendre pour savoir l'impact réel sur le nombre de licenciés de l'année formidable dont a bénéficié le comité de Normandie. Après la rencontre du Challenge européen entre le Stade français et Grenoble (20 octobre 2012), et celle de prestige entre les Barbarians et le Japon (25 novembre 2012), les Normands accueillent ce week-end leur troisième rencontre de rugby de haut niveau en à peine douze mois avec ce match de l'équipe de France contre le Tonga au stade Océane du Havre. Depuis le 28 mai 1992, il y a 20 ans, à l'occasion d'un match de l'équipe de France contre la Roumanie, ce rugby de haut niveau n'avait plus mis les pieds dans la ville portuaire. Le vide a été comblé. Et dans ce comité qui a le mieux profité des dernières Coupes du monde pour grandir, ces trois matchs pourraient laisser des traces durables. Depuis 2003, les Normands ont doublé leurs effectifs, en passant de 6 000 licenciés à 12 000. Après la Coupe du monde australienne de 2003, une première hausse avait été sensible. Après celle de 2007 organisée en France, une augmentation durable de 50 % avait été enregistrée. Ces trois matchs du stade Océane concourent à la croissance. Et les joueurs Tonguiens en prendront leur part de mérite.

UNE GRANDE DISPONIBILITÉ

Alors que l'équipe de France se trouvait durant toute la semaine retranchée à Marcoussis pour préparer sa rencontre, et ne s'est rendue en Normandie que la veille de la rencontre, l'équipe tonguienne a posé ses bagages au Novotel du Havre une semaine avant l'événement. Fait rarissime pour une équipe en tournée, elle a ouvert deux fois les portes de ses entraînements au public, le lundi après-midi et le mardi



Les joueurs du Tonga se sont prêtés au jeu des dédicaces. Photo DR

matin, sur le vieux stade Jules-Deschaseaux. Une troisième séance ouverte devait même avoir lieu le jeudi, avant son annulation pour cause de travail intensif. « Ils ont vraiment été formidables, s'est exclamé Jean-Claude Gosselin, le président Normand, qui a œuvré pendant des mois avec ses 70 bénévoles à l'organisation de la rencontre. Les gosses qui sont venus les voir étaient ravis. Ils ont fait preuve de beaucoup d'humour et de gentillesse. Ils ne se prenaient pas du tout au sérieux. Et leur présence lors de nos animations de promotion a fait merveille. »

Le mercredi après-midi, malgré le contretemps imposé par l'éducation nationale, les initiations ont rassemblé plus d'un millier d'enfants sur la place centrale Niemeyer. Celle programmée en fin de matinée a dû être annulée. Les autres ont rencontré leurs succès. Avec les Tonguiens. La séance de

dédicace était particulièrement suivie. Quatre joueurs se trouvaient aussi du côté du HAC, le club historique fondé en 1894, pour participer à l'entraînement de l'école de rugby. À la fin, les gamins du HAC et les joueurs Tonguiens sont venus se joindre au rassemblement de la place Niemeyer, complètement remplie pour l'occasion. « Ça fait chaud au cœur, disait Jacques Malaurie, qui fut président pendant 30 ans du Havre Rugby Club, l'autre club du Havre. C'est beau de voir le rugby occuper la place centrale. Avec le foot, le basket, et le hand féminin, c'est tellement difficile pour le rugby de faire sa place dans l'esprit des gens et des partenaires. Alors voir tous ces enfants les yeux grands ouverts devant ces colosses du Pacifique, c'est vraiment une belle image. Merci à eux d'avoir joué le jeu comme cela. » ■

Rugby féminin

LAURA DU MUZZIO DE RETOUR AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE, LA CENTRE DE LILLE N'A JOUÉ QUE 15 MINUTES EN RAISON D'UN KO.

VICTIME DE SA FOUGUE

Elle n'a pas vu Twickenham. Elle s'est arrêtée à Pontarlier. Laura Di Muzzio a remballé son retour en équipe de France en deux petites minutes seulement. La centre ou ouvreuse de Lille, capitaine de son équipe de club, n'avait plus été appelée depuis deux ans avec la sélection nationale. Son compteur est bloqué à 12 caps depuis février 2011.

Les sélectionneurs l'avaient enfin réintégré pour la tournée d'automne. Ce qui faisait son bonheur. Si bien qu'à son entrée en jeu lors du premier match contre le Canada en Franche-Comté, elle a mis toute la gomme, tête baissée la première sans réfléchir dans le premier ruck qui s'est présenté à elle. Bilan : KO debout. Quinze minutes plus tard, après une petite errance groggy sur le terrain, elle était remplacée par sa coéquipière Ennazo. Ce qui est un comble. Toutes les remplaçantes de derrière étant déjà rentrées, la pilier lilloise a fait son entrée en lieu et place de sa coéquipière esthète, souvent appelée en équipe de France de rugby à 7 (12 tournois à son actif), pour une réorganisation entière de l'équipe de France. « C'est balad. La prochaine fois, je mettrai l'épaule plutôt que de faire n'importe quoi », a commenté l'intéressée.

DEUX SEMAINES DE CAUCHEMAR

Une semaine avant ce choc, elle en avait déjà déploré un autre, psychologique celui-là, puisque son équipe de Lille s'était inclinée sur son terrain contre les



KO en sélection, défaite en club, drôle de semaine pour Laura. Photo DR

Rennes. Cette défaite avait mis fin à un an et demi d'invincibilité à domicile. En cette fin de mois d'octobre, elle pouvait s'envoler en tête du Top 10 et fêter sa réintégration dans l'équipe nationale. En deux semaines, cette période de bonheur a viré à l'aigre. À quelques mois de la coupe du monde qui se déroulera en France, elle n'a pas profité de la chance qui lui était donnée de refaire parler d'elle en bleu. Mais comme il vaut mieux l'avoir gâchée par cet excès de tempérament, plutôt qu'à l'occasion d'un match raté, elle pourrait rester dans les plans des sélectionneurs pour le mondial. En attendant, elle a repris la compétition domestique. Une fois passé le protocole établi pour le suivi des commotions – « une semaine de canapé » – elle a repris la semaine dernière le chemin de ses cours d'école de commerce et celui de l'entraînement. Elle jouait hier le match des Lilloises contre La Vallette. G. C. ■

Tour d'Ovalie

Alsace-Lorraine

HAGONDANGE > La chute inattendue

Après cinq succès en autant de rencontres, l'équipe d'Hagondange est tombée de très haut en concédant un revers sur sa pelouse contre Nancy-Seichamps. Équipe visiteuse sous estimée ? Préparation mal fichue en raison des préparatifs de la fête du club qui se déroulait le soir même ? « Depuis huit ans que je suis avec eux, a commenté l'entraîneur Michel Boulogne, je n'ai jamais vu mes gars dans cet état. Ils se sont montrés incapables de réagir. De plus, nous avons été sanctionnés par plus de vingt pénalités et beaucoup de cartons. Et Nancy a fait un très bon match. Cette formation très complète, avec son buteur Quartino, mérite un autre classement. » Quelles que soient les raisons de ce résultat inattendu, il a relancé la compétition.

MEUSE > Le match qui met le département en émoi

Dimanche, les licenciés du département de la Meuse se regroupèrent sur les bords de la main courante du stade de Bar-le-Duc, pour assister au derby entre le club local et Centre Meuse, l'équipe en pleine ascension de Camille Tridon. Cette opposition se déroulera entre gens qui se connaissent bien, puisqu'ils forment les deux seules équipes de la moitié sud du département. Le Nord étant dévolu à Verdun. Et le derby devrait avoir une incidence sur le titre en Promotion d'Honneur. Le vainqueur sera toujours en course. Le vaincu perdra de la distance. À suivre.

VIEUX LYS > Le nouveau-né

Les retrouvailles qui avaient eu lieu le 11 mai pour la fin du stade du pêcheur, à Saint-Louis, ont laissé des traces. Organisateur de ce rassemblement frontalier, l'ancien centre Arnaud Blaszczyk avait souhaité prolonger son

action en créant un site pour retrouver encore d'autres anciens. On connaissait les « Barbabières » colmariens, les « Old Blacks » thannois, ou encore les « Vendanges Tardives » mulhousiens. Il y a maintenant les « Vieux Lys » ludoviciens (vieuxlys.blogspot.com) !

Bretagne

VIEUX MARCHÉ > Décès de Julien Le Fustec

La grande famille du rugby breton est en deuil. Julien Le Fustec, jeune entraîneur de 27 ans du club du Trégor du Vieux Marché (Honneur), est décédé brutalement la semaine dernière. Outre ses fonctions d'entraîneur, il encadrait également depuis plusieurs saisons, en collaboration avec Jean-Noël Spitzer, l'équipe des moins de 26 ans du comité de Bretagne. « C'est une grande perte pour le rugby breton, s'est désolé Jean-Noël Spitzer. J'ai eu ce garçon comme joueur et dans le cadre de sa formation d'éducateur. Joueur enthousiaste et dynamique, il a créé de toutes pièces ce club du Vieux Marché et l'a porté de la Troisième Série à l'Honneur régional. » Jean-Noël Spitzer et Esteban Devich, les deux entraîneurs vannetais, sont allés vendredi soir dernier animer la séance d'entraînement du club trégorrois en signe d'amitié et de solidarité. « C'est peu, mais c'est notre manière de nous de lui rendre hommage », a rajouté un Jean-Noël Spitzer très ému. Une minute de silence à la mémoire de ce jeune garçon, a été observée sur tous les terrains bretons lors de la dernière journée de championnat. À la famille de Julien Le Fustec, à ses amis, à son club de Vieux Marché, le Midi Olympique adresse ses sincères condoléances.

FINISTÈRE > Partenariat avec la police

Dans le cadre du partenariat signé entre la FFR et la Police

CENTRE > PAS DE CHILI POUR LES FILLES

Dans le cadre de ses échanges internationaux, le comité du Centre avait projeté d'envoyer ses cadettes au Chili. Hélas, la situation financière actuelle du Centre ne permet plus de budgéter les 30 000 euros nécessaires à ce déplacement. Les jeunes filles ont appris la nouvelle alors qu'elles participaient à un week-end de perfectionnement technique à Blois. Leur déception était palpable. Elles pourront tout de même se consoler en appréciant le déplacement qu'elles feront au mois d'avril 2014 en Toscane, à l'occasion du jumelage qui réunira cette province au comité du Centre. ■

Nationale, le CD du Finistère, le Brest Université Club, et la direction de la formation de la Police Nationale, ont organisé à Brest, au début du mois de novembre, une opération destinée à promouvoir les valeurs partagées du rugby et de la police. Les écoles de rugby et les établissements scolaires ont été invités à participer à cette opération qui avait pour finalité de faire découvrir la discipline à de nouveaux adhérents. Outre des ateliers rugby, les enfants ont pu assister à des démonstrations de la police, visiter les stands du CDOS, et du service de formation et de recrutement de la police.

Centre

ACADÉMIE DES PREMIÈRES LIGNES > Action à Vierzon et à Tours

Les clubs de Vierzon et de Tours ont accueilli les journées organisées dans le cadre de l'académie des premières lignes. Une quarantaine de personnes y a participé, essentiellement des entraîneurs et des éducateurs. « Nous aimons ces journées soient ouvertes à tous les seniors du comité. Il s'agit de prévention et la santé des joueurs est primordiale, a commenté le technicien et ancien talonneur Vincent Gachon. Nous nous sommes appuyés sur le protocole qui régit les clubs de Fédérale 2, en espérant que cela s'ouvrira bientôt sur la Fédérale 3. » Les responsables ont proposé leurs exercices pratiques aux participants et des recommanda-

tions précises ont été proposées.

RUGBY À 7 > Rassemblement dans le Loiret

Le comité du Loiret a réalisé le premier regroupement d'initiation et de promotion de rugby à 7, réservé aux cadets et juniors. « Il s'agit avant tout de faire jouer ceux qui sont habituellement sur la touche et d'attirer de nouveaux pratiquants », ont expliqué Nicolas Mire et Vincent Gachon, les deux entraîneurs à l'origine du projet.

TADDÉI > Le triple succès !

Une fois n'est pas coutume : les trois sélections Taddéi du Centre se sont toutes imposées le même week-end contre la Normandie. Le terrain boueux n'a vraiment permis aux équipes de développer beaucoup de jeu, et les packs ont pris le dessus sur les lignes arrières. En moins de 18 ans, le Centre a construit sa victoire grâce à des essais sur maux portés. Dans les deux autres catégories, dominés devant, les centristes sont parvenus néanmoins à s'imposer, avec un hold-up parfait chez les moins de 17 ans.

CHAMPIONNATS > Plus que trois invaincus

Favori de la compétition en championnat d'Honneur, Pithiviers est tombé à Dreux, chez l'équipe qui progresse. Dès lors, il n'y a plus aucune formation invaincue dans la division. Dans les autres séries, seuls Berrichonne (Promotion d'Honneur), La

Membrolle, et Chateaudun-Bonneval, affichent cinq victoires en autant de matches.

Flandres

LILLE > Quatre Villeneuvoises en bleu à XV !

Jusqu'à présent, les gazelles lilloises, malgré leurs excellents résultats en Top 10, étaient plus souvent convoquées avec l'équipe de France de rugby à 7 qu'avec l'équipe de France à XV. La tournée du mois de novembre a changé la donne. Elles étaient quatre nordistes à y participer : Laura Di Muzzio, Hélène Ezanno, Shanon Izar, et Yanna Rivoalen. Yanna Rivoalen, demi de mêlée de 24 ans, a participé aux trois rencontres. Et une grande satisfaction est venue de Shanon Izar, la centre de 20 ans, qui a particulièrement brillé pour sa première sélection. Elle a marqué deux essais lors du premier match contre le Canada (27-19), le 2 novembre à Pontarlier. Elle se retrouvera de nouveau rapidement en bleu, puisqu'elle fait partie des présélectionnées en équipe de France de rugby à 7 pour la préparation du Tournoi de Dubaï, première étape du circuit mondial, qui aura lieu du 28 au 30 novembre. Chloé Pelle et Alexandra Pertus, deux autres Villeneuvoises, sont également dans le groupe.

LILLE > L'hommage à Jacky Lemaire

Jacky Lemaire, bénévole en charge de la vidéo au Lille métropole rugby depuis deux saisons, et figure reconnue du rugby dans la métropole lilloise (notamment comme entraîneur à Marçay-en-Baroeul), est décédé le 30 octobre à l'âge de 59 ans. Le LMR lui rendra un dernier hommage public à l'occasion du match de Fédérale 1 contre Massy, le 24 novembre. À sa famille, à ses amis, au club de Lille, Midi Olympique adresse ses sincères condoléances.

Île-de-France

ALFORTVILLE > Forfait pour la réserve

Le club d'Alfortville ayant déclaré son troisième forfait en réserve de Promotion d'Honneur contre les Côteaux-de-Seine, l'équipe a été mise en forfait général. Ce qui est plutôt rapide à ce point de la saison. Le club avait perdu plus d'une dizaine de ses équipiers premiers au mois de juin, et n'a pas trouvé leurs remplaçants. « On a essayé de tenir notre rang, mais nous avons déploré trop de blessés et trop de défections pour faire vivre cette équipe », a commenté le président Bernard Favarel.

RUGBY LOISIR > Tournoi régional vétérans

Le premier tournoi régional de rugby loisir vétérans se déroulera samedi sur le stade Jean-Moulin de Savigny-sur-Orge (à partir de 13 h 30). Les finalistes des tournois départementaux s'y affronteront. Une centaine de vieux crampons seront présents.

Normandie

CAEN > Une de plus pour les jeunes

Depuis le 12 novembre, les jeunes du Pôle de Caen (U 17 et U 19) sont soumis aux cadences accélérées. Tous les mardis, une séance supplémentaire leur a été rajoutée à leur programme d'entraînement. Elle a lieu au stade du Chemin Vert, de 18 h 30 à 19 h 30. C'est Pierrick Gaillard qui l'anime, avec Pliou Carrillo et les intervenants qui se succèdent en fonction du thème du jour (technique individuelle, technique aux postes, jeu au pied).

Page coordonnée
par Guillaume CYPRIEN
guillaume.cyprien@yahoo.fr
06.03.01.16.94

MARSEILLE > Marcel Rufo en « crampons » chez les vétérans L'équipe des anciens joueurs du Smuc, les Bandarlog's a fait une recrue de choix en la personne de Marcel Rufo, star des médias, chroniqueur à Midi Olympique notamment, mais surtout éminent professeur de pédo-psychiatrie. Passionné de rugby depuis des années, il n'a pas hésité à chausser les crampons à l'occasion d'un tournoi amical à Gardanne contre les Gueules noires. Les Bandarlog's espèrent que Marcel Rufo participera à d'autres tournois d'ici la fin de la saison.

Tullins, sept matchs, sept défaites Le club de l'Isère fait l'effort sur les jeunes mais rencontre des difficultés avec son groupe seniors. En effet, sa défaite en demi-finale de Promotion Honneur en fin de saison dernière, l'a condamné à y rester. Le fait de ne pas monter à entraîner le départ de nombreux joueurs. Avec une équipe remaniée, les hommes de Stéphane Royer, de Philippe Delajunie, de Bernard Parendel et de Christophe Joubert n'ont gagné aucun match. Ils comptent sur leurs juniors (Philipponeau et Danet) en entente avec Vinay, pour se sortir de l'ornière.

L'interview

ALAIN DEL MORO - PRÉSIDENT DE BASTIA LE STADE DU CASONE EST AU CŒUR D'UN DIFFÉREND ENTRE LE CLUB DE BASTIA ET LE PROPRIÉTAIRE DU TERRAIN. UN JUGEMENT DEVAIT INTERVENIR EN JANVIER. LE CLUB ATTEND CETTE DÉCISION DE JUSTICE AVEC IMPATIENCE ET INQUIÉTUDE. EXPLICATIONS AVEC LE PRÉSIDENT.

« Des difficultés insolubles »

Propos recueillis par Hervé MELA

Trois victoires et autant de défaites, sixième avant la septième journée, pour sa seconde saison en Fédérale 3, Bastia XV réalise un assez bon début de championnat. Les hommes de l'ancien Toulousain Samuel Lacombe semblent en mesure d'assurer assez rapidement leur maintien. Pour autant, le quotidien du président Alain Del Moro n'est pas sans souci. Les problèmes ne se situent pas côté rugby, mais plutôt côté coulisses. En effet, le site du Casone, fief des Bleu et Blanc, implanté sur le cordon lagunaire, se situe au centre des débats entre le propriétaire du lieu et son locataire, en l'occurrence Bastia XV. En cette période de crise économique, la hausse du loyer suscite bien des inquiétudes chez le président Alain Del Moro.

Quelle est aujourd'hui la situation de Bastia XV ?

Elle est relativement simple. Bastia XV est le seul club pensionnaire du Fédérale 3 à payer un loyer pour pouvoir s'entraîner et jouer. La location des installations et les différents frais liés à la consommation d'eau et d'électricité engendrent un coût global se situant aux alentours de 32 000 € par an. C'est déjà un poste budgétaire très lourd, qui impacte notre budget de manière significative.

Si cette augmentation du loyer était confirmée, quelles en seraient les conséquences ?

Ce même poste passerait, alors, à plus de 40 000 €, soit un peu plus de 20 % du budget du club. Je vous laisse deviner quelles seraient les incidences en termes d'équilibre budgétaire. Pour donner un ordre d'importance, cela engloberait encore plus facilement les subventions accordées par la Communauté d'Agglomération de Bastia et le Conseil général de Haute-Corse. Sans l'aide importante de la collectivité territoriale, nous aurions des difficultés insolubles.

Quelles pourraient être les solutions ?

Nous attendons avec beaucoup d'impatience la décision du tribunal qui devrait intervenir au mois de janvier 2014. Dans tous les cas, si elle ne nous est pas favorable, il faut savoir que cela aura des répercussions sur la vie du club. Il nous faudra trouver un terrain de repli. La solution d'évoluer sur l'aire de jeu de Volpajo, mis à disposition par la Communauté d'Agglomération de Bastia, ne peut pas convenir. Ces installations ne peuvent pas accueillir une

équipe de Fédérale 3 et encore moins un club de rugby. Le terrain ne comporte ni club-house, ni vestiaires adaptés à la pratique de notre sport.

Comment voyez-vous la suite ?

Je crois que nous faisons des efforts pour structurer le club, dans tous les domaines et l'apport de Samuel Lacombe avec son expérience du haut niveau, non seulement pour l'équipe première, mais dans tous les secteurs, est précieux. Maintenant il est certain que tout cela pourrait être remis en cause en rompant les équilibres dans les secteurs sportif et financier à une époque où trouver le nerf de la guerre n'est pas évident du tout. ■



Alain Del Moro avec un partenaire asiatique du SC Bastia XV. Photo DR

Rugby féminin

HYÈRES-CARQUEIRANNE - RUGBY À 12 LA SECTION FÉMININE DU CLUB DE LA CITÉ DES PALMIERS A LE VENT EN POUPE. SES DÉBUTS SONT DÉCOIFFANTS.

MONTÉE EN RÉGIME

Par Pierre SAVIDAN

Le rugby féminin de la cité des palmiers a mis quelques années à trouver ses marques mais il y avait anguille sous roche entre l'ébauche du Racing Club hyérois et le titre de championnes de France UNSS du lycée Jean-Aicard. La scission intervenant de la part d'un petit groupe de Valettoises et de leurs entraîneurs Fabrice Lombardo et Pascal Bazzani a été le détonateur. Bien accueilli par le Rugby Club Hyères-Carqueiranne-La Crau (RCHCC), ce petit groupe a su rapidement susciter une certaine émulation. Engagées en Fédérale 3 de rugby à VII, les Hyéroises ont vu les premiers succès arriver rapidement en même temps que le groupe s'étoffait et se structurait. Si bien qu'au fur et à mesure que la saison 2012-2013 avançait, l'appétit est venu en mangeant. Au bout, le titre de championnes de France.

PREMIER TITRE

« Le groupe était très sain, explique Fabrice Lombardo. Les filles ont trouvé ici de bonnes conditions pour s'épanouir. Avec Pascal (Bazzani, N.D.L.R.), nous avons apprécié leur investissement aux entraînements. Les efforts ont payé. Elles ont trouvé la récompense de leur travail en devenant championnes de rugby à VII, à Mauriac, dans le Cantal, en mai dernier. » Ce bouclier ramené dans la cité des palmiers s'est rapidement traduit par une augmentation des effectifs. C'est ainsi qu'une bonne quinzaine de recrues de 18 à 30 ans a rejoint le groupe formé autour d'Audrey Jeudy, la capitaine. Fortes de ces apports, les filles ont décidé de s'engager dans le championnat de rugby à 12. Elles y font preuve du même enthousiasme que la saison dernière. « Elles sont conscientes que le challenge est difficile car nombre d'entre elles sont des nouvelles venues dans le rugby, disent Fabrice Lombardo et Pascal Bazzani. L'apprentissage des règles, des gestes de base demande du temps. Mais nous avançons. » Le groupe seniors compte maintenant une trentaine de joueuses. Une équipe de 15-18 ans est en cours de formation. Ce sont elles qui représentent l'avenir de la section féminine. Pour l'heure, tout se passe bien, les Hyéroises ont remporté leurs deux premiers matchs ce qui ne peut que les inciter à rester ce qu'elles sont : une bande de copines qui n'engendrent pas la mélancolie et qui dès cette saison à l'ambition de figurer parmi les deux qualifiées du Sud-Est. ■



Les Varoises ont conquis le titre de championnes de France de Fédérale 3 à VII. Photo DR

Tour d'Ovalie

Bourgogne

COUPE DE LA FÉDÉRATION >

Dominique Mahuet montre la voie Malgré les blessures de joueurs cadres, la sélection fédérale s'est imposée de belle façon (26-19) face à son homologue de Drôme-Ardèche. La pugnacité des Bourguignons a permis aux joueurs du manager Jean-Baptiste Moreau de se sortir du guépier sudiste. Ces derniers menaient de 16 points à la demi-heure de jeu avant que Dominique Mahuet, soutenu par tout son pack, s'écroule derrière la ligne et débute la révolte des « lie de vin ». Tout un symbole pour le numéro 8 mâconnais qui sortait d'une année blanche suite à une grave blessure à un genou. Le prochain tour de la Coupe de la Fédération, au mois de décembre, devrait permettre aux blessés de postuler et, de fait, rendre la Bourgogne ambitieuse.

NEVERS > Des jeunes Russes au tournoi départemental

Des jeunes rugbymen russes ont participé au challenge de la mutualité au Pré-Fleuri de Nevers. C'est grâce à l'initiative de François Colinot, président de l'association « La Nièvre en armes », qui a retracé la vie de deux pilotes nivernais ayant combattu sur le front russe dans l'escadrille de chasse « Normandie-Niemen ». De là, des liens solides se sont créés avec des enseignants moscovites et une invitation a été lancée pour effectuer un voyage culturel et sportif pour des scolaires. L'Uson en a donc profité pour inviter ces jeunes joueurs slaves de moins de 13 ans à jouer avec les clubs nivernais dans le challenge départemental.

Alpes

MASSIEU-VAL D'AINAN XV > Le

club veut continuer d'exister

Après le départ de Louis Monin-Picard, une direction collégiale a été mise en place avec Yann Boue, coprésident-entraîneur, et Nadège Fondraz, coprésidente-joueuse dans l'équipe féminine à VII, les Louves. L'an dernier, le club avait failli ne pas repartir. Mais un groupe de copains avait permis que la saison se déroule à peu près normalement. Cette saison, le retour de plusieurs anciens pouvait laisser espérer du mieux dans la poule de Troisième-Quatrième Série. Mais l'effectif du départ de vingt-six joueurs est déjà amputé de neuf blessés. « Cela recommence à être galère, dit le président. Aujourd'hui, il faudrait une victoire pour changer l'état d'esprit des joueurs, se déplacer pour gagner et non pas pour éviter de prendre beaucoup de points. On en a les moyens. »

Corse

RCA ET PORTO-VECCHIO >

Scénarii identiques Les Ajacciens, nouveaux promus en Honneur, et leurs homologues porto-vecchiaï, pensionnaires du championnat Pacac de Troisième et Quatrième Série, étaient invincibles dans leurs compétitions respectives. Coïncidence, les deux clubs ont chuté lors du même week-end. Face à Boxeland-l'Isle (3-5) pour les Ajacciens, alors que les joueurs de l'extrême sud ont pris la marée à Grimaud (0-46).

CERVIONE > Vainqueur du

Challenge Colonna La deuxième des dix journées du challenge Colonna de rugby à VII s'est disputée à Sartène. Malgré des conditions météorologiques difficiles, le club de Cervione s'est imposé. Un succès qui permet aux Cervionnais de s'emparer de la première place au classement provisoire.

VALINCO > Retour gagnant

Le Rugby Club olympique Alta-Rocca Valinco, du président Michel Roure, organisait son premier rassemblement des écoles de rugby sur le terrain de Foce. Plus de deux cents joueurs, issus des rangs des moins de 7, moins de 9 et moins de 11 abs, ont répondu à l'appel du RCOARV qui signait là son retour chez les plus jeunes en organisant ce rassemblement régional.

Côte d'Azur

ANTIBES > La foi en la formation

Engagé en Promotion Honneur, le Rugby Club Antibes Sophia Antipolis a effectué un début de parcours difficile. Certes le calendrier n'a pas été favorable puisque les trois déplacements se sont soldés par trois défaites (Sanary, Le Beausset et Salon), mais, encore un peu juste il a concédé le nul (3-3) face à Monaco et s'est imposé face à Valréas (24-13) au stade Gilbert-Auvergne à la grande satisfaction des éducateurs, Julien Dominici et Frédéric Hémy, les anciens entraîneurs de Six-Fours et Christophe Lachaud. Le président Bruno Bobillon veut y croire et fait plus que jamais le pari de la formation. « Nous sommes sur la bonne voie, dit-il. Le succès de nos équipes dans le 49^e challenge Belmas, qui vient de regrouper 800 jeunes, en est la preuve. Ce rendez-vous nous a réunis pour partager une journée sous le signe des valeurs de notre sport. Je me dois d'adresser un grand merci aux bénévoles qui se sont mobilisés pour la réussite de cet événement. »

SIX-FOURS > Le club veut bien terminer l'année

Relégué de Fédérale 2, le RC six-fourmais a pris des résolutions via le président Pierre-Yves Prolhac, qui devraient porter leurs fruits. Bien qu'actuellement classé cinquième

(quatre victoires et deux défaites), le club de l'Ouest varois ne cache pas faire de la qualification une ardeente priorité. Tout semblait bien parti à ceci près que l'échec enregistré à Draguignan (28-12) a interpellé Grégory Marnat. L'entraîneur des lignes arrière six-fourmais constate : « Le débrièvement de cette défaite en terres dracénoises semble avoir été compris. Les joueurs sont tombés d'accord pour se remettre en question et hausser leur niveau de jeu. Il nous reste trois rencontres importantes avant la trêve hivernale. Il est important de s'imposer à la maison et de faire quelque chose à Bastia. La pression nous a toujours permis de resserrer les liens. Il nous appartient de faire preuve de combativité et de solidarité. »

Drôme-Ardèche

PLATS > Objectif montée

Engagé en Deuxième-Troisième Série, le club ardéchois, présidé par Frédéric Ramdani, a pour objectif la montée au niveau supérieur. L'effectif seniors est de soixante licenciés. Ils sont entraînés par Benjamin Ducoing, Éric Besson et Sébastien Raynaud. Chez les jeunes, l'école de rugby est en regroupement avec le FC Tournon-Tain. Une nouveauté au sein du club : la formation d'une équipe féminine. Les guépères comptent trente-deux licenciés et évoluent en « rugby loisirs ». Les entraîneurs en sont Éric Besson et Christian Hoteleau.

franche-Comté

LONS-LE-SAUNIER > Tout bon

Après six journées en Honneur de Bourgogne-Franche-Comté, le CS Lons semble bien parti vers son objectif qui est de retrouver la Fédérale 3, quittée en fin de saison dernière. Après six journées, les hommes de Dzony

Mandic et de Flavien Jourdan ont remporté leurs six matchs avec en prime quatre points de bonus. Et pour couronner le tout, l'équipe réserve en a fait autant (six victoires dont quatre bonifiées). Complect et efficace, le CSL remplit son contrat et n'a pas l'intention de se relâcher, avis aux poursuivants comme Verdun-sur-le-Doubs et Champagneole.

CHAMPAGNOLE > Huit blessés

Les rugbymen champagnolais sont actuellement très diminués. En cause une série de blessures dont la plus importante concerne Francis Brocard, arrière et buteur, touché aux ligaments d'une cheville (saison certainement terminée). Sont également aux soins : Boris Roch, Benjamin Besson, Kevin Nicolas, Nicolas Distribué, Tony Colin, Damien Chateau et Steeve Binda. Si on ajoute qu'à Verdun, il manquait également Claude Périllo (indisponible), voilà une des raisons de la défaite 35 à 0 et de la perte de la deuxième place de la poule Honneur, derrière Lons-le-Saunier et Verdun.

Provence

ARLES > Le premier tournoi des jeunes s'internationalise

Pour le premier tournoi dédié aux catégories moins de 7 et moins de 9 ans, le RC Arles a invité les équipes de trois pays étrangers. Ainsi et durant deux jours, les délégations anglaises, écossaises et italiennes ont donné la réplique aux équipes locales. Une excellente initiative qui a permis de nombreux échanges entre joueurs et dirigeants surtout, la promesse de renouveler l'expérience.

BAGNOLS-SUR-CÈZE > Des fonds récoltés pour « Pour un enfant »

Le club gardois de Bagnols-sur-Cèze n'est

pas insensible au travail en profondeur de l'association « Pour un enfant ». Cette dernière s'occupe d'enfants atteints de maladies orphelines. Du coup et à chaque match à domicile de l'équipe fanion, une tombola est organisée dont une partie des fonds est reversée à cette association.

Lyonnais

AMBÉRIEU > Match charnière

Dernier de la poule 8 de Fédérale 3 avec zéro victoire, Ambérieu recevait l'avant-dernier, le Rhône sportif hier, avec un effectif ragailardi. « Lors du dernier match à Annonay (10-45, N.D.L.R.), trois troisième ligne ont joué derrière en raison des blessures, explique l'entraîneur Olivier Fromont. Les deux matchs à domicile contre le Rhône sportif et La Bièvre sont importants. On progresse mais ça ne se voit pas au classement. » En difficulté en seniors, Ambérieu marche du tonnerre en jeunes. Les équipes juniors et cadettes, en entente avec Meximieux, ont des bons résultats et l'école de rugby a dû refuser des enfants.

SAINT-JEAN-DE-BOURNAY >

Convalescence

Largement perturbé par les blessures depuis le début de saison, Saint-Jean-de-Bournay a assuré l'essentiel fin octobre en battant Ampuis de justesse. « Nous sommes toujours gênés par les absences mais les quinze jours de trêve nous ont permis de gagner du temps, souffle l'entraîneur Laurent Gomez. Maintenant, il faut prendre des points pour rester dans la course au maintien. »

Page coordonnée par Francis LARRIBE francis.larribe@midi-olympique.fr 06.11.19.50.81

RUGBY À VII > Toulouse UC et Canton Nord champions des Pyrénées moins de 19 et de 17 ans La commission des épreuves territoriales a délivré samedi dernier deux trophées régionaux, ceux du rugby à VII chez les moins de 17 et de 19 ans. Le tournoi final avait pour cadre Castanet et a vu la victoire en finale des moins de 19 ans du Toulouse UC face au Canton Nord (26-19). En moins de 17 ans, le Canton Nord s'est imposé devant Villefranche-de-Lauragais (15-12). Les quatre finalistes vont disputer au printemps prochain le tournoi du Grand Sud qui comprendra les formations d'Armagnac-Bigorre, de Languedoc et du Pays catalan.

UFAR > Le tournoi national des anciens à Beaumont-de-Lomagne en 2015 L'Ufar Midi-Pyrénées et son président Jean-Baptiste Ozanne ont tenu leur assemblée générale à la maison du rugby à Toulouse. À l'issue de celle-ci, il a été officialisé que Beaumont-de-Lomagne organiserait le tournoi final de l'Ufar en 2015.

LEUCATE-ROQUEFORT - FÉDÉRALE 2 PROMUS EN DEUXIÈME DIVISION FÉDÉRALE CETTE SAISON, LES AUDOIS FONT MIEUX QUE SE DÉFENDRE. À DOMICILE, ILS NE COMPTENT QUE DES VICTOIRES.

L'ART DE CULTIVER LA DIFFÉRENCE

Par Didier NAVARRE

« Nous sommes un club centenaire », se flatte le président Joël Castany. Dans ce charmant coin de l'Aude réputé par sa station balnéaire, la balle ovale s'y est aussi taillée une bien belle réputation, plus précisément dans les années 90, où le club est sorti d'une longue mise en sommeil de quatorze années. Un réveil qui s'est avéré plus que tonique puisque, pendant cette décennie, il a trusté les titres régionaux et surtout les couronnes nationales en 1992 en Quatrième Série, en 1994 en Deuxième Série et en 1997 avec les réserves Honneur. L'équipe féminine s'est même illustrée : en 2004, elle a conquis le titre de championne de France et connu une aventure en Armelle-Auclair avant de se mettre en sommeil. Des années fastes et des moments inoubliables qui ont cimenté les bases de la structure. « Tous les dirigeants actuels étaient joueurs dans les années 90. La force du club, c'est véritablement cet apport d'anciens joueurs », fait remarquer Joël Castany.



L'ancien dragon catalan, Abdel Fellous amène à Leucate-Roquefort sa force de pénétration et son expérience du haut niveau treiziste. Photo Roland Sormani

LITUANIEN, ANDORRAN, FARID SID ET MATHIEU SIRO...

Désormais, le SCL a bien grandi. Il ne lutte plus dans les dures batailles du championnat territorial Languedoc. La saison écoulée, il a validé son billet pour la Fédérale 2 et l'aventure en championnat de France s'est arrêté au stade des quarts de finale face à Bergerac qui a été sacré au cours du mois de juin. Pour cette première expérience au sein du deuxième échelon fédéral, les Audois étonnent à domicile où ils ne comptent que des victoires face aux cadors de la poule : Villefranche-de-Lauragais, Céret et Agde lors de la journée inaugurale. Actuellement en milieu de tableau, ils peuvent même ambitionner la qualification. Mais, ce n'est pas

pour autant que cela fait tourner la tête aux dirigeants. « Nous avons fixé comme objectif le maintien. Mais, si nous avons la possibilité de terminer dans les quatre premiers, nous ne nous en priverons pas », renchérit le président. La force du SCL, c'est aussi son côté assez atypique et son art de cultiver la différence. Il ne roule pas sur l'or avec un budget de 230 000 €, ne possède ni de préparateur physique ni de manager. Mais son effectif regorge de nationalités diverses et de personnalités de la discipline. À Leucate-Roquefort, cohabite avec les joueurs du cru, des Andorrans, des Néo-Zélandais, un Lituanien ainsi que d'anciens professionnels

comme Mathieu Siro, Farid Sid, l'ancien pilier international à XIII et professionnel des Dragons catalans, Abdel Fellous qui officie au centre de l'attaque. À Leucate-Roquefort, il n'y a pas de monnaie sonnante et trébuchante mais la possibilité d'accompagner socialement les joueurs. « Nous pouvons aider les joueurs », explique Joël Castany Farid Sid a signé chez nous puisque nous l'aidons dans sa reconversion professionnelle. » Le champion de France 2009 avec l'Usap a certes trouvé un terrain d'entente avec les dirigeants. Mais aussi, il a été séduit par l'ambiance de club pas comme les autres. ■

Rugby féminin

BÉZIERS - FÉDÉRALE 3 RELÉGUÉES EN 2012, LES BITERROISES ENTAMENT UNE PÉRIODE DE RECONSTRUCTION AVEC DES NOUVELLES AMBITIONS SPORTIVES.

LES ENVIES DE BÉZIERS

L'exercice 2012 ne restera pas dans les mémoires de l'ASBH féminine. Cette année-là, les Biterroises s'étaient sportivement maintenues au sein du premier échelon fédéral. Or, des problèmes extra-sportifs et un déficit d'effectif ont fait en sorte que la structure a sollicité une rétrogradation volontaire. Selon le règlement qui régit toutes les compétitions féminines fédérales, la demande d'une descente s'accompagne obligatoirement d'un retour au dernier niveau de l'épreuve sans possibilité de participation aux phases éliminatoires du championnat de France lors de la première année. La saison écoulée, ce fut celle d'une restructuration sportive. « Nous avons remporté la finale du Petit-Sud devant Fonsorbes, étoffé l'effectif et fait un gros effort sur la formation avec la section des moins de 17 ans. C'était peut-être une saison de transition mais dans l'ensemble, elle a été positive », confie la responsable de la section Sophie Plombat.

« NE PAS S'ENFLAMMER »

Pour l'exercice en cours, les Héraultaises ne sont pas dépourvues d'ambitions, celles d'une promotion à l'étage supérieur et de remporter toutes leurs rencontres à domicile. Pour ce faire, deux nouveaux entraîneurs bien connus dans le Biterrois : Vincent Dubreuil (ancien entraîneur des espoirs de l'ASBH) et Claude Colomiés veillent aux destinées de l'équipe fanion. Sous la direction de l'ancienne internationale, Wanda Fabjanczyk, deux équipes cadettes sont désormais inscrites dans la compétition à VII et à 12. Le nouveau projet sportif du club a motivé le retour d'anciennes joueuses parties sous d'autres cieux dont l'excellente Clémentine Bianco qui avait tenté sa chance chez le voisin montpelliérain. Désormais, tous les ingrédients sont réunis pour que les Biterroises réalisent leur objectif sportif. Pour l'heure, elles ne comptent que des victoires face à Villelongue, le Pays d'Olmes, Castelnaud-Magnac et Rodez. Une entame assez flatteuse qui ne fait pas tourner la tête à Sophie Plombat. « Ces victoires sont satisfaisantes. Mais il ne faut pas s'enflammer. Dans ce championnat du Grand Sud, il y a d'excellentes équipes comme Luzech et Montauban. Nous devons encore faire preuve d'humilité. » Les Biterroises ont des envies, notamment celle d'une reconnaissance sportive. Elles savent aussi qu'un titre en Grand Sud est souvent synonyme de sacre national. Les deux dernières championnes de Fédérale 3 : Gaillac et Saint-Orens en savent quelque chose. D. N. ■



Les filles championnes du Petit-Sud.

Tour d'Ovalie

Auvergne

OVALTEAM > Pulvérières, club du mois La commission Oval Team a officialisé le club du mois d'octobre. C'est Pulvérières qui a été honoré. Il évolue en Deuxième Série. Dans un contexte géographique un peu compliqué, les dirigeants s'échinent à faire vivre la structure et à animer une école de rugby. La commission a voulu récompenser l'effort de ces passionnés.

SÉLECTION JEUNES > Bonus défensifs et exploit À Issoire, les sélections des moins de 16, de 17 et de 18 ans n'avaient pas la faveur des pronostics face à l'ogre pyrénéen. Les jeunes auvergnats ont fait mieux que se défendre puisque les moins de 16 et de 17 ans ont accroché le bonus défensif. Les Midi-Pyrénéens ont dû puiser dans leurs réserves pour s'imposer 13 à 10 et 22 à 19. La cerise sur le gâteau est la victoire des moins de 18 ans sur un score assez flatteur (22-9). Une victoire et deux bonus défensifs qui ont particulièrement comblé le responsable de la commission jeunes, René Laraine.

MOINS DE 26 ANS > invités à la rencontre Barbarians - Samoa La sélection des moins de 26 ans ira chercher dimanche 24 novembre sa qualification pour la finale du challenge des comités dimanche à Vannes face à la Bretagne. Cette dernière s'est entraînée samedi à Clermont-Ferrand pour une mise en place de cette rencontre couperet. À l'issue de cet entraînement, tous les sélectionnés ainsi que leurs dirigeants et l'encadrement ont été conviés à assister à la rencontre entre les Barbarians et les Samoa.

COURNON > Les anciens se retrouvent L'amicale des anciens de Courmon fête cette année ses dix années d'existence. Le 24 novembre à

9 heures, ils vont se retrouver chez Didier Salmon à l'occasion de leur assemblée générale. Le président Exbrayat invite les retardataires à le contacter (06.24.36.56.96).

Languedoc

VENDRES-LESPIGNAN > Excellente entame Départ remarquable pour les féminines héraultaises. Sur le stade Tony-Palazy de Vendres, la section féminine de l'Entente a effectué ses grands débuts dans une compétition officielle. Engagées en Fédérale 3 à VII, les filles, entraînées par Christophe Chamayou et par Thierry Cossia, étaient opposées à Mende, Castres et Tarascon-sur-Ariège. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, avec trois victoires et deux bonus offensifs. Des débuts très encourageants pour cette nouvelle équipe. Les dirigeants saluent aussi l'excellente performance de l'équipe réserve, actuellement leader dans sa poule de Fédérale 3 particulièrement relevée.

RUGBY À VII > Les moins de 17 ans de Pic-Saint-Loup victorieux à Capestang La commission de rugby à VII a organisé le week-end dernier à Capestang, le premier tournoi qualificatif pour la finale régionale Société Générale. Ce premier plateau était réservé aux formations Teulière, Teulière et cadets à 12. Dix clubs étaient inscrits. La finale a mis aux prises Pic-Saint-Loup à Pézenas. Les banlieusards montpelliérains se sont imposés face à Pézenas et sont qualifiés pour le grand tournoi régional où ils retrouveront Montpellier, Béziers, Carcassonne et Narbonne.

PÉZENAS > Bientôt l'histoire du stade Il est actuellement en projet d'écrire l'histoire du Stade piscinois. Une commission va être créée sous la direction de Jacques Cancel, la mémoire du club. Les Piscinois peu-

DECAZEVILLE > L'entente du Lauragais (moins de 11 ans) vainqueur du Tournoi national Georges-Boyd À Decazville, le 11 novembre, c'était la fête des moins de 11 ans et le traditionnel tournoi national Georges-Boyd. Cette vingt-troisième édition a été, comme les précédentes, couronnée de succès. Plus de quarante équipes venues de l'Auvergne, du Pays catalan, de Midi-Pyrénées et du Languedoc et rugbymen en herbe se sont donné rendez-vous au stade Camille-Guibert. En fin d'après-midi, c'est l'entente du Lauragais qui s'est imposée en finale devant Colomiers. Les Haut-Garonnais succèdent ainsi à Carcassonne. Grenade-sur-Garonne a remporté le trophée André-Cayla (la consolante) aux dépens de Saint-Affrique. Le challenge du fair-play a été remporté par Gaillac et par les Catalans de la Salanque. Le trophée du meilleur club aveyronnais fut attribué à Rodez. Désormais, les dirigeants de rugby Bassin songent (déjà) à l'édition 2014.

vent se préparer à puiser dans les archives et chercher des photos, même les plus jaunies.

Limousin

COUPE DE LA FÉDÉRATION > Rencontre reportée

La sélection régionale devait rencontrer dimanche dernier à Gruissan, son homologue de la Côte d'Azur dans le cadre du huitième de finale de la Coupe de la Fédération. Une opposition qui avait été bien préparée puisque le groupe avait rejoint l'Aude la veille. Une fois arrivées au stade, le dimanche, les deux équipes ont constaté que la force du vent a eu raison de la barre transversale d'où l'impossibilité de jouer la rencontre. Il y avait le choix du terrain annexe, mais celui-ci n'était pas homologué. Le directeur de match a fait le choix de remettre la rencontre qui se jouera finalement le 15 décembre.

CHAMEYRAT > L'effet farcis durs

L'équipe fanion est allée chercher à Chameyrat sa première victoire à l'extérieur sur le score de 15 à 12 qui lui permet de se retrouver dans le milieu de tableau de la poule unique de Promotion Honneur. Pourtant, la veille de la rencontre, le comité d'animation avait organisé une soirée « Farcis durs » (un plat local à base de pommes de terres). « Je pense qu'à

l'avenir, nous devrions en faire plus souvent des soirées farcis durs », confie avec humour un dirigeant.

TREIGNAC > Le club-house inauguré

Le RC Treignac a inauguré la semaine écoulée son nouveau club-house, en présence de la députée de la circonscription, Sophie Dessus. Malgré les résultats pas très flatteurs de l'équipe fanion actuellement lanterne rouge du championnat de Première Série, le président Jean-Luc Varlet se flatte d'avoir cent licenciés dont cinquante-trois à l'école de rugby et cinquante partenaires.

Midi-Pyrénées

VALENCE-D'AGEN > Deux nouveaux préparateurs physiques

Après le départ d'Aslem Elkifani, ont été nommés pour prendre son relais Bernard Jalbert, ancien président de l'US Montauban athlétisme également préparateur de l'équipe nationale du Maroc, et Emmanuel Saint-Martin qui a exercé dans le domaine de la musculation à Balma. Le président Bernard Delbreil a souligné que c'est ce dernier qui chapeautera les séances physiques des seniors de l'Avenir valencien.

BEAUMONT-DE-LOMAGNE > L'espoir Après une précédente saison

particulièrement difficile en Fédérale 3 et ponctuée par une descente en championnat territorial, les seniors beaumontais ont bien rebondi dans cette compétition Honneur. Vainqueurs à Espalion (18-16), ils ont confirmé lors de la réception de Saint-Affrique (12-6). Le président Sancey est particulièrement satisfait et envisage sérieusement la qualification pour les play-off. De plus, le pack de la Lomagne va retrouver son guerrier, le deuxième ligne Johann Guirbal qui a purgé son mois de suspension.

CD 81 > Réunion à Gaillac sur les nouvelles catégories jeunes

Lundi à Gaillac au club-house Bernard-Laporte à 20 h 30, Patrick Battut, président du comité pyrénéen et vice-président de la FFR, réunira les clubs tarnais pour discuter des changements de catégorie d'âge chez les jeunes. Un décret qui sera appliqué la saison prochaine. Un premier rendez-vous informatif nécessaire pour la mise en place et la mise en application de la prochaine réforme.

DAUMAZAN > Délocalisation gagnante

Le terrain de l'US Arize était sur le coup d'un match de suspension. La réception de Cazères a eu lieu sur le terrain de leur voisin Montesquieu-Volvestre. Cette délocalisation a été gagnante puisque les Ariégeois se sont imposés (20-17) et se relancent dans la course à la qualification du championnat de Promotion Honneur. Plus que la victoire, le président daumazanais, « Tito » Sanz a apprécié l'accueil de son hôte avec qui ils ont partagé la soirée. Les Montesquiens en ont profité pour fêter l'excellent partage match nul ramené de Sor-Agout (17-17).

Pays catalan

BOMPAS > Alvarez Kairelis arrive ! Le club bleu et rouge vient d'enregistrer la signature de la plus

belle recrue de son histoire, avec celle de l'ancien deuxième ligne international argentin de l'Usap. Agé de 39 ans, il va prêter main forte aux entraîneurs au responsable des avants Maurizio Bruni, et nul ne doute que son premier match en deuxième ligne ne devrait pas tarder.

SAINT-HIPPOLYTE > Capelleri dépose plainte

Le dernier match disputé par les Hippolytains à Amélieles-Bains face au Vallespir a été émaillé d'une terrible bagarre générale, avec, qui plus est, la rentrée de nombreux supports vallespiriens venus au soutien de leurs joueurs. Le pilier Philippe Capelleri, pris à partie par plusieurs protagonistes, a été opéré d'une fracture du nez et a déposé plainte auprès de la gendarmerie. Affaire à suivre...

ARBITRES > Bel échange

C'est entré dans les mœurs et chaque saison, on assiste à des échanges d'arbitre entre comités. Ainsi, dimanche dernier, quatre directeurs de jeu de la Côte d'Argent ont officié en Pays catalan sur deux rencontres du groupe A et deux autres du groupe B. En mars, des arbitres catalans effectueront le chemin inverse.

FÉMININES > Les cadettes en force

Un stage de cohésion réservé aux joueuses cadettes de l'Usap, Villelongue, Rivesaltes et Saint-André s'est déroulé durant les vacances de la Toussaint à Saint-Cyprien. Vingt-sept éléments au total y ont participé, passant d'ateliers divers (touche, mêlée et jeu de ligne) à la formation des pratiques à VII ou à XV.

Page coordonnée par Didier NAVARRE didiernavarre@orange.fr 06.13.72.34.08

SAINT-MÉDARD > JEAN-PIERRE ELISSALDE « CONSULTANT » AUPRÈS DES... M15

Jean-Pierre Elissalde intervenant lors des entraînements des moins de 15 ans saint-médardais, la nouvelle aurait de quoi surprendre si elle n'était pas accompagnée d'une information : Titouan, le fils du technicien est licencié au SMRC et fait partie du groupe des minimes entraîné par Antoine Bagate, le fils de Christian Bagate, et Eric Weber. Naguère, à La Rochelle, le père de JPE a entraîné le junior Christian Bagate. Aujourd'hui, Jean-Pierre Elissalde collabore avec le fils de Christian. La boucle est bouclée.



ESSAIS INSCRITS par l'attaquant fidjien de Libourne William Ryder en six matchs de championnat de Fédération 2. L'ex-Montois, malgré une blessure au genou, affiche une moyenne ahurissante qui le place vraisemblablement en tête des marqueurs toutes divisions confondues. Le Catalan Sofiane Guitoune, le meilleur du Top 14, culmine, lui, à 7 essais. Mais la performance du supersonique fidjien traduit aussi la volonté offensive de l'équipe girondine coachée par David Banquet et Xavier Pierre.

SOYAUX-ANGOULÊME STRUCTURÉ POUR FAIRE ÉVENTUELLEMENT FACE AUX EXIGENCES D'UN CLUB AMBITIEUX DE L'ÉLITE AMATEUR, LE SA XV CONSTRUIT SON AVENIR.

LE FONDEMENT DE LA RÉUSSITE

Par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@laposte.net

Un rappel s'impose. Lorsque, en 2010, les clubs de Soyaux et d'Angoulême se sont passés la bague au doigt, les « mariés » se sont fixé un objectif : atteindre la Fédérale 1 en cinq ans. La saison dernière, l'étape 3 s'est achevée sur un échec dont les dirigeants du SA XV ont tiré les enseignements. « Nous en avons tenu compte cette saison dans notre recrutement », avoue Jean-Jacques Pitcho qui préside le club charentais au côté de Jean Alemany et de son frère Didier vice-président. Ambitieux mais humbles, c'est ainsi que les décideurs se définissent, mais dans leur approche de la gestion des affaires sportives ou extrasportives, ils ont fait franchir au club un pas considérable. D'abord par le recrutement de deux entraîneurs « de talent et travailleurs », Renaud Gourdon bardé de références et Julien Lairle, le fils de Serge, en provenance de Périgueux et du Pro D2, auxquels ils ont adjoint le préparateur physique Pierre Sagot. Ensuite en convainquant des anciens du club dont Florent Gibouin (Dax) et Baptiste Cariat (Auch) de revenir vivre une belle aventure. Mais aussi en attirant dans leur structure très élaborée des joueurs qui ont vécu l'expérience d'un niveau supérieur : le Top 14 comme Guillaume Laforgue (Bordeaux Bègles) ou le capitaine Victor Paquet. Le Pro D2 à l'image d'Ayestaran ou Gay (Périgueux). D'autres encore qui forment aujourd'hui un collectif humain à fort potentiel ne comptant que huit pluriactifs et soumis à un régime de quatre entraînements par jour les mardis, mercredi et vendredi. « La club aussi possède un vrai potentiel, ajoute le président. Nous avons tout fait pour réussir. Une montée reste aléatoire mais si nous accédons à l'élite amateur nous estimons que nous serons à même d'y rester. À tous les entraîneurs qui sont



Le rugby du SA XV suscite à nouveau un réel engouement, et le nombreux public du stade Chanzay d'Angoulême en témoigne. Photo DR

tous issus de la compétition, à tous les niveaux, de l'équipe A à la formation B en passant par les moins de 22 ans, 19 ans et 17 ans, nous avons fixé des exigences de travail. Et l'école de rugby de 225 enfants (30 % des effectifs du département) fonctionne remarquablement depuis sa relance par le précieux dirigeant Emmanuel Geoffroy. »

CHANTIERS

Les dirigeants charentais ne se cachent pas pour affirmer que l'accession à la Fédérale 1 serait une première étape importante mais en aucun cas un aboutissement. Dans cette perspective, ils viennent de créer un club d'entreprises qui aura pour mission de tirer les wagons des deux-cents partenaires. De fait, le partenariat représente 70 % du budget d'un million d'euros. À relativiser eu

égard la forte activité des équipes de jeunes. Mais ce pourcentage, comparé au 16 % d'aides publiques, provoque une réaction de Jean-Jacques Pitcho : « Nous sentons un peu moins l'adhésion des institutionnels. Le culturel rayonne à Angoulême mais il n'y a pas une seule équipe pro masculine dans un sport majeur. Notre éclairage va être opérationnel à Chanzay mais la ville ne possède pas de terrain synthétique. » Qu'importe, le SA XV avance sur le chantier majeur d'un centre de formation afin de non seulement conserver la richesse de ses moins de 22 ans, mais d'accroître leur nombre. Autre dossier chaud, l'évolution du club vers une SASP. En termes de territoire, Soyaux-Angoulême a clairement la volonté d'imposer sa griffe. Rendez-vous au printemps. ■

Rugby féminin

MÉRYL DUBERTRAND - AILIER DU RC LONS

FILLE D'UN ATTAQUANT TYROSSAIS DE HAUT VOL, NIÈCE D'UN INTERNATIONAL, LA JEUNE BÉARNAISE MARCHE ALLÈGREMENT SUR LES TRACES DE SES ASCENDANTS.

LA BATTANTE

La jeune Méryl Dubertrand n'aurait jamais dû pratiquer le rugby et s'en tenir à la danse. Sa maman ne voulait pas voir sa fille suivre le même chemin qu'avait emprunté son papa. Mais comment échapper à l'attraction du cercle ovale quand son père, Jean-Michel, a été un brillant ailier de l'ASM et de Tyrosse aux côtés des Duffranc, Foulgot et consorts, et quand son oncle, André Dubertrand, a porté le maillot de l'équipe de France. Des benjamins du RC Lons à la section sport études de Toulouse en passant par la sixième du collège, Méryl a eu confirmation de sa forte attirance pour le rugby. « J'admiraais les grandes, dit-elle, je venais à tous leurs matchs et j'allais les voir dans le vestiaire. J'étais trop fan ! » L'enfant ne savait pas encore que sa route allait croiser celle de ses « idoles ». Cadette, à dix-huit ans, Méryl a signé ses débuts en Top 10. L'ailier de talent (comme son papa) venait de prendre définitivement son envol, et sa maman, « vaincue », n'avait plus qu'à rejoindre les rangs des bénévoles du RCL en qualité de secrétaire. Au plus près aussi de son fils Kévin, joueur et éducateur des cadets du club béarnais. Jean-Michel a ressenti de la fierté quand sa fille a revêtu en Angleterre le maillot tricolore des moins de 20 ans. Le jour de son anniversaire, Méryl a battu les Anglaises. Et

l'histoire pourrait se répéter puisqu'elle est convoquée pour les stages de fin novembre desquels découleront la prochaine équipe de France. « J'espère être retenue, lance-t-elle. Je m'entraîne tous les jours pour cela. »

MOTIVÉE

Méryl Dubertrand affiche une forte motivation mais elle doit composer avec ses études en BTS Audio visuel en alternance. L'école à Biarritz et le stage d'entreprise à France 3 Toulouse. Au milieu, préoccupation centrale en ces temps difficiles, il y a le club et la lutte pour le maintien en élite. La battante veut croire en de meilleurs lendemains : « Le club se reconstruit avec des jeunes. Nous avons une capitaine en or, Nadège

Cazenave, elle nous a motivées et nous nous sommes ressaisies. Notre banc est trop juste aux postes clés mais on se bat vraiment pour nos couleurs et notre club. » Au passage, Méryl reconnaît tout ce qu'elle doit à son père et à son frère avec lesquels elle débrieife chacun de ses matchs. Toute sa force de caractère est contenue dans l'expression d'un penchant : « Je suis attirée par l'armée, j'aime bien les valeurs de collectif et de cohésion. Je suis réserviste et j'ai déjà participé à des camps de formation. » L'armée ? Maman ne veut pas. Vous connaissez la suite... G. P. ■



La jeune attaquante Méryl Dubertrand a belle allure. Photo DR

Tour d'Ovalie

Armagnac-Bigorre

COUPE DE LA FÉDÉRATION > Sept clubs gagnants Fidèles à leur politique, Roland Bertranne et les entraîneurs de la sélection engagée en Coupe de la Fédération ont puisé dans sept clubs différents pour bâtir l'équipe opposée à celle de Provence. Huit Bagnérais et six Lourdaïens en constituaient l'ossature, avec un Lannemezanais, le reste se répartissant entre clubs de Fédérale 2 et Fédérale 3 : Argelès (4), Fleurance (1), Nogaro (1) et Saint-Lary (3). La victoire (38-16), bien partagée donc, n'en a eu que plus de saveur.

LANNEMEZAN > Trêve bienvenue

Trois semaines de répit n'étaient pas de trop pour un CAL à l'effectif fortement décimé par les blessures. À la veille de se déplacer à Mauléon et de recevoir Lourdes pour le derby, l'encadrement du Plateau espérait récupérer Les Doumenjou, Dasque, Héraud, Lacrampe... Ils ne seront pas de trop pour aider le club à atteindre l'objectif avoué en début de saison, une place de qualifié. La blessure d'Alexandre Barozzi et le départ vers d'autres horizons de Larry Hueber, pour raisons professionnelles, ont déjà entamé les possibilités de recours. Mais la foi demeure.

LOURDES > Renforts roumains ?

C'est l'un des problèmes du Football-Club Lourdaïen, il a éprouvé des difficultés à répondre aux quotas exigés pour les jeunes. À court de juniors Balandrade, le club semble s'être dirigé vers un recrutement étranger, avec l'appel à la formation roumaine. Son ex-ouvreur ou arrière, Julian Dumitras, a été sollicité pour la réussite de ces transferts inhabituels au niveau des

jeunes. En tout cas, cette équipe déjà marquée par un forfait (à Lannemezan) a le devoir de se remplumer, sous peine de coûter des points et autres sanctions au club tout entier.

Côte d'Argent

SOIRÉE DES CHAMPIONS > La prélière récompensée En organisant sa « soirée des champions » dans les salons Pernod de Bordeaux, le comité de Côte d'Argent a signé une belle réussite. Le président Philippe Barbe a rappelé que la principale préoccupation du comité consistait à être au plus près des clubs. Parmi les « héros » de la cérémonie, a figuré la prélière du collègue Victor Louis de Talence championne de France pour la quatrième année consécutive. Les jeunes rassemblés autour de l'entraîneur Eric Vio et du duo technique Antoine Bagate-Julien Antonin, ont reçu leur récompense avant que le proviseur n'évoque des projets communs avec le comité.

LABOUEYRE > Un excellent début mais...

Demi-finaliste du championnat de France en 2013, la JSL a conservé le même collectif sous les ordres des mêmes entraîneurs Thierry Gonzalez et Mathieu Dunogues. En dépit du problème de bénévolat auquel ils sont confrontés, le président David Gobel et le très actif secrétaire Frédéric Cazes-Carrère sont satisfaits de l'excellent début de saison. Il demeure que même si les Bouheyrots sont champions territoriaux de Promotion d'Honneur, ils ne pourront, en vertu du règlement, être qualifiés pour le championnat de France 2014.

Côte basque-landes

CHALLENGE DES COMITÉS > La

CHALLENGE DES TROIS TOURS > Paul Béraud nous a quittés

« Paul était un personnage attachant et très jovial avec une personnalité et une carrure imposante ». Eric Marchoux, qui œuvrait à ses côtés au comité directeur du challenge rendait ainsi hommage à l'homme. Paul était le Président du challenge des 3 Tours depuis 2011 (il succéda à Jean Théron disparu). Il faisait parti depuis de nombreuses années de la commission des épreuves du comité territorial de rugby du Périgord-Agenais. Il fut joueur puis dirigeant aux clubs d'Eymet et Miramont-de-Guyenne. Son fils Pascal porta les couleurs de la Section paloise avant de passer une quinzaine d'années sous le maillot de l'US Dax. À sa famille, à ses proches, la rédaction de Midi Olympique présente ses sincères condoléances.

sélection pour dimanche

La sélection des moins de 26 ans de Côte basque-Landes rencontre son homologue de Poitou-Charentes pour une rencontre décisive dimanche à 15h30 au stade Lucien-Goni de Saint-Martin-de-Seignanx. **L'équipe :** Colet, Radowick, Pouyanne (Bardos); Aristizabal, Huchet (Urrugne); Lavours, Fauthoux (Bidart); Fontagne (Lit et Mixe); Ollivon (Saint-Pée); Audap (Salies); Bellegarde (Léon); Boule, Pécastaing (AS Bayonne); Loiseau (Saint-Jean-de-Marsacq); Peyre, Rollin (Tartas); Lahlé (Sauveterre); Marcassus (Saint Martin de Seignanx); Castaignos (Saint-Sever); Petin (Sare); Hastoy (Cambou); Lafourcade (Ciboure).

Béarn

COUPE DE LA FÉDÉRATION > Le Béarn éliminé

La sélection des joueurs qui évoluent en divisions fédérales a été éliminée par le Périgord-Agenais, 27-16. Les entraîneurs Stéphane Barberena (Oloron) et Frédéric Coadebez (Coarraz-Nay) ont éprouvé bien des difficultés à constituer une équipe performante. Mais les sélectionnés, dont une forte colonie oloronaise, ont fait honneur au maillot. Ils menaient 16-6 à la mi-temps ! Tous les points du Béarn ont été inscrits par Thomas Vergé (Pont-

Long) : un essai transformé et trois pénalités.

TADDÉI > Les trois équipes tiennent leur rang

En Coupe Taddéi, la sélection des moins de 17 ans, managée par Christophe Saint-Macary et Cédric Lhau, a signé le meilleur départ : deux victoires, au Pays Catalan 36-21 et face à l'Armagnac-Bigorre 21-5. Les moins de 18 ans, d'Hervé Birou, Patrice Estecahandy et Razvan Mavrodin, sont eux aussi invaincus : vainqueurs en Pays Catalan 30-9, ils ont été contraints au match nul, 3-3, par l'Armagnac-Bigorre. En revanche, les moins de 16 ans (Benoît Labeyrie, Thibault Baget) ont perdu en Pays Catalan 22-13 avant de battre l'Armagnac-Bigorre 13-8.

JOSBAIG > C'est mieux le samedi

Promus cette saison en Groupe Honneur-Promotion, les gars de la vallée du Joos souhaitent jouer le plus souvent possible le samedi sur leur stade André-Mayca, situé à Saint-Goin. C'est pour eux l'occasion de mieux organiser de belles soirées et de cultiver la convivialité qui reste une de leur marque de fabrique. Avec en même temps, un objectif sportif : rester invaincus à la maison.

Périgord-agenais

LE QUEYRAN > Ne pas baisser les bras

Les Rouge et Noir du Queyran font le dos rond dans une poule Honneur relevée. Guillaume Garin l'un des entraîneurs et joueurs garde espoir : « Il nous manque la sérénité. Nous avons l'envie. » Le RCQ devra être un peu plus compétiteur à l'avenir. Avec Boris Boulinguez et Guillaume Garin porteur du projet de jeu au sein du groupe, les coéquipiers de Simon Gérin doivent travailler et persévérer pour accrocher la sixième place qualificative.

Poitou-Charentes

CŒUR DE SAINTONGE > Deux médaillés

Tony Roussel et Christian Brignon, respectivement président et responsable animation de « Cœur de Saintonge rugby » ont reçu le 14 novembre la médaille de bronze du ministère des Sports. Une récompense plus que méritée pour ces bénévoles très impliqués dans le monde de l'Ovalie.

POITIERS > On prépare déjà le Sevens Trophy

La vingtième édition du tournoi universitaire de rugby à 7 de Poitiers, le « Seven's trophy », aura lieu les 26 et 27 mars 2014. Pour ce bel anniversaire, les équipes auront le droit de fouler la pelouse d'honneur du stade Rébeilleau. Nous aurons bien sûr l'occasion d'y revenir.

LA PALLICE > Les Pocettes déjà en 2014

L'édition 2014 du calendrier des Pocettes est sortie ! Les filles de La Pallice se sont prêtées de bonne grâce aux séances photos qui ont eu lieu dans les endroits les plus connus de la cité rochelaise, devant l'objectif de Joël Salmon. Le calendrier, vendu au

prix modique de 10 euros, peut être acquis à l'adresse suivante : poc.secretariat@free.fr

Pays-de-la-loire

SEGRÉ > Effectifs en hausse

Le RC Segré Haut Anjou qui nourrit de nouvelles ambitions cette année voit ses effectifs augmenter. Avec quarante-deux joueurs les « jaunards » comptent dix licenciés seniors de plus que l'an dernier. Parmi eux, le deuxième ou troisième ligne Pilal Souliu qui jouait la saison dernière à Poitiers. Le moins qu'on puisse écrire c'est qu'il fait partie d'une famille très rugby puisque ses frères jouent à Montluçon et Vierzon.

SAINT-NAZAIRE > Nouveau site

Le site officiel du Saint-Nazaire Rugby (www.snrugby.com) vient d'être relooké par Fernand Bonaguidi. On y retrouve toutes les infos concernant le club. Interviews de joueurs, nouvelles de l'école de rugby, tout y est. Les supporters du SNR peuvent même s'abonner à l'E. journal du club. Un bel outil.

COMITÉ > Page blanche pour le site

Toutes celles et ceux qui s'y étaient connectés avait pu le constater, le site du comité des Pays de la Loire était devenu « hors d'âge ». Aucune info récente, parfois même dépassées. Sur certains conseils avisés, ce site n'est désormais plus accessible. Il est en cours de restauration sous la houlette de Sonia Fondevielle. Le résultat est attendu avec une certaine impatience.

Page coordonnée par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@orange.fr
06.03.01.17.21

Treize Coupe du monde 2013



Josh Charnley aplatit et scelle la victoire des Anglais, sous le regard médusé de Youness Khattabi. Les Bleus n'iront pas dans le dernier carré mais sortent de la Coupe du monde nantis de quelques certitudes pour les échéances futures. Photo Icon Sport

ANGLETERRE - FRANCE : 34 - 6 LA LOGIQUE A ÉTÉ RESPECTÉE À WIGAN. SAMEDI, L'ANGLETERRE JOUERA LES DEMI-FINALES FACE À LA NOUVELLE-ZÉLANDE. LES TRICOLORS SORTENT DE LA COMPÉTITION LA TÊTE HAUTE.

ILS ONT TOUT TENTÉ

Par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr

L'incroyable exploit n'a pas eu lieu, l'équipe de France ne jouera pas la demi-finale. Dans son jardin de Wigan, l'Angleterre de Steve McNamara a logiquement composé son billet pour le dernier carré de la plus prestigieuse des compétitions internationales. Samedi à Wembley, les Anglais vont tenter d'arracher face à la Nouvelle-Zélande, une qualification pour la finale de Old Trafford. Un événement que la nation attend depuis 1995. Au regard de la copie qu'elle a laissée samedi face aux hommes d'Olivier Elima, l'Angleterre a du pain sur la planche. Elle devra hausser son niveau de jeu si elle souhaite se débarrasser des Kiwis. Samedi soir, l'équipe de France a bien résisté en dépit d'un écart au score de vingt-huit unités en sa défaveur. Une équipe de France qui s'est trouvée brusquement dépourvue en l'espace de cinq minutes de jeu. Après moins de deux minutes, le talonneur toulousain, Kane Bentley a été contraint de jeter l'éponge, victime d'une profonde déchirure à un mollet. Le centre catalan Vincent Dupont s'est luxé l'épaule en déflorant le score après un excellent travail de son deuxième-ligne, Sébastien Raguin lequel a parfaitement manœuvré derrière le tenu en aspirant deux adversaires, libérant un ballon au moment opportun. À défaut d'avoir remporté ce débat, les tricolores se

sont consolés en prenant les premiers la tête au tableau d'affichage (6-0).

DEUX ALIERS, QUATRE ESSAIS

Cette entame fructueuse tricolore a sérieusement touché l'orgueil britannique et celui de l'arrière, Sam Tomkins (élu homme du match). Plus puissants, mieux organisés collectivement, les hommes du capitaine Sinfield ne se sont pas lancés dans un défi physique. La défense française, ils ne l'ont pas transcendée mais débordée. À quatre reprises en première période, les ailiers de sa gracieuse Majesté ont fait la différence. Les deux finisseurs : Josh Charnley de Wigan et Ryan Hall de Leeds ont tous deux réalisé un doublé qui a offert à leur nation un certain confort au tableau d'affichage (22-6).

La victoire anglaise a pris un peu plus de relief en seconde période par deux réalisations de O'Loughlin et Ferrer à deux minutes du terme scellant un score final de (34-6) bien flatteur pour cette formation anglaise. La France quitte ainsi la compétition la tête haute. Elle devra encore patienter avant d'atteindre le dernier carré d'une compétition internationale. Dans cette rencontre, elle n'a manqué que neuf plaquages lesquels ont fait la différence au final. « Je suis fier de mes joueurs. Dans un contexte difficile, ils ont fait honneur au maillot. Mais, cette équipe doit encore travailler. Il y a encore des lacunes pour être au niveau des grands », confiait Richard Agar au terme de la rencontre. ■

UN HOMME DANS LE MATCH - ÉLOI PÉLISSIER IL A REMPLACÉ KANE BENTLEY APRÈS MOINS DE DEUX MINUTES DE JEU. AVEC TRENTE-SEPT PLAQUAGES À SON ACTIF, IL A ÉTÉ LE MEILLEUR DÉFENSEUR TRICOLE.

LE DÉFENSEUR INTRAITABLE

Après l'affront lundi à Perpignan, face au Samoa, le capitaine tricolore, Remi Casty l'avait annoncé. « Nous irons à Wigan la tête haute. L'Angleterre est favorite. Mais, nous n'allons pas lui faciliter la tâche. Les Anglais devront également prouver qu'ils sont à la hauteur de l'événement. »

Samedi soir à Wigan, les Français ont pénétré dans l'enceinte du DW Stadium, la tête haute fixant droit dans les yeux leurs adversaires d'un soir. Les dix-sept joueurs inscrits sur la feuille de match se sont ainsi montrés respectueux de la confiance que leur a accordée Richard Agar. Les Français ne sont pas sortis vainqueurs du débat. Mais, ils ont tout de même gagné l'estime du pu-

blic anglais et celui de Wigan. Celui qui a été à la hauteur de l'événement c'est le jeune talonneur des Dragons catalans Éloi Péliissier. Sur la liste des remplaçants en tout début de rencontre, il est vite entré dans le vif du sujet puisqu'après moins de trois minutes de jeu, il a remplacé le Toulousain Kane Bentley souffrant d'une déchirure à un mollet.

LA FORCE DE LA JEUNESSE

Éloi a mordu à pleines dents dans son premier quart de finale de Coupe du monde. Au ras du tenu, il s'est échiné à donner du volume, à mettre du rythme. Mais c'est en défense qu'il a été le plus actif. À trente-sept reprises, il est allé au sacrifice. Il a plaqué à tour de bras au point d'être le meilleur

français dans ce domaine. « Il a fait une excellente Coupe du monde », ajoute le manager Gilles Dumas. Titularisé face à la Papouasie à Hull, il fut également très actif et cité parmi les meilleurs éléments de la rencontre.

À Avignon, il a regardé le match en civil face aux Kiwis. Il a retrouvé sa place dans son fief de Brutus face aux Îles Samoa, dans un contexte particulièrement difficile. Il a bien relevé le défi. Samedi soir, le jeune dragon a disputé un des matchs les plus importants de sa carrière. À 22 ans à peine, il possède un atout : celui de la jeunesse. Sa carte de visite est déjà élogieuse, elle va encore se bonifier puisque c'est certain, il va signer un long bail avec l'équipe de France. D. N. ■

Mondial le tableau final

Nouvelle-Zélande - Écosse : 40 - 4	Nouvelle-Zélande - Angleterre	FINALE
Angleterre - France : 34 - 6		
Australie - États-Unis : 62 - 0	Australie - Fidji	
Samoa - Fidji : 4 - 22		

Les éditions de la Coupe du monde se suivent et se ressemblent. Il y a cinq ans, le dernier carré avait opposé l'Angleterre à la Nouvelle-Zélande et l'Australie au Fidji. Samedi à Wembley, les demi-finales de cette édition 2013 sont le copié-collé de celle de 2008. Il y a cinq ans, les Kiwis l'avaient emporté face aux Anglais (32-22). Quant à l'Australie, elle avait copieusement dominé les Fidji (52-0). Les deux nations étaient déjà adversaires en poule. À St-Helens, l'Australie avait copieusement dominé son rival (34-2). En toute logique, les Australiens devraient se retrouver en finale le 30 novembre prochain à Manchester. L'autre opposition s'annonce plus équilibrée. L'Angleterre à l'avantage d'évoluer dans son jardin de Wembley. D. N. ■

Angleterre	34
France	6

À WIGAN - Samedi 21 heures
Angleterre bat France 34-6 (22-6).
Arbitre : M. Klein (Australie).

Angleterre : 6E Charnley (10', 25'), Hall (19', 28'), O'Loughlin (47'), Ferrer (77'), 5T Sinfield (10', 19', 25', 28', 78').
Carton jaune : Tomkins (73').
France : 1E Dupont (4'), 1T Bosc (4').

ANGLETERRE Tomkins ; Chamley, Watkins, Cudjoe, Hall ; (o) Chase, (m) Sinfield (cap) ; O'Loughlin ; Westwood, Burgess ; Hill, Mc Ilorum, Graham. Entrés en jeu : Roby, Burgess, Ferrer, Farrell.

FRANCE Escaré (Dragons catalans) ; Cardace (Dragons catalans), Baile (Dragons catalans), Dupont (Dragons catalans), Greenshields (North-Queensland) ; (o) Bosc (Dragons catalans), (m) Barthau (Saint-Estève-XIII catalan) ; Mounis (Dragons catalans) ; Elima (cap) (Dragons catalans), Raguin (Saint-Estève-XIII catalans) ; Casty (Dragons catalans), Bentley (Toulouse), Fakir (Dragons catalans). Entrés en jeu : Péliissier (Dragons catalans), Khattabi (Carcassonne), Maria (Dragons catalans), Simon (Dragons catalans).

Nouvelle-Zélande	40
Écosse	4

À LEEDS - Vendredi 21 heures
Nouvelle-Zélande bat Écosse 40-4 (26-0). Arbitre : M. Cummins (Australie).

Nouvelle-Zélande : 8E Goodwin (9', 71'), Bromwich (15'), Tuisava-Sheck (20', 50'), Pritchard (27'), Johnson (30'), Vatuvei (58'), 4T Johnson (20', 27', 30', 50').
Écosse : 1E Hurst (67').

NOUVELLE-ZÉLANDE Zocke ; Tuisava-Sheck, Whare, Goodwin, Vatuvei ; (o) Foran, (m) Johnson ; Mannering (cap) ; Williams, Pritchard ; Bromwich, Luke, Matulino. Entrés en jeu : Taylor, Waerea-Hargreaves, Mu'auasala, Moa.
ÉCOSSE Russell ; Scott, Hellewell, Linett, Hurst ; (o) Brough, (m) Wallace ; Kavanagh ; Phillips, Addy ; Walker, I Henderson, Walker. Entrés en jeu : A. Henderson, Wilkies, Szostak, Barlow.

Australie	62
États-Unis	0

À WREXHAM - Samedi 14 heures
Australie bat États-Unis 62-0 (38-0).
Arbitre : M. Peranera (Nouvelle-Zélande).

Australie : 11E Hayne (3', 48', 67', 80'), Inglis (11', 54'), Morris (21', 26', 35', 39'), Smith (23'), Cronk (28'), 7T Thurston (11', 26', 28', 49', 54', 67', 80').

AUSTRALIE Slater ; Morris, Hayne, Inglis, Boyd ; (o) Thurston, (m) Cronk ; Gallen ; Thaiday, Bird ; Tamou, Smith, Scott. Entrés en jeu : Cherry-Evans, Papali, Fifta, Parker.
ÉTATS-UNIS Freed ; Faraino, Welch, Garvey, Petersen ; (o) Paulo, (m) Prestly ; Howard ; Shipway, Newton ; Offerdahl, Luani, Pettybourne. Entrés en jeu : Samoa, Cantoni, Hifo, Soloai.

Samoa	4
Fidji	22

À WARRINGTON - Dimanche 17 heures
Fidji bat Samoa 22-4 (14-0). Arbitre : M. Silverwood (Angleterre).

Fidji : 3E Groom (5e), Naiqama (22e), Junior (70e) ; 3T, 2P Naiqama (8e, 58e)
Samoa : 1E Winterstein (51e).

FIDJI K. Naiqama ; Koroibete, Waqa, w Naiqama, Uate ; (o) Millard, (m) Groom ; Vunakave ; Bukuya, Sims ; Covicovava, Storer, Sims, Groom. Entrés en jeu : Koiroseau, Roqica, Evans, Waqawatu.

SAMOA Milford ; Winterstein, Lafai, Leilua, Wido ; (o) Manumalealii, (m) Roberts ; Sue ; Puletua, Soliola ; Matagi, Godinet, Fa'alofo. Entrés en jeu : Sio, Moors, Taufua, Masoe.

En bref...

BLK, UNE MARQUE RUGBY DE XIII À XV DU NORD AU SUD !

La marque BLK, équipementier des Kiwis à XIII et, à XV des Wallabies, Fidji, Samoa et Tonga arrive en Europe et a confié son développement à la société française OFASolutions qui représente depuis de nombreuses années Optimum, O'PRO et Predator dans le monde du rugby. Avec de nombreux clubs du Super 15 et déjà le Connacht (ligue celtique) ou les Ospreys, la marque BLK et OFASolutions mettent en place une stratégie sur les grands clubs qui jouent la coupe d'Europe.

2017, LA PROCHAINE COUPE DU MONDE

La prochaine édition du mondial à XIII aura lieu en 2017. Trois pays se sont d'ores et déjà portés candidats : l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud qui avait participé à l'édition 2000. C'est dans quinze jours à Manchester que sera décidé le pays hôte de cette prochaine organisation.

FRANCE : PAS D'OPÉRATION POUR VINCENT DUPONT

Le centre des Dragons catalans, Vincent Dupont a été victime d'une luxation d'une épaule lors de la rencontre face à l'Angleterre. Une blessure qui a été réduite immédiatement par le staff médical. Le joueur des Dragons ne sera pas opéré. Il devra observer une période de repos.

AUSTRALIE : BILLY SLATER TOUCHE À UN GENOU

À Wrexham face aux États-Unis, l'Australie a réalisé le plus gros écart (+62) en Coupe du monde depuis l'instauration des quarts de finale. Les Australiens ont réalisé le match parfait. En revanche, Billy Slater (le meilleur joueur de la précédente Coupe du monde 2008) a été sévèrement touché à un genou. Normalement, il sera absent face au Fidji samedi à Wembley pour les demi-finales.

ARBITRAGE : UNE DEMI-FINALE POUR THIERRY ALIBERT ?

L'arbitre professionnel français, Thierry Alibert pourrait diriger une des deux demi-finales. La commission des arbitres n'a pas encore officialisé les noms. Mais, il pourrait diriger la demi-finale à Wembley entre l'Australie et les Fidji.

PAPOUASIE - NOUVELLE-GUINÉE : DEUX PAPOUASIENS EN CONTACT AVEC CARCASSONNE

La Papouasie-Nouvelle-Guinée ne s'est pas qualifiée pour les quarts de finale de l'épreuve. Les Papouasiens ne sont pas tous rentrés dans leur pays d'origine. Certains sont restés en Europe et plus particulièrement en Angleterre pour préparer la prochaine saison avec leur club respectif.

Certains pourraient rejoindre le championnat français. À Carcassonne, on évoque la possibilité de deux jokers médicaux papouasiens. Il se dit que Francis Paniu et Jason Tali pourraient rejoindre l'ASC.

OLD TRAFFORD À GUICHETS FERMÉS

C'est le stade de Old Trafford qui va accueillir la prochaine finale de la Coupe du monde, le dimanche 30 novembre à 14 heures 30 (heure anglaise). Les finalistes ne sont pas connus. Pour l'heure, cette prochaine finale va se disputer à guichets fermés.

L'interview

GILLES DUMAS - MANAGER DU XIII DE FRANCE IL REVIENT SUR CETTE COUPE DU MONDE ET LE PARCOURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE. MALGRÉ TROIS DÉFAITES EN QUATRE RENCONTRES, UN GROUPE ET UN ÉTAT D'ESPRIT SE SONT CRÉÉS LORS DE CETTE ÉDITION 2013.

« Une équipe en construction »

Propos recueillis par Didier NAVARRE

Quel est votre sentiment après ce quart de finale et l'élimination de l'équipe de France ?

Forcément, nous sommes déçus. Une élimination apporte toujours un lot de déception. Au regard du match de samedi soir, le score est très sévère pour nous et je pense très flatteur pour les Anglais. Nous avons tout de même mené au score. Nous avons eu également un lot d'occasions que nous n'avons pas pu concrétiser. Il est dommage que nous ayons eu cette mauvaise passe en milieu de deuxième mi-temps où les Anglais en ont profité pour faire le break au score (22-6). En seconde mi-temps, nous parvenons à faire jeu égal. Le dernier essai est très sévère, nous aurions pu l'éviter. Sur la physionomie de ce match, un score de 28 à 16 aurait été plus conforme.

Que retirez-vous de ce mondial ? Quelle analyse en faites-vous ?

Ce Mondial est d'un excellent niveau voire d'un très haut niveau de jeu. Les trois nations majeures se sont forcément qualifiées pour les demi-finales. Mais, il y a aussi de la qualité au sein des nations émergentes. Sur quatre rencontres officielles, nous n'en gagnons qu'une ; ce que nous pouvons en conclure c'est que nous avons été opposés à trois nations (Nouvelle-Zélande, Angleterre et Samoa) particulièrement performantes. Pour arriver à leur niveau, il faut encore une somme de travail. Nous sommes encore en déficit sur le plan physique et dans la concrétisation. En quatre matchs, nous ne marquons que trois essais. En ce qui concerne l'état d'esprit, il a été irréprochable. Pendant sept semaines, nous avons vécu des moments inoubliables. Je pense que cette Coupe du Monde a posé les bases d'un groupe. Une équipe est en train de se

construire. L'esprit de ce mondial est totalement différent de celui de 2008. Le contexte n'était pas le même.

Quels sont les joueurs qui se sont révélés ?

Éloi Pelissier a fait une excellente Coupe du monde. Jamal Fakir a été également performant. Mais il faut mettre en avant le collectif. Le groupe a été extraordinaire, solidaire tant dans les moments forts que dans les coups durs.

Quel est le match le plus abouti ?

Le quart de finale face à l'Angleterre, la presse locale nous promettait une raclée. Finalement, les joueurs ont montré que leur place en quart de finale n'était pas usurpée. Ils ont montré qu'ils étaient dignes de cette qualification. Ils ont tenté, osé, défendu. Surtout, nous avons été handicapés puisqu'après moins de cinq minutes, nous perdons deux joueurs : Vincent Dupont et Kane Bentley sur blessure, ce qui a ajouté une difficulté supplémentaire pour la gestion de l'effectif.

Le match qui laisse le plus de regrets ?

Celui face au Samoa, il a été reconnu par les instances de la compétition que ce fut le match le plus violent de l'épreuve. Il est vrai qu'avec un arbitre impartial, les Samoans doivent jouer à douze. Nous aurions certainement gagné ce match et affronté les Fidji en quart de finale.

Des joueurs vont-ils arrêter leur carrière ?

Sébastien Raguin devrait mettre un terme à sa carrière internationale. Mais, c'est à lui à l'annoncer. Jamal Fakir souhaitait arrêter. Mais il est motivé pour continuer. ■



SUPER LEAGUE - DRAGONS CATALANS LA SEMAINE DERNIÈRE, UNE PARTIE DU GROUPE S'EST RETROUVÉE POUR LE PREMIER ENTRAÎNEMENT DE LA SAISON 2014.

PREMIÈRES SUEURS

Par Alain Bonneriez

En marge de la Coupe du monde, la vie continue sur le territoire national. Du championnat Élite à la Fédérale, les rencontres se succèdent tous les dimanches, et même les Dragons catalans ont remis le couvert la semaine dernière lors du premier entraînement d'une saison 2014 qui débutera, comme toujours, en Février. Cette grande première a eu lieu mardi dernier sur l'herbe de Brutus encore fumante, suite à l'épileptique France-Samoa disputé la veille. De fait, les internationaux n'étaient évidemment pas présents, y compris les

deux recrues phares : Le pilier de South Sydney international, Néo-Zélandais et passé par Wigan, Jeff Lima (31 ans, 1,83 m, 112 kg), et le centre australien des Cronulla Sharks, Ben Pomeroy (29 ans, 1,87 m, 96 kg) dont les arrivées sont prévues d'ici trois semaines.

EN ATTENDANT LES INTERNATIONAUX

De fait, c'est avec un effectif réduit, et avec les retours des blessés de longue date, Jason Baitieri et Louis Anderson parfaitement rétablis, que la première semaine a débuté sous le signe de la bonne humeur, et surtout du sérieux.

« C'était une reprise à petit-feu, explique le

coach Laurent Frayssinous. *Mais ça fait toujours plaisir de retrouver les joueurs sans la pression des matchs derrière...* » Au menu établi par ses soins et celui du préparateur physique Adam Trypas, les garçons ont ingurgité essentiellement des skills (jeu avec ballon), de la technique individuelle, et de la musculation. « Cette semaine sera autrement plus musclée ! Mais quand on voit l'environnement de tous, assure le centre Rachid Ahlalou, le grand oublié de la Coupe du monde, qui devrait enfin bénéficier de temps de jeu. Et on va monter en puissance jour après jour, en attendant le retour des tricolores. » Soit après un mois de repos fort mérité. Pour de nouvelles aventures en sang et or. ■

Résultats & Classements

Élite 1

4^e journée (12 et 13 octobre)

Avignon - Palau	18-18
Carcassonne - Lézignan	Remis
St-Estève - Villeneuve-sur-L.	11-16
Toulouse - Limoux	16-29

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Limoux	19	7	6	0	1	74
2. Villeneuve-sur-L.	14	7	3	1	3	30
3. Toulouse	12	6	3	1	2	53
4. Lézignan	11	5	3	0	2	7
5. Carcassonne	10	6	3	0	3	-23
6. Palau	9	7	2	1	4	-51
7. St-Estève	8	5	2	0	3	24
8. Avignon	8	7	1	1	5	-114

Toulouse	16
Limoux	29

À TOULOUSE - Samedi 16 heures - Limoux bat Toulouse 29-16 (6-12) - Arbitre : M. Vincent (Midi-Pyrénées) - 1 781 spect.

Limoux : 4E Mayans (29*), Thérésin (50*), Taylor (53*), Filipo (57*) ; 4T, 2P (62*, 73*), 1DG Murcia (78*).
Toulouse : 3E Minga (9*), Nies (32*), White (71*) ; 2T Couturier (10*), Kheirallah (33*).
Carton jaune : Masselot (49e).

TOULOUSE Maurel ; Minga, Orméno, Quintilla, White ; (o) Ford, (m) Kheirallah ; Wood ; Couturier, Planas (cap) ; Barthau, Kriouache, Gout. **Entrés en cours de jeu :** Moliner, Nies, Boyer, Masselot.
LIMOUX Taylor ; Thérésin, Peacock, Mayans, B Almarcha ; (o) A. Albérola, (m) Murcia (cap) ; Hérol ; Filipo, M. Almarcha ; Temata, M. Albérola, Temata. **Entrés en cours de jeu :** Ferriol, Laurent, Teixido, Reffle.

CE WEEK-END (8 journée) > Samedi : Carcassonne-Avignon (19 heures)
Dimanche : Lézignan - Toulouse, Palau-Villeneuve-sur-Lot, Limoux-St Estève-XIII catalan (15 h 15).

Élite 2 3^e journée (11-12 octobre)

Poule Est

Cavaillon - Baho	12-42
Lescure - Lyon-Villeurbanne	26-35
Montpellier - Carpentras	12-17

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Baho	18	6	6	0	0	162
2. Cavaillon	12	6	4	0	2	-5
3. Lescure	11	6	3	0	3	-10
4. Carpentras	10	6	2	1	3	-43
5. Lyon-Villeurbanne	10	6	3	0	2	17
6. Montpellier	6	6	1	0	5	-91

Poule Ouest

Réalmont - Saint-Gaudens	16-6
Toulouse Broncos - Tonneins	40-16
Villefranche-de-Ro. - Albi	16-20

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Albi	16	6	5	0	1	122
2. Toulouse Broncos	13	6	4	0	2	52
3. Réalmont	11	6	3	0	3	32
4. Saint-Gaudens	10	6	3	0	3	5
5. Tonneins	4	6	1	0	5	-109
6. Villefranche-de-Ro.	3	6	0	1	5	-106

CE WEEK-END (4^e journée) > Poule Est - Samedi : Montpellier - Baho (18 heures)

Coupe de France

CE WEEK-END (4^e journée) > dimanche 15 heures : Charenton-Carpentras, Toulon-Réalmont, Villegailhenc-Villefranche-de-Rouergue, St-Martin-de-Crau-Roanne, Barouderus-de-Pia-Saint-Gaudens, Cavaillon-Lescure, Clairac-Albi, La Réole-Tonneins, Le Soler-Lyon-Villeurbanne, Ramonville-Villefranche d'Albi, Preixan-le-Lauquet-Toulouse Olympique.

ÉLITE 1 LIMOUX CONFORTE SON LEADERSHIP EN GAGNANT À TOULOUSE. 2014 : ANNÉE DE LA CONSÉCRATION ?

UN LIMOUX XXL

À Limoux, les saisons se suivent et heureusement ne se ressemblent pas. La saison écoulée fut pour le club phare de la cité, celle d'un incroyable paradoxe. Le 11 mai dernier à Carcassonne, les Limouxins avaient manqué d'un cheveu (pour un poteau) la consécration en finale de la Coupe de France face à Avignon. Pour un petit point de différence (37-38), le trophée était venu rejoindre la cité des Papes. En championnat, les Limouxins avaient tout simplement vécu l'enfer en terminant à l'avant dernière place de l'épreuve. Une position peu flatteuse qui avait failli plonger le club dans une crise sans précédent. Les dirigeants n'avaient nulle intention de revivre une saison d'un tel acabit. À l'intersaison, les membres du comité directeur ont pris le taureau par les cornes. Tout d'abord, ils ont reçu l'accord de l'enfant du pays, David Ferriol l'ancien dragon catalan, d'achever sa carrière dans la Haute-Vallée. Sa signature a motivé les arrivées de joueurs confirmés tels que le Carcassonnais François Thérésin, le retour du Pianenc Mathieu Mayans et les étrangers : Haydn Peacock, Lee Jewitt, Marvin Filipo. Un recrutement ambitieux qui apporte son lot de satisfactions.

Car pour l'heure les Limouxins marchent sur l'eau. En sept rencontres, ils ont six victoires à leur actif dont la dernière acquise samedi à Toulouse, un concurrent direct. Vainqueurs 29 à 16, les hommes de Mickael Murcia ont conforté un peu plus leur place au sommet du classement. Premiers, les audois ont bien l'intention de conserver cette tête de gondole jusqu'au terme du championnat. « L'an dernier, nous avons vécu une saison difficile. Nous en avons tiré les conséquences. Cette année, l'état d'esprit est différent. Les résultats génèrent une ambiance extraordinaire. Nous espérons que cette saison, nous aurons quelque chose », témoigne le capitaine Mickael Murcia. C'est le souhait d'un capitaine et aussi des nombreux supporters qui attendent un titre de champion de France depuis 1968. D.N. ■



FONDATION ALBERT-FERRASSE, FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY NOVEMBRE 2013

CHRISTOPHE GIOLI, L'HOMME TRANQUILLE

Au comité du Périgord-Agenais Christophe Gioli a ses habitudes. Plusieurs fois par semaine il vient s'acquitter de sa mission de responsable des affiliations, et le traitement de quelques 14 000 licences exige une sacrée dose de rigueur et de persévérance. Des qualités saluées par le président territorial Jacky Laurans. Christophe a besoin de ces échanges, de cette autre vision de la vie qui le détourne de sa condition de grand blessé du rugby. C'est le cinq janvier 92 que son existence a tragiquement basculé. Six mois plus tôt, il avait quitté "son" club de Nérac et la Fédérale 2 pour rejoindre Saint-Romain-le-Noble qui évoluait en troisième série. Cette mutation ne visait qu'un seul but : le rapprochement avec ses deux cousins rugbymen et entrepreneurs, et la perspective de travailler à leurs côtés. Hélas, le terrible accident de jeu a anéanti ce projet. Jusqu'à l'opération, Christophe Gioli n'a rien oublié de la dramatique situation. Mais grâce à un environnement familial très solidaire et l'omniprésence des siens, il n'a jamais cédé au découragement. Autour de lui une forte mobilisation s'est organisée, générée plus particulièrement par l'US Nérac dont un certain Patrick Gazères était le trésorier. C'est ainsi que l'actuel trésorier de la Fondation Albert Ferrasse a épousé la cause des grands blessés en créant d'abord au sein du comité du P.A. une commission solidarité. A cette époque, Olivier Campan, le Néracais du SU Agen qui portait le maillot de l'équipe de France, a réussi à organiser au profit de Christophe un match de soutien auquel participèrent plusieurs internationaux dont Lagisquet, Dal Maso ou Ondarts. Le soir de la rencontre, un repas rassembla à Nérac près de 500 personnes. Christophe se souvient avec émotion de la chaleur des témoignages de solidarité.

Les hauts et les bas ont ensuite rythmé son existence de tétraplégique, mais jamais la famille, au sens large, ne s'est éloignée. Cette présence a aidé Christophe Gioli à se reconstruire, à conquérir son autonomie dès lors que trois ans après son accident il a pu reconduire son propre véhicule spécialement emménagé. Dans sa vie de tous les jours, heureux auprès de son épouse Véronique, de Thibaut, « mon fils de cœur », et de Marine, il n'a besoin de personne pour se consacrer à ses activités de bricolage. Et quand Thibaut qui pratique le moto cross a besoin d'un conseiller en mécanique, Christophe est toujours prêt à intervenir. Il accompagne même le jeune pilote sur les compétitions.

Meurtri à jamais dans sa chair, Christophe n'en veut pas pour autant au rugby qui demeure pour lui une passion. Il assiste à chaque match du SU Agen à Armandie. Moins à ceux de l'US Nérac, mais jamais il n'est retourné à Saint-Romain-le-Noble. Il est des blessures morales aussi douloureuses que les cicatrices physiques...

SOLIDARITÉ : 54 496 € D'AIDES

La commission de solidarité de la Fondation Ferrasse a tenu, à Agen au siège du Périgord-Agenais, sa première réunion de l'année 2013. Le président Jean Arhancet et les membres de la commission ont examiné vingt-quatre dossiers émanant de dix-sept demandes. Un total d'aides de 54 496 euros a été attribué au cours de cette réunion. Le détail s'établit ainsi. Emménagement maison : 7050 € ; Emménagement voiture : 16 006 € ; Fauteuil roulant : 16 938 € ; Matériel informatique : 1584 € ; Matériel loisirs : 1500 € ; Matériel spécifique : 1418€ ; Secours relais : 10 000 €.

LE BEL EXEMPLE DE NAVARREX

A l'occasion de la rencontre Navarrenx-Lembeye, Eric

Camousseigt, vice-président du club navarrais, a invité la fondation Ferrasse, en la personne de son président Jean Arhancet, mais également les grands blessés du comité du Béarn : Michel Pedebiben et Jérôme Hort. Lors du déjeuner d'avant match, ont été présentés aux convives parmi lesquels figuraient Bernard Pontneau le président de la Section paloise et Serge Raballo, la Fondation Ferrasse et ses actions, mais aussi... les produits régionaux à l'honneur sur les tables.

Auparavant, les invités avaient pu visiter la manufacture de cigares cent-pour-cent français. Les bénéfices de la bourriche du match ont été reversés au président Arhancet sous la forme d'un chèque de 400 €. L'initiative d'Eric Camousseigt a été vivement saluée.

BULLETIN DE SOLIDARITE

A remplir et à retourner à Fondation A.-Ferrasse-FFR 3-5, rue Jean-de-Montaigu - 91463 Marcoussis Cedex

Chèque en euros, à l'ordre de la Fondation de France, compte 000263 l'un montant de

20€ 30€ 60€ autre €

(131,19F) (196,79F) (393,57F)

Votre nom et prénom (ou société)
 Adresse

Vous recevrez un reçu de déductibilité fiscale de la Fondation de France

Horizons Opinions



La chronique

Marcel RUFO - Denis LALANNE - Jonathan BEST

Seule la victoire, etc...

Depuis le temps que je dis que le rugby devrait être obligatoire dans nos écoles de garçons, voire autorisé dans les écoles de filles, qui sont les mamans des joueurs de demain, mieux vaut avouer que j'empêche drôlement sur les plates-bandes de Marcel Rufo. En même temps, c'est revenir deux siècles en arrière, lorsque Thomas Arnold, enseignant à la Rugby School, inocula le virus du maul dans les veines d'une jeunesse anglaise dépravée. On ne pense pas que la jeunesse française se porterait plus mal en cas de contagion au même microbe. En tout cas, c'est à cette condition que le rugby français pourrait traiter d'égal à égal avec le rugby de Nouvelle-Zélande. C'est tout le discours, me semble-t-il, de Guy Novès, et nous voilà comme le plus souvent sur la même longueur d'ondes. Là où je sursaute, c'est lorsqu'il dit, à propos du recrutement intempêtif qui fait la loi dans le Top 14 : « *Le problème, c'est que les vieux dirigeants veulent des résultats immédiats. Il faut attendre qu'ils passent la main.* » Il me semble au contraire que MM. Boudjellal, Lorenzetti, Altrad et autres chasseurs de grands fauves ne sont pas vieux dans le milieu et qu'ils sont les plus impatientes. Ils sont même les plus actuels, ils incarnent le professionnalisme et ce n'est pas à eux que l'on apprendra que « *seule la victoire est jolie.* » M. Boudjellal ne quitte-t-il pas le stade à un quart d'heure de la fin quand il pense que son équipe a déjà perdu la finale de la Coupe d'Europe ? Ne clame-t-il pas son mépris pour les vieux dirigeants ? Seule la victoire est jolie. On croirait entendre la plainte du foot français. Cette putain de rengaine dénonce le malentendu du rugby de métier, explique le malaise du Top 14. Jouer est devenu le contraire de s'amuser. Qui dit pro-

fessionnel entend une certaine élévation de jeu, ce qui n'est pas forcément compatible avec la nécessité de gagner. Côté tribunes, si seul compte le score final, alors c'est s'interdire de savourer peut-être le meilleur du match. Et voilà qui explique aussi certains jugements à l'emporte-pièce, sur la foi d'un seul match en passant, ainsi ces réticences à l'égard de valeurs sûres comme Dulin ou Huget après le match contre les Blacks. Je souris en pensant à ce titre : « *Des défaites comme celle-là, on en redemande !* » que j'ai balancé un jour sur huit colonnes dans « *L'Equipe* » et qui fit hurler toute la maison. Ce n'était pas par goût du paradoxe mais l'effet d'une certitude au-dessus d'une simple déconvenue. Ce samedi-là, France-Écosse 1969, rien n'avait souri à nos Dauga, Spanghero, Maso, Gachassin, Villepreux et compagnie, mais ils en avaient mis plein les yeux au public de Colombes. Et l'on sait ainsi bien des fois où seule la victoire fut laide ! C'est de plus en plus fréquent aujourd'hui que le règlement le plus vétilleux du monde dispose du sort d'un match par un numéro d'arbitre de préférence à un récit de jeu. Il ne fait pas de doute que, dans l'esprit de Thomas Arnold, la plus belle victoire est celle que l'on remporte d'abord sur soi-même, ses doutes et ses faiblesses. C'est toujours d'actualité car voilà tout le mal que l'on souhaite à l'équipe de France en exercice. Sa dernière sortie contre le Tonga fut l'exemple d'une victoire tarte, à l'actif de joueurs non seulement fâchés mais fâcheux, à croire qu'ils ne supportaient pas qu'une peuplade du Pacifique, battue en Roumanie, ose tenir la dragée haute à une nation réputée majeure du monde ovale. Vous me dites que les Tongiens jouent dur. Par exemple ! N'est-ce pas pour cette raison qu'ils font l'affaire des clubs français ? ■

Le Midol à la lettre

Merci messieurs

Beau travail, belle victoire. Enfin ! Surtout, Monsieur Saint-André, est-il possible de laisser cette ossature, particulièrement la charnière, en place une fois pour toutes. L'objectif est de trouver liant et repères qui manquent à cette équipe depuis si longtemps. Vivement samedi.

Arnaud DERET
e-mail

Pendant ce temps Maestri

Après la défaite face aux All Blacks, une victoire face aux îles Tonga ne peut cacher les insuffisances du rugby français actuellement. Rien, ou pas grand-chose, à mettre au moulin du XV de France. Même pas la partie de manivelles où tous les joueurs auraient dû y participer. Certains ne paraissent pas concernés par « la chose ». Après tout, on est en France, on est Français, et on aurait dû montrer à nos adversaires qu'étaient les maîtres au Havre ! L'arbitre n'aurait peut-être pas sorti la même couleur de carton, C'est cela aussi une équipe. Les Boks arrivent et la galère ne sera pas la même... Pendant ce temps, le pauvre Maestri purgera sa peine... et manquera à cette équipe.

Robert ATHE
e-mail

Les Barbarians régale

Enfin un vrai match de rugby de la part des Barbarians français. Beaucoup de combat et d'engagement tout au long de la partie, jouée samedi à Clermont-Ferrand face aux Samoans. Ils ont su faire preuve de ressources ! L'essai d'Adams met un coup sur la tête aux Samoans qui faisaient toujours la course en tête. Félicitations à Valentin Courrent, auteur de la pénalité

La Voulte : décès de Serge Rampa

L'ancien président du La Voulte Sportif, Serge Rampa est décédé la semaine dernière à l'âge de 84 ans. Il était l'un des plus jeunes présidents de l'élite d'alors, quand le LVS remporta le titre de champion de France contre Clermont-Ferrand en 1970. C'est lui qui avait fait appel à Jean Liénard, le demi de mêlée champion de France avec le FC Grenoble en 1954, pour entraîner l'équipe de Guy et Lilian Cambérabéro. C'est aussi pendant sa mandature que Jacques Fouroux vint porter les couleurs du LVS. À sa famille, ses enfants et petits-enfants, Midi Olympique présente ses sincères condoléances.

de la gagne en toute fin de partie ! Une belle opposition, j'espère que les joueurs ont dignement fêté ça. En tout cas, vu des tribunes, c'était très agréable ! Bien mieux que les Bleus, finalement...

Yves MELASSIÉ
e-mail

SOS buteur

Les Fidji auraient vraiment pu l'emporter face à l'Italie et réaliser un gros coup. Même si les visiteurs ont inscrit cinq essais, ils s'inclinent 37-31. Quel dommage que les Fidjiens n'aient pas de buteurs de renommée internationale pour faire basculer leurs matchs. L'Italie s'impose grâce à son jeu au pied face à de valeureux Iliens. Une chose est sûre, dans l'engagement, ce match a tenu toutes ses promesses. Cinq cartons jaunes côté fidjien, un pour les Italiens !

Maxime CARQUET
e-mail

Carter, la fête gâchée

Drôle de week-end passé devant ma télévision à suivre, via beIN sport (un avant-goût de ce que nous pourrions avoir l'an prochain en guise de retransmission du Top 14 ?), l'opposition Nord-Sud. En point d'orgue, le match Angleterre — Nouvelle-Zélande, qui a tenu

tes... Avant d'être repris par un nouvel essai de Savea, pour finir à 22-30. Dommage, les Anglais sont passés près de l'exploit. Et si, pour une fois, ils étaient source d'inspiration pour le rugby français ? Je ne sais pas s'ils seront champions du monde en 2015, prêts et en mesure de rivaliser avec les All Blacks ou les Springboks, mais ils semblent dans le vrai.

Marc LEROY
e-mail

Publicité

N'en déplaie aux sudistes, quel bonheur de voir le XV de France sortir de ses frontières et jouer au Havre, après Sochaux ou Lille. C'est une formidable publicité pour le rugby, dont la FFR doit profiter. Mon seul regret : que les tribunes n'aient pas été remplies davantage avec les jeunes normands, bretons ou d'ailleurs qui auraient été invités par la Fédération.

Titouan CHARBONNIER
Barbezieux



EMPLOI

Club Honneur Ile-de-France cherche entraîneurs pour son équipe de seniors 2. formation assurée. Tél. 06.60.66.61.12. #9162003

OFFRES

Stade Foyen, club niveau fédéral 3, recherche 1 joueur (poste avant ou arrière) avec emploi en CDI, poste proposé: ingénieur travaux ou conducteur de travaux gros oeuvre (expérience 3 à 5 ans minimum), entreprise 30 salariés à Sainte-Foy-la-Grande (logement individuel et collectif, bâtiment industriel et public, chais) tous chantiers dans les départements 33 et 24, sous l'autorité du chef d'entreprise vous assurez la préparation et le suivi de plusieurs chantiers (administratifs et financiers), planification, commandes, réunion de chantier, sécurité jusqu'à la facturation, vous bénéficiez d'un véhicule et d'un téléphone, salaire suivant références et expérience, CV et lettre de motivation à adresser par mail: stade.foyen@wanadoo.fr (à l'attention de Monsieur le Président). #6802003

Club Rugby de Martinique offre des postes : agents de sécurité, techniciens informatiques ou ingénieurs réseau informatique. Tél. 06.96.34.91.92. #6806003

Club Fédéral 3, région Centre, recherche joueurs et propose poste d'ingénieurs généralistes et techniciens dans plusieurs grands groupes, urgent 2 technico-commerciaux dans domaine de l'habitat, département 37, Contact, tél. 06.14.36.50.25. #9169003

CAC Rugby Castelsarrasin (82), club fédéral 2 recherche 3ème-2ème ligne, 25-30 ans, niveau pro D2 ou fédérale 1 (références), poss. de poste dans la fonction publique en 01/14, CV par mail cac-rugby@wanadoo.fr. #6801003

Club Rugby championnat PA propose à joueurs niveau honneur F3, 2 postes en CDI viticulture. Tél. 06.80.04.98.73. #9007003

Club Rugby de Martinique offre des postes : agents de sécurité, techniciens informatiques ou ingénieurs réseau informatique. Tél. 06.96.34.91.92. #6806003

Club fédéral 1 sud ouest, cherche joueurs 10, 12, 15, emploi niveau bas. Tél. 06.82.42.74.22. #9115003

www.renault.fr

L'EXCELLENCE A SON UTILITAIRE.

NOUVEAU KANGOO EXPRESS PRO+ SURÉQUIPÉ



3 PLACES À L'AVANT
CLIMATISATION
RADIO BLUETOOTH®
PLANCHER BOIS

À PARTIR DE
11 000 €* HT
SOUS CONDITION DE REPRISE

CHARLINE PRITSALOFF, FLEURISTE, ORLÉANS (45)
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE 2011



RENAULT, PARTENAIRE OFFICIEL
DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES
MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE

*Prix conseillé pour un Nouveau Kangoo Express série spéciale PRO+ dCi 75 incluant la prime de reprise Renault de 1 500 € HT, sous condition de reprise d'un véhicule de plus de 8 ans, selon tarif n° 2194-01 au 04/09/2013. Offre non cumulable, réservée aux artisans, commerçants et sociétés (hors loueurs et flottes sous protocole), valable jusqu'au 31/12/2013 dans le réseau Renault participant.

Renault présente eif

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE





1 Voyant que les Français étaient particulièrement bien organisés sur le premier rideau défensif, les All Blacks, comme ici l'arrière Israël Dagg, ont trouvé la faille dans la défense en ciblant le fond du terrain. Une seule erreur de remplacement des Bleus leur aura suffi pour inscrire leur premier essai de la partie... Photos Midi Olympique

2 Pour éviter ce genre de désagrément, une vigilance de tous les instants est nécessaire, ainsi qu'une parfaite communication entre les différents partenaires. Ici, le Castrais Brice Dulin est déjà sous le pressing défensif de deux Toulousains. À son soutien, on aperçoit le très mobile deuxième ligne écossais Richie Gray, qui jouera sûrement un précieux rôle dans la relance de l'international français.

EN VOULANT TOUJOURS DENSIFIER DAVANTAGE LEUR PREMIER RIDEAU, LES ÉQUIPES S'EXPOSENT À UN RISQUE : FRAGILISER LE FOND DE TERRAIN. CE QUI EN FAIT UNE CIBLE PRIVILÉGIÉE POUR L'ATTAQUE.

FOND DU TERRAIN RESTEZ COUVERTS

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

Le rugby n'échappe pas à la théorie des vases communicants : si une équipe choisit de renforcer sa présence défensive dans une zone de jeu, elle doit nécessairement en fragiliser une autre. Or, c'est précisément ce qui se passe à l'heure actuelle, comme le confirme l'arrière d'Oyonnax, Florian Denos : « Les équipes font souvent le choix de muscler leur premier rideau : soit en attaque, dans l'espoir de franchir, soit en défense, pour justement empêcher ces franchissements. Par ailleurs, les défenses sont également beaucoup plus agressives : des équipes, comme Toulon et Montpellier, ont recours à des défenses inversées, avec des ailiers et des centres qui montent très vite. De fait, le fond du terrain, où l'arrière se retrouve seul, est délaissé. » S'il est accompagné d'une montée défensive efficace, un jeu au pied visant le fond de terrain ne peut avoir que des avantages : en mettant un maximum de pression sur le receveur isolé, on peut espérer récupérer le ballon au sol, une pénalité, ou même une touche dans le camp adverse tapée à la hâte... Mais une question se pose : quel est le moment idéal pour y avoir recours ?

SUR LES PHASES STATIQUES : AVANTAGE MÊLÉE

Sur ce point, le champion de France 2012 est catégorique : « Une mêlée est bien plus intéressante qu'une touche pour avoir recours au jeu au pied profond. Sur une touche, l'ailier côté fermé est placé en profondeur, donc il est en appui de l'arrière. Sur une mêlée, les deux ailiers sont davantage mobilisés par leurs vis-à-vis, et se trou-

vent sur le premier ou deuxième rideau. En plus, grâce à la vidéo, on sait si l'arrière a tendance à anticiper ou pas... » Dans le jeu courant, les choses sont plus simples : en clair, les attaquants devront sans cesse avoir un œil sur le fond de terrain pour repérer le moindre défaut de couverture de cette zone, comme l'ont fait les All Blacks contre les Bleus lors du premier test (lire encadré ci-contre)...

L'ARRIÈRE, LA TOUR DE CONTRÔLE

Pour assurer une couverture efficace du fond de terrain, le triangle arrière doit effectuer la « bascule », détaillée par Florian Denos : « L'arrière est la tour de contrôle du fond de terrain. Il suit en permanence le ballon dans l'axe profond. Ensuite, si le ballon va de la gauche vers la droite, c'est l'ailier gauche qui fait action de repli pour prêter main-forte à l'arrière, et inversement avec l'ailier droit si le ballon va vers la gauche. Ainsi, il y a toujours deux joueurs qui couvrent le fond du terrain. »

Ce n'est pas tout. D'autres joueurs peuvent « décrocher » du premier rideau pour couvrir le fond du terrain : souvent, il s'agit du troisième ligne centre. Mais ce n'est pas une obligation. À Toulon comme à Brive, Chris Masoe et Sisa Koyamaibole, troisième ligne centres de leur état, ne sont que très rarement placés au fond du terrain. La raison est pourtant simple : ils sont de redoutables gratteurs. Si bien que pour le RCT, c'est souvent Fernandez Lobbe qui est décroché : impérial sous les chandelles et excellent relanceur, le Puma est une vraie menace. D'autres joueurs peuvent également être utilisés dans ce registre. « Aux Saracens, c'est le talonneur Schalk Brits qui couvre le fond de terrain, car il est aussi un excellent relanceur de ballons », note Denos. ■

focus

LA MONTÉE « SUICIDAIRE » DE BRICE DULIN

Bien qu'appliqués sur leurs duels contre les Blacks, c'est bien une fragilité au niveau du troisième rideau qui a conduit les Bleus à encaisser leur premier essai contre les Néozélandais. La faute à une chandelle hasardeuse de l'arrière Brice Dulin, ce que dernier a fait l'erreur de suivre, délaissant ainsi son fond de terrain : « Je garde encore en mémoire cette chandelle ratée qui permet aux Blacks de marquer. C'est un mauvais choix de ma part. J'en ai bien conscience surtout depuis que j'ai revu la vidéo », pestait l'intéressé encore en début de semaine. Mais en quoi consiste sa faute ? « Ce qui détermine la montée ou non du botteur sous son coup de pied, c'est la présence ou non de soutiens offensifs derrière lui au moment où il tape : s'ils sont présents, le botteur doit les laisser monter, et se replier au fond du terrain. S'il est seul, il est obligé de monter pour remettre en jeu ses coéquipiers », pose Florian Denos. Or, sur les images, il apparaît clairement que le Castrais disposait d'un soutien. Thomas Lievreumont, l'ancien troisième ligne international, ne voulait cependant pas accabler l'intéressé : « Certes, il a commis une erreur, mais les torts doivent être partagés. La couverture du fond de terrain est un travail d'équipe, qui demande beaucoup de communication. Cette erreur aurait pu être évitée, ou rattrapée par une meilleure communication ». Aussi, pour éviter ce genre d'oubli, l'ancien entraîneur de Bayonne recommande de longues séquences travaillées à l'entraînement : « Pour réussir efficacement cette bascule entre les joueurs, il faut les mettre en situation de quinze contre quinze, mais supprimer les contacts. Ainsi, on obtient une séance légère, presque ludique, dans laquelle on peut tout travailler à la fois : la circulation des joueurs, la technique des botteurs, la communication... Il faut aussi passer en revue tous les cas de figure possibles : sur touche, sur mêlée, après un départ de huit, avec un ou deux temps de jeu... » Bref, du travail en perspective. S. V. ■



L'œil de...

GILIAN GALAN - TROISIÈME LIGNE CENTRE DE TOULOUSE

« Essentiel de communiquer »

Quel est l'intérêt d'envoyer un ballon derrière le troisième rideau ?

L'objectif est simple, c'est la récupération du ballon le plus près possible de la ligne adverse, qu'il s'agisse d'une touche, d'une mêlée ou d'une pénalité. Pour ce faire, il faut monter très vite au point de chute du ballon pour contraindre l'adversaire à commettre une faute, ou à taper en touche, ce qui nous offrira un bon lancement de jeu dans le camp adverse. Dans tous les cas, cela permet d'occuper le terrain.

Ne s'expose-t-on pas à une contre-attaque en visant le fond du terrain ?

Si l'on ne peut pas arriver rapidement au point de chuter pour récupérer, il faut que la montée anticipe cette éven-

tuelle relance. Par exemple, si on tape au fond du terrain à gauche depuis le côté gauche, il faudrait qu'un troisième ligne prenne le centre du terrain, que l'ailier droit monte pour couper les extérieurs, et que l'ailier gauche se replie. De cette façon, on empêche la contre-attaque et on conserve un bon fond de terrain.

L'erreur commise par les Bleus contre les Blacks est-elle courante ?

En ce qui nous concerne, nous avons encaissé un essai de cette façon à Perpignan. Si l'on manque de vigilance, on a tendance à monter aveuglément avec le botteur, et ainsi laisser le fond de terrain découvert. Dans ces situations, le troisième ligne centre, les ailiers et le botteur doivent bien communiquer. Depuis cet essai encaissé, j'y

fais beaucoup plus attention.

Comment s'assurer du bon fonctionnement de la « bascule » ?

Il est essentiel de bien communiquer. En match, j'échange en permanence avec les ailiers et l'arrière, pour que nous nous adaptions à la stratégie adverse. Il faut se regarder et s'appeler en permanence. **Propos recueillis par S. V. ■**



lexique

HORS-JEU Un petit rappel de la règle de base du hors-jeu s'impose. Selon la section XI du règlement de l'IRB, « dans le jeu courant, un joueur est hors-jeu s'il se trouve en avant d'un coéquipier qui porte le ballon ou en avant d'un coéquipier qui a joué le ballon en dernier. Dans le jeu courant, un joueur peut être remis en jeu soit par une action d'un coéquipier, soit par une action d'un adversaire. Cependant, le joueur hors-jeu ne peut pas être remis en jeu s'il interfère avec le jeu, ou s'il avance vers le ballon, ou ne s'écarte pas de 10 mètres du point de chute du ballon ». Les joueurs devront être particulièrement attentifs à cette règle des 10 mètres, précisée dans la section XI.4 du règlement de l'IRB. Sa première sous-section précise que « quand un partenaire d'un joueur hors-jeu a botté le ballon vers l'avant, le joueur hors-jeu est considéré comme prenant part au jeu s'il est en avant d'une ligne imaginaire, parallèle aux lignes de but située à dix mètres d'un adversaire attendant de jouer le ballon ou de l'endroit où le ballon tombe ou peut tomber ». Le joueur hors-jeu doit immédiatement se replier en arrière de cette ligne imaginaire s'il est en avant de celle-ci, le tout sans gêner un adversaire. S. V. ■

l'interview

JACKY LORENZETTI - PRÉSIDENT DU RACING-METRO LE DIRIGEANT ET ACTIONNAIRE DU RACING-METRO REVIENT SUR LES QUESTIONS QUI AGITENT LE RUGBY FRANÇAIS ET ÉVOQUE LE DÉBUT DE SAISON DES CIEL ET BLANC. ÉTAT DES LIEUX.

« Il faut jouer quatre ou cinq matchs de plus ! »

Propos recueillis par Léo HUISMAN
leo.huisman@midi-olympique.fr

Vous faites partie de la commission chargée d'étudier la revalorisation des droits télé du championnat. Où en sont vos travaux ?

Nous avons rendu, il y a une semaine, nos propositions au comité directeur de la Ligue qui doit désormais trancher. Je ne peux pas en dire plus. Mais, c'est notre devoir, il faut mieux valoriser les droits qui nous sont versés aujourd'hui par Canal+, dans le respect de la relation avec ce diffuseur historique. Les temps ont changé et le rugby est devenu plus mature. Il y a aujourd'hui une discussion active avec plusieurs interlocuteurs, et c'est très bien. Elle se fait en toute loyauté. Il est nécessaire aujourd'hui qu'un rééquilibrage soit effectué entre audience, visibilité et droits télé revalorisés pour les clubs.

Selon vous, combien vaut notre championnat aujourd'hui ?

Je n'ai pas à donner d'estimation. J'ai lu qu'Alain Afflelou parlait de 120 millions d'euros. Paul Goze, de 100 millions. Les droits du championnat doivent se situer dans cette fourchette de prix. Les dirigeants de la Ligue se réunissent au début du mois de décembre. Nous verrons s'ils estiment qu'il faut lever l'appel d'offres pour revaloriser ou non les droits télé.

L'an prochain, il faudra 55 % de Jiff sur les feuilles de match, et non plus sur les contrats professionnels. Que pensez-vous de cette mesure ?

Un constat : le Racing est un club formateur. À chaque match, nous ne sommes pas loin d'être l'équipe qui aligne le plus de Jiff en France. Nos équipes de jeunes sont premières de leur championnat respectif. Malgré cela, je suis contre les Jiff. Je ne pars pas dans de grandes envolées mais je suis pour la liberté d'entreprendre. Je trouve cette mesure régressive. Ce n'est pas parce que l'on bride, que l'on multiplie les défenses, que l'on obtient un modèle économique. Chaque club a sa vérité propre. La vérité d'Oyonnax n'est pas la même que celle du Stade français, qui n'est pas la même non plus que celle du Racing.

Et concernant le salary cap, qui va connaître lui aussi un nouveau plafond, dès la saison prochaine ?

C'est le même principe que les Jiff. Le salary cap, j'ai été le seul à voter contre. Et j'affirme pourtant que je jouerai le jeu maintenant qu'il est passé et qu'il sera en vigueur l'an prochain. Les yeux dans les yeux, en toute franchise, le Racing passe dedans, sans aucune tricherie. Mais c'est une mesure régressive qui incite à tricher. Le salary cap, tel qu'il est élaboré, est incontrôlable.

Le championnat n'a-t-il pas besoin de cadre, comme ces mesures se proposent de l'être pour garantir son équité ?

Mais le cadre qui est en place depuis la saison dernière, et toujours en vigueur cette année, fonctionne. Il garantit un bon équilibre entre les clubs. J'estime qu'il faut faire vivre cette formule un peu et voir ce qu'elle donne, avant de la rendre plus restrictive qu'elle ne l'est déjà.

Vous évoquez une économie propre à chaque club. Quelle est celle du Racing ?

J'essaie de trouver un modèle économique qui n'est pas

basé sur la restriction des dépenses mais qui est lié à un développement de l'activité. Si l'on arrive à faire notre Arena, on aura trouvé notre modèle. Un modèle vertueux : lorsque j'ai repris le club il y a sept ans, le budget était de 1,7 million d'euros. Il est passé aujourd'hui à un peu moins de 23 millions. Les taxes que l'on reverse dessus, avoisinent les dix millions. Ce qui enrichit d'autant le PIB de la France. Il faut faire attention à ne pas casser la belle machine du rugby français. Il faut arrêter de pleurer sans arrêt, de tomber dans la sinistrose permanente : le rugby français se porte bien. J'en veux pour preuve son intérêt sportif qui n'a jamais été aussi fort. Dix clubs se tiennent en cinq points. Et Brive, pour ne prendre que cet exemple, avec le budget qui est le sien, se mêle à la bagarre. C'est formidable.

Le milieu du rugby ne comprend pas toujours votre façon de défendre avec vigueur la liberté d'entreprendre. N'en avez-vous pas assez de passer pour le loup blanc ?

Pas du tout. Au contraire, il est temps que tout le monde se rende compte que le rugby a changé. Il y a une époque, pas si lointaine, où les dirigeants du rugby professionnel français faisaient la loi, parce qu'en face d'eux, ils avaient des présidents, issus du monde associatif, qui faisaient bien leur boulot, mais qui n'avaient pas le pouvoir des présidents actionnaires. Nous sommes aujourd'hui une dizaine à être des chefs d'entreprise. Et nous n'entendons pas nous faire dicter des lois coercitives, qui nous privent de résultats sportifs au bénéfice de ceux qui veulent garder le pouvoir. Je ne comprends pas, par exemple, la démarche d'un Clermont, totalement régressive dans son approche, alors que pendant des années, ce club a bénéficié des subsides de Michelin. Je le dis librement parce que je respecte et admire ce que Clermont a accompli mais je ne comprends pas les positions de Patrick Wolff et René Fontès qui veulent tout réglementer, tout « surcontrôler ». Ce n'est pas normal.

Dans l'actualité plus brûlante, le Top 14 va vivre ce week-end un premier doublon avec un match de l'équipe de France. Que pensez-vous de ces matchs qui faussent l'équité du championnat ?

Je ne suis pas pour, évidemment. Mais j'affirme aussi qu'en engageant un international, un club sait aussi à quoi il s'expose. Il sait qu'à l'heure actuelle, dans la formule qui est aujourd'hui celle du Top 14, son joueur sera absent durant les matchs de l'équipe nationale. Je ne trouve pas que les doublons influent sur l'équité sportive du championnat. À la fin de la phase régulière, lors des phases finales, on retrouve depuis quelques saisons, et malgré les doublons, les équipes qui sont censées y être. L'équité serait mise à mal si le championnat se jouait sans phases finales, que le champion serait l'équipe terminant première d'une phase régulière. Ce n'est pas le cas. Les doublons ont même un côté vertueux : ils permettent de faire jouer de jeunes joueurs pendant l'absence des internationaux par exemple.

Seriez-vous pour un passage à un championnat sans phases finales, comme vous l'évoquez ?

Non, je suis attaché aux phases finales. La formule actuelle du championnat me convient, même si je n'en démords pas, je suis pour un passage à seize équipes. Il

faut jouer plus, quatre ou cinq matchs de plus. Cela permettrait même d'éliminer les doublons.

Comment ?

On pourrait imaginer par exemple de programmer deux matchs en semaine. Il faudrait le faire évidemment dans le respect de la santé du joueur. Mais jouer plus permettrait de progresser physiquement et techniquement. Je ne crois pas que cela nuirait aux performances de l'équipe de France. Au contraire.

Plus proche du Racing, où en est votre projet d'Arena à Nanterre ?

Sur ce sujet, à l'heure actuelle, je ne peux faire que de la langue de bois. Mais le projet pour lequel je me bats depuis cinq ans est toujours vivant. Les choses avancent correctement, elles reculent aussi parfois. Tout ne va pas bien. Il y a des problèmes à régler. Ce projet est pourtant nécessaire à l'équilibre financier du Racing. Je vais me battre jusqu'au bout. On est à la fin de l'histoire. Le dénouement approche. D'ici la fin de l'année, on aura du nouveau. Je ne vais pas lâcher. Pour une fois, technocrates et politiques tirent dans le même sens.

Tout le monde veut que cette arène se réalise. L'Arena, c'est 500 emplois à temps complet, 5 millions d'euros à se partager pour les collectivités, sans aucun sou à sortir de leur part. C'est un projet à 350 millions d'euros sur mes propres fonds.

Et sportivement, comment jugez-vous le parcours de votre équipe depuis le début de saison ?

Il est compliqué. On s'est cru trop beau. J'avais peut-être sous-estimé le temps que nécessitent tous les changements que l'on a opérés. Mais sans être béat, j'aurais tendance à dire que l'on ne s'en tire pas si mal. Nous sommes premiers de poule en H Cup, à cinq points du premier du Top 14, donc toujours en course pour la qualification. Il faut comprendre qu'au Racing, on est dans une stratégie du long terme. Bien sûr, je préfère que l'on gagne, mais je serais injuste vis-à-vis des joueurs ou des entraîneurs si je les massacrais. Je sais qu'il nous faut du temps, même si je me mets en rogne parfois. Et encore, par le passé, j'ai piqué des colères énormes. Cette année, pas une seule. Demandez à n'importe qui. ■



« Le salary cap, j'ai été le seul à voter contre. Et j'affirme pourtant que je jouerai le jeu maintenant (...) Mais c'est une mesure régressive qui incite à tricher. »

Jacky LORENZETTI
Président du
Racing-Metro

Cris & chuchotements

Justice

PLUS DE DEUX CENTS JOUEURS DE TOP 14 ET DE PRO D2, DONT DES INTERNATIONAUX, ONT ÉTÉ VICTIMES DE DEUX PERSONNES, QUI FONT ACTUELLEMENT L'OBJET D'UNE ENQUÊTE JUDICIAIRE. LES RUGBYMEN CONSTITUENT DES CIBLES PRIVILÉGIÉES DÉSORMAIS.

DEUX CENTS JOUEURS FLOUÉS

Par **Émilie DUDON**
emilie.dudon@midi-olympique.fr

Jeunes, bien rémunérés, enclins à faire des investissements et des placements... Les rugbymen professionnels constituent des cibles privilégiées pour les conseillers en gestion de patrimoine peu scrupuleux, qui ne se privent pas pour profiter de leur confiance en leur faisant miroiter de juteuses opérations financières. Plus de deux cents joueurs de Top 14 et de Pro D2 ont ainsi été escroqués. Un chiffre livré par Christophe Bertrand, capitaine de police au service régional de la Police judiciaire de Toulouse, dans une interview sur le site internet de Proval. « J'ai actuellement deux grosses enquêtes en cours, confie-t-il. La première a fait 194 victimes escroquées sur des montants très variés. Il s'agit d'une personne mal intentionnée qui devait effectuer les déclarations fiscales des joueurs et qui ne les a jamais faites. La deuxième a fait 15 victimes pour un montant total d'environ 4 millions d'euros. Il s'agit là de placements financiers et immobiliers faits par une autre personne. » Des sommes colossales car « liées à l'assiette patrimoniale impor-

tante des joueurs de rugby professionnels », précise Christophe Bertrand.

DUSAUTOIR ET ALBACETE PARMIS LES VICTIMES

Il faut dire que ces escroqueries ont touché tout le monde, de l'international au « simple » joueur de Pro D2. Parmi eux, le capitaine de Toulouse et de l'équipe de France, Thierry Dusautoir, comme révélé dans Midi Olympique le 10 juin, mais aussi Patricio Albacete, Rodrigo Capo Ortega, Pépito Elhorga, Raphaël Lagarde, Lionel Mazars, Guillaume Boussets et tant d'autres... Lors de la dernière assemblée générale de Proval, le 21 octobre à Paris, le trois-quarts centre d'Oyonnax a d'ailleurs témoigné de sa déconvenue devant ses pairs afin de les sensibiliser.

« Beaucoup de joueurs ont été interrogés, témoigne le directeur de Proval, Gaël Arandiga. Parmi eux, on trouve une grosse proportion d'étrangers. Ces joueurs ne connaissent pas bien le fonctionnement fiscal français et, payant beaucoup d'impôts, ils souhaitent réduire leurs prélèvements. C'est le cas de tous ceux qui se sont fait avoir d'ailleurs. » Séduits par les discours des gestionnaires, qui leur promettent monts et merveilles, ils s'enga-

gent auprès de mauvaises personnes. « Il faut se méfier de tous les beaux discours, ceux qui vous font soi-disant économiser des milliers d'euros, reprend Christophe Bertrand. Ces discours-là sont irréels et ne sont pas honnêtes. Aussi, il est important de ne parler d'argent qu'avec des personnes de confiance. Le métier de conseiller en gestion de patrimoine est aujourd'hui une profession réglementée. Les personnes qui exercent ce métier doivent donc pouvoir présenter à leurs clients une attestation officielle et légale. »

Pour éviter au maximum ce type de mésaventures, le syndicat des joueurs a créé, voilà un an et demi, un poste entièrement dédié au financement des joueurs. Une obligation, au vu de l'évolution du rugby : « Nous sommes particulièrement vigilants, poursuit Gaël Arandiga. Nous rappelons aux joueurs, notamment à ceux qui gagnent beaucoup, qu'il faut faire très attention à ce qu'ils signent, qu'ils doivent bien prendre en compte leurs revenus, leur âge, leurs années de contrat etc. Nous les encourageons à venir prendre conseil auprès du syndicat avant de s'engager. » Car le préjudice, parfois, est très important. Certains se retrouvent alors dans des situations extrêmement délicates. ■



Parmi les joueurs escroqués, les Toulousains Thierry Dusautoir et Patricio Albacete. Photos Icon Sport

Bizarre

UNE DATE LIMITE POUR LES JOUEURS DE RUGBY ?

L'histoire est relayée dans la presse depuis quelques jours. Francis Bayona, pilier gauche du club de Sorède (Quatrième Série), ne peut plus jouer au rugby, son médecin ayant refusé de signer sa licence après avoir reçu un coup de fil du président de la commission médicale du comité. Il faut dire que le joueur est âgé de... 68 ans ! Le problème, c'est qu'il estime être en forme et qu'il y a un vide juridique puisqu'il n'existe pas d'âge limite pour jouer au rugby... Selon *L'Indépendant*, un certain Philippe Walrave, deuxième ligne de Saint-Quentin-en-Yvelines, jouerait encore à... 74 ans !

DES JIFF QUI SE PERDENT !

Qui a dit que le RCT ne formait pas de joueurs français ? Dans les colonnes de *La Dépêche du Midi*, le président de la Ligue nationale de rugby Paul Goze a ainsi tordu le coup à une idée reçue, vendredi dernier. Interrogé sur le nombre croissant de joueurs étrangers dans le championnat de France, l'ancien président de

l'Usap a ainsi fait un parallèle particulièrement intéressant entre les clubs de Toulon et de Castres, les deux finalistes de la dernière édition. « Malgré les apparences, et j'ai fait recompter plusieurs fois, Toulon a été la saison dernière le club où le plus de joueurs issus de la formation française (Jiff, N.D.L.R.), ont figuré sur les feuilles de match, en moyenne 12,5 par match. Désolé, mais le CO fait partie des plus mauvais en ce domaine lors du même exercice. »

QUAND BERNARD ATTEND WILLIE

Comme vous le savez probablement, le flanker international Bernard Le Roux est arrivé au Racing-Metro en 2009. Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que l'arrière des Boks Willie Le Roux, auteur d'un essai face à l'Écosse le week-end dernier, était alors son colocataire dans la banlieue parisienne ! Complet dans toutes ses lignes, le club francilien n'avait pas néanmoins souhaité conserver le virevoltant Willie dans son effectif.

On...

Usap : le départ de Guirado officialisé

L'information, révélée dans nos colonnes, a été officialisée par le RCT, vendredi dernier : le talonneur international Guilhem Guirado (27 ans, 1,83 m, 103 kg, 18 sélections) quittera bel et bien Perpignan pour Toulon en juin. Le Catalan s'est engagé pour deux saisons avec le club varois.

Off...

C'est signé pour Genevois et Cabello

Si elle n'a pas pu conserver son talonneur international, l'Usap a déjà trouvé son successeur : le talonneur de Biarritz Jean-Philippe Genevois (26 ans, 1,81 m, 107 kg) a signé son contrat de deux ans avec le club sang et or, tout comme le Clermontois Benoît Cabello (33 ans, 1,75 m, 95 kg).

Infos

MONTPELLIER DÉCISION DANS LA SEMAINE POUR TRINH-DUC

Alors que le MHR a officialisé la prolongation de son troisième ligne et capitaine Fulgence Ouedraogo lundi dernier, l'avenir de son demi d'ouverture François Trinh-Duc devrait être réglé dans la semaine. L'international tricolore (27 ans, 48 sélections) et le club héraultais devraient trouver un accord dans les heures ou les jours à venir.

CLERMONT JAMES PROLONGE, CUDMORE DEVRAIT SUIVRE

Un accord oral a été trouvé entre l'ASPCA et Brock James pour une prolongation de contrat de un an (plus un an en option). Il ne reste plus à l'Australien qu'à apposer sa signature au bas du contrat. Le deuxième ligne canadien Jamie Cudmore devrait suivre pour une prolongation de la même durée. Après Vahaamahina, le club auvergnat ne devrait donc plus chercher à recruter de deuxième ligne pour la saison prochaine.

OYONNAX LESPINAS, JOUEUR SUPPLÉMENTAIRE

L'ouvreur ou arrière Régis Lespinas (29 ans, 1,85 m, 90 kg) a retrouvé un



club en France. Parti en Nouvelle-Zélande disputer l'ITM Cup sous le maillot de Hawke's Bay alors qu'il était chômeur, l'ancien joueur de Montauban, de Montpellier, de Brive et de Lyon a été engagé par l'USO en qualité de joueur supplémentaire. Il remplace dans le groupe Conrad Barnard, opéré d'une hernie cervicale.

BORDEAUX-BÈGLES LE STAFF PROLONGE DEUX ANS

Comme pressenti ces dernières semaines, l'UBB a sécurisé son staff dans son ensemble. Jeudi, le club girondin a officialisé les prolongations de contrat du manager Raphaël Ibanez, de l'entraîneur des avants Régis Sonnes, de l'entraîneur des trois-quarts Vincent Etchet et du coach spécialiste de la défense Joe Worsley. Les quatre hommes se sont réengagés jusqu'en 2016. À noter que Raphaël Ibanez pourra continuer de commenter les matchs sur France Télévisions.

LA ROCHELLE SAZY RESTE AUSSI

Outre les prolongations pour deux ans des troisième ligne Arnaud Dorier et de Kevin Gourdon, le Stade rochelais a enregistré ces derniers jours le réengagement de Romain Sazy. Arrivé en 2010 dans le club maritime, le deuxième ou troisième ligne (27 ans, 1,98 m, 107 kg) est désormais lié à l'ASR pour trois ans supplémentaires, soit jusqu'en 2017.

BATH EASTMOND CLAQUE LA PORTE EN PLEIN MATCH

Kyle Eastmond, le centre de Bath, défraie la chronique. Il aurait quitté le stade de Sale tout seul vendredi dernier après avoir été remplacé à la mi-temps d'un match de Coupe anglo-galloise. Bath n'a pas nié l'information, se contentant de confirmer par communiqué que Eastmond et Bath étaient toujours liés par contrat. Et le directeur exécutif a reconnu qu'une enquête interne avait été lancée. Eastmond est un ancien international treiziste qui avait été sélectionné deux fois avec le XV de la Rose l'été dernier. En mars 2011, il avait été sanctionné pour mauvais comportement avec son club de St Helens.

ANGLETERRE BÉNÉFICES RECORDS POUR LA FÉDÉRATION

L'année 2012-2013 a été bonne pour la RFU. Ce fut même la meilleure de l'histoire de la Fédération anglaise sur le plan financier puisqu'elle a réalisé des revenus records dépassant les 183 millions d'euros. Une forte augmentation par rapport à l'exercice précédent, où les revenus avaient atteint la somme de

132 millions d'euros. Le profit de la saison 2012-2013 s'élève à 4,5 millions d'euros.

NOUVELLE-ZÉLANDE CARTER ENCORE TOUCHÉ

Daniel Carter s'était fait confectionner des crampons dorés avec ses initiales spécialement pour l'occasion. Ses parents avaient même fait le voyage depuis la Nouvelle-Zélande. Malheureusement cette centième cape sous le maillot des All Blacks ne s'est pas du tout passée comme prévue pour Carter. L'ouvreur des Crusaders est sorti en première période contre l'Angleterre, touché au tendon d'Achille. Steve Hansen a néanmoins confirmé qu'il s'agissait du tendon opposé à celui qu'il s'était rompu avec l'Usap en 2009 au Stade de France. Selon les premiers diagnostics établis, il n'y a pas de rupture mais Carter passera des examens complémentaires aujourd'hui.

IRLANDE SEXTON INCERTAIN CONTRE LES ALL BLACKS

Sorti à la mi-temps du match contre l'Australie (15-32), le demi d'ouverture de l'Irlande et du Racing-Metro Jonathan Sexton s'est blessé aux ischio-jambiers et doit passer des examens. Il est très incertain pour la réception de la Nouvelle-Zélande, dimanche.

ITALIE MORISI OPÉRÉ DE LA RATE

Il s'est passé bien des choses dans cet Italie — Fidji joué à Cremona (lire page 18). Après un terrible plaquage d'Asaeli Tukoirotuma le centre de Trévise Luca Morisi a été transporté en urgence à l'hôpital pour subir une ablation de la rate.

PARIS SPORTIFS LES CLUBS SENSIBILISÉS

Mercredi dernier, des représentants de l'ensemble des clubs de Top 14 et de Pro D2 ont été reçus au CNR de Linas-Marcoussis par la FFR, la LNR et l'Arjel (autorité de régulation des jeux en ligne). Le but de l'opération : les sensibiliser aux risques liés aux paris sportifs, interdits à toutes les personnes travaillant dans les clubs, joueurs, dirigeants mais également personnels administratifs.

Best-of twitter



Bakkies Botha, de retour en sélection samedi

Merci à tous ceux qui ont continué à croire en moi comme joueur. Impatient de jouer ce match. Et ravi de travailler avec les futurs deuxième ligne.



Sébastien Chabal, interrogatif samedi

Faut pas boudier notre plaisir mais quels enseignements tirer de ce match ?



Philippe Guillard, commentateur inspiré samedi

* Faut surtout pas leur apprendre les règles aux Tonguiens sinon on est tous mal.

* Les joueurs pros ont tort de ne plus aller aux fêtes de Bayonne ou Dax, ils apprendraient à éviter les taureaux.

* Même les supporters ont peur de prendre le ballon, des fois qu'un Tonguien soit dans les tribunes.

* Les stats du match : il faut trois Français pour arrêter un Tonguien et un Tonguien pour arrêter trois Français.

* Quand les Tonguiens jouent ils finissent toujours par une prière. Et quand toi tu les joues, tu commences toujours par une prière.

100

SÉLECTIONS POUR CARTER, PARISSÉ ET JENKINS

Ce week-end de tests internationaux restera dans les annales pour trois nations qui fêtaient la 100e sélection de joueurs emblématiques : l'ouvreur néo-zélandais Daniel Carter, le capitaine italien Sergio Parisse et le pilier gallois Gethin Jenkins ont tous trois été célébrés par une victoire, respectivement face à l'Angleterre, les Fidji et l'Argentine.

« Je n'aime pas Mike Phillips, c'est un homme déplaisant... »

Nick MALLETT, ancien sélectionneur de l'Afrique du Sud et de l'Italie

Exclusif

TOULON LA VENUE DE KOCKOTT EST SUR LE POINT D'ÊTRE OFFICIAISÉE. SON ARRIVÉE DEVRAIT INCITER SÉBASTIEN TILLOUS-BORDE À CHANGER D'AIR. LE STADE FRANÇAIS SERAIT SUR LES RANGS.

KOCKOTT POUSSE TILLOUS-BORDE VERS LA SORTIE

Par Vincent BISSONNET (avec Pierre-Laurent GOU)

C'est devenu une question d'heures : le RCT va officialiser, en ce début de semaine, l'arrivée de Rory Kockott pour la saison prochaine avec un contrat de deux ans à la clé. Le demi de mêlée sud-africain (27 ans, 1,80 m, 92 kg), en fin de contrat au Castres olympique en juin 2014, a choisi de relever le défi varois, en dépit de la convoitise persistante du Racing-Metro. Le meilleur réalisateur et meilleur joueur de la saison 2012-2013 va débarquer à Mayol avec le statut de buteur numéro un, devant Matt Giteau et Frédéric Michalak. La signature du champion de France devrait également avoir pour conséquence le départ de Sébastien Tillous-Borde (28 ans, 1,76 m, 93 kg). Le demi de mêlée international (8 sélections) donne pleine satisfaction d'un point de vue sportif et possède encore un an de contrat, jusqu'en 2015. Mais la concurrence du Sud-Africain et leur différence de profil devraient l'inciter à donner une nouvelle trajectoire à sa carrière. Le Stade français figure parmi les clubs intéressés. Le club de la capitale cherche un concurrent d'envergure à Julien Dupuy, Jérôme Fillol arrivant en fin de contrat en juin.

DESTIN LIÉ À PALISSON ?

L'arrivée sur le marché de Sébastien Tillous-Borde ne laisse pas non plus insensible l'Aviron bayonnais, dépourvu à ce poste depuis le licenciement expéditif de sa star Mike Phillips. Le destin du demi de mêlée varois pourrait être lié à

celui d'Alexis Palisson (26 ans, 1,75 m, 82 kg, 21 sélections) dont il est proche. Confronté à une forte concurrence, l'ailier ou arrière veut changer d'air dès le mois de juin même si son contrat court jusqu'en juin 2015. Le Castres olympique et le Stade français, notamment, le suivent de près. Les deux joueurs continueront-ils à évoluer sous les mêmes couleurs ? Le club parisien ne serait visiblement pas opposé à cette idée... ■



Top 14

Les Biarrots courtisés

Lanterne rouge du Top 14 avec douze points au classement, le Biarritz olympique est plus que jamais dans l'incertitude quant à son avenir. La menace d'une relégation en Pro D2 est toujours aussi pesante et, dans ce contexte, la construction de l'effectif pour la saison prochaine semble très malaisée pour les dirigeants. Ainsi, le BOPB est le seul club du championnat à ne pas avoir commencé à recevoir ses joueurs en fin de contrat. Ils sont pourtant dix-huit dans ce cas, dont Damien Traille, Imanol Harinordoquy, Fabien Barcella, les frères Lund ou encore Charles Gimenez. En attendant, les autres formations ne se privent pas

pour nouer des contacts. Le talonneur Jean-Philippe Genevois s'est ainsi engagé à Perpignan, tandis que le deuxième ou troisième ligne Thibault Dubarry se trouve entre l'Usap et le Racing-Metro. Mais d'autres joueurs intéressent. Le prometteur ailier des moins de 20 ans Teddy Thomas aurait ainsi été reçu par le Stade toulousain, tandis que le talonneur Arnaud Héguy intéresserait fortement les dirigeants grenoblois. À noter que les contrats des joueurs engagés à Biarritz lors de la dernière intersaison ne comportent pas de clause libératoire en cas de descente en Pro D2.

Espoirs

Un Bordelais sérieusement blessé par un joueur... non qualifié

Le 3 novembre, lors du match de la poule 2 du championnat espoirs entre Bordeaux-Bègles et Albi, l'ailier fidjien du SCA Timilai Rokoduru a reçu un carton jaune après un mauvais geste sur le troisième ligne bordelais Marco Tauleigne. Victime d'une sérieuse commotion cérébrale, ce dernier a été hospitalisé et sera privé de compétition pendant au moins trois semaines. L'hypothèse d'une plainte de l'international des moins de 20 ans est actuellement à l'étude. Mais l'affaire ne s'arrête pas là : en effet, Timilai

Rokoduru n'aurait pas dû disputer cette rencontre. Il était sous le coup d'une suspension prononcée par la commission fédérale et n'était donc pas qualifié pour jouer ce match. Quelles seront les conséquences ? Les Bordelais, qui avaient remporté la rencontre 27-22 sans bonus, pourraient finalement se voir attribuer une victoire à cinq points au lieu de quatre. Albi, de son côté, pourrait voir son point de bonus annulé, ou même être sanctionné en perdant deux points au classement.

Galles

La WRU a un mois pour garder Warburton & Co

Selon l'hebdomadaire britannique *The Rugby paper*, la Fédération galloise s'est vue accorder un délai d'un mois pour trouver un nouvel accord avec Sam Warburton, Leigh Halfpenny, Adam Jones et Alun-Wyn Jones. Cet ultimatum reflète l'impatience grandissante de la part des représentants de ces joueurs. La WRU souhaiterait offrir un contrat centralisé au capitaine de la sélection Warburton ainsi qu'à Halfpenny en course pour le titre de meilleur joueur de l'année

2013. La Fédération galloise aimerait étendre ce genre de dispositif à l'ensemble des internationaux en fin de contrat avec leurs régions. Un système auquel les Cardiff Blues, les Ospreys, les Scarlets et les Dragons s'opposent farouchement. Selon le règlement des transferts en vigueur au Royaume-Uni, Sam Warburton, Leigh Halfpenny, Adam Jones et Alun-Wyn Jones seront libres de discuter avec les clubs de leurs choix à partir du 1^{er} janvier.

Exclusif

RACING-METRO BATTUT PISTÉ PAR PARIS ET BAYONNE



En fin de contrat avec le Racing-Metro, le troisième ligne Antoine Battut (29 ans, 1,92 m, 104 kg) n'est pas fixé sur son avenir dans le club ciel et blanc, dont il fait partie depuis quatre ans. L'ancien joueur de Toulouse, d'Auch et de Montauban pourrait toutefois rester dans la capitale, les dirigeants du Stade français ayant manifesté leur intérêt. L'Aviron bayonnais et Montpellier, notamment, ont fait de même.

MONTPELLIER UN JOKER POUR OUEDRAOGO

Blessé à l'épaule droite contre les Tonga samedi avec l'équipe de France, le troisième ligne montpelliérain Fulgence Ouedraogo devrait être contraint de se faire opérer et sera indisponible trois à quatre mois (lire p. 14). Un coup dur pour le MHR également, qui attend les examens que passera le joueur et dont les dirigeants se lanceront, si les résultats confirment cette longue indisponibilité, immédiatement à la recherche d'un joker médical pour pallier l'absence de leur capitaine.

FFR UN EMPRUNT OBLIGATAIRE EN PASSE D'ÊTRE FINALISÉ

L'été dernier, la FFR avait décidé d'émettre, pour consolider durablement ses fonds propres, un emprunt obligataire dans la perspective de la construction de son grand stade. Elle serait en passe de le finaliser avec l'AMF (l'Autorité des marchés financiers) dans la limite d'un montant maximal de 200 millions d'euros.

Dernière minute

LA LNR SOUS LA MENACE

Par Arnaud BEURDELEY (avec P.-L.G.)
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Ils ont été surpris, les dirigeants de la Ligue nationale de rugby. Presque décontenancés. Jeudi dernier, dans la plus grande discrétion, s'est déroulée à Marcoussis, une nouvelle réunion quant au renouvellement de la convention entre la LNR et la FFR, avec toujours en toile de fond le conflit qui oppose les clubs français et anglais à l'ERC à propos de l'organisation des compétitions européennes. Paul Goze, accompagné de plusieurs membres de la Ligue, était évidemment présent. Pierre Camou aussi. Ce dernier, après avoir en préambule réaffirmé sa position sur cette question européenne, a quitté la réunion, laissant le soin à son vice-président Serge Blanco et son trésorier Christian Garnier, de discuter avec les responsables de la LNR. Pierre Camou a claire-

présentants des clubs anglais et français avaient rencontré, dans un salon de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, le président de la FFR pour tenter de le faire fléchir. En vain. Ce dernier avait au contraire annoncé aux différents protagonistes présents que la prochaine édition de la Coupe d'Europe ne pourrait se disputer que sous l'égide de l'ERC, affirmant être prêt à engager en H Cup, les clubs français qui le souhaiteraient, moyennant une indemnisation à hauteur de deux millions d'euros par club.

En parallèle, les fédérations, actionnaires de l'ERC, s'organisent pour lancer une contre-offensive. Selon nos informations, à l'initiative des fédérations celtiques, une réunion se tiendra jeudi à Dublin à l'issue de l'assemblée générale de l'IRB organisée en ce début de semaine. Une réunion où seront représentées toutes les fédérations européennes, membres de l'ERC, à l'exception de la Fédération anglaise, apparemment pas conviée puisqu'elle serait prête à venir au soutien de ses clubs. L'objet de la réunion sera évidemment de trouver une issue à l'impasse dans laquelle se trouve aujourd'hui le rugby européen, mais aussi de dessiner l'avenir de la H Cup et de la Challenge européen sans les clubs anglais.

DES CLUBS FRANÇAIS DIVISÉS

Quid des clubs français ? Aujourd'hui, ils n'apparaissent plus aussi unis qu'à l'annonce de la création de la Rugby Champions Cup. Depuis, plusieurs présidents de club de Top 14 se sont renseignés sur les réelles intentions de la FFR et seraient prêts à revoir leur position afin de participer à la Coupe d'Europe organisée par l'ERC, fragilisant le président de la LNR Paul Goze, qui n'a pas souhaité répondre à nos différentes sollicitations. Ce dernier avait d'ailleurs annoncé qu'une conférence de presse se tiendrait à la fin du mois d'octobre, au plus tard début novembre, afin de dévoiler les modalités d'organisation de la nouvelle compétition.

ment tapé du poing sur la table. Il ne veut pas entendre parler de la Rugby Champions Cup et l'a de nouveau rappelé aux représentants des clubs français. Certains dirigeants de la LNR se sont dits surpris des propos et du ton employé par le président de la FFR. Ce dernier leur aurait clairement indiqué que tant que l'avenir des compétitions européennes ne serait pas assuré, le renouvellement de la convention ne ferait l'objet d'aucun accord. « C'est du chantage », a d'ailleurs commenté un élu de la Ligue.

Pour l'heure, rien n'a été fait. À croire la Ligue nationale de rugby bientôt au pied du mur. En interne, plusieurs interlocuteurs assurent que Paul Goze n'est pas prêt à faire machine arrière. Seulement, au regard de la position de Pierre Camou, la question de l'existence même de la Ligue nationale de rugby pourrait bientôt se poser. Et pour cause. Qu'advierait-il si la FFR décidait de ne pas renouveler la convention liant les deux parties ? Dans un cas extrême, l'organisation et la gestion du rugby professionnel reviendrait alors dans l'escarcelle fédérale. Mais c'est encore une autre histoire. ■

RÉUNION JEUDI À DUBLIN

Une semaine plus tôt, dans le cadre d'une tentative de conciliation, les re-



Barbarians

Une tournée en Ukraine et en Russie ?

La veille de la rencontre face au Samoa, les Barbarians ont tenu leur assemblée générale, à l'hôtel Floire de Royat, vendredi soir. Un nouveau bureau a été constitué, sous la présidence de Jean-Pierre Rives. Ont été élus Richard Astre (directeur général), Jean-Michel Aguirre (secrétaire général), Gérard Martinez (directeur de la communication), Jean-Pierre Bastiat (trésorier général), Matthias Rolland, Olivier Roumat et Alain Paco (chargés de

mission). Un comité de sélection, emmené par Denis Charvet, avec William Servat et Laurent Pardo, a été mis en place. Par ailleurs, le Barbarian Rugby Club travaille sur la perspective d'une tournée en Ukraine et en Russie en juin.





Heineken[®]
open your world^{*}



Heineken

PUBLICIS CONSEIL
RCS Numéro 414 842 062

* Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.